

***éléments
de grammaire
mongole***

Marie-Lise Beffa et Roberte Hamayon

DOCUMENT DE LINGUISTIQUE QUANTITATIVE

N° 26

Éléments de grammaire mongole

Aux Editions DUNOD, 24-26 Boulevard de l'Hopital, 75005 PARIS

Cours du Service de Linguistique Quantitative

1 - D. HERAULT Eléments de théorie moderne des probabilités, 1967, 256 p.

Monographies de Linguistique Mathématique

1 - S. MARCUS Introduction mathématique à la linguistique structurale, 1973
(2ème tirage), 281 p.

2 - I.I. REVZIN Les modèles linguistiques (traduit et adapté du russe par
Y. Gentilhomme), 1968, 201 p.

3 - Z.S. HARRIS Structures mathématiques du langage (traduit de l'américain par
C. Fuchs), 1971, 248 p.

4 - A.V. GLADKIJ et I.A. MEL'ČUK Eléments de linguistique mathématique
(traduit du russe par J. Cohen et D. Hérault), 1972, 188 p.

5 - Ju.D. APRESJAN Eléments sur les idées et les méthodes de la linguistique
structurale contemporaine (traduit du russe par J.-P. de
Wrangel, avec la collaboration de S. Golopenția-Eretescu),
1973, 392 p.

6 - M. SALKOFF Une grammaire en chaîne du français, 1973, 216 p.

Publications de l'Association JEAN-FAVARD pour le développement de la linguistique
quantitative (Siège Social : F - 91910 Saint-Sulpice de Favières)

Documents de Linguistique Quantitative (brochés 16 x 24)

1 - C. LAPOINTE Sur une étude probabiliste en théorie de la grammaire en
chaînes du français, 1969, 56 p.

2 et 4 - A. LJUDSKANOV Traduction humaine et traduction mécanique, 1969,
64 et 156 p.

3 - M. COYAUD Questions de grammaire chinoise, 1969, 112 p. épuisé

5 et 6 - A.V. GLADKIJ Leçons de linguistique mathématique (édition bilingue,
texte et traduction en regard, préparée par D. Hérault), 1970,
232 et 168 p.

7 - A. CULIOLI, C. FUCHS, M. PECHEUX Considérations théoriques à propos
du traitement formel du langage, 1970, 56 p. épuisé

8 - L. TESNIERE Table étymologique : les mots russes classés d'après leur
racine, 1970, 156 p. épuisé

9 - M. COYAUD Rudiments de grammaire japonaise (avec textes commentés et
traduits), 1971, 264 p.

10 - La Sémantique en URSS : MEL'ČUK, ŽOLKOVSKIJ, PADUČEVA... (Recueil
d'articles commentés et traduits par A. Ambrosi, D. Paillard,
P. Pognan), 1971, 124 p.

11 - M.-C. BARBAULT et J.-P. DESCLES Transformations formelles et théories
linguistiques, 1972, 130 p.

12 - M.Dj. MOÏNFAR Grammaire de l'arabe (Grammaire comparée de l'arabe et
du persan, premier fascicule), 1973, 140 p.

*Les Documents de Linguistique Quantitative sont
publiés, sous la direction du Service de Linguistique
Quantitative de l'Université Pierre et Marie Curie
(Université Paris VI) par l'«Association Jean-FAVARD
pour le développement de la Linguistique Quantitative».
Le responsable de la publication est Daniel
HÉRAULT. Toute correspondance à ce propos doit
être adressée au siège social de l'Association :*

F - 91910 SAINT-SULPICE DE FAVIÈRES

- 14 - R.D. COLLIS Pour une sémiologie esquimaude (préface de A.J. GREIMAS), 1971, 188 p.
- 15 - M. SUGAWARA Introduction à la topologie (Asakura Shoten, Tokyo, 1966 : caractères japonais et translittération en regard), 1971, 264 p.
- 16 - M. COYAUD Initiation au japonais mathématique, 1973, 120 p.
(Les "Documents" 15 et 16 ne sont pas vendus séparément)
- 17 - R. ZUBER Structure présuppositionnelle du langage, 1972, 138 p.
- 18 - Essai sur le spectre sémantique du discours scientifique de quelques langues indo-européennes, sous la direction de D. HÉRAULT, avec la collaboration de A. LJUDSKANOV sous presse
- 19 - M.Dj. MOÏNFAR Phonologie quantitative du persan (préface de A.G. HAUDRICOURT), 1973, 212 p.
- 20 - P. POGNAN Analyse morphosyntaxique automatique du discours scientifique tchèque (préface de D. HÉRAULT) sous presse
- 21 - A. ANDREEWSKY Apprentissage, analyse automatique du langage, application à la documentation (avec la collaboration de C. FLUHR), 1973, 280 p.
- 22 - S. GAZAL Opérations linguistiques et problèmes d'énonciation. Coordination et subordination sous presse
- 23 - R. ZUBER Sémantique et aspect des verbes opérateurs en russe sous presse
- 24 - B. VAUQUOIS La Traduction Automatique à Grenoble, 1975, 184 p.
- 25 - M. JANNOT La pratique linguistique : Science ou Idéologie ? (Ebauche pour une histoire de la formation des concepts linguistiques) sous presse
- 26 - M.L. BEFFA et R. HAMAYON Eléments de grammaire mongole, 1975, 292 p.
- 27 - P.-M. LAVOREL Eléments pour un Calcul du Sens, 1975, 206 p.

En préparation

- F. KIEFER Esquisse de la phonologie et de la morphologie du hongrois
- M. COYAUD et M.-C. PARIS Sur la grammaire chinoise
- M.Dj. MOÏNFAR Grammaire de l'arabe et du persan, fascicules 2 et 3

Les "Documents de Linguistique Quantitative" sont diffusés par la Librairie DUNOD 30 rue Saint-Sulpice, 75278 PARIS CEDEX 06.

Cependant, sous certaines conditions, il est possible d'obtenir à un prix de souscription, les "Documents" marqués sous presse dans la liste ci-dessus : ces souscriptions doivent parvenir directement et exclusivement à l' Association Jean-Favard, qui enverra également sur simple demande le Catalogue Général de la collection des "Documents de Linguistique Quantitative".

Pour recevoir toutes informations concernant les activités du "Service de Linguistique Quantitative de l' Université Pierre-et-Marie Curie (Université Paris 6)" (enseignements, publications, conférences...), écrire au Secrétariat de l' Association Jean-Favard (91910 Saint-Sulpice de Favières). Un ensemble de circulaires et de prospectus paraît en général vers octobre, au début de chaque année universitaire.

ELEMENTS DE GRAMMAIRE MONGOLE

par

Marie-Lise BEFFA et Roberte HAMAYON
(Paris VIII et ERA 350 du CNRS) (EPHE et LA 140 du CNRS)

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	19
Carte	22
Légende de la carte	23
I. Description de la langue mongole	25
I.1. Situation du xalx dans l'aire linguistique mongole	
I.2. Les alphabets mongols	
I.2.1. L'alphabet mongol traditionnel	27
I.2.2. L'alphabet cyrillique	33
II. Phonologie du mongol contemporain	35
II.1. Système vocalique	
II.1.1. L'harmonie vocalique	
II.1.2. Les diphtongues	40
II.1.3. Le vocalisme des mots d'emprunt	
II.2. Système consonantique	
II.3. L'accent	42
II.4. Règles d'adjonction des suffixes	43
III. Phonétique	44
III.1. Réalisation des voyelles	
III.1.1. Généralités	
III.1.2. Réalisation des diphtongues	46
III.2. Réalisation des consonnes	47
III.3. Réalisation des mots d'emprunt	49
IV. Notation et règles d'orthographe du cyrillique	50
IV.1. Notation des consonnes	
IV.2. Notation des voyelles	52
IV.2.1. voyelles brèves sauf après /j/ et palatales en syllabe non initiale	

IV.2.2. voyelles brèves après palatales en syllabe non initiale	53
IV.2.3. voyelles longues non précédées de /j/	
IV.2.4. voyelles précédées de /j/	54
IV.2.5. règles d'élision des voyelles brèves	56
IV.2.6. notation des diphtongues	58
IV. 3. Métathèse	
	AVERTISSEMENT
V. Les classes morphologiques	59
V.1. Le verbe	60
V.1.1. La base verbale	61
V.1.1.1. La base verbale	
V.1.2. Le nombre et la personne	
V.1.3. Les formes verbales	
V.1.4. Les négations verbales	62
V.2. Le nom	
V.2.1. La base nominale	
V.2.2. Le "n" secret	63
V.2.3. Le genre et le nombre	
V.2.4. Les fonctions nominales	64
V.2.5. Les adjectifs	
V.2.6. Les quasi-noms	65
V.2.7. Les pronoms	66
V.3. Les particules	67
V.3.1. Généralités	
V.3.2. Particules interrogatives	
V.3.3. Particules à valeur contrastive	
V.3.4. Particules modales de fin de phrase	
V.4. Les résidus	68
V.4.1. Les modificateurs	
V.4.2. Les négations préverbales	
VI. Le verbe	69
VI.1. Suffixes de dérivation verbale	
VI.1.1. Premier groupe	
VI.1.1.1. Coopératif	

VI.1.1.2. Réciproque	70
VI.1.1.3. Factitif	
VI.1.1.4. Passif	72
VI.1.2. Deuxième groupe	74
VI.1.2.1. Provisoire	
VI.1.2.2. Rythmiques	
VI.1.2.3. Perfectif	75
VI.1.2.4. Hâtif	76
VI.1.3. Troisième groupe	
VI.1.3.1. Achevé	
VI.1.3.2. Pluriel	77
VI.1.4. Combinatoire	
VI.1.4.1. Combinatoire des suffixes appartenant au premier groupe	
VI.1.4.2. Combinatoire des suffixes appartenant au deuxième groupe	79
VI.1.4.3. Combinatoire des suffixes appartenant au troisième groupe	
VI.2. Formes verbales	80
VI.2.1. Indicatif	
VI.2.1.1. effectif non passé	
VI.2.1.2. parfait passé	81
VI.2.1.3. parfait immédiat	82
VI.2.1.4. passé prolongé ou aoriste	
VI.2.2. Subjectif	83
VI.2.2.1. Impératifs	
VI.2.2.1.1. Impératif absolu de 2e personne	
VI.2.2.1.2. Impératif poli de 2e personne	84
VI.2.2.1.3. Impératif de déférence de 2e personne	
VI.2.2.1.4. Impératif d'exigence de 2e personne	
VI.2.2.2. Volontatifs	85
VI.2.2.2.1. Volontatif de première personne	
VI.2.2.2.2. Volontatif de première personne du singulier	86
VI.2.2.3. Optatifs	

VI.2.2.3.1. Optatif simple de 3e personne	86
VI.2.2.3.2. Optatif de longueur de 3e personne	
VI.2.2.3.3. Optatif d'approbation de 2e et 3e personnes	
VI.2.2.4. Prohibitifs	87
VI.2.2.4.1. Prohibitif de prévention	
VI.2.2.4.2. Prohibitifs périphrastiques	
VI.2.3. Converbes	
VI.2.3.1. Converbe conjonctif	88
VI.2.3.2. Converbe conjoint	90
VI.2.3.3. Converbe disjonctif	91
VI.2.3.4. Converbe conditionnel	
VI.2.3.5. Converbe concessif	92
VI.2.3.6. Converbe élatif	93
VI.2.3.7. Converbe terminal	94
VI.2.3.8. Converbe préliminaire	95
VI.2.3.9. Converbe d'occasion	
VI.2.3.10. Converbe d'opportunité	96
VI.2.3.11. Locution verbale consécutive	
VI.2.3.12. Locution verbale adversative	97
VI.2.4. Noms verbaux	98
VI.2.4.1. Formes	
VI.2.4.1.1. Nom verbal éventuel	
VI.2.4.1.2. Nom verbal itératif	99
VI.2.4.1.3. Nom verbal passé fini	
VI.2.4.1.4. Nom verbal passé non fini	100
VI.2.4.1.5. Nom verbal d'agent	
VI.2.4.1.6. Nom verbal désidératif	
VI.2.4.1.7. Nom verbal d'adéquation	101
VI.2.4.1.8. Noms verbaux de prescription et d'impossibilité	
VI.2.4.2. Emplois	102
Nom d'action	
Nom d'auteur d'action	103
Nom complexe	
Prédicat verbal	

VI.2.4.2.1. Nom verbal éventuel	105
VI.2.4.2.2. Nom verbal itératif	109
VI.2.4.2.3. Nom verbal passé fini	110
VI.2.4.2.4. Nom verbal passé non fini	112
VI.2.4.2.5. Nom verbal d'agent	114
VI.2.4.2.6. Nom verbal désidératif	115
VI.2.4.2.7. Nom verbal d'adéquation	116
VI.2.4.2.8. Noms verbaux de prescription et d'impossibilité	117
VI.3. Négations verbales	118
VI.3.1. Prohibitifs	
VI.3.2. Négations préposées	119
VI.3.3. Négation postposée	
VI.4. Emplois auxiliaires et modaux de certains verbes	120
VI.4.1. <u>Агу</u>	
VI.4.2. <u>Вүкүй</u>	121
VI.4.3. байх	
VI.4.4. болох	122
VI.4.5. чадах	124
VI.4.6. мэдэх	
VI.4.7. ядах	
VI.4.8. алдах	
VI.4.9. амжих	125
VI.4.10. сурах	
VI.4.11. үзэх	
VI.4.12. тэгэх, ингэх, чингэх	
VI.4.13. эсэх	126
VI.4.14. өгөх	127
VI.4.15. авах	
VI.4.16. гарах	128
VI.4.17. орхих	
VI.4.18. эхлэх	
VI.4.19. дуусах	129
VI.4.20. үргэлжлэх	
VI.4.21. суух	

VI.4.22. ирэх	129
VI.4.23. явах	130
VI.5. Constructions particulières	
VI.5.1. Déroulement d'un procès	
VI.5.2. Condition	
VI.5.3. Concession	131
VII. Le nom	134
VII.1. Les cas	
VII.1.1. Le cas absolu	
VII.1.2. L'accusatif	
VII.1.3. Le génitif	135
VII.1.4. Le datif-locatif	137
VII.1.5. Le directif	139
VII.1.6. L'ablatif	
VII.1.7. L'instrumental	140
VII.1.8. Le comitatif	142
VII.1.9. Le privatif	144
VII.1.10. Emplois particuliers du comitatif et du privatif	145
VII.1.11. Combinatoire des suffixes casuels	147
VII.1.11.1. Génitif	
VII.1.11.2. Comitatif et privatif	
VII.2. Suffixes collectifs	148
VII.2.1. нар	
VII.2.2. -нууд	
VII.2.3. -чууд	149
VII.2.4. -д	
VII.2.5. -с	
VII.3. Sous-catégories	150
VII.3.1. Les adjectifs	
VII.3.1.1. Les numéraux	
VII.3.1.1.1. Numéral cardinal	
VII.3.1.1.2. Numéral ordinal	
VII.3.1.1.3. Numéral collectif	152

VII.3.1.1.4. Numéral approximatif	152
VII.3.1.1.5. Numéral itératif	
VII.3.1.1.6. Numéral distributif	153
VII.3.1.1.7. Numéral limitatif	
VII.3.1.1.8. Numéral rationnel	
VII.3.1.1.9. Termes quantitatifs	
VII.3.1.1.10. Remarques sur les numéraux	154
VII.3.2. Les quasi-noms	155
VII.3.2.1. Les postpositions	
VII.3.2.1.1. Remarque	
VII.3.2.1.2. учир, тухай, төлөө	
VII.3.2.1.3. Les postpositions proprement dites (liste)	156 (159-160)
VII.3.2.1.4. Le suffixe -гш	157
VII.3.2.1.5. Le suffixe -(г) уур	158
VII.3.3. Les pronoms	161
VII.3.3.1. Pronoms personnels	
VII.3.3.2. Pronoms démonstratifs	163
VII.3.3.3. Pronoms possessifs personnels	165
VII.3.3.4. Pronom réfléchi	168
VII.3.3.5. Pronoms interrogatifs	
VII.3.3.5.1. Généralités	
VII.3.3.5.2. Liste des interrogatifs	170
VII.3.3.5.2.1. хэн	
VII.3.3.5.2.2. юу	
VII.3.3.5.2.3. хаа, хаана	171
VII.3.3.5.2.4. хэзээ	172
VII.3.3.5.2.5. ямар	173
VII.3.3.5.2.6. аль (алин)	174
VII.3.3.5.2.7. хэд (эн)	176
VII.3.3.5.2.8. хэдий	177
VII.3.3.5.2.9. хир	178
VII.3.3.5.2.10. хичнээн	179
VII.3.3.5.2.11. яах	
VII.3.3.5.2.12. хэрхэх	181

VII.3.3.5.2.13. Remarque	181
VII.3.3.6. Pronoms quantitatifs relatifs	182
VII.4. Classificateurs	184
VII.5. La fonction adverbiale	
VII.6. Diminutif	
VIII. Les particules	186
VIII.1. Les particules interrogatives	
VIII.1.1. уу	
VIII.1.2. бэ	
VIII.1.3. Exemples	
VIII.2. Les particules contrastives	187
VIII.2.1. л	
VIII.2.2. ч	
VIII.2.3. бас	188
VIII.2.4. Combinatoire des particules contrastives	
VIII.3. Les particules modales de fin de phrase	
VIII.3.1. даа	
VIII.3.2. шүү	
VIII.3.3. биз	189
VIII.3.4. шив	
VIII.3.5. Remarque	
VIII.3.6. Combinatoire des particules modales	
VIII.3.6.1. шүү дээ	
VIII.3.6.2. биз дээ	190
VIII.3.6.3. шив дээ	
VIII.3.6.4. л даа	
VIII.3.6.5. Remarque	
IX. Les résidus	191
IX.1. Les modifieurs	
IX.2. Les négations préverbales	
X. Le Prédicat	
X.1. Les copules	192
X.1.1. байх	193

X.1.1.1. copule	193
X.1.1.2. autres emplois	
X.1.2. болох	194
X.1.2.1. copule	
X.1.2.2. autres emplois	
X.1.3. Formes résiduelles de <u>būkūi</u>	195
X.1.3.1. бий	
X.1.3.2. билээ	196
X.1.4. юм	197
X.1.5. мөн	198
X.1.6. алга	199
X.1.7. үгүй	
X.1.8. биш	
X.1.8.1. copule	200
X.1.8.2. négation	
X.1.9. Formes résiduelles de <u>aqu</u>	202
X.1.9.1. ажээ	
X.1.9.2. -сан	
XI. Le Sujet	205
XI.1. Généralités	
XI.2. Le sujet de la proposition principale	
XI.3. Le sujet des converbs	
XI.4. Le sujet des noms verbaux	206
XI.5. Le sujet des constructions dépendant du verbe гэх	207
XI.6. L'agent des verbes passifs	
Remarque portant sur les chapitres sujet et prédicat	207
XII. L'ordre des mots	208
XII.1. Généralités	
XII.2. Binômes	209
XII.3. Coordination	211
XII.3.1. Juxtaposition	
XII.3.2. mots de coordination	
XII.4. Disjonction	212

XII.4.1. Juxtaposition	212
XII.4.2. Mots de disjonction	
XIII. Ordre des propositions	213
XIII.1. Généralités	
XIII.2. Subordination	
XIII.3. Coordination	
XIII.4. Disjonction	214
XIII.4.1. Juxtaposition	
XIII.4.2. Mots de disjonction	
XIII.5. Le verbe гэх . Discours direct et indirect	215
XIV. L'onomatopée	218
XIV.1. Mots	
XIV.2. Dérivation	
XV. Expression mongole de certains contenus fondamentaux	220
XV.1. Appartenance et possession	
XV.1.1. Les suffixes d'appartenance -x et -хан	
XV.1.1.1. -x	
XV.1.1.2. -хан	
XV.1.2. Procédés syntaxiques	221
XV.2. Réflexion et réciprocité	
XV.2.1. Le possessif réfléchi	
XV.2.2. Emplois particuliers de бие "corps"	223
XV.3. Pluralité	224
XV.4. Totalisation et récapitulation	225
XV.4.1. Totalisateurs	226
XV.4.2. Totalisateurs-distributifs	228
XV.4.2.1. Dérivés de бyx	230
XV.4.2.2. Dérivés, variantes et emplois particuliers de бyx	
XV.4.3. Récapitulatifs	232
XV.5. Comparaison, renforcement et excès	233
XV.5.1. Comparaisons	
XV.5.1.1. Comparaisons métaphoriques	

XV.5.1.2. Comparatif	234
XV.5.1.3. Superlatif	235
XV.5.2. Renforcement et intensification	236
XV.5.3. Excès	237
XV.6. Affirmation et négation	
XV.6.1. за et тийм	
XV.6.2. мөн	238
XV.6.3. reprise affirmative du prédicat	
XV.6.4. үгүй	239
XV.6.5. биш	
XV.6.6. reprise négative du prédicat	
XV.7. Certitude et probabilité	
XV.7.1. магад	
XV.7.2. магадгүй	240
XV.8. Inclination et préférence	
XV.9. Localisation spatiale et temporelle	241
XV.9.1. Suffixe de localisation	
XV.9.2. L'orientation	
XV.9.3. Les indications temporelles	243
XV.9.4. La durée, l'habitude	
XV.9.4.1. la durée	
XV.9.4.2. l'habitude	244
XV.9.5. L'âge	
XV.9.6. Les mois	
XV.9.7. Les jours de la semaine	245
XV.9.8. Manière d'indiquer l'heure	246
Noms des jours de la semaine et des mois	247
XVI. L'adresse	248
XVII. Mots et locutions ponctuant un énoncé	249
XVII.1. Expression de l'enchaînement logique de l'énoncé	
XVII.1.1. Conséquence	
XVII.1.2. Cause	
XVII.1.3. Opposition	

due à l'analyse effectuée par A. Rygaloff (séminaire EPHE, nov. 1969).

Les matériaux utilisés proviennent des sources suivantes:

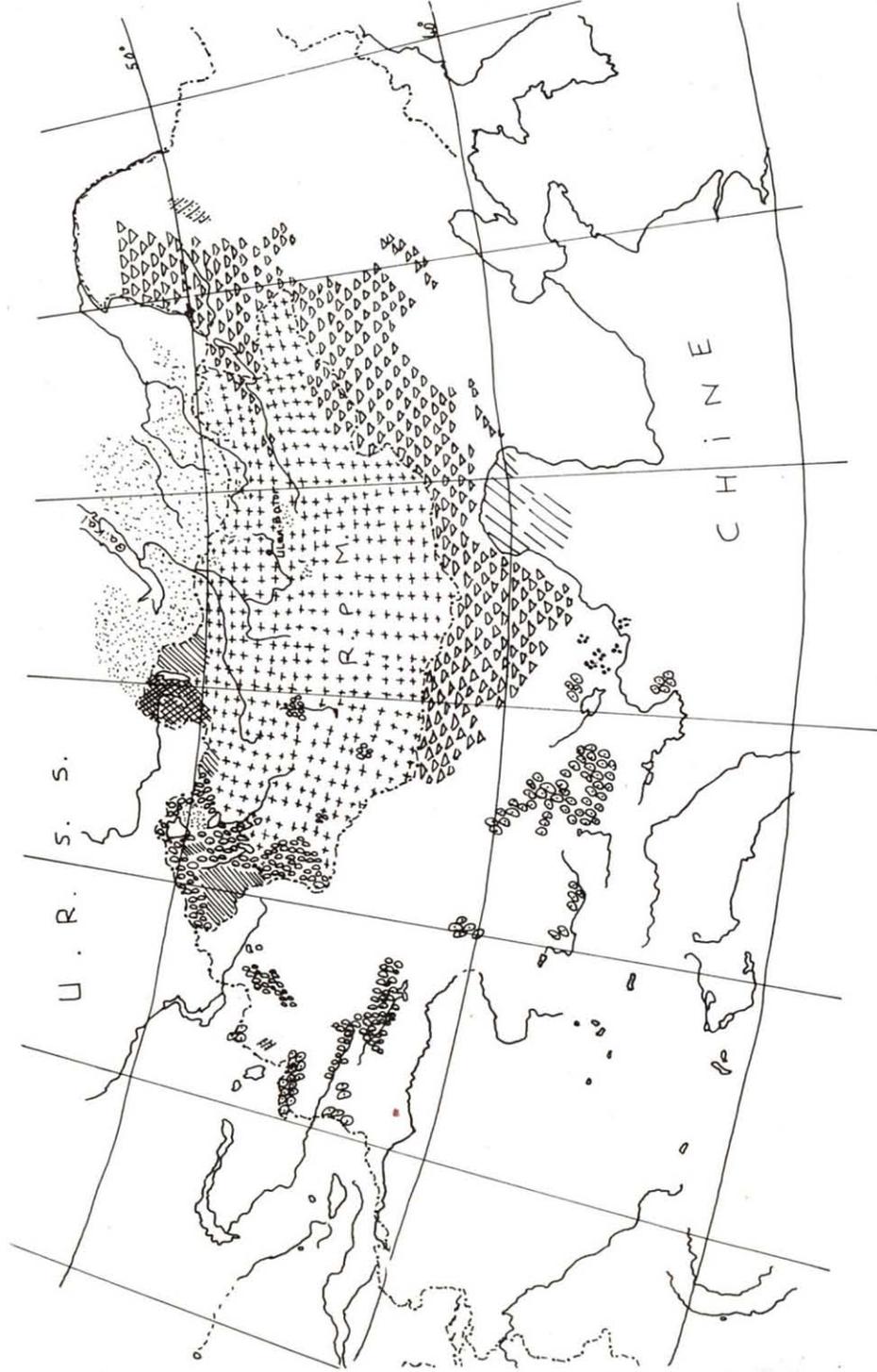
- de vingt-cinq leçons composées par C. Süxbaatar pour l'apprentissage du mongol,

- de diverses études linguistiques; en particulier des grammaires de Š. Luvsanvandan, d'où nous avons tiré de nombreux exemples, de la grammaire de Poppe pour les formes en mongol écrit, de l'ouvrage de Street pour la phonétique,

- du dictionnaire unilingue de Covel, qui nous a fourni aussi beaucoup d'exemples,

- d'enquêtes directes auprès de locuteurs natifs, tant en Mongolie qu'en France, en particulier de Luvsanžav.

Le lecteur désireux de mettre en pratique les notions théoriques exposées dans cette grammaire, pourra se reporter, pour un apprentissage de la langue au Manuel de langue mongole, (établi par R. Hamayon, C. Süxbaatar et M.L. Beffa, à paraître dans la collection de l'INLCO en 1975) comportant vingt-cinq leçons avec exercices, des textes de lecture, et un glossaire de 1500 mots.



LÉGENDE DE LA CARTE

-  xalix (khaikha), R.P.M. : 775.400 en 1965
-  groupes ethniques appartenant à la branche orientale des populations mongoles :
en Région Autonome de Mongolie Intérieure, R.P.C. (assez fortement sinisés) ; estimation : 2.000.000 en R.P.M. ; darigang, çaxar, xorçin : 22.600 en 1965
-  buriad (bouriate), branche septentrionale
en République Autonome Bouriate d'URSS : 253.000 en 1965
en R.P.M. (y compris les Barga) : 28.500 en 1965
-  groupe mongol occidental
en R.P.M. (dörvöd, torguud, bajad, ööld, zaxçin, mjangad) : 78.900 en 1965
en R.P.C. (non évalués)
en URSS : République Autonome Kalmouke (entre Don et Basse-Volga) : 100.000 environ
-  dar xad : en R.P.M. groupe formé d'éléments mongols et turcs mongolisés : 5.000 en 1965
-  ethnies turques plus ou moins mongolisées de R.P.M. (xasag, urianxaj, caatan, xoton, ...) : 47.700 en 1965
-  dagur : R.P.C. : ancienne Mandchourie et région de l'Ili
-  ordos
-  monguor
-  groupes ethniques divers d'origine mongole

N.B. moghol : en Afghanistan (non sur la carte) : quelques milliers seulement (ne pas confondre avec Hazara).

I - DESCRIPTION DE LA LANGUE MONGOLE

I.1. SITUATION DU XALX DANS L'AIRES LINGUISTIQUE MONGOLE

La langue officielle de la République Populaire de Mongolie, étudiée ici, se base sur le dialecte des Xalx¹, ethnie dominante (78%), qui de surcroît habite le centre du pays où se trouve la capitale. C'est l'adoption, en 1941, d'un alphabet cyrillique, qui a permis la consécration de ce dialecte comme langue officielle sur le modèle de laquelle s'uniforment les dialectes parlés par les minorités (seuls les Kasag, 4%, ethnie turque, conservent leur parler dans toutes les sphères de leur vie: journaux, écoles, etc...). Auparavant, le mongol écrit, élaboré sous l'empire mongol, était la langue de tous les documents et servait de lingua franca écrite pour toutes les populations mongoles entre lesquelles l'intercompréhension n'est pas automatique. En effet, outre les 1.250.000 locuteurs mongols de la R.P.M., on en dénombre plus de 2.500.000 en dehors, soit 250.000 Buriad en République Autonome Bouriate d'U.R.S.S., 100.000 Xalimag (Kalmouk) en République Autonome Kalmouk d'U.R.S.S., et quelque deux millions en Chine, principalement dans la région autonome de Mongolie Intérieure. De nombreuses tentatives de linguistique comparée ont été faites pour regrouper les différents dialectes mongols, cependant il n'y a pas de classification véritablement satisfaisante. Retenons-en que le xalx appartient à la branche orientale des dialectes mongols, et qu'il occupe une place assez centrale dans leur répartition, qui lui permet d'être compris, hors des frontières de la R.P.M., facilement par les Ordos (Chine), avec un certain effort par les Buriad.

I.2. LES ALPHABETS MONGOLS

Presque dès leur apparition dans l'histoire, les Mongols ont cherché à noter leur langue, soit pour des raisons administratives, soit en vue de traduire des textes bouddhiques. Il y a eu plusieurs tentatives succes-

1) Les noms des personnages historiques ont été translittérés du mongol écrit, et les autres du cyrillique.

sives, dont certaines ont échoué au bout d'un temps plus ou moins long parfois même sans laisser de traces.

Déjà les Kitan, proto-mongols de la seconde moitié du XIIe siècle, possédaient une écriture de modèle chinois, - dont le déchiffrement n'a pas encore été complètement effectué - qui n'a pas survécu à la dynastie Liao qu'ils avaient fondée. Sur l'ordre de Cinggis Qan, un lettré uigur (ouïghour) T'a-t'a t'ong-a, souverain des Najman, adapta l'alphabet uigur, la modification la plus importante étant la suppression du "v" uigur qui provenait du beth araméen. Le nouvel alphabet fut décrété officiel en 1210. Le plus ancien monument connu en cette écriture est la pierre de Cinggis Qan, (conservée à Léninegrad) qui date, suivant les sources, de 1220 ou 1225; elle fut gravée en l'honneur de Jisüంగా, neveu de Cinggis Qan. Mentionnons encore les lettres à Philippe le Bel conservées à la Bibliothèque Nationale à Paris.

L'étape suivante met en scène le moine tibétain Kuñ-dga mgyal-can du monastère de Sa-skya, connu sous le nom de Sa-skya pandi-ta (érudit ou linguiste), et réputé pour son savoir; Godan, fils d'Ügödei, l'invita dans sa résidence de Lan-Zhou, au Gan su. Soucieux de faciliter la traduction en mongol de textes bouddhiques, il s'attacha à l'amélioration de l'alphabet uigur utilisé par les Mongols, et fit la théorie phonétique de la langue. Sa-skya pandi-ta mourut avant de pouvoir honorer l'invitation à la cour de Pékin de l'Empereur Qubilai cousin de Godan.

Son neveu 'Phags-pa, qui fut envoyé à sa place, créa une écriture basée sur le dbu-can (écriture d'imprimerie) tibétain et que Qubilai décréta alphabet officiel en 1269. Cette écriture dite "carrée" dont il ne reste que peu de monuments, sortit d'usage avant la chute des Yuan.

La réforme de Sa-skya pandi-ta fut poursuivie par un uigur mongolisé, Chos-kyi-'od-zer (en mongol Nom-un gerel, "lumière de la doctrine"), appelé au service de Temür Ölzejitü et de Gülüğ, (1307-1311). Outre de nombreuses traductions d'ouvrages bouddhiques, on lui doit la première tentative de grammaire mongole, le Zirüken-ü tolt-a, connu par des ouvrages postérieurs. Il y effectua entre autres, une répartition des voyelles en masculines, féminines et neutre. Sa conception est syllabique, les consonnes n'étant pas conçues indépendamment des voyelles. Il a aussi

esquissé une théorie des voyelles labiales que corroborent les analyses les plus modernes, et donné des règles relatives aux finales consonantiques restées en vigueur jusqu'à nos jours.

L'alphabet mongol traditionnel ne s'est pas modifié depuis lors, ne cessant de permettre la communication écrite entre les diverses ethnies mongoles.

Cependant, les Djrd (Oïrates) se sont dotés d'un alphabet propre en 1648, le Todo üsüg ("lettres claires"), qui grâce à l'adjonction de signes diacritiques, élimine une bonne part d'ambiguïté. Il est dû à Namqai Zamco, connu sous le nom de Zaja pandi-ta.

Mentionnons deux essais infructueux d'écriture, liés au nom de Zanabazar Öndör Gegegen, premier chef de l'église bouddhique mongole en 1686. Ce sont les écritures:

- sojombo, composée de 90 lettres ou syllabes dont n'a survécu que le signe qui sert d'emblème à la R.P.M.
- kebtege dörbelzin, ou "(écriture) carrée couchée".

L'écriture mongole traditionnelle a servi d'écriture officielle après la révolution (1921) au gouvernement de la R.P.M., constituée en 1924. Après un essai infructueux de romanisation, le Grand Xural, l'Assemblée populaire, a adopté en 1941 un nouvel alphabet établi sur la base du cyrillique russe sous la direction de Damdinsüren. En usage dans l'imprimerie à partir de 1945, il a été rendu obligatoire pour les textes officiels en 1950. Après une certaine éclipse, en particulier dans les écoles et les publications, l'écriture traditionnelle qui n'a d'ailleurs jamais cessé d'être utilisée dans la vie privée, et étudiée à l'Université, tend à reprendre une place plus importante.

I.2.1. L'alphabet mongol traditionnel

Nous proposons la translittération ci-après, inspirée de Poppe et de Lessing, qui sera utilisée dans le corps du texte (car, pour des raisons pratiques, l'écriture ancienne n'a pu être reproduite; toutes les formes, ainsi que les exemples autant que possible, sont données en translittération). Cette translittération toutefois n'est pas parfaitement rigoureuse, les voyelles étant écrites selon l'harmonie vocalique par souci de clari-

té; ainsi par exemple û pour u + i, qui sert à noter la voyelle u dans un mot à vocalisme féminin (cf. phonologie II.1.1). Selon le vocalisme du mot le signe vocalique ˘ sera translittéré a ou e.

D'autre part, certains usages de la philologie occidentale relatifs aux allographes ont été conservés, comme la translittération des consonnes de fin de syllabe par la lâche (et non la tendue correspondante): sedkil et non setkil.

ALPHABET

Translittération	Initiale		Médiane		Finale	
	Imprimerie	Cursive	Imprimerie	Cursive	Imprimerie	Cursive
a e	Ɑ	Ɑ	Ɑ	Ɑ	Ɑ ¹	Ɑ ¹
i	Ɱ	Ɱ	Ɱ	Ɱ	Ɱ	Ɱ
o/u ø/ü	Ɐ	Ɐ	Ɐ ²	Ɐ ²	Ɐ	Ɐ
n	Ɒ	Ɒ	Ɒ	Ɒ	Ɒ	Ɒ
q y	ⱱ	ⱱ	ⱱ	ⱱ	ⱱ	ⱱ
b	Ⱳ	Ⱳ	Ⱳ	Ⱳ	Ⱳ	Ⱳ
s x	ⱳ	ⱳ	ⱳ	ⱳ	ⱳ	ⱳ
d t	ⱴ	ⱴ	ⱴ ³	ⱴ ³	ⱴ	ⱴ
l	Ⱶ	Ⱶ	Ⱶ	Ⱶ	Ⱶ	Ⱶ
m	ⱶ	ⱶ	ⱶ	ⱶ	ⱶ	ⱶ
c	ⱷ	ⱷ	ⱷ	ⱷ	ⱷ	ⱷ
z	ⱸ	ⱸ	ⱸ	ⱸ	ⱸ	ⱸ
j	ⱹ	ⱹ	ⱹ	ⱹ	ⱹ	ⱹ
k g	ⱺ	ⱺ	ⱺ	ⱺ	ⱺ	ⱺ
r	ⱻ	ⱻ	ⱻ	ⱻ	ⱻ	ⱻ
v	ⱼ	ⱼ	ⱼ	ⱼ	ⱼ	ⱼ
p	ⱽ	ⱽ	ⱽ	ⱽ	ⱽ	ⱽ
k	Ȿ	Ȿ	Ȿ	Ȿ	Ȿ	Ȿ
h	Ɀ	Ɀ	Ɀ	Ɀ	Ɀ	Ɀ

N.B. 1. Sous chaque rubrique la colonne de gauche représente l'écriture d'imprimerie, celle de droite, la cursive.

N.B. 2. Les quatre dernières lettres servent à noter les mots d'emprunt.

N.B. 3. (1) La première variante est écrite attachée au mot, la seconde séparée.

(2) on écrit la première variante lorsqu'il s'agit de la première voyelle du mot, la seconde dans les autres cas

(3) signe commun pour d et t devant voyelle

(4) devant consonne, toujours translittéré d

TRANSLITTÉRATION DES SIGNES DU MONGOL ÉCRIT
SUIVANT LEUR POSITION DANS LE MOT

écriture d'imprimerie	écriture cursive	
ᠠ	ᠠ	en début de mot: <u>a</u> en position médiane: <u>ᠠ</u> en fin de syllabe: <u>ᠠ</u>
ᠡ	ᠡ	en début de mot: <u>e</u> en position médiane: <u>a</u> , <u>e</u> (selon l'harmonie vocalique) devant consonne, et après voyelle: <u>ᠡ</u>
ᠢ	ᠢ	en finale: <u>a</u> , <u>e</u> (selon l'h.v.) en finale après voyelle: <u>ᠢ</u>
ᠣ	ᠣ	séparé du mot: <u>a</u> , <u>e</u> (selon l'h.v.)
ᠤ	ᠤ	en début de mot: <u>i</u>
ᠥ	ᠥ	en début de mot: <u>z</u> en position médiane après consonne ou une voyelle: <u>i</u> en position médiane entre deux voyelles: <u>i</u>
ᠦ	ᠦ	<u>i</u>
ᠨ	ᠨ	en finale, et séparé du mot: <u>i</u> en finale après voyelle, devant voyelle séparée: <u>i</u>
ᠪ	ᠪ	en début de mot: <u>o</u> , <u>u</u> (selon la voyelle de première syllabe en cyrillique)
ᠫ	ᠫ	en position médiane en première syllabe: <u>o</u> , <u>u</u> en syllabe non première, <u>o</u> , <u>u</u> , <u>ö</u> , <u>ü</u>
ᠬ	ᠬ	en début de mot et en position médiane: <u>b</u> en finale: <u>o</u> , <u>u</u> , <u>ö</u> , <u>ü</u>
ᠭ	ᠭ	en début de mot: <u>ö</u> , <u>ü</u> (selon voyelle du cyrillique)
ᠭᠦ	ᠭᠦ	en position médiane en première syllabe: <u>ö</u> , <u>ü</u>
ᠭᠦᠨ	ᠭᠦᠨ	en début de mot et en position médiane devant voyelle: <u>n</u>
ᠨᠠ	ᠨᠠ	en position médiane: <u>ng</u>
ᠨᠡ	ᠨᠡ	en finale: <u>ng</u>
ᠨᠢ	ᠨᠢ	en début de mot: <u>ᠠ</u>
ᠨᠣ	ᠨᠣ	en finale: <u>ᠠ</u> en dernière syllabe dont la voyelle finale est écrite séparément: <u>ᠠ</u>
ᠨᠤ	ᠨᠤ	en début de mot: <u>ᠠ</u>
ᠨᠦ	ᠨᠦ	en position médiane: <u>ᠠ</u>
ᠨᠨ	ᠨᠨ	en finale: <u>ᠠ</u>
ᠨᠨᠠ	ᠨᠨᠠ	en début et milieu de mot: <u>p</u>
ᠨᠨᠡ	ᠨᠨᠡ	en début et milieu de mot: <u>s</u>

ᠨ	ᠨ	en finale: <u>s</u>
ᠨ	ᠨ	en début et milieu de mot: <u>s</u>
ᠨ	ᠨ	en début de mot: <u>d</u> , <u>t</u> (selon la graphie cyrillique)
ᠨ	ᠨ	en milieu de mot: <u>d</u> , <u>t</u> (selon la graphie cyrillique)
ᠨ	ᠨ	en position médiane devant consonne: <u>d</u> , après voyelle <u>id</u> . après consonne: <u>on</u> , <u>un</u> , <u>ön</u> , <u>ün</u>
ᠨ	ᠨ	en finale après voyelle: <u>d</u> en finale après consonne: <u>on</u> , <u>un</u> , <u>ön</u> , <u>ün</u>
ᠨ	ᠨ	<u>i</u>
ᠨ	ᠨ	en début et milieu de mot: <u>m</u>
ᠨ	ᠨ	en finale: <u>m</u>
ᠨ	ᠨ	en début et milieu de mot: <u>c</u>
ᠨ	ᠨ	en milieu de mot: <u>z</u>
ᠨ	ᠨ	en début et milieu de mot: <u>k</u> , <u>g</u> (selon la graphie cyrillique) en fin de syllabe: <u>g</u>
ᠨ	ᠨ	en finale: <u>g</u>
ᠨ	ᠨ	en début et milieu de mot: <u>r</u>
ᠨ	ᠨ	en finale: <u>r</u>
ᠨ	ᠨ	en début et milieu de mot: <u>v</u>
ᠨ	ᠨ	en début et milieu de mot: <u>p</u>
ᠨ	ᠨ	en début et milieu de mot: <u>k</u>
ᠨ	ᠨ	en début de mot: <u>h</u>
ᠨ	ᠨ	en milieu de mot: <u>h</u>
ᠨ	ᠨ	1
ᠨ	ᠨ	2
ᠨ	ᠨ	3
ᠨ	ᠨ	4
ᠨ	ᠨ	5
ᠨ	ᠨ	6
ᠨ	ᠨ	7
ᠨ	ᠨ	8
ᠨ	ᠨ	9
ᠨ	ᠨ	0
ᠨ	ᠨ	<u>ceg</u> , correspond à la virgule



dabqur, correspond au point

dürbelzin indique la fin d'un paragraphe

Voici quelques exemples de translittération, qui mettent en évidence l'enchaînement des lettres.

Notons que la plupart des suffixes s'écrivent séparément de la base, mais que leur première lettre est notée par le signe utilisé pour la position médiane:

ulayan-bayatur

Handwritten Mongolian script for ulayan-bayatur

mongyol-dur

Handwritten Mongolian script for mongyol-dur

bolqu-jin

Handwritten Mongolian script for bolqu-jin

kümün

Handwritten Mongolian script for kümün

I.2.2 L'alphabet cyrillique

Il comporte 35 lettres, soit deux de plus que le cyrillique russe: e et y. Notre translittération suit les règles internationales pour le russe (Norme AFNOR FDZ n° 46001) avec les modifications suivantes:

Cyrillique	AFNOR	Notre translittération
х	h	<u>x</u>
е	e	<u>je</u>
ё	ë	<u>jo</u>

et les additions suivantes:

Cyrillique	Translittération
ө	<u>ö</u>
ү	<u>ü</u>

Nous avons préféré x à h pour translittérer x parce qu'en xalimag et en buriad il existe un h concurrentement au x et qu'il serait regrettable d'hypothéquer à l'avance les études dialectologiques.

C'est pour conserver l'analogie avec les autres signes cyrilliques représentant "j + voyelle" (я et я sont translittérés par ju et ja dans le système Afnor) et pour une raison de plus grande convenance avec la phonologie mongole que nous avons choisi de translittérer e (non distingué de э dans le système Afnor) par je et ё par jo. Pour la valeur phonétique de chaque lettre, cf. IV.

ALPHABET CYRILLIQUE

А	а	а
Б	б	в
В	в	г
Г	г	д
Д	д	е
Е	е	ё
Ё	ё	з
З	з	и
Ж	ж	й
И	и	к
Й	й	л
К	к	м
Л	л	н
М	м	о
Н	н	об
О	о	р
Ө	ө	с
П	п	р
Р	р	с
С	с	т
Т	т	у
У	у	ү
Ү	ү	ф
Ф	ф	х
Х	х	ц
Ц	ц	ч
Ч	ч	ш
Ш	ш	щ
Щ	щ	ъ
Ъ	ъ	ь
Ь	ь	у
Э	э	е
Ю	ю	ё
Я	я	ю
		я

uniquement dans les mots d'emprunt récents

le plus souvent dans les mots d'emprunt intégrés

uniquement dans les mots d'emprunt récents

uniquement dans les mots d'emprunt russes

II - PHONOLOGIE DU MONGOL CONTEMPORAIN

L'écriture cyrillique ne reflète que très approximativement la phonologie de la langue.

La description ci-dessous n'est valable que pour les mots mongols. Le traitement des mots empruntés fera l'objet d'un paragraphe particulier. (cf. II.1.3)

La syllabe en mongol est du type (C₁) V (C₂) (cf. système consonantique II.2), V pouvant être: voyelle brève, voyelle longue ou diphtongue.

II.1 SYSTEME VOCALIQUE

Il existe en mongol, sept phonèmes vocaliques: /a/, /ɜ/, /o/, /ɔ/, /u/, /ü/, /i/. Tous sont soumis à l'opposition de longueur; la voyelle longue sera notée en écrivant deux fois le caractère utilisé pour la brève:

- /asa/ : neige /aasa/ : papier
- /bodol/ : pensée /boodol/ : paquet

La langue mongole connaît également des diphtongues (combinaison de deux voyelles brèves). Elles seront étudiées en détail ultérieurement.

Leur traitement à l'égard de l'harmonie vocalique, analysée ci-dessous, est identique à celui des voyelles longues.

II.1.1 L'harmonie vocalique

II.1.1.1 Les sept phonèmes cités ci-dessus ne s'opposent dans le mot qu'en première syllabe; en effet, les voyelles des syllabes suivantes sont sélectionnées selon l'harmonie vocalique.

L'harmonie vocalique est une règle de phonologie s'appliquant au mot entier (racine et suffixes) et déterminant la compatibilité entre voyelles d'un même mot. Par exemple, un même mot ne pourra comporter à la fois /a/ et /ɜ/.

Les voyelles sont divisées en deux classes, "masculine" et "féminine" selon la terminologie mongole, mutuellement exclusives, et ceci indépendamment de la longueur et de la diphtongaison:

<u>masculines</u>	<u>féminines</u>
/a/	/ä/
/o/	/ö/
/u/	/ü/
	<u>neutre</u>
	/i/

La voyelle /i/, dite neutre, est compatible avec les deux séries. Le vocalisme de la première syllabe détermine celui des syllabes suivantes; ainsi, si la première syllabe est à vocalisme masculin, les suivantes ne pourront être que masculines ou neutres; mutatis mutandis pour le vocalisme féminin. Si la première voyelle est /i/ plusieurs possibilités sont à envisager:

a) la racine ne comporte que /i/; le mot est alors considéré comme de vocalisme féminin:

/Xil/ "année" /Xilääs/ ablatif

b) la première des syllabes suivantes à comporter une voyelle autre que /i/ est de vocalisme masculin; le mot sera considéré comme de vocalisme masculin:

/minga/ "mille", /minga-tai/ comitatif

c) la première des syllabes suivantes à comporter une voyelle autre que /i/ est de vocalisme féminin; le mot sera considéré comme de vocalisme féminin:

/irä-/ "venir", /irä-x-ääs/ ablatif du nom verbal éventuel.

N.B. - L'écriture cyrillique actuelle permet de distinguer dès la première syllabe le vocalisme du mot (cf. IV.2.1).

II.1.1.2 Cependant, même à l'intérieur d'une classe vocalique, l'apparition des voyelles dans les syllabes non premières n'est pas parfaitement libre, comme le montre le tableau suivant:

<u>première syllabe</u>	<u>syllabes suivantes</u>	
	brèves ou longues	longues
a	a, i,	u
o	o, i,	u
u	a, i,	u
i	a, i,	u

Le tableau pour la classe féminine s'obtiendrait en remplaçant chaque voyelle masculine par sa correspondante féminine.

N.B. - Deux suffixes semblent ne pas se conformer au tableau: /dugaar/, variante féminine /dügääär/ et /-gtun/, /-gtün/. En fait, le premier est un emploi suffixal (pour former les ordinaux, cf. VII.3.1.1.) du mot /dugaar/ signifiant "numéro". Le second est un archaïsme.

En observant le tableau, on remarque que /o/ a un comportement parfaitement analogue à celui de /a/ dans le rapport première syllabe / syllabes suivantes.

D'autre part, l'analyse des variantes des suffixes montre qu'il y en a de deux types:

Premier type: à quatre variantes; exemples:

/-aa/, /-ää/, /-oo/, /-öö/

/-ba1/, /-bää1/, /-bo1/, /-bö1/

Second type: à deux variantes; exemples:

/-cuud/, /Xüüü/

/-dugaar/, /-dügääär/

De plus, après un suffixe du second type, il n'y a plus dans tout suffixe ultérieur, que deux variantes possibles du premier type, celles en /a/ et /ä/; exemples:

/nom/ "livre", /nom-toi/ comitatif

/nom-uud/ collectif

/nom-uud-tai/ comitatif du collectif

Ces constatations nous amènent à considérer qu'à partir de la seconde syllabe, on a un système réduit à deux archiphonèmes: /A/, /U/, et /I/

/A/ a quatre réalisations: /a/, /ä/, /o/, /ö/

/U/ a deux réalisations: /u/, /ü/

/I/ a une réalisation: /i/

En outre, après une syllabe à archiphonème /U/, les syllabes suivantes à archiphonème /A/ n'auront plus que les variantes /a/ et /ä/. Prenons pour exemple le suffixe de l'ablatif /-AAS/:

/mongol/ "mongol" + /-AAS/ = /mongol-ooS/

/gar/ "main" + /-AAS/ = /gar-aas/

/inääd/ "rire" + /-AAS/ = /inääd-ääs/

/xušuu/ "museau" + /-AAS/ = /xušuu-gaas/¹
 /Üd/ "pause" + /-AAS/ = /Üd-ššs/
 /baruun/ "ouest" + /-AAS/ = /baruun-aas/
 /švšl/ "hiver" + /-AAS/ = /švšl-ššs/

Voici d'autres exemples illustrant l'adjonction de plusieurs suffixes:

/moŋgol/ "mongol" + /-šUUd/ + /-AAS/ = /moŋgol-šuu-d-aas/
 /nšxšr/ "camarade" + /-tAI/ + /-AAS/ = /nšxšr-tši-gššs/¹
 /xoŋor/ "deux" + /-dUgAAr/ = /-AAS/ = /xoŋor-dugaar-aas/

Remarque: le cas du /i/ bref en syllabe non première

On constate qu'il n'y a opposition entre les brèves /A/ et /i/ que dans les mots à vocalisme masculin, après des consonnes autres que les palatales /ž/, /č/, /š/ (cf. II. 2)

Après les palatales, en effet, et cela indépendamment du vocalisme, la réalisation phonétique de la voyelle brève est totalement déterminée: elle ne peut être que [i]: c'est ce qu'on exprime en disant qu'il y a neutralisation de l'opposition /A//i/ après palatale.

Cette neutralisation est effective dans tous les cas dans les mots à vocalisme féminin.

Nous choisissons² de noter /A/ (sous ses diverses réalisations /a/, /š/, /o/, /š/) les voyelles brèves non marquées, et /i/ les voyelles brèves marquées

/bagša/ "maître" /bagša-da/ datif
 /mori/ "cheval" /mori-toi/ comitatif
 /sšžšg/ "doute" /sšžšg-ššs/ ablatif
 /šššš/ "filet de pêche" /šššš-dš/ datif

II.1.1.3 On peut donner de ce système vocalique, une interprétation basée sur la notion de marque prosodique³ au sens anglais du terme.

- 1) Remarquons que lorsqu'on adjoint un suffixe commençant par une voyelle longue à une base terminée en voyelle longue (ou diphtongue), il y a apparition d'un /g/ prothétique (cf. II.4.1.)
- 2) Cette notation simplifie en effet les règles d'élimination des voyelles et celles de l'adjonction des suffixes aux bases (cf. IV.2.5. et II.4)
- 3) Nous reprenons ici l'analyse effectuée par A. Rygaloff, présentée à son séminaire de l'EPHE en Novembre 1969, publiée dans les Actes du I^{er} Congrès International des Mongolisants, Ulan-Bator, vol. II, 1973, p. 69-73.

La répartition des voyelles en classes masculine et féminine peut être considérée comme représentant respectivement l'absence ou la présence d'une marque prosodique de jodisation, cette marque portant sur le mot, - le mot (racine + suffixes) étant l'unité prosodique: ainsi un mot non marqué n'aura que des voyelles masculines ou /i/, et un mot jodisé n'aura que des voyelles féminines ou /i/; autrement dit, /š/ s'interprète comme un /a/ dans un mot jodisé, ce qui peut se noter de la façon suivante:

/alba/ : /alba/ "service"
 /tšmšš/ : /^štamaa/ "château"
 /xšn/ : /^šxun/ "homme"

En approfondissant cette analyse, /o/ s'interprétera comme /a/ dans un mot labialisé, la marque de labialisation étant notée par /^w.../:

/moŋgol/ : /^wmaŋgal/ "mongol"

De même que /i/ est neutre par rapport à la jodisation, /u/ est neutre par rapport à la labialisation.

Un mot peut porter à la fois les marques de jodisation et de labialisation:

/mšŋgš/ : /^{šw}maŋga/ "argent"

Voici par exemple, comment s'interprètent selon cette analyse, les paires minimales suivantes:

/buu/ : /buu/ "fusil"
 /bšš/ : /^šbuu/ "ne... pas" (prohibitif)
 /boo/ : /^wbaa/ "lie" (impératif de "lier")
 /bšš/ : /^{šw}baa/ "chaman"

On a ainsi un système à trois phonèmes vocaliques /a/, /u/, /i/ et deux marques prosodiques, jodisation et labialisation.

Les remarques précédentes concernant /u/ (cf. II.1.1.2 in fine) s'interprètent de la façon suivantes: l'opposition de labialisation est neutralisée après le phonème /u/:

/nom-uud-tai-gaa/¹ : /^wnam-uud//-tai-gaa/

1) Voir page 37

II.1.2 Les diphtongues

Il existe 6 diphtongues:

/ai/, /äi/, /oi/, /öi/, /ui/, /üi/

Elles se rencontrent aussi bien dans les racines que dans les suffixes, et se comportent comme la longue correspondant à leur premier élément. (pour les réalisations phonétiques, cf. III.1.2)

N.B.1. - Le mot /guai/ (terme de respect), isolé dans la langue, est le seul exemple de triphthongue; c'est une contraction pour /abugai/.

N.B.2. - On rencontre une autre diphtongue, /ua/, dans les emprunts chinois (cf. II.1.3.1)

II.1.3 Le vocalisme des mots d'emprunt

II.1.3.1 Parmi les mots d'emprunt, les plus anciens (tibétains et chinois en majorité) ont été le plus souvent traités de façon à être conformes à l'harmonie vocalique:

chinois: /lian hua/: mongol /linxua/ "lotus"

chinois: /bao zi/: mongol /buuza/ "sorte de ravioli"

II.1.3.2 Mais ce n'est pas le cas de la plupart des mots récemment empruntés, dont les réalisations phonétiques seront examinées plus bas. (cf. III.3)

D'une manière générale, les suffixes suivent le vocalisme de la dernière syllabe de la base, avec des hésitations dans certains cas.

II.2 SYSTEME CONSONANTIQUE

	BILABIAL	DENTAL	ALVEOLAIRE	PALATAL	VELAIRE
LACHÉ	b	d	z	ž	g
TENDU	(p)	t	c	č	(k)
SPIRANT			s	š	x
NASAL	m	n			ŋ
LATERAL		l			
VIBRANT		r			
SEMI-CONSONNE				j	

/p/ est un phonème d'emprunt déjà ancien et bien intégré.

/k/ est un emprunt plus récent. Certains locuteurs lui substituent /x/. /f/, d'emprunt tout-à-fait récent, n'a pas été inclus dans le tableau parce que très rares sont les locuteurs qui le prononcent; le phonème de substitution est /p/.

Rappelons que la syllabe est du type: (C₁) V (C₂). Mais il y a des restrictions à l'apparition des consonnes en C₁ et C₂.

En position C₁: toutes les consonnes peuvent se trouver sauf /j/, /r/ et /ŋ/

Cas particuliers

- à l'initiale du mot /j/ se rencontre: /jamar/, "quel"

/l/ ne se rencontre que dans les mots d'emprunt: /lama/, "moine lamaïque", "lama"

- à l'intervocalique, /j/ et /r/ sont possibles: /bijš/ "corps", /airag/, "lait de jument fermenté"

En position C₂, l'inventaire des consonnes susceptibles de se trouver en fin de syllabe et en fin de mot est le même. La terminologie mongole traditionnelle les désigne sous le nom de debisker "tapis de fond".

On ne rencontre jamais en position C₂ /z/, /ž/, /c/, /č/, /š/, /j/, /t/ et /x/ (cf. N.B. 1)

La succession C₂C₁ n'est pas complètement libre. De plus, elle diffère selon que l'on se trouve à l'intérieur d'une racine, ou à une frontière racine /suffixe; ainsi /dč/ ne se trouve jamais à l'intérieur d'une racine. A titre d'exemple, /r/ en C₂ peut être suivi par toute consonne appartenant à l'inventaire de C₁, tandis que /b/ n'est suivi d'aucune des sonantes généralement autorisées en C₁: /l/, /m/, /n/.

N.B. 1 - L'opposition entre les phonèmes /d/ et /t/ d'une part, entre les phonèmes /g/ et /x/ d'autre part, est neutralisée en position C₂. Nous avons choisi de les noter par d et g respectivement en cette position. ex.: /sädgäl/, "âme" /bagša/, "maître". L'opposition reste distincte en C₁: /bogda/, "saint", /bogtu/ "radius".

N.B. 2 - Il est à noter que dans les mots d'emprunt, ces règles ne sont qu'irrégulièrement respectées.

II.3 L'ACCENT

Si le mot ne comporte ni diphtongue ni voyelle longue, l'accent tombe sur la première syllabe. Autrement, l'accent tombe sur la première syllabe qui comporte une voyelle longue ou diphtongue. L'intensité de cet accent n'est pas très forte. Il se marque par une prononciation claire de la syllabe accentuée. Remarquons en outre que même lorsque l'accent ne tombe pas sur la première syllabe, celle-ci garde sa clarté.

L'accent n'est jamais distinctif.

Il existe un accent emphatique, qui, sans éliminer l'accent normal, le surpasse en intensité et en longueur; il porte sur l'allongement qui caractérise cette emphase; cet allongement est produit par l'adjonction du suffixe /AA/ (cf. II.1.1.2), adjonction qui s'effectue dans les conditions citées en II.4.1

/Bata bišš/ "ce n'est pas Bat",	sans emphase:	[ˈbat ^a biʃ ^a]	1
	avec emphase:	[bat ^a biʃ ^a ē]	
/Gäräl/ "lumière" (nom de personne)	sans emphase:	[ˈger ^a /]	
	avec emphase:	[ger ^a /ē]	
/Bagša/ "maître"	sans emphase:	[ˈbagʃi]	
	avec emphase:	[bagʃiā]	
/Dalai/ "océan" (nom de personne)	sans emphase:	[daˈlæ ^e]	
	avec emphase:	[dalæ ^e ˈyā]	

Remarque: Les mots susceptibles de recevoir un accent emphatique sont en général les mots placés en fin de syntagme.

Cette emphase s'accompagne souvent d'une répétition du mot qui reçoit l'accent emphatique:

/baina/ [ˈbæ^en^a] avec emphase [bæ^eˈnā bæ^eˈnā]

"il est là, il est là!" ou "il y en a, il y en a!"

1) Pour la notation phonétique, cf. III.

II.4 REGLES D'ADJONCTION DES SUFFIXES

II.4.1 Les trois règles suivantes sont d'application générale (notons qu'elles concernent toutes des suffixes en voyelle longue)

- si la base se termine en voyelle longue ou diphtongue, il y a apparition d'un /g/ prothétique devant un suffixe en voyelle longue:

/dalai/ + abl. = /dalai + AAS/ = /dalaigaas/ "mer"

- si la base se termine en voyelle brève sauf /i/, cette dernière tombe devant un suffixe en voyelle longue:

/arga/ + gén. = /arga + iin/ = /argiin/ "moyen, procédé"

- si un suffixe en voyelle longue s'adjoint à une base en /i/, il y a réalisation jodisée de la voyelle longue du suffixe:

/mori/ + instr. = /mori + AAr/ réalisé [morʃr] (pour la notation en cyrillique de cette réalisation (cf. IV.2.4.)) "cheval"

II.4.2 Certains suffixes, adjoints à des bases consonantiques, nécessitent

l'apparition d'une voyelle prothétique. Tel est le cas pour un certain nombre de suffixes de converbes, de noms verbaux, et de suffixes de dérivation. Cette voyelle prothétique sera notée entre parenthèses devant le suffixe: /ab- + (A) gčA/ = /abagča/ nom verbal d'agent de "prendre".

II.4.3 Un certain nombre de bases nominales se terminent en /ŋ/, phonème qui ne peut apparaître qu'en position C₂. D'où, lorsqu'on adjoint à une base

de ce type un suffixe en voyelle, il y a apparition d'un /g/.

/saŋ + iin/ = /saŋgiin/ "trésor" mais: /saŋ + da/ = /saŋda/

II.4.4 Un très petit nombre de suffixes ont des variantes selon la terminaison de la base à laquelle ils s'adjoignent:

ex. du datif:

sur base en voyelle et toute consonne sauf /g/, /s/, /r/

le suffixe est: /-dA/

/ulus + dA/ = /ulusada/ "pays, Etat, nation"

sur base en /g/, /s/, /r/, le suffixe est /-tA/:

/bičig + tA/ = /bičigtš/ "écrit, écriture"

/tängšr + tA/ = /tängšrtš/ "ciel"

Pour une illustration en cyrillique (cf. VII.1. datif: formes)

Remarque: Pour l'adjonction des suffixes dans les mots d'emprunt (cf. III.3.)

III - PHONETIQUE

III.1 RÉALISATION DES VOYELLES

III.1.1 Généralités

III.1.1.1 Les voyelles longues gardent toujours leur valeur fondamentales. Les brèves la gardent en première syllabe (Cf. II.3). Dans les syllabes suivantes, elles perdent de leur timbre et de leur durée, au point de devenir parfois imperceptibles. Nous les noterons par [°] pour indiquer leur neutralité et leur réduction :

/beatar/	[bāt°r]	"héros"	/sonḡino/	[sonḡi°n°]	"oignon"
/xana/	[xan°]	"mur"	/bogino/	[boḡi°n°]	"court"

Mais /i/, même réduite en syllabe non initiale garde toujours son timbre [i]. /sonin/ [soniḡ] "intéressant, nouveau"

En syllabe non initiale après palatales, la voyelle quelle qu'elle soit, sera réalisée comme [i] : /ḡbččn/ [ḡḡtḡiḡ] "maladie"

Remarque 1 - Notons cependant le cas de la voyelle précédant le suffixe du nom verbal éventuel de certains verbes (forme sous laquelle les verbes sont habituellement donnés dans les dictionnaires). Cette voyelle subit une neutralisation et une réduction bien moindres.

Remarque 2 - En finale absolue, les voyelles sont, selon la règle générale, amuies et réduites, avec, toutefois, certaines modifications dans les cas suivants :

- si la consonne précédente est /g/ dans un mot à vocalisme masculin, l'amuissement et la réduction sont moindres, et /g/ garde la réalisation qu'il a en position intervocalique dans les mots à vocalisme masculin (Cf. ci-dessous les réalisations de /g/)

/baga/ [bayḡ] "petit"

- après un groupe de deux consonnes, dont le second élément est /n/ la voyelle conserve intégralement sa valeur :

/bolno/ [bolno] "ça va, on peut" (indic. de "devenir")

- après un groupe de deux consonnes dont la seconde est /g/, plusieurs cas se présentent :

. /ḡg/ dans les mots à vocalisme féminin: la voyelle est réduite et /g/

assourdi.

/mḡḡḡḡ/ [mḡḡḡḡ] "argent" /ḡḡḡḡ/ [ḡḡḡḡ] "couleur"

.. /ḡg/ dans les mots à vocalisme masculin: la voyelle conserve presque intégralement sa valeur fondamentale :

/baiḡga/ [baḡḡga] "constance" /aḡgi/ [aḡgi] "classe"

/soloḡḡo/ [solḡḡo] "arc-en-ciel"

... /tg/, /lg/, /rg/ dans les mots à vocalisme masculin: la voyelle est amuie et très réduite, et il y a métathèse :

/utga/ [Utḡḡ] "sens, signification, contenu"

/baicaalga/ [baḡḡḡḡḡḡ] "interrogatoire, contrôle"

/boḡḡoḡo/ [boḡḡḡḡḡḡ] "alouette"

.... La métathèse, dans les mots à vocalisme féminin, est souvent notée dans l'écriture cyrillique :

/ḡḡḡḡḡḡḡ/ [urgḡḡḡḡḡ] "rabbatage du gibier"

/ḡḡḡḡḡḡḡ/ [[utḡḡḡḡḡ] "foi"

III.1.1.2 Nous donnons ci-dessous les réalisations des voyelles lorsqu'elles ne sont ni amuies, ni réduites, ni élément d'une diphtongue (c'est-à-dire lorsqu'elles sont longues ou en syllabe initiale) :

i /i/ est la voyelle la plus fermée, la plus antérieure, non arrondie: [i]. Il est un peu plus fermé que le "i" du français.

ii /a/ est réalisé comme la voyelle la plus ouverte et non arrondie: [a]. Il se prononce comme le "a" français.

iii /ḡ/ est moins fermé et moins antérieur que /i/. Il est aussi non arrondi. On le notera [e]. Il est encore plus fermé que le "é" du français "été".

iv. /o/ est une voyelle centrale, arrondie. Il sera noté [ɔ]. Il est analogue au "o" de "robe". /bolno/ [bolno] "ça va, on peut"

v. /ḡ/ est arrondi, mais plus antérieur et plus fermé que /o/; il sera noté [ɔ̄]. Il est à la fois plus arrondi et plus fermé que le "eu" de "peu" et moins antérieur que lui. Il est très proche du /ḡ/ mongol, avec lequel les confusions sont fréquentes.

v.i /u/ est arrondi, plus fermé et plus postérieur que /o/. Il sera noté [u]. Il est à mi-chemin entre le "o" de "ragot" et le "ou" de "cou".

v.i.i /ḡ/ est arrondi, fermé et postérieur. Il sera noté [u]. Il se pro-

nonce comme le "ou" de "vous".

N.B. - La réduction est notée par une surélévation par rapport à la ligne, l'amuissement par [ə] : /amar/ [am^ər] , et la longueur par [ː] . /caes/ [tsāːs] "papier".

III.1.2 Réalisation des diphtongues

Dans les diphtongues montantes, le second élément sera réduit.

- i /ai/: le premier élément est plus antérieur et plus fermé que /a/ [æ] ; le second élément, très réduit, sera [ɛ̃] ; sa prononciation est légèrement plus fermée que celle du "è" de "père": [æ̃^{ɛ̃}] .
 - ii. /äi/: le premier élément, très fermé, sera noté [e] et le second, simple mouillure [j] . D'où la diphtongue: [e^j] .
 - iii. /oi/: le premier élément, plus fermé et plus antérieur que [ɔ] se rapproche de [ø] . On le notera [œ] . Le second élément sera noté [ɛ̃] , bien qu'il soit réalisé un peu plus fermé. D'où la diphtongue [œ̃^{ɛ̃}] .
 - iv. /üi/: le premier élément reste [ø] ; le second, simple mouillure sera noté [j] . La diphtongue sera [ø^j] .
 - v. /ui/ est une diphtongue descendante, c'est donc le premier élément qui est réduit, tout en conservant son timbre. Le second élément, entre [i] et [e] sera noté [I] . La diphtongue sera: [UI] .
 - vi. /üi/ diphtongue descendante aussi; le premier élément, réduit, se rapproche d'un [ü] comme dans "cuisse". Le second est aussi [I] : [üI] .
- Remarque: lors de l'adjonction d'un suffixe commençant par une voyelle longue, à une base masculine terminée en /i/, il y a réalisation jodisée de la voyelle longue, qui ne correspond pas à une diphtongue phonologique: /mori/ "cheval" + /AAr/ = [mɔr^jɔr] (cf. II.4.1.)

Tableau des réalisations des voyelles

	NON ARRONDIES			ARRONDIES		
	avant	centre	arrière	avant	centre	arrière
fermée	i			ü		u
moyenne	e	ə		ø		ɔ
ouverte	æ	a				

III.2 REALISATION DES CONSONNES

i. /b/ est toujours bilabial et lâche.

A l'initiale après une pause, ou après /b/, /l/, /m/, /n/, il est occlusif: [b] . Mais il est spirant dans les autres cas: [β] .

Il est sonore, sauf en finale ou en C₂ devant une tendue où il est légèrement assourdi. L'assourdissement sera noté par un point souscrit: [β̣] .

/boobo/ [bɔ̃β^ə] "gâteau, pâtisserie"

/abta-/ [aβt^ə] passif de "prendre"

/abdar/ [aβd^{ər}] "coffre"

ii. /d/ est toujours dental, occlusif, lâche et légèrement sonore [d] ; en finale et en C₂ où il est assourdi, il est alors noté [ḍ] .

/doloo/ [dɔ̃lɔ̃] "sept" /sädgäi/ [sädg^{äi}] "âme"

iii. /t/ est toujours tendu, occlusif, dental et sourd. Il est aspiré [t^h] sauf devant une voyelle amuie [t] .

/too/ [t^hɔ̃] "nombre"

/tatadag/ [t^hat^əd^əg] nom verbal itératif de /tata-/ "tirer"

iv. /g/ est toujours lâche et occlusif. Dans les mots à vocalisme masculin à l'initiale et à l'intervocalique, il est sonore et laryngal, ce qui se note [ɣ] .

/baga/ [baɣ^a] "petit" /gar/ [ɣar] "main"

sauf s'il est suivi de /i/, auquel cas il est noté [g] .

/aŋgi/ [aŋgi] "classe"

Dans les mots à vocalisme féminin, il est vélaire et sonore: [g]

/gär/ [ger] "yourte, maison"

Quel que soit le vocalisme, /g/ est assourdi en finale et en C₂ devant les tendues: [g̣] .

/bagša/ [bag^š] "maître" /šämäg/ [šäm^{äg}] "pendant d'oreille"

v. /x/ est toujours tendu, sourd et vélaire: [x] est prononcé avec une forte friction. Dans certains parlars de l'ouest, sa prononciation est très proche de celle de [k] dans les mots à vocalisme féminin.

/xamar/ [xam^{ər}] "nez" /xän/ [xən] ou [kən] "qui"

vi. /z/ est réalisé comme une affriquée lâche, alvéolaire, et faiblement

- sonore. /zam/ [dzam] "route"
- vii. /c/ est réalisé comme une affriquée tendue, alvéolaire et sourde. On le note [ts]. /cäcäg/ [tsetsəg] "fleur"
- viii. /s/ est réalisé comme une spirante alvéolaire, tendue et sourde. On le note: [s]. /saad/ [sād] "gêne"
- ix. /ž/ est réalisé comme une affriquée lâche, palatale et faiblement sonore. On le note: [dʒ]. /žičäg/ [dʒidʒ'ig] "petit"
- x. /č/ est réalisé comme une affriquée tendue, palatale et sourde. On le note: [tʃ]. /ačaa/ [atʃā] "fardeau"
- xi. /š/ est réalisé comme une spirante palatale, tendue et sourde. On le note: [ʃ]. /döšš/ [döʃ'i] "enclume"
- xii. /m/ est une nasale bilabiale, lâche et sonore: [m].
/mal/ [mal] "bétail"
- xiii. /n/ est une nasale dentale, lâche et sonore [ŋ]. En finale, son point d'articulation, de dental, devient vélaire; on note alors [ŋ].
/xana/ [xanə] "mur" /xaan/ [xāŋ] "empereur, khan"
- xiv. /ŋ/ est une nasale vélaire, lâche et sonore [ŋ].
/saŋ/ [səŋ] "trésor"
Remarque: Les réalisations de /n/ et /ŋ/ en C₂ se confondent: devant bilabiale on tend à avoir [m]; devant dentale et alvéolaire, on a [n]; devant palatale et vélaire, on a [ŋ].
/saŋda/ [sandə] "trésor" (datif)
/xaanda/ [xāndə] "empereur, khan" (datif)
/aŋxa/ [aŋxə] "début, commencement"
/ulusiinxaa/ [Ul'is'ŋxā] "de son propre pays"
- xv. /l/ est une latérale dentale sonore, à réalisation entravée, celle-ci étant plus prononcée dans les mots à vocalisme féminin:
/gal/ [ɣal] "feu" /xäl/ [xəl] "langue"
- xvi. /r/ est une vibrante dentale, sonore, plus ou moins roulée selon les locuteurs et le contexte phonétique. On le note [r]:
/ärtä/ [ertə] "antérieur, tôt"
- xvii. /j/ est une semi-consonne palatale, lâche et sonore [j].
/joso/ [jɔsə] "coutume" /bijä/ [bijə] "corps"
- xviii. /p/, phonème d'emprunt, bien intégré au demeurant, est toujours bila-

- bial, occlusif, tendu et sourd. Il est aspiré devant voyelle (il est rarissime devant consonne): /pürəb/ [p'urəβ] "jeudi"
- xix. /k/ phonème d'emprunt mal intégré, est toujours vélaire, tendu et sourd. Pour les Mongols qui ont l'expérience des langues étrangères, il est occlusif [k], pour les autres il se confond avec /x/
/kinoo/ [kinɔ] ou [xinɔ] "cinéma"
- xx. /v/, phonème d'emprunt assez bien intégré, a une réalisation proche de [β]. (cf. i)
- xxi. /f/, phonème d'emprunt mal intégré, a, chez beaucoup de locuteurs, une réalisation qui se confond avec celle de /p/. Pour ceux qui le prononcent, c'est une bilabiale spirante, tendue et sourde: [ɸ].
Remarque: il y a généralement assourdissement des consonnes sonores en finale.

III.3 REALISATION DES MOTS D'EMPRUNT

La plus grande difficulté vient de ce que les mots d'emprunt ne respectent pas forcément l'harmonie vocalique. Toutefois les mots qui n'obéissent pas à la règle de labialisation sont prononcés correctement: "tracteur" [traktʳ].

Dans les mots qui n'obéissent pas à la règle de jodisation, les voyelles féminines sont souvent remplacées par des [i] plutôt réduits: "faculté" [ɸak^Ulit'it].

L'adjonction des suffixes se fait généralement conformément au vocalisme de la dernière voyelle:

[traktʳɔs] "tracteur" (ablatif)
[ɸak^Ulit'it'æɛ] "faculté" (comitatif) ou [ɸak^Ulit'jətt'ej]

On rencontre la diphtongue descendante [ʷa] dans les emprunts chinois: [ɣʷandzə] "restaurant"

Pour les consonnes des mots d'emprunt (cf. de xviii à xxi).

Rappelons que les groupes de consonnes, ainsi que certaines consonnes ne sont pas admis à l'initiale dans la phonologie du mongol. Les Mongols intercalent des voyelles prothétiques:

[barⁱɣəq] "brigade"
[erintʳəŋ] "Rinčen" (= "joyau") nom propre.

IV - NOTATION ET REGLES D'ORTHOGRAPHE DU CYRILLIQUE

Après quelques remarques d'ordre général, nous exposerons comment les différents phonèmes du mongol sont notés par l'alphabet cyrillique. cf. I.1.2.2.

Remarques:

- 1). les voyelles longues sont notées par la brève correspondante redoublée: /ulaan/, улаан, "rouge"
- 2). /i/ en second élément de diphtongue est noté й
- 3). les voyelles sont élidées dans des conditions qui seront exposées en IV.2.5.
- 4). deux phonèmes, /j/ et /ŋ/ ne sont pas notés par des signes particuliers:

/j/ est rendu conjointement avec la voyelle qui le suit par les voyelles suivantes du cyrillique: е, ё, ю, я

/bijä/, бие, "corps" /bajar/, баяр, "joie, fête"

/ŋ/ est noté par н. Cependant les mots dont la base se termine en /ŋ/ sont indiqués dans les dictionnaires suivis de (г): /saŋ/, сан(г), "trésor"

Nous avons appelé "г final" ce г, et donné les indications de sa notation éventuelle en cyrillique à l'occasion de chaque adjonction de suffixe dans le corps du texte.

IV.1. NOTATION DES CONSONNES

IV.1.1. /b/ noté б à l'initiale du mot et après в, л, м, н:

/ababal/ авбал "si on prend" (cf. règles d'élision) converbatim conditionnel de /ab-/, "prendre"

/dalbaa/ далбаа, "drapeau, étendard, voile"

noté в dans les autres cas:

/arban/ арван, "dix" /xäb/ хэв, "moule, coutume"

/d/ noté т en fin de syllabe, mais pas en fin de mot

/sädgäl/ сэтгэл, "âme"

/Üilädgä-/ үйлтгэх) "faire produire" (factitif de /Üiled-/ үйлд(эх))

noté д dans les autres cas:

/arad/ ард, "éleveur, peuple"

/Üiläd-/ үйлд(эх), "produire, fabriquer"

./t/ noté т /tata-/тат(эх), "tirer" /butača/бутач, "enfant illégitime"

./g/ noté г /gär/ гэр "yourte" /arga/ арга "moyen"

./x/ noté х dans tous les cas /xälä/ хэл "langue"

./z/ noté э /zam/ зам "route"

./ž/ noté ж /ažal/ ажил "travail"

./c/ noté ц /buuca/ бууц "emplacement, campement"

./č/ noté ч /bälčär/ бэлчир "confluent, carrefour"

./s/ noté с /asar/ асар "tente"

./š/ noté ш /bulša/ булш "sépulture"

./m/ noté м /amar/ амар "calme"

./n/ noté н /oron/ орон "pays"

./ŋ/ cf. remarque 4 ci-dessus

./j/ cf. remarque 4 ci-dessus

./l/ noté л /däl/ дэл "crinière"

./r/ noté р /arxi/ архи "alcool-de-lait"

./p/ noté п /püräv/ пүрэв "jeudi"

IV.1.2. L'orthographe cyrillique autorise certains groupes de consonnes. Pour reconnaître aisément ces groupes, les consonnes ont été réparties en deux classes, appelées respectivement les "7" et les "9".

Les "7" sont: б, в, г, м, н, л, р

Les "9" sont: д, т, э, ж, ц, ч, с, ш, х

Nous les désignerons respectivement par C7 et C9.

Quatre groupes constitués de deux C9, ст, сч, хт, хч se conduisent comme une seule C9; selon la notation de Street (p. 14), ces groupes seront désignés par C99.

Inventaire des groupes consonantiques

Finale absolue	Position médiane
C7	C7
C9	C9
C99	C7 C7
C7 C9	C9 C9
C7 C99	C7 C9
	C9 C7
	C7 C9 C7
	C7 C9 C9
	C9 C9 C7

N.B. Ces groupes se rencontrent dans les mots mongols. Il va de soi que dans les mots empruntés, d'autres groupes consonantiques peuvent apparaître: метр "mètre" ; трактор "tracteur"

Les groupes à l'initiale ne se trouvent que dans les mots empruntés.

IV.2. NOTATION DES VOYELLES (sauf en cas d'élision) (cf. IV.2.5.)

IV.2.1. Voyelles brèves sauf après /j/ et palatales en syllabe non initiale

- /a/ noté а: /abdɑr/ авдар: "coffre"
- /ä/ noté : /ärdäm/ эрдэм: "connaissance, sagesse"
- /o/ noté о: /olon/ олон: "beaucoup"
- /ö/ noté ө: /öböl/ өвөл: "hiver"
- /u/ noté у: /bulag/ булаг: "source"
- /ü/ noté ү: /süxä/ сүх: "hâche"
- /i/ noté я en première syllabe dans les mots masculins:
 - /biruu/ бяруу: "veau d'un an"
- и en première syllabe dans les mots féminins:
 - /ibää1/ ивээл: "protection"

dans les autres syllabes (uniquement dans les mots masculins rappelons-le, cf. II.1.1.2. Remarque) il est noté:

ь après une seule consonne: /mori/ морь: "cheval"

/boxi/ бохь: "résine"

и après un groupe de consonnes: /aŋgi/ анги: "classe"

/arxi/ архи: "alcool-de-lait"

et dans tous les autres cas:

- ь entre C7 et C9 (1) et (2): /amida/ амьд: "vivant"
- и entre C7 et C7 /tanil/ танил: "connaissance, ami"
- и entre C9 et C7 /darxigar/ дархигар: "encombrant"
- и entre C9 et C9 /zoxid/ зохид: "convenable"

N.B. (1) sur les bases nominales terminées en ь, pour distinguer le résultat de l'adjonction du suffixe du datif /-da/ de celui du collectif /-d/, on note:

/gobi+da/ говьд: "région de Gobi" (datif)

/gobi+d/ говид: "régions de Gobi"

N.B. (2)/i/ est toujours noté и devant les suffixes verbaux suivants, marqués d'un astérisque dans les tableaux: nom verbal éventuel, nom verbal d'adéquation, locution adverbiale consécutive.

IV.2.2. Voyelles brèves après palatales en syllabe non initiale

notées и, dans tous les cas et indépendamment du vocalisme.

/bälčär/ бэлчир: "confluent, carrefour"

/žičäg/ жижиг: "petit"

/amžalta/ амжилт: "succès"

/burčagna-/ бурчигна(x): "s'enflammer de colère"

IV.2.3. Voyelles longues non précédées de /j/

notées par un redoublement du signe désignant la brève:

/boobo/ боов: "gâteau" /saadag/ саадаг: "carquois"

/mööggö/ мөөг: "champignon" /ämää1/ эмээл: "selle"

/xuudasa/ хуудас: "page" /xažaa/ хашаа: "enclos"

Cas particulier du /ii/:

noté ий

/darbii-/ далбий(x): "pencher" /anii-/ аний(x): "cligner"

/bužii-/ бужий(x): "friser" /diilä-/ дийл(эх): "vaincre"

Exceptions: dans les suffixes du génitif et de l'accusatif adjoints à des bases à vocalisme masculin, sauf quand ils sont immédiatement pré-

cédés de /g/, /ii/ est noté ы:

/tanil+iin/ танилын: "connaissance, ami" au génitif

/uur+iig/ уурьг: "vapeur" à l'accusatif

mais:

/bag+iin/ багийн: "masque" au génitif

comparez:

/baga+iin/ багын: "petit" au génitif (cf. II.4.1.)

Ces suffixes, sur des bases masculines terminées par ж, ш, ч (c'est-à-dire en palatale + voyelle brève) cf. règles d'élision (cf. IV.2.5.) ont leur /ii/ noté ий:

/bagša+iin/ багшийн: "maître" au génitif

/bolgoomžо+iin/ болгоомжийн: "vigilance" au génitif

IV.2.4. Voyelles précédés de /j/

IV.2.4.1. - le groupe "/j/ + voyelle brève" est noté par un signe unique, soit à l'initiale soit après voyelle sauf /i/; le groupe "/j/ + voyelle longue" est noté par ce signe suivi du signe de la brève (rappelons que /j/ ne se trouve jamais après consonne):

- /ja/ noté я: /jamar/ ямар : "quel"
- /ujara-/ уяр(ах) : "fondre, se ramollir"
- /xajaa/ хаяа : "bord, limite"
- /jǣ/ noté ө: /ejeldeg/ эелдэг : "aimable, poli"
- /ǔjer/ үер : "inondation"
- /jo/ noté ё: /joslol/ ёслол : "cérémonie"
- /sojol/ соёл : "culture"
- /jð/ noté ө: /jðrðnxii/ ерөнхий : "général, principal"
- /ðjðxðn/ өөхөн : "vaste"
- /ðjððdð-/ өөөд(өх) : "ne pas pouvoir se relever"
- /ju/ noté ю: /jum/ юм : "chose"
- /ajuul/ аюул : "crainte"
- /bujuu/ буюу : "ou, ou bien"
- /jǔ/ noté ю: /jǔgǔǔrǣ-/ югүүр(эх): "éprouver du dégout"
- /jǔðtgǣ-/ юүтрэ(х) : "changer, se transformer"

N.B. Ce système de notation a, dans la pratique, entraîné certains problèmes, qui donnent lieu à des fluctuations orthographiques:

"coudre", /ojo-/ , suivi du suffixe factitif /-uul-/: /ojuul-/, donne deux formes оюул(ах), оёул(ах)

Dans le cas du suffixe collectif sur хоёр "deux", la seule graphie en usage de /xojuul/ est: хоёул.

IV.2.4.2. - le groupe "j + voyelle" (cette voyelle étant toujours longue) précédé de /i/ est noté soit и + voyelle brève, soit ь + voyelle jodisée + voyelle brève: il se rencontre dans les mots à vocalisme masculin:

- /ijaa/ noté иа: /bargijaa/ баргиа : "enrouement"
- /abijaa/ авиа : "son"
- /bulijaa/ булиа : "robuste, vigoureux"
- ьяа: /gabijaa/ гавьяа : "mérite"
- /abijaas/ авьяас : "talent, capacité"
- /xarijaa/ харьяа : "qui dépend de, sujet de"
- /ijoo/ noté ио: /jorgijoo/ ёргио : "hautain, dédaigneux"
- ьёо: /tomijoo/ томьёо : "terminologie"
- /ijuu/ noté иу: /xarijuu/ харну : "réponse"
- /doxiuur/ дохиур : "battoir à tambour"
- /talbijuu(n)/ талбиу(н) : "vaste et calme"

Dans les mots à vocalisme féminin, le seul cas rencontré est celui de /ijǣ/ noté ие; notons qu'ici la voyelle qui suit le /j/ est brève: /bijǣ/ бие "corps". Lors de l'adjonction des suffixes casuels, la voyelle ne tombe pas, contrairement aux règles orthographiques du cyrillique: /bijǣ + iin/ биеийн (génitif).

N.B. Les mots хиал(ах) et хиар(ах) sont des emprunts, hors système. Ils se prononcent avec une mouillure de la consonne initiale et un [a] long: [xjǣl^hax^o] , [xjǣr^hax^o] .

IV.2.4.3. Notations particulières lors de l'adjonction de certains suffixes

IV.2.4.3.1. adjonction d'un suffixe en voyelle longue à un radical terminé par /i/: rappelons qu'il y a dans ce cas réalisation jodisée de la consonne précédant la voyelle longue, ce qui est noté en cyrillique par и +

voyelle brève:

- /mori + AAr/ морь, мориор : "cheval" (instrumental)
- /arxi + AAr/ архи, архиар : "alcool-de-lait" (instr.)
- /tani + UUl/ тань(таних), таниул(ах) : "connaître" (factitif)

IV.2.4.3.2. adjonction du volontatif à un radical verbal: le suffixe, /-jA/ est précédé d'une voyelle prothétique sur les radicaux terminés en consonne; cette voyelle prothétique se comporte de la même manière que la voyelle du radical lorsque celle-ci n'est pas notée en cyrillique (cf. IV.2.5.); sur les radicaux en voyelle en cyrillique, il est noté я, е, ё.

- /suu + jA/ суу(х), сууя : "je veux m'asseoir"
- /sana + jA/ сана(х), саная : "je veux penser"
- /bari + jA/ барь(барих), бария ou барья : "je veux tenir"

sur les radicaux terminés par une palatale en cyrillique, la voyelle prothétique est notée ь:

- /tusa + jA/ туш(их), тушья : "je mettrai une entrave"

sur les radicaux en consonne en cyrillique, à vocalisme masculin, elle est notée ъ:

- /ab + jA/ ав(ах), авья : "je veux prendre"
- /jaba + jA/ яв(ах), явяя : "je veux aller"
- /bod + jA/ бод(оx), бодьё : "je penserai"

sur les radicaux en consonne en cyrillique, à vocalisme féminin, elle est notée ь:

- /õg + jA/ өг(өх), өгье : "je veux donner"
- /õrõ + jA/ эр(эх), эрье : "je veux chercher"

Remarque: ce suffixe, qui n'est pas en voyelle longue, est souvent prononcé avec un accent emphatique.

IV.2.5. Règles d'élision des voyelles brèves

IV.2.5.1. Ne sont jamais élidées:

- la voyelle /i/, quelle que soit sa position. (Pour les changements de notation consécutifs à des suffixations, cf. les règles données en

IV.2.1.)

- la voyelle de première syllabe

- la voyelle finale précédée de /n/: /xana/ хана: "mur"

- dans les mots masculins, la voyelle finale précédée de /g/:

- /baga/ бага: "petit"; /xutaga/ хутга: "couteau"; /buga/ буга: "cerf".

IV.2.5.2. Sont élidées:

- les voyelles finales, à moins qu'elles ne fassent apparaître un groupe consonantique non autorisé en finale, selon la règle des 7 et des 9, cf. IX.1.2.

- /bagša/ багш: "maître" /xuudasa/ хуудас: "page"
- /bõrxõ/ бõрхõ: "difficile, pénible" /amžalta/ амжилт: "succès"

Par contre:

- /arga/ арга: "moyen" /dombo/ домбо: "bros, seau"

- les voyelles médianes, dans la mesure où leur élision n'entraîne pas l'apparition en position médiane, de groupes consonantiques non autorisés selon la règle des 7 et des 9

- /sandal/ сандал: "chaise", /sandal-aas/ сандлаас ablatif

Par contre:

- /sambar/ самбар: "tableau", /sambar-aas/ самбараас ablatif

N.B. La voyelle précédant les suffixes des noms verbaux éventuel et d'adéquation ainsi que de la locution converbiale consécutive, n'est jamais élidée:

- /jaba-xa/ явах: "aller", /jaba-xa-aas/ явахаас ablatif

En outre, si la base est consonantique, il y a apparition en cyrillique, d'une voyelle prothétique qui n'est jamais élidée:

- /ab-xa/ авах: "prendre", /ab-xa-aas/ авахаас ablatif

(cf. pour les adjonctions de suffixes II.4.)

IV.2.5.3. Remarque: Il arrive souvent que l'ordre dans lequel les élisions ont été effectuées entraîne des différences de notation en cyrillique

- /josoloson/ ёслосон et ёсолсон: nom verbal du passé fini de "saluer"

- /zamčaladag/ замчладаг et замчилдаг: nom verbal itératif de "servir de guide, être compagnon de route".

On remarque dans la prononciation une préférence pour la seconde forme.

IV.2.6. Notation des diphtongues

/ai/ se note ай	/ɔi/ se note эй
/ɣi/ se note эй	/ui/ se note уй
/oi/ se note ой	/üi/ se note үй

Remarque: La diphtongue /ɔi/ étant notée эй, les voyelles suivantes seront notées en cyrillique comme si elles n'étaient pas labialisées:
/nõxõdtõigõõ/, noté нөхөдтэйгээ : "avec ses camarades"

IV.3. METATHESE

On constate de fréquentes métathèses entre /r/ et /l/. Diachroniquement, la forme ancienne a le /r/ en finale, la forme moderne le /l/:

/gulir/ et /guril/	"farine"
/xülär/ et /xüräl/	"bronze"

Le cyrillique admet les deux graphies
гулир, гурил хүлэр, хүрэл

A V E R T I S S E M E N T

Pour faciliter la lecture, nous indiquons dès maintenant deux principes essentiels de constitution de la phrase mongole:

- le déterminant précède le déterminé (les compléments verbaux étant considérés comme des déterminants du verbe);
- le seul procédé morphologique est la suffixation, - qui exprime également certaines relations syntaxiques.

L'ordre des mots et l'ordre des propositions seront étudiés respectivement en XII et XIII.

V - LES CLASSES MORPHOLOGIQUES

Elles sont définies et délimitées par les implications de la suffixation. Les suffixes ont pour caractéristique de s'adjoindre à une base ayant en elle-même un sens, pour donner à nouveau une unité douée de sens. Cette base est dite "nue" (= racine) lorsqu'elle ne comporte aucun suffixe, et "dérivée" (= radical) lorsqu'elle a été obtenue à partir de l'adjonction d'un ou plusieurs suffixes.

НОМ "livre" НОМ - ТОЙ : "pourvu de livre"

Remarquons qu'en mongol (comme dans toute langue dite agglutinante) l'adjonction d'un suffixe ne provoque pas de modification morphophonologique de la base.

On distingue ainsi deux sortes de bases:

des bases verbales, dont le sens correspond à celui d'un impératif de seconde personne:

уу: "bois, buvez"

яв-уул: "fais aller, envoie" (sur яв: "va")

гэр-лэ: "marie-toi", fonde une yourte (sur гэр: "yourte")

des bases nominales, qui correspondent aux noms dans leur sens lexical (cf. cas absolu V.2.1).

гэр: "main, bras"

мал-чин: "berger, pasteur" (sur мал: "bétail")

өг-лөг: "aumône" (sur өг: "donne")

Les premiers exemples de chaque catégorie sont des bases nues, les autres bases sont dérivées,

soit de bases verbales: яв - уул өг - лөг

soit de bases nominales: гэр - лэ мал - чин

Les suffixes qui servent à former de nouvelles bases sont appelés suffixes de dérivation. Il existe un autre type de suffixe: les suffixes grammaticaux qui ne forment pas de nouvelles bases, mais modifient la fonction syntaxique de la base à laquelle ils s'adjoignent.

Ces suffixes sont de deux sortes, verbaux (par exemple exprimant les temps ou les modes verbaux,...) et nominaux (par exemple les suffixes dits casuels).

Ceci nous fournit une définition distributionnelle des bases verbales et nominales:

sont verbales les bases qui reçoivent des suffixes grammaticaux verbaux
sont nominales celles qui reçoivent des suffixes grammaticaux nominaux.
Les particules, caractérisées par le fait qu'elles ne reçoivent aucun type de suffixe, constituent un groupe à part.

V.1. LE VERBE

V.1.1. Rappelons que la base nue est un impératif de seconde personne. Cependant il est d'usage dans les dictionnaires contemporains de donner les entrées verbales sous leur forme de nom verbal éventuel, qui dans sa fonction de nom d'action (cf. VI.2.4.2.1.1) se rapprocherait le plus d'un infinitif. Cette notation présente l'inconvénient majeur de ne pas indiquer si la voyelle précédant le -x du suffixe est prothétique ou appartient à la base (cf. VI.2.4.1.1) ni quelle est la forme de l'impératif en cyrillique. Pour pallier ces inconvénients sans pour autant bouleverser cette tradition, nous avons choisi de noter les verbes sous la forme suivante:

impératif (voyelle x) = nom verbal éventuel

il faudrait en plus préciser s'il s'agit d'une base en consonne ou en voyelle lorsque cette dernière n'apparaît pas à l'impératif:

яв(ax) /voy./ "aller"

ав(ax) /cons./ "prendre"

сана(x) "penser"

cas d'une base en /i/ final:

impératif (nom verbal éventuel)

тавь(тавих) "poser"

V.1.2. Ni le nombre ni les personnes ne sont distingués:

би ирнэ: "je viendrai"

та нар ирнэ: "vous (pluriel) viendrez"

V.1.3. Les suffixes grammaticaux verbaux permettent la formation des quatre types de formes suivants:

- mode indicatif

- mode subjectif (impératif, volontatif, optatif, prohibitif)

N.B. Le verbe mis à l'un de ces deux modes est le verbe de la proposition principale de la phrase.

- converbes (les propositions converbiales sont l'équivalent de nos propositions subordonnées circonstancielles)

- noms verbaux (ils sont des noms à part entière, mais conservent leurs compléments verbaux; dans certains emplois, ils correspondent à nos relatives, - relative-sujet ou relative-complément -, ils peuvent également servir de prédicat en remplaçant le verbe de la principale (cf. VI.2.4.2.)).

V.I.4. Il existe quatre négations spécifiquement verbales, préposées aux formes qu'elles nient. Битгий et бүү, placés devant les trois premiers subjectifs, servent à former un prohibitif périphrastique. Quant à үл et эс, préposés aux indicatifs, converbes et noms verbaux, ils sont d'un emploi très rare et un peu archaïque. On emploie de préférence les formes nominales du verbe (les noms verbaux) suivies du privatif -гүй, jouant alors le rôle de la négation, d'où l'absence de parallélisme entre les phrases assertives et leurs équivalents négatifs.

би ирнэ: "je viendrai" би ирэхгүй : "je ne viendrai pas"

V.2. LE NOM

V.2.1. En fonction des critères distributionnels, on distinguera dans cette catégorie deux sous-catégories:

- l'adjectif, cf. V.2.5.
- le quasi-nom, cf. V.2.6.

Les suffixes grammaticaux nominaux déterminent la fonction du mot dans la phrase. La base nue, qui correspond à l'entrée du mot dans le dictionnaire, est employée en fonction de sujet, de complément de verbe direct indéterminé, et de déterminant d'un autre nom (dans certains cas). Nous dirons que le nom apparaissant sous sa base nue est au cas absolu.

нохой идэж байна: "le chien est en train de manger"

би боов авсан: "j'ai pris un (des) gâteau(x)"

төмөр сүх: "une hâche de fer"

Les pronoms constituent une troisième sous-catégorie (V.2.7.).

V.2.2. Le "n secret"

Certains noms dont la base nue en fonction de sujet ou de complément de verbe direct indéterminé est en voyelle (parfois éliée en cyrillique, cf. IV.2.5.) prennent, en fonction de déterminant un н, appelé en mongol нууц н, "n secret".

Dans le lexique ce н sera régulièrement indiqué entre parenthèses:

цаас(ан): "papier" эх(эн): "début"

амь(амин): "vie" өвс(өн): "herbe"

ам(ан): "bouche"

Exemples: ам нээх: "ouvrir la bouche"

mais аман зохиол: "littérature orale"

тэр цаас малгай авсан: "il a pris du papier et un chapeau"

mais тэр цаасан малгай авсан: "il a pris un chapeau en papier"

Ce "n secret" réapparaît lors de l'adjonction de certains suffixes casuels, cf. V.2.4.

On remarque, dans le mongol d'aujourd'hui, une tendance plus ou moins marquée selon les régions, à doter d'un "n secret" des noms qui n'en avaient pas encore, et ceci plus fréquemment dans la langue parlée que dans la langue écrite.

N.B. L'apparition du "n secret" sur les numéraux cardinaux en fonction de déterminant est irrégulière cf. VII.3.1.1.10.

V.2.3. Le genre et le nombre

Ces catégories n'existent pas en tant que telles en mongol.

V.2.3.1. Lorsqu'on veut préciser le sexe d'un être vivant, on le fait précéder des mots эр, "mâle, masculin" et эм "femelle, féminin".

эр үнэг: "renard"; эм үнэг: "renarde"

эр тахиа: "coq", эм тахиа: "poule"

Signalons cependant l'existence d'un suffixe, -гчин s'adjoignant à des adjectifs de couleur et s'appliquant à la robe des femelles d'animaux: харгачин гүү: "jument noire"

sur шарга: "aubère", шаргачин: "à la robe aubère"

(en parlant d'une femelle); par extension, "antilope femelle"

V.2.3.2. Il existe un certain nombre de suffixes que la tradition grammaticale a appelés suffixes de pluriel, laissant croire que l'absence de suffixe correspondrait au singulier (cf. VII.2).

En fait il s'agit d'une opposition entre une catégorie abstraite générique, (que l'on pourrait rapprocher du partitif ou massif en français; cette catégorie est caractérisée par l'absence de ces suffixes) et une collection concrète d'individus appartenant à cette catégorie ou possédant la qualité désignée par cette catégorie, (caractérisée par la présence d'un de ces suffixes)

тэр - тос авсан: "il a acheté du beurre"

тэр - ном авсан: litt. "il a acheté "du" livre"

тэр - номууд авсан: "il a acheté plusieurs livres"

бага: "petit"

багачууд: "ceux qui sont petits", "les enfants"

V.2.4. Les fonctions nominales

Les suffixes grammaticaux dits casuels, en s'adjoignant aux bases nominales, leur confèrent une fonction syntaxique particulière. Ce sont l'accusatif, le génitif, le datif-locatif, le directif, l'ablatif, l'instrumental, le comitatif et son antonyme le privatif (se rapporter au tableau et aux index).

Tout nom est en outre susceptible d'être employé, au cas absolu, en tant que prédicat:

тэр - ажилчин: "il est ouvrier" энэ - цонх: "ceci est une fenêtre"

V.2.5. Les adjectifs

Les adjectifs ne constituent pas une catégorie grammaticale. Mais il y a une catégorie sémantique de noms désignant des qualités, ce qui les rapproche de nos adjectifs: leur emploi au cas absolu en déterminant de nom remplit la fonction d'épithète; leur emploi au cas absolu en prédicat remplit celle d'attribut. Ceci n'exclut nullement leur emploi substantival ordinaire.

улаан дээл: "une robe rouge"

энэ гутал нарийн: "ces bottes sont étroites"

би танд сайн сайхныг хүсэн ерөөе: "je vous offre mes meilleurs vœux,
(litt.: "je vous souhaite le bon et le meilleur")

залуучууд: "les jeunes, la jeunesse"

залуучууд бүжигнэх дуртай: "les jeunes aiment danser"

Rappelons qu'inversement des noms ne désignant pas forcément des qualités (donc n'appartenant pas à notre sous-catégorie des adjectifs) s'emploient également au cas absolu en déterminant de nom:

наран угаал: "bain de soleil" төмөр сүх: "hâche de fer"

Les adjectifs, au cas absolu et précédant le verbe, remplissent une fonction analogue à celle de nos adverbess de manière:

тэр хурдан ирсэн: "il est venu rapidement"

тэр их иддэг : "il mange beaucoup"(их: "grand")

их том нутаг : "un très grand territoire"

V.2.6. Les quasi-noms

Nous regroupons dans cette sous-catégorie des noms défectifs sous l'angle de la suffixation grammaticale; dans certaines fonctions, les suffixes casuels ne sont pas adjoints. Ces quasi-noms peuvent être classés de la façon suivante:

- postpositions
- totalisateurs, distributifs, récapitulatifs (certains d'entre eux), cf. XV.4.2 et 3
- quelques noms désignant une localisation dans l'espace ou dans le temps qui s'emploient dans certaines fonctions locatives sans le suffixe correspondant:

би хөдөө явна: "j'irai à la campagne"

өдөр тэр юу хийдэг вэ?: "que fait-il le jour?"

Cependant le suffixe n'est jamais omis quand il est suivi du suffixe possessif:

өдөртөө тэр юу хийдэг?: "que fait-il dans sa journée?"

son omission dépend parfois de considérations purement lexicales: ainsi pour цаг quand il est employé au sens d'"époque", de "temps", son omission est facultative; elle est interdite au sens d'"heure" ou de "montre".

V.2.7. Les pronoms

Ce sont des substituts du nom.

V.2.7.1. Les pronoms personnels sont au nombre de quatre (première et deuxième personnes du singulier et du pluriel). Cependant, aux cas obliques, deux d'entre eux (première et deuxième personnes du pluriel) ont deux formes, qui expriment des nuances un peu différentes selon qu'ils font référence à un groupe fortuit ou à un groupe constitué.

V.2.7.2. Remarque: en face des génitifs réguliers des quatre pronoms personnels, il en existe des formes courtes, que nous avons appelées possessifs personnels. Nous leur avons assimilé la forme qui correspond à la troisième personne (singulier et pluriel). Contrairement aux génitifs réguliers qui sont placés avant le déterminé, ces possessifs personnels lui sont post-posés:

миний аав / аав минь : "mon père"
түүний ирэх / ирэх нь : "son arrivée"

Pour les emplois particuliers de нь, cf. VII.3.3.3.2 remarque 2.

V.2.7.2. Le pronom réfléchi, өөр, renvoie au sujet, quelle que soit la personne. Remarquons qu'à tous les cas, il y a redondance par adjonction du suffixe possessif réfléchi: (cf. XV.2.1.).

өөрөө, өөрийнхөө, өөртэйгээ, өөрийгөө, ...

V.2.7.3. Les démonstratifs, proche et éloigné, sont utilisés en tant que pronoms personnels de troisième personne.

Remarque: ces démonstratifs remplissent également la fonction adjectivale
тэр: "il", "celui-là" тэр мод: "cet arbre-là"

V.2.7.4. Les pronoms interrogatifs ont, outre leur valeur interrogative, des emplois indéfini, exclamatif, etc... cf. VII.3.3.5.

V.2.7.5. Les quantitatifs relatifs peuvent faire référence non seulement à une quantité donnée, mais aussi à une qualité; ils ont en outre des emplois indéfini et exclamatif cf. VII.3.3.6.

V.3. LES PARTICULES

V.3.1. Rappelons que les particules ne reçoivent aucun type de suffixe. Bien que certaines d'entre elles suivent l'harmonie vocalique, on ne les considérera pas comme des suffixes, étant donné que, d'une part, elles se mettent après n'importe quel type de base, et que, d'autre part, leur sens ne porte pas seulement sur le mot qui les précède, mais souvent sur tout un syntagme, voire même toute une phrase.

V.3.2. Particules interrogatives

La seule particule véritablement interrogative est yy qui suit l'harmonie vocalique (pour ses variantes, cf. VIII.1.1.). L'interrogation peut porter sur la phrase entière, la proposition ou le syntagme, à la fin desquels elle se place:

та манайд ирэх үү?: "viendrez-vous chez nous?"

Доржийг манайд ирнэ үү гэж надаас асуусан: "il m'a demandé si Dorž viendrait chez nous."

энэ хундага минийх үү чинийх үү: "ce verre est-il le mien ou le tien?"

La particule бэ/вэ (cf. VIII.1.2.) se met à la fin d'une phrase qui comporte déjà un mot interrogatif, sans apporter de nuance particulière.

V.3.3. Particules à valeur contrastive

Elles sont au nombre de trois: л, ч, бас, et servent à renforcer ou à focaliser le mot ou le syntagme qui les précèdent. Pour les nuances propres, cf. VIII.2.

V.3.4. Particules modales de fin de phrase

Elles peuvent se mettre à la fin de n'importe quel type de phrase, que le prédicat (cf. X.) en soit verbal ou non. Pour leurs nuances respectives et leurs combinaisons, cf. VIII.3.

V.4. LES RESIDUS

Nous considérons comme résidus des mots qui ne sont pas suivis de suffixes et ne rentrent pas dans la catégorie des particules, telle que nous l'avons définie, en V.3.1. Effectivement ils ne portent que sur un mot, qu'ils précèdent.

V.4.1. Les modifieurs

Le mot modifié est un adjectif. Leur fonction est tout à fait semblable à la fonction adverbiale des adjectifs, cf. V.2.5. Ils sont en nombre très réduit.

маш сайхан: "très beau" нэн олон: "extrêmement nombreux"
тун аятайхан: "très commode" хэт давстай: "trop salé"

V.4.2. Les négations préverbales

Le mot nié est un verbe. Ces négations sont spécifiques de formes verbales données:

эс, үл : des indicatifs, converbs, noms verbaux
бүү, битгий : des subjectifs
cf. V.1.4.

VI - LE VERBE

VI.1. SUFFIXES DE DERIVATION VERBALE

Les suffixes de dérivation verbale s'ajoutent directement à une base verbale pour former une nouvelle base verbale.

Ils introduisent une modalité au sens large, du verbe initial.

Il faut en distinguer plusieurs types:

- a/ suffixes conférant à la base une fonction coopérative, réciproque, factitive, passive;
- b/ suffixes conférant à la base une nuance provisoire, rythmique, hâtive, perfective;
- c/ suffixes n'appartenant à aucun des types précédents, indiquant:

- pluralité des auteurs d'action: pluriel
- achèvement rapide de l'action: achevé

Avant d'examiner un par un ces suffixes, précisons:

- a) qu'ils ne sont pas tous productifs. Seuls les suffixes de premier et troisième groupes sont réguliers sous ce rapport, pourvu que la modalité introduite soit compatible avec le sens du verbe initial. On ne peut qu'imparfaitement juger de la productivité des suffixes du second groupe puisqu'ils sont dans une certaine mesure lexicalisés.
- b) qu'il n'est pas possible de s'en tenir au critère distributionnel pour établir une classification. La liberté combinatoire est telle que l'on doit faire appel aussi à des critères d'ordre sémantique. Mais c'est pourtant la distribution qui justifie la répartition des suffixes productifs en deux groupes: premier et troisième.

VI.1.1. Premier groupe

VI.1.1.1. Coopératif -лц / -лца / -лце

Il indique que les auteurs de l'action coopèrent, réunis dans une intention ou un but communs.

ярих: "parler", ярилцах: "converser"

VI.1.1.2. Réciproque -лд/-ldu / -ldü

Les auteurs de l'action se définissent l'un par rapport à l'autre, d'où la notion de rivalité et même d'antagonisme que peut comporter ce suffixe:

барих: "tenir", барилдах: "lutter"

VI.1.1.3. Factitif

Le factitif rend l'idée que l'on fait faire l'action par un autre agent ou qu'on la lui laisse faire. Il en existe plusieurs suffixes, et seul le recours à l'écriture ancienne permet d'expliquer leur formation. Aussi classera-t-on ces suffixes selon leur graphie ancienne:

VI.1.1.3.1. -ya/-ge: plusieurs graphies cyrilliques

VI.1.1.3.1.1. sur base en consonne, p, л, с, т: -га, -гэ, -го, -гө

tulqu / тулах: "s'appuyer" tulyaqu / тулгах: "appuyer"
yarqu / гарах: "sortir" yaryaqu / гаргах: "faire sortir"
bolqu / болох: "devenir" bolyaqu / болгох: "faire devenir, rendre"

VI.1.1.3.1.2. sur base en voyelle précédée de toute consonne sauf y et j:

-аа, -ээ, -оо, -өө

udaqu / удах: "durer"

udayaqu / удаах: "faire durer, ralentir, retenir"

N.B. en VI.1.1.3.1.1. le y/g a été conservé dans la prononciation et la graphie cyrillique (г), parce qu'il se trouvait directement après consonne et ne donnait pas lieu à la constitution d'un groupe avec y/g intervocalique, qui donne une voyelle longue. Il y a en effet en VI.1.1.3.1.2. transformation du groupe voyelle + ya/ge en voyelle longue.

VI.1.1.3.1.3. sur base en voyelle précédée de y/g ou j, qui correspond en

cyrillique à une base en voyelle longue ou diphtongue: - лг

sayuqu/суух: "s'asseoir" sayulyaqu/суулгах: "asseoir, faire asseoir"

bajiqu/байх: "être" bajilyaqu/байлгах: "faire être d'une certaine façon, à un certain endroit etc..."

N.B. On remarque l'apparition d'un l/л avant le suffixe ya/ge.

VI.1.1.3.2. -yul/-göl: -(г)уул, -(г)үүл

C'est le suffixe productif.

oroqu/орох: "entrer" oroyulqu/оруулах: "faire entrer, introduire"

üzökü/үзэх: "voir" üzegölkü/үзүүлэх: "faire voir, montrer"

idekü/идэх: "manger" idegölkü/идүүлэх: "faire manger"

dayaqu/дагах: "suivre" dayayulqu/дагуулах: "faire suivre"

N.B.1 : Il est fréquent qu'un même verbe ait plusieurs suffixes factitifs en concurrence sans que les dérivés formés présentent une véritable différence de sens:

zoysuqu/зогсох: "s'arrêter" zoysoyaqu/зогсоох: "arrêter"

et zoysoyulqu/зогсуулах: "arrêter"

kürkü/хүрэх: "atteindre" kürgökü/хүргэх: "faire atteindre, conduire"

et kürgölkü/хүрүүлэх: "faire atteindre, conduire"

tulqu/тулах: "s'appuyer" tulyaqu/тулгах: "appuyer"

 tuluyulqu/тулуулах: "appuyer"

Remarquons qu'une telle duplication ne se produit pas dans le cas de bases en voyelles longues en cyrillique, où le suffixe est -лга. Le verbe байх fait toutefois exception avec ses deux factitifs:

bajilyaqu/байлгах: "faire être d'une certaine façon, disposer de...",

 précédé d'un nom verbal à l'accusatif: "faire cesser"

bajiyulqu/байгуулах: "organiser, instituer, établir, construire"

Ces deux factitifs n'ont pas le même sens et ne s'emploient pas dans les mêmes contextes.

N.B. 2: En ce qui concerne les compléments des factitifs, deux cas sont à envisager:

- le verbe de base est intransitif; lorsqu'on lui ajoute un autre factitif, l'auteur de l'action de ce verbe de base est mis à l'accusatif:

бид өнгөрөв: "nous sommes passés"

цагдаа биднийг өнгөрүүлэв/өнгөрөөв: "le policier nous a fait passer"

би газар зүйд энэ хүүг танайд сургуулмаар байна: "je voudrais que vous instruisiez ce fils en géographie"

- le verbe de base est transitif; avec un factitif, l'auteur de l'action de ce verbe de base est mis au datif, et l'objet à l'accusatif:

Гэрэлд би нэг том номыг уншуулж байна: "je fais lire un gros livre à Gerel"

mais, si l'objet n'est pas exprimé, on peut avoir:

Гэрлийг би уншуулж байна: "je fais lire Gerel"

De même:

нэг номыг тэрүүнд үзүүлнэ: "je lui ferai voir un livre"

mais, si le verbe de base est pris dans un sens intransitif, on a сохор хүнийг би үзүүлнэ: "je ferai voir un aveugle"

ээж хүүхдэдээ боовыг идүүлэв: "la mère a fait manger le gâteau à son enfant"

VI.1.1.4. Passif

VI.1.1.4.1. Il faut mettre à part les radicaux déjà dérivés de verbes. Le suffixe fixe est dans tous ces cas: -yda/-gde, -гда, -гдэ, -гдо, -где précédé d'une voyelle prothétique si besoin est: байгуулах: "organiser", bajiyulaydaqu/байгуулагдах: "être organisé".

VI.1.1.4.2.

VI.1.1.4.2.1. Lorsque la base est en consonne en graphie ancienne, le suffixe est -da/-de, et derrière b, y, r: -ta/-te, soit -д et -т sonosqu/сонсох: "entendre", sonosdaqu/сонсдох: "être entendu" olqu/олох: "trouver", oldaqu/олдох: "être trouvé" abqu/авах: "prendre", abtaqu/автах: "être pris" ögkü/өгөх: "donner", ögtökö/өгтөх: "être donné" yarqu/гаргах: "sortir", yartaqu/гартгах: "être surpassé" (гартгах signifie: "subir le fait qu'autrui sorte").

VI.1.1.4.2.2. Lorsque la base est en voyelle en graphie ancienne, le suffixe est -yda/-gde, -гда, -гдэ, -гдо, -где comme en VI.1.1.4.1.

medekü/мэдэх: "savoir", medegdekü/мэдэгдэх: "être su"

N.B.1: Comme dans le cas des factitifs, mais beaucoup plus rarement on peut trouver deux formes de passif sur une même base:

сонсох: "entendre", sonosdaqu/сонсдох
et sonosoydaqu/сонсогдох

авах: "prendre", abtaqu/автах
et abtaydaqu/автагдах

өгөх: "donner", ögtökö/өгтөх
et öggögedkü/өгөгдөх (ne pas s'étonner des deux gg

dans l'orthographe de ce verbe, le deuxième vient empêcher la formation d'un groupe avec g intervocalique, qui donnerait une voyelle longue). La forme en -yda est la plus vivante actuellement. Elle a tendance à se répandre même sur les bases en consonnes. C'est ce qui explique l'existence des doublets précités.

N.B.2: Pour comprendre les passifs formés sur des verbes que nous qualifierions d'intransitifs, il faut interpréter ces passifs comme "subir une action faite par autrui":

гаргах: "sortir", гартгах: "subir le fait qu'autrui sorte, être dépassé"

явах: "aller", явагдах: "se produire, se dérouler, avancer"

ажил амжилттай явагдаж байна: "le travail marche bien"

над мөнгө дутаж байна: "l'argent me manque (litt. "est insuffisant")

би мөнгөөр дутагдаж байна: "je manque d'argent (litt. "je subis une insuffisance en argent")

N.B. 3: La plupart des verbes à base terminée en p et un certain nombre terminés en d sont appariés à des verbes en -л actifs-transitifs, dont ils sont fonctionnellement des passifs:

сугалах: "retirer de" сугарах: "se glisser hors de"

нугалах: "plier, courber" нугарах: "plier, se courber"

N.B. 4: Le complément d'agent du verbe passif se met au datif:

дүүд хоол идэгдэв: "c'est par le cadet que le repas a été mangé"

ард түмэнд энэ байдал мэдэгдээгүй: "ce fait n'était pas connu de la masse"

тэр хүчинд автав: "il a été pris par la force", "il a été vaincu"

нөлөөнд автах: "tomber sous une influence"

N.B. 5: Notons que le passif peut avoir un sens potentiel:

энэ хаалга нээгддэгүй ne signifie pas nécessairement: "cette porte n'est pas ouverte d'habitude" mais se comprend souvent comme "cette porte ne s'ouvre pas".

VI.1.2. Deuxième groupe

VI.1.2.1. Provisoire

Formes: -з(а)на, -з(э)нэ, -з(о)но, -з(ө)нө /-zana/ -zene/

Parmi les suffixes du deuxième groupe, celui-ci paraît le plus libre, le moins lexicalisé.

та знийг харзнаж байгаарай: "regardez-le un petit moment"

байзнах sur байх: "être" s'est spécialisé dans le sens d'"attendre":

жаахан байзнаарай: "attendez un petit peu"

VI.1.2.2. Rythmiques

Formes: -лэ /-lza/-lze

-г(а)на, -г(э)нэ, -г(о)но, -г(ө)нө /-yana/ -gene

-балз, -бэлэ, -болз, -бөлэ /-balza/ -belze

-галз, -гэлэ, -голз, -гөлэ /-yalza/ -gelze

VI.1.2.2.1. Cette modalité représente une oscillation autour d'un point d'équilibre défini par le sens du verbe initial. Les exemples en sont très nombreux. -лэ et -гана existent la plupart du temps concurremment, avec un sens analogue, et les dictionnaires renvoient généralement de l'un à l'autre. Toutefois le suffixe -лэ indiquerait plutôt une action rythmique répétée, et le suffixe -гана une action rythmique continue.

Le suffixe -балз, très proche des deux précédents, se rencontre plus rarement.

Le suffixe -галз cumule l'idée de rythme et de durée et se prête plus facilement à l'emploi dans des sens figurés ou spécialisés:

дамнах: "peser" дамнагалзах: "douter"

татах: "tirer" татгалзах: "se retenir de, refuser"

alors que: татганах: "aller et venir"

татвалзах: "avoir des mouvements convulsifs"

Du point de vue formel, ces suffixes s'ajoutent la plupart du temps à des bases en diphtongue, qu'ils réduisent à une voyelle brève qui, si la règle orthographique y engage, est élidée en cyrillique.

VI.1.2.2.2. Les verbes susceptibles de recevoir ces suffixes sont généralement intransitifs.

VI.1.2.2.3. Ils décrivent le plus souvent des attitudes corporelles ou des états physiques. Ce qui est le plus fréquent sur ce type de verbe faisant allusion à des particularités corporelles, c'est que la partie du corps concernée soit ou bien implicite (non-exprimée) ou bien explicite (et alors exprimée à la forme réfléchie) ou bien encore qu'elle tienne lieu de sujet, le possesseur n'étant alors pas exprimé. La distinction n'est pas forcément faite entre le tout et la partie.

VI.1.2.2.4. Le mouvement rythmique introduit se trouve très souvent exprimé dans les définitions par la répétition de l'onomatopée correspondante. Celle-ci est en -а pour les verbes en -ла, en -га pour les verbes en -гана.

аадайх: "avoir un vêtement court, être court (vêtement)"

аадалзах: "faire aadas aades", c'est-à-dire "remuer" en parlant de quelqu'un qui a un vêtement court, ou d'un vêtement court

аадганах: "faire aadga aadga", même sens.

VI.1.2.3. Perfectif -чи/-си

VI.1.2.3.1. Il fait tomber les л et п finaux des bases auxquelles il s'ajoute.

VI.1.2.3.2. Au contraire des rythmiques qui ont un caractère duratif, le suffixe -си/-чи est employé quand l'action est envisagée dans son résultat, ce qui explique que:

a/ - suffixé à des bases à sens actif, en particulier à des verbes en -л appariés par opposition à des verbes en -п à sens passif (VI.1.1.4. NB. 2), il introduit une nuance itérative:

цоолох: "percer, trouser", цоочих: "transpercer" (à force de faire des trous)

холтлох: "séparer en morceaux", холтчих: "émietter"

b/ - parallèlement, sur des bases à sens passif, il introduit une nuance semelfactive:

цоорох: "être percé, troué" цоочих: "être transpercé d'un seul coup"
холтрох: "tomber en morceaux" холтчих: "s'effondrer en miettes"

VI.1.2.3.3. Ce suffixe -чи n'est pas d'emploi automatique; on peut souligner la parenté sémantique existant entre les verbes qui le reçoivent le plus volontiers: frapper, tirer, couper, séparer...

VI.1.2.4. Nâtif - схий/ -ski, - вхий/ - bki

VI.1.2.4.1. Adjoint à des verbes à base en -p ou en -л, ces suffixes font tomber ces consonnes.

VI.1.2.4.2. La plupart des grammairiens classent ces suffixes dans le groupe de modalités que nous venons de considérer (deuxième groupe). En réalité:

a/ - ils sont incontestablement formés à l'aide du verbe хийх: "faire", comme en témoignent les factitifs en хийлгэх quel que soit le vocalisme du verbe de base. Le verbe хийх transmet une partie de ses sens à ces suffixes; en fait les dérivés sont souvent définis par хийх + l'onomatopée correspondante, et хийх est d'ailleurs souvent écrit séparément.

Cette modalité confère à l'action un caractère rapide et momentané (alors que la modalité VI.1.2.2. était seulement rythmique) qui ne préjuge pas d'un caractère semelfactif ou itératif, ce caractère venant du fait que l'onomatopée sous-jacente est envisagée une ou plusieurs fois:

нугалах: "plier", нугасхийх: "plier rapidement, en une fois ou de façon redoublée"

навтайх: "pendre, pencher, s'abaisser"

навтасхийх: "s'incliner tout à coup"

b/ - ils n'obéissent pas aux mêmes règles combinatoires que les suffixes du deuxième groupe (cf. VI.1.4.2.).

VI.1.3. Troisième groupe

VI.1.3.1. Achevé - чих / -ciqa/-cike

VI.1.3.1.1. Les verbes formés à l'aide de ce suffixe sont la plupart du temps défectifs. On les rencontre surtout avec les formes d'impératif, volontatif, optatif, d'indicatif (passé), de nom verbal (passé, et plus rarement éventuel), et de converbe très rarement.

NB. Etymologiquement, ce suffixe dérive, d'après Street (p.151) (cf.VI.4.17) de: "-ж + орхих"

VI.1.3.1.2. Il faut situer ce suffixe par rapport au suffixe -чи dont il est considéré dans certaines grammaires comme une variante libre. En fait il s'en distingue:

- par sa productivité
- par son emploi défectif
- par son caractère d'achèvement certain (il ne peut jamais être itératif):

буудах: "tirer d'une arme à feu"

буудчих: "tuer à coups d'arme à feu"

буудчихах: "tuer d'un coup de feu"

би хэлчихье: "je vais le dire (vraiment et tout de suite)", "je ne manquerais pas de le dire"

тэр үхчихсэн: "il est bel et bien mort"

би мэдэлгүй унтчихсан байна: "j'ai dormi 1 2 3 1 3 2 totalement sans le savoir"

VI.1.3.2. Pluriel -цгаа, -цгээ, -цгоо, -цгөө /-caya / -cege

Il indique que l'action est effectuée par plusieurs auteurs réunis de façon fortuite et sans intention commune particulière, ce qui le distingue des suffixes coopératif et réciproque.

сайн байцгаана уу?: "bonjour, comment allez-vous?" (adressé à plusieurs personnes)

орох: "entrer" оролцох: "entrer ensemble, participer"

оролдох: "entrer en concurrence, s'efforcer"

орцгоох: "entrer ensemble par hasard"

VI.1.4. Combinatoire

VI.1.4.1. Combinatoire des suffixes appartenant au premier groupe

Nous utiliserons les abréviations suivantes:

coopératif: C factitif: F

réciproque: R passif: P

C et R s'excluent mutuellement. Seul F est autocumulable:

гаргах: "sortir" гаргах: "faire sortir, produire"

гаргуулах: "faire produire, provoquer"

онгойх: "être ouvert, béant" онгойлгох: "ouvrir"
 онгойлгуулах: "faire ouvrir"
 байх: "être" байгуулах: "organiser, construire"
 байгуулуулах: "faire organiser, édifier"
 өдөх: "commencer" өдөөх: "faire commencer, inciter à"
 өдөөлгөх: "faire provoquer"

NB. Il existe pourtant un exemple de double dérivation passive:

авах: "prendre", авах: "être pris"
 автагдах, qui semble être ressenti comme un renforcement de авах, peut-
 être dû au fait que -т est un suffixe mort. En effet, si авагдах existe
 également, on ne trouve pas авагдагдах.

Ceci dit, la combinatoire entre suffixes du premier groupe est libre,
 pourvu que la modalité introduite par le nouveau suffixe soit compatible
 avec le sens de la base précédant immédiatement.

биднийг баригдуулах гэж оролдож байна: "on concourt pour nous faire
prendre" (P F)

би энэ хүнийг танайд байлгуулмаар байна: "je voudrais vous faire disposer
 de cet homme" (F F)

энэ нийгэмлэгийг байгуулалцах хэрэгтэй байна: "il est nécessaire de
fonder en collaboration cette société" (F C)

шинэ засаг тогтоогдов: "un nouveau régime a été établi" (F P)

тэд нар олон бөх барилдуулалцсан: "ils ont collaboré pour faire lutter
 beaucoup de lutteurs" (R F C)

эд бөх барилдуулагдсан: "on a fait lutter ces lutteurs" (litt. ces lut-
 teurs ont été fait lutter) (R F P)

эд нарыг тэмцэлдүүлэх сонин биш: "il n'est pas intéressant de les faire
se battre" (R F)

тэр хүн биднийг ярилцуулдаг: "cet homme a l'habitude de nous faire conver-
ser" (C F)

би хүүхдүүдэд энэ байдлыг мэдэгдүүлэхийг багшид хорьсон: "j'ai défendu
au maître de faire connaître ce fait aux enfants" (litt. ... de faire
 que ce fait soit connu des enfants) (P F)

VI.1.4.2. Combinatoire des suffixes appartenant au deuxième groupe

Abréviations: Provisoire: Pro.

Rythmique: Ry.

Perfectif: Perf.

Ces suffixes s'adjoignent seulement à des bases non dérivées de verbes.
 Ils sont mutuellement exclusifs.

Les dérivés qu'ils forment peuvent à leur tour recevoir les suffixes du
 premier groupe dans les conditions de compatibilité exprimées en
 VI.1.4.1.

бид нутгаа санагалзалцаж байна: "nous révons ensemble à notre pays" (Ry.C)

энэ хүүхэд модны мөчрийг нахилзуулах гэж оролдов: "cet enfant a essayé
 de faire se courber à plusieurs reprises une branche d'arbre" (Ry.F)

уулын цаагуур хормойгоо далбалзуулсаар далдрав: "il est allé se cacher
 derrière la montagne sans cesser de faire voltiger son pan de robe" (Ry.F)

Les suffixes -схий et -вхий (hâtifs: H) se combinent de la façon suivante:

- ils peuvent s'adjoindre à des suffixes du deuxième groupe

байэнасхийх: "s'arrêter totalement un petit moment" (Pro. H)

татганасхийх: "aller et venir rapidement" (Ry. H)

- ils se combinent librement avec les suffixes du premier groupe:

явуулсхийх: "se dépêcher d'envoyer" (F H)

явсхийлгэх: "faire aller vite" (H F)

барилдасхийх: "lutter rapidement" (R H)

гэрэл түүний нүд анивхийлгэв: "la lumière lui fit cligner les yeux" (H F)

VI.1.4.3. Combinatoire des suffixes appartenant au troisième groupe

Abréviations: Pluriel: Pl.

Achévé: A

Les deux suffixes de ce groupe ont en commun de ne pas pouvoir être sui-
 vis des suffixes des premier et deuxième groupes, mais au contraire de
 pouvoir les suivre.

Ils sont eux-mêmes ordonnés, -чих se place toujours après -цгаа

та нар явцгаачих: "allez-y donc vous tous" (et allez-y vraiment) (Pl. A)

хурдан явасхийцгээгээрэй: "allez tous vite, d'un coup" (H Pl.)

энэ номыг дөнгөж харагдуулчих: "jette seulement un coup d'oeil sur ce liyre" (P F A)

чи ажил хийхийг байэначих: "cesse donc complètement un moment de travailler" (Pro. A)

чи түүнийг явуулчихаарай: "envoie-le une fois pour toutes" (F A)

бид нар захиа явуулцагав: "nous avons tous envoyé des lettres" (F Pl.)

VI.2. FORMES VERBALES

Parmi les 4 types distingués, rappelons que les verbes à l'indicatif et au subjectif sont obligatoirement des verbes de proposition principale (et également de phrase citée, cf. discours direct et indirect). Ces 2 modes s'opposent par le fait que dans l'indicatif le point de vue du locuteur n'intervient pas, alors qu'il est essentiel dans le subjectif.

VI.2.1. Indicatif

C'est le mode de l'énonciation objective. Les différences entre les formes de l'indicatif mettent en jeu des nuances temporelles et aspectuelles.

• VI.2.1.1. Effectif non passé одоо цаг заах хэлбэр / edūge / odu-a / cay ziyaqu xelber

VI.2.1.1.1. Forme: -на, -нэ, -но, -не en fonction de l'harmonie vocalique. En mongol écrit: -mūi / -mūi, et, récemment: -n-a / -n-e. L'adjonction de ce suffixe en cyrillique fait tomber, sauf dans les cas cités ci-dessous, la voyelle brève de la syllabe précédente, telle qu'elle apparaît dans la forme verbale du dictionnaire:

хэл(эх) / kele(kū): "dire" : хэлнэ

Le fait que la voyelle brève soit notée ou non dans la graphie ancienne ne joue pas lors de l'adjonction de ce suffixe-ci:

ав(ах) / ab(qu): "prendre": авна

яв(ах) / jabu(qu): "aller": явна

Seul le /i/ doit être obligatoirement maintenu, sous sa forme réduite ь, après toutes consonnes, sauf palatales, après lesquelles и est facultatif:

ярь(ярих) / jari(qu): "parler": ярьна

оч(их) / oci(qu): "aller": очино, очно

La voyelle brève est maintenue après н:

сана(х) / sana(qu): "penser": санана

La voyelle brève est également maintenue si sa disparition provoque un groupement de trois consonnes exclu par la règle des 7 et des 9 (cf. IV. 1.2.):

ойлго(х) / ojilya(qu): "comprendre" ойлгоно (prononcé et même parfois écrit avec métathèse: ойлгоно)

ёсал(ёслох) / josolo(qu): "saluer": ёслоно et ёслоно.

VI.2.1.1.2. a/ Ce suffixe a généralement un sens futur. Le contexte indique s'il faut le traduire en français par un présent ou un futur ("je fais", "je vais faire", "je ferai"). Cette forme met en relief la réalisation de l'action exprimée par le verbe et ne concerne pas son déroulement (qui sera rendu autrement, cf. VI.2.3.1.3.).

b/ Il peut également souligner, sans nuance proprement temporelle la généralisation d'une assertion, pourvu que les circonstances d'accomplissement de l'action soient les mêmes:

Парисын буудалд галт тэрэг хоёр цагт зогсоно: "le train s'arrête à deux heures à la gare de Paris"

C'est toujours le cas pour байна (de байх "être")

c/ Cette forme, comme toutes celles de l'indicatif, ne peut recevoir de négation postposée.

• VI.2.1.2. Parfait passé өнгөрөн төгссөн цаг / önggeren tegūsegsen cay

VI.2.1.2.1. Le suffixe du parfait passé, en -в, s'adjoint à la base exactement de la même façon que le suffixe en -х (forme du dictionnaire):
/ -ba (i), /be (i)

VI.2.1.2.2. Il sert à exprimer qu'une action a eu lieu dans le passé.

тэр явав / tere jabuva(i): "il est parti"

хүн ирэв / kūmūn irebe(i): "quelqu'un est venu"

Très usitée aux formes affirmative et interrogative, cette forme est incompatible avec les négations postposées (cf. nom verbal en -сан, VI.2.4. 2.3.4. et nom verbal en -аа, VI.2.4.2.4.4.).

● VI.2.1.3. Parfait immédiat саяхан өнгөрсөн цаг / sajıqan önggeregsen cay

VI.2.1.3.1. Son suffixe, en -лаа, -лээ, -лоо, -лөө, se met directement sur la base sans voyelle prothétique: /-luу-a /-lüg-e

VI.2.1.3.2. Il sert à exprimer une action constatée par le locuteur. Il s'emploie uniquement à la forme affirmative (pour билээ, билүү, cf. X.1.3.2.) L'action constatée a le plus souvent eu lieu dans le passé:

бид уншлаа / bide ungsiluy-a: "nous venons de lire"

багш асуулаа / baysi asayuluy-a: "le maître vient de demander"

mais elle peut avoir lieu aussi dans le présent:

баярлалаа / bajarlaluy-a, utilisé comme l'équivalent de notre "merci", du verbe "réjouir".

Parfois même la constatation est anticipée:

бид явлаа / bide jabuluy-a: "on y va", "allons-y"

● VI.2.1.4. Passé prolongé ou aoriste өнгөрөн үргэлжилсэн цаг / önggeren örgölzilögsen cay

VI.2.1.4.1. Ce suffixe, qui s'adjoint sans voyelle prothétique, est le seul à ne pas observer l'harmonie vocalique. On a:

-жээ / -zuyui / -zögüi après toutes voyelles et consonnes sauf p et c et lorsque la base se termine par -b dans la graphie ancienne.

-чээ / -cuyui / -cögüi après p et c et lorsque la base se termine par -b dans la graphie ancienne. C'est pourquoi on aura:

ав(ах) / ab(qu): "prendre": авчээ

яв(ах) / jabu(qu): "aller": явжээ

VI.2.1.4.2. Ce suffixe indique qu'il s'agit d'une action commencée dans le passé, et qui se prolonge ou se répète dans le présent. Ce suffixe peut aussi exprimer le résultat présent d'une action passée:

1924 онд нийслэлийн нэрийг Улаанбаатар гэж тогтоожээ: "c'est en 1924 que l'on a retenu Ulan-Bator comme nom de la capitale"

зөвхөн 1707 оноос хойш... хот хориод удаа нүүжээ: "rien que depuis 1707... la ville s'est déplacée une vingtaine de fois"

Монголын бүх нутгийн дундаж өндөр 1550 метр аж: "l'altitude moyenne de toute la Mongolie est de 1550 mètres"

NB. аж est la forme réduite de ажээ, ancien verbe "être", cf. X.1.9.1. хоёр байлдагч наадамд барилдах гэж зодог шуудагтай иржээ: "les deux combattants sont arrivés avec leur costume de luttreur pour lutter aux jeux" (au Naadam)"

VI.2.1.4.3. Cette forme, légèrement archaïque, se rencontre surtout dans le style narratif, et à l'affirmative. Ainsi байжээ est employé surtout dans des tournures analogues à notre: "il était une fois". Elle est rare à l'interrogatif, auquel cas tombe la voyelle longue du suffixe тэр гарч уу? : "est-il sorti?"

VI.2.2. Subjectif

L'ensemble des suffixes verbaux à fonction impérative, volontative, optative et prohibitive est extrêmement développé en mongol. Ces suffixes sont pour la plupart spécifiques d'une personne.

VI.2.2.1. Impératifs

● VI.2.2.1.1. Impératif absolu de deuxième personne захирах хэлбэр

C'est la base elle-même:

суу: "assieds-toi", "asseyez-vous"

тавь: "pose", "posez"

хар: "regarde", "regardez"

бич: "écris", "écrivez"

Signalons des cas de métathèse:

хурдал: "accélère" хурдлах: "accélérer"

Remarque: notons la tournure exceptionnelle utilisant алд impératif absolu de алдах: "laisser tomber, perdre, être privé de" хийхээ алд: "comment donc pourrait-on le faire!" (sous-entendu "c'est impossible").

мэдэхээ алд: "comment le saurait-on donc!"

cf. une tournure analogue avec l'impératif de мэдэх et le prohibitif бүү en VI.3.1.

- VI.2.2.1.2. Impératif poli de seconde personne хоёрдугаар биед анхааруулан захирсан үйл үгийн хэлбэр / qojaduyar bej-e-dür angqaruyulan zakiruyсан Dil Üge-jin kelberi (litt. "forme verbale pour ordonner en attirant l'attention")

Forme: -аарай, -ээрэй, оорой, -өөрэй / -(u)yarai/-(Ü)gerei

Sur base en voyelle longue ou diphtongue, il y a apparition d'un r prothétique.

Cet impératif correspond aux expressions françaises: "voulez-vous...", "je vous prie de...", "veuillez...", "..., s'il vous plait"

энд суугаарай: "asseyez-vous ici, je vous prie"

тэр аягыг үзүүдээрэй: "voudriez-vous me montrer cette tasse"

NB. Il n'existe pas de formule de politesse comparable à notre "s'il vous plait". La demande la plus révérencieuse peut s'exprimer:

- soit par le nom verbal éventuel + ажаамуу / azijamu, mais c'est là une tournure vieillie et précieuse:

... -аас уучлах ажаамуу! / "ayez l'obligeance de m'excuser de..."

- soit par le nom verbal éventuel + уу, la particule interrogative:

намайг уучлах уу: "veuillez m'excuser"

та зөвшөөрөх үү: "veuillez me permettre"

- soit, mieux encore, par le nom verbal éventuel + -гүй + үү:

та үзүүлэхгүй үү: "voudriez-vous me montrer" (litt. "ne voudriez-vous pas...").

- VI.2.2.1.3. Impératif de déférence de deuxième personne

Forme: -гтун, -гтүн / -(u)ytun / -(Ü)gtün

сонсогтун: "ayez l'obligeance d'écouter"

Son emploi est rare et très honorifique.

- VI.2.2.1.4. L'impératif d'exigence de deuxième personne хүссэн шаардсан хэлбэр

/ küseksen siyardaysan kelberi

Forme: -аач, -ээч, -ооч, өөч

та орооч: "mais entrez donc", "alors, entrez"

хурдан яваач: "dépêche-toi d'y aller"

хүлээгээч: "mais attends donc!"

NB. Noter le r prothétique après voyelle longue et diphtongue:

хүлээ + ээч = хүлээгээч; суу + аач = суугаач

- VI.2.2.1.5. Un impératif d'impatience de deuxième personne est obtenu en fai-

sant suivre l'impératif absolu de deux particules consécutives: л/ла:

"en effet, même, donc" (cf. VIII.2.1.).

et даа / да: "donc, même" (cf. VIII.3.6.4.)

суу л даа: "vous allez bien vous asseoir, alors!", "asseyez-vous donc!",

mais voyons, asseyez-vous!"

ав л даа: "si vous le prenez", "prenez-le donc!"

La conscience du processus de suffixation en cours entraîne que l'on trouve aussi ces éléments accolés dans l'écriture.

NB. Ces deux particules apparaissent également après d'autres formes:

явья л даа "allons-y donc!"

VI.2.2.2. Volontatifs

- VI.2.2.2.1. Volontatif de première personne нэгдүгээр биед хүссэн хэлбэр /

nige düger bej-e-dür küseksen kelberi

Forme: -я, -е, -ё / -(u)j-a / -(Ü)j -e

Sur les bases consonantiques, on intercale un ъ si le verbe est de vocalisme masculin, un ь s'il est de vocalisme féminin et après toutes palatales:

суу(х)	: "s'asseoir"	vol.	сууя
хүргэ(х)	: "accompagner"	vol.	хүргэе
барь(барих)	: "tenir"	vol.	барья
бод(ох)	: "penser"	vol.	бодье
өг(өх)	: "donner"	vol.	өгье
туш(их)	: "entraver"	vol.	тушья
бич(их)	: "écrire"	vol.	бичье

Son sens est: "je veux faire" (nous voulons...) "que je fasse" (que nous.)

би кино үзье: "je veux aller au cinéma" (la phrase "je vais effectivement au cinéma", "j'irai au cinéma" se dirait: би кино үзнэ).

баярын мэндийг хүргэе: "bonne fête, toute mes felicitations" (litt.:
"que je fasse parvenir un salut de fête")

NB. On verra la forme тэгье (cf. XV.6.3.) employée dans le sens d'un
"oui" d'acquiescement.

● VI.2.2.2.2. Volontatif de première personne du singulier

Forme: -сугай, -сүгэй / -(u)sugai / -(ü)sügei

Ce volontatif est peu usité aujourd'hui.

хурдан явсугай: "je veux aller vite"

VI.2.2.3. Optatifs

● VI.2.2.3.1. Optatif simple de troisième personne

Forme: -тугай, -түгэй / -(u)tugai / -(ü)tügei

манай орон мандтугай: "vive notre pays"

удаан жаргах болтугай: "puisse-t-il vivre heureux longtemps"

мэдтүгэй гэсэн бичиг: "mémoirendum" (litt: "écrit disant: puisse-t-on
savoir")

● VI.2.2.3.2. Optatif de langueur de troisième personne мөрөөдөн хүссэн хэлбэр /

mörögөдөн күсэгсэн келбери

Forme: - аасай, - ээсэй, - оосой, - өөсэй / -(u)yasai / -(ü)gesei

Cet optatif exprime l'attente languissante d'un fait non encore réalisé.

Combiné avec le nom verbal du passé fini, il exprime le regret que le
fait attendu n'ait pas été réalisé.

хүү хурдан том бологсой: "ah, si seulement mon fils devenait vite grand!"

ах хурдан ирээсэй: "ah, si seulement mon frère aîné arrivait vite!"

тэр таван минутын өмнө ирсэн бологсой: "ah, si seulement il était arrivé
cinq minutes avant!"

● VI.2.2.3.3. Optatif d'approbation de deuxième et troisième personnes

Forme: г / ү

Нямбуу ирэг "que Njambuу vienne donc!" ("j'approuve que Njambuу vienne",
"je suis pour...")

VI.2.2.4. Prohibitifs

● VI.2.2.4.1. Prohibitif de prévention сэрэмжлэн болгоомжлох хэлбэр / saramzilen
boljomzilaqu kelberi

Il s'emploie pour les deuxième et troisième personnes.

VI.2.2.4.1.1. Forme: -уузай, -үүзэй / -(u)uzai / -(ü)güzei

La voyelle brève terminale de la base tombe devant le suffixe, sauf s'il
s'agit de и/ь qui entraîne la réduction de la voyelle longue du suffixe.

сана(х): "penser" prohib. сануузай

тавь(тавих): "poser" prohib. тавиузай

Après voyelle longue ou diphtongue, il y a apparition du г prothétique:

бомбой(х): "se gonfler" prohib. бомбойгуузай

VI.2.2.4.1.2. Il exprime le souhait que l'action évoquée ne s'accomplisse pas:

чи хожигдуузай: "prends garde de ne pas être en retard"

чүдэнэ маргуузай: "pourvu que tu (il) n'oublie(s) pas les allumettes"

● VI.2.2.4.2. Prohibitifs périphrastiques

Pour leur formation, cf. négations verbales VI.3.1.

VI.2.3. Converbes

Les converbes нөхцөл үйл үг / nökücel üile üge

Les converbes permettent d'exprimer toutes sortes de modalités circonstanciennes de l'action principale.

Contrairement aux noms verbaux qui se rencontrent en tant que prédicats verbaux, les converbes ne peuvent se passer d'un appui prédicatif.

En cas d'actions successives ou simultanées, ces actions sont exprimées par des converbes, sauf la dernière qui doit être rendue par un prédicat.

Celui-ci d'ailleurs n'est souvent qu'une copule.

On note une douzaine de converbes, plus ou moins fréquents il est vrai (cf. tableau p. 259 et 260).

Ce sont les converbes qui permettent de rendre en mongol la plupart des propositions circonstanciennes du français; le mongol ne connaît pas de conjonctions proprement dites.

La négation postposée -гүй est absolument incompatible avec les converbes. Mais les négations préposées sont possibles:

чи эс мэдээд, хэн мэдэх вэ? : " si tu ne l'as pas su, qui donc le saura?"

Le sujet du converbe peut être différent de celui du verbe principal.

On peut répartir les converbes en deux groupes:

Le premier, constitué des converbes conjonctif, disjonctif et conjoint, a les caractéristiques suivantes:

- ces trois converbes ne peuvent être suivis d'aucun possessif,
- leur sujet est au cas absolu,
- ils sont susceptibles de remplir deux types de fonction:
 - a/ expression de nuances de temporalité: succession ou simultanéité de plusieurs actions. Dans la traduction, ils peuvent être rendus par des verbes principaux reliés par "et".
 - b/ fusion avec le verbe principal dont le converbe n'est qu'un modificateur. Avec une copule, c'est le converbe qui porte le sens.

Les converbes du second groupe ont les caractéristiques suivantes:

- ils peuvent prendre dans certains cas les possessifs. Ce point sera précisé à propos de chaque converbe.
- leur sujet est plutôt à l'accusatif,
- ce sont dans l'ensemble des circonstanciels, dont les nuances ne se limitent pas à l'aspect temporel, mais peuvent être causales, concessives, etc...
- il n'y a jamais fusion avec le verbe principal.

VI.2.3.1. Converbe conjonctif (ээрэгцэх н.ү.ү., ээрэгцэх: "s'aligner")

Forme: -ж et -ч après в, г, р, lorsque la base en graphie ancienne se termine par l'une de ces trois consonnes.

La voyelle prothétique qui apparaît devant le suffixe en -x du nom verbal éventuel n'est pas nécessaire sauf après д, т, н, et après des groupes de consonnes.

Graphie ancienne: -zu/-zū après voyelles et toutes consonnes sauf р, в, г.

-cu / -cū après р, в, г.

мэд(эх) : "savoir" мэдэж

яв(ax) : "aller"	явж	parce que <u>jabuqu</u>
ав(ax) : "prendre"	авч	parce que <u>abqu</u>
хар(ax) : "regarder"	харж	parce que <u>qeraqu</u>
сур(ax) : "étudier"	сурч	parce que <u>surqu</u>

VI.2.3.1.1. En mongol contemporain, ce converbe est l'un des plus usités. Du point de vue temporel, la nuance qu'il introduit est une nuance de simultanéité ou de successivité immédiate.

Дорж ирж, Бат явлаа: "Dorž est venu et Bat est parti" (ici ирж doit être compris comme ирлээ).

Remarque: Le redoublement d'une même forme insiste sur le caractère prolongé de l'action:

тоглож тоглож буцсан: "il a joué et rejoué, puis a renoncé"

VI.2.3.1.2. Quand le converbe est compris comme fusionnant avec le verbe principal, il s'emploie pour indiquer une modalité concomitante de l'action principale qu'il modifie.

Très proche du converbe conjoint en -н (cf. VI.2.3.2.), il s'en distingue par la prééminence donnée à l'action du verbe principal, tandis que dans les constructions avec -н, l'action principale et l'action verbale, simultanées là aussi, sont d'égale importance:

тэр гүйж орсон: "il est entré en courant"

Le sens global de l'expression peut être autre que celui de la somme des éléments de la combinaison:

бууж өгөх: "capituler" (litt. "en descendant donner")

бичиж гарах: "commencer à écrire" (litt. "en écrivant sortir")

Dans ces cas toutefois le lien sémantique reste toujours retraçable. On rencontre cet emploi, en particulier, avec des verbes comme:

авах: "prendre", compris comme: "faire dans son propre intérêt"

өгөх: "donner", compris comme: "faire dans l'intérêt d'autrui"

D'où:

худалдаж авах : "acheter" (худалдах: "faire du commerce, commercer")

худалдаж өгөх : "vendre"

VI.2.3.1.3. La combinaison du verbe байх: "être" et du converbatim conjonctif rend l'action envisagée dans son déroulement (autrement dit, en tant que processus, alors que les formes de l'"indicatif" envisagent plutôt le résultat), de façon analogue à la forme progressive de l'anglais: тэр явж байна: "il est en train de marcher", "il va" би уншиж байна: "je suis en train de lire".

• VI.2.3.2. Converbatim conjoint хам нөхцөл үйл үг / qam nökücel üile üge

Forme: - н / -(u)n/-(ü)n

Ce suffixe nécessite l'apparition d'une voyelle prothétique sur les bases en consonne, dans les mêmes conditions et de la même façon que le suffixe du nom verbal éventuel (cf. VI.2.4.1.1.).

VI.2.3.2.1. Dans ses emplois temporels, il indique la simultanéité de l'action principale et de l'action converbale, ces deux actions étant d'égale importance (cf. VI.2.3.1.2.)

сургуулиас гаран, гуанзанд ордоо: "en sortant de l'école, il entra dans le restaurant".

Remarque: un emploi répété de ce converbatim indique que l'action est habituelle ou ininterrompue:

тэр байн байн тамхи татна: "il fume sans arrêt"

тэр энэ зургийг харан харан уйлав: "ne cessant de regarder cette photo, il pleurerait".

VI.2.3.2.2. Lorsqu'il y a fusion avec le verbe principal, la fusion réalisée est plus étroite que pour le converbatim conjonctif (cf. VI.2.3.1.2.). On obtient des locutions comme:

- нягтлан бодох : "comptable" (nom)
- хүлээн авах : " recevoir"
- зохион байгуулах : "ériger"
- урьдчилан мэдэх : "prévoir"
- харилцан ярилцах : "dialoguer, s'entretenir"

A la place du verbe principal, il peut y avoir un nom dérivé de ce même verbe:

- харилцан ярилцаа : "dialogue, entretien"
- зохион байгуулалт : "érection, édification"

• VI.2.3.3. Converbatim disjonctif (урьдчилах н.ү.ү.; урьдчилах: "faire au préalable")

Forme: -аад, -ээд, -оод, өөд

Graphie ancienne: -(u)γad / -(ü)ged

VI.2.3.3.1. Il indique l'antériorité de l'action envisagée par rapport à l'action principale, et peut se rendre en français par des tournures comme: "après avoir...", "ayant + participe passé"

сүүлийн үеийн мэдээ сонсоод, дараа нь унтдаг: "après avoir écouté les dernières informations, je m'endors"

Remarque: les converbits disjonctifs de certains verbes se sont figés:

бөгөөд / büged en termes de coordination (cf. XII.3.2.)

болоод / boluγad " " "

тэгээд / tegeged dans le sens de "alors, ensuite, et puis"

(sur тэгэх: "faire ainsi")

яагаад / jayukiged dans le sens de "pourquoi?" (cf. VII.3.3.5.2.11.)

(sur яах faire quoi?)

VI.2.3.3.2. En combinaison avec le verbe байх "être", il correspond à notre passé composé:

Мөнх ирээд байна: "Mönx est arrivé" (litt. "Mönx, étant venu, est ici")

ажлаа хийгээд байна уу?: "As-tu fait ton travail?"

Si le converbatim est suivi de la particule л, il prend un sens duratif:

яваад л байвал, хүрнэ: "Si vous continuez à aller, vous y parviendrez".

• VI.2.3.4. Converbatim conditionnel болзох нөхцөл үйл үг / bolzoqu nökücel üile üge

Formes:

-вал, -вэл, -вол, -вел, le в initial redevenant б après в, л, м, н, /-basu/-besü, et, récemment /-bal/-bel

La forme -ваас, -вээс, -воос, өөөс avec б initial après в, л, м, н, est archaïque.

(En langue ancienne, la forme en -basu était parfois suivie de la particule ber, par ailleurs marqueur de sujet. Ceci pourrait expliquer l'actuel suffixe -бал. Remarquons qu'en langue actuelle, c'est бол qui remplace ber comme marqueur de sujet, cf. VI.5.2.)

Ce converbatim peut être suivi du possessif personnel.

VI.2.3.4.1. La proposition comportant le verbe à la forme converbiale se traduit par une subordonnée conditionnelle introduite par "si"

чи явбал, надад хэлээрэй: "si tu pars, dis-le moi"

тэр хар гутал авбал, ямар вэ?: "et si j'achetais ces bottes noires" ("si j'achetais ces bottes noires, comment serait-ce?")

Le sujet du verbe et celui du verbe principal peuvent être ou non différents. S'ils sont différents, celui du verbe peut se trouver au cas absolu ou à l'accusatif (surtout lorsqu'il s'agit de pronoms):

чи явбал чинь би захиа өгнө: "si tu pars, je te donnerai une lettre"

VI.2.3.4.2. La proposition comportant le verbe est parfois introduite par хэрэв / хэрвээ: "si", sans qu'apparaisse de nuance particulière:

хэрэв чи мэдье гээл: "si tu veux savoir" (litt. "si tu dis: que je sache")

• VI.2.3.5. Converbe concessif дутагдах нөхцөл үйл үг / dutaydaqū nōkūcel ūile ūge

Forme: -вч /-basu/-becū

Il est précédé de la même voyelle prothétique que le nom verbal éventuel: унш(их): "lire": уншивч

барь(барих): "tenir": баривч

VI.2.3.5.1. La proposition comportant le verbe se traduit par une subordonnée concessive introduite par "bien que, quoique, même si":

бороо оровч хүүхдүүд цэцэрлэгт тоглож байна: "bien qu'il pleuve, les enfants jouent dans le jardin"

маргааш баримтат сайхан кино гарах боловч би үзэж чадахгүй: "demain, bien que passe un bon film documentaire, je ne pourrai le voir"

би энэ номыг гурван удаа уншсан боловч утга агуулга нь мартачихсан: "bien que j'ai lu ce livre trois fois, j'ai complètement oublié son contenu".

VI.2.3.5.2. Ce suffixe est formé du suffixe du passé fini en -s suivi de la particule concessive ч (cf. VIII.2.2.).

Il arrive qu'on les écrive séparément, et qu'on rencontre la particule ч précédant immédiatement la forme verbale:

түүнийг ч авав гэмгүй: "même s'il le prend, ce n'est pas grave"

тэр ч хэлэв, би хариулж хэлэхгүй: "même s'il parle, je ne répondrai pas"

Il existe une tournure analogue avec le nom verbal en -сан. (cf. VI.5.3.3.)

VI.2.3.5.3. Deux formes de l'instrumental de хэдий (cf. VII.3.3.5.2.8.), placées après le sujet de la proposition converbiale, peuvent introduire dans la concession une nuance quantitative, principalement si le verbe est боловч:

эм хэдийгээр гашуун боловч биэнд сайн: "quelque amer que soit le remède, il fait du bien (au corps)"

манайхан хэдийгээр хүн цөөтэй боловч их ажил хийдэг: "si peu nombreux que soient les nôtres, ils font beaucoup de travail".

Quelquefois, ces formes sont un simple renforcement du verbe concessif:

чи хэдийгээр эс мэдэвч: "quoique que tu ne saches pas", "tu as beau ne pas savoir"

• VI.2.3.6. Converbe élatif үргэлжлэх нөхцөл үйл үг / ūrgūlzilekū nōkūcel ūile ūge (litt. "converbe de permanence")

Forme:

-саар, -сээр, -соор, -сөөр, qui s'adjoint à la base dans les conditions habituelles / -(u)ysayar / -(ū)gseger

Il peut être suivi du possessif personnel.

VI.2.3.6.1. Servant à noter le point de départ d'une action qui se prolonge, on le traduit par "depuis que".

хичээл эхлэсээр гурван хоног болдоо: "depuis que les cours ont commencé, trois jours ont passé", "il y a trois jours que les jours ont commencé"

Les sujets du verbe et de la principale peuvent être ou non différents.

Dans certains cas où le sujet du verbe est le même que celui de la principale, il sera mieux traduit par des tournures comme: "à force de", "sans cesser de", "tout en continuant à" (tournures que l'on peut considérer comme exprimant la notion de "depuis que... et sans s'arrêter").

би гүйсээр гэртээ ордоо: "à force de courir, je suis rentré".

NB. Ce converbatim peut être combiné avec l'auxiliaire байх, excepté la forme байна qui, elle, est obligatoirement effacée.

би амлаа хийсээр л байлаа: "je suis resté à faire mon travail"
бас л их хүйтэн байсаар: "il fait toujours aussi (grand) froid"
тэр тэндээ суусаараа: "il vit toujours ici"

VI.2.3.6.2. La répétition d'un verbe, d'abord sous sa forme radicale, puis avec ce suffixe, permet d'insister sur la non-interruption de l'action considérée:

унш уншсаар сурлаа: "il a étudié en passant son temps à lire", "à force de lire, il a appris".

• VI.2.3.7. Converbe terminal угтуулах нөхцөл үйл үг / угтуулqu nököcel üle üge (litt. converbatim qui fait rencontrer)

Forme: -тал, -тэл, -тол, төл / -tal-a/-tel-e

Il peut être suivi des deux formes de possessifs, étant entendu que le réfléchi ne peut être utilisé que lorsque le sujet du verbe principal est le même que celui du converbatim. Il indique que l'action du verbe principal se poursuit jusqu'à ce que l'action du verbe mis à la forme converbiale ait été accomplie, sans préjuger du fait qu'elle ait commencé ou non.

чи үхтлээ миний хэлснийг битгий мартаарай: "jusqu'à ta mort, n'oublie pas ce que je t'ai dit"

би хүлээж байтал найз нь ирдээ: "tandis que j'attendais, son ami est arrivé"

энэ номыг намайг явтал чи уншаарай: "avant mon départ, lis ce livre" (litt. "jusqu'à ce que je sois parti")

би хоолоо идтэл чинь гадаа хүлээж байна: "je t'attends dehors, jusqu'à ce que tu aies mangé ton repas"

NB. le converbatim terminal de хүрэх "atteindre" s'est figé dans un emploi équivalent à notre "jusqu'à" ou "jusqu'à ce que":

одоо хүртэл: "jusqu'à présent"

маргааш хүртэл: "à demain"

- Celui de болох, figé lui aussi dans le même sens que хүртэл est d'un emploi plus rare:

үд болтол унтах: "dormir jusqu'à midi"

- Celui de гэх s'est figé dans le sens de "cependant, tandis que"

бид явах гэж бэлтгэв гэтэл гэнэт бороо орлоо: "tandis que nous étions prêts à partir, il se mit soudain à pleuvoir" ou: "nous étions prêts à partir, mais il se mit soudain à pleuvoir"

• VI.2.3.8. Converbe préliminaire бэлтгэх нөхцөл үйл үг / beledgekü nököcel üle üge (litt. converbatim de préparation)

Forme: -магц, -мэгц, -могц, -мөгц / -(u)maγca/-(ü)meγce

Il peut être suivi des deux possessifs.

La proposition comportant le converbatim peut être traduite par une circonstancielle introduite par "dès que, aussitôt que"

би ирмэгц нь хэлье: "dès son arrivée je parlerai"

машинаа асаамагц нь би сууя: "dès qu'il aura fait démarrer sa voiture, j'y monterai (litt. je m'assiérai)"

намайг унших эхэлмэгц, та үргэлжилүүлээрэй: "dès que j'aurai commencé à lire, veuillez continuer"

би нутагтаа очмогцоо та нарт захиа явуулна: "dès que je serai dans mon pays, je vous écrirai"

• VI.2.3.9. Converbe d'occasion дашрамдах нөхцөл үйл үг / dasiramdaqü nököcel üle üge (дашрамдах: "profiter d'une occasion")

Forme: -нгаа, -нгээ, -нгоо, -нгөө

Ce converbatim ne peut être suivi d'aucun possessif et ne se combine avec aucune négation.

Commodément traduit par des expressions comme: "tout en... (participe présent)", "grâce à...", ce converbatim, de style assez populaire, indique soit un lien de cause à effet, soit une coïncidence, soit encore les deux à la fois, entre l'action du converbatim et celle du verbe principal:

та гарангаа үүдээ хаагаарай: "en sortant, fermez votre porte"

хөдөө явангаа манайд ороорой: "quand vous irez à la campagne, passez chez les miens"

автобус хүлээнгээ: "tout en attendant l'autobus"

гэртээ харингаа манайхаар ороорой: "en rentrant chez vous, passez par chez nous"

• VI.2.3.10. Converbe d'opportunité далимдах нөхцөл үйл үг /dalimdaqu nökösel Üile Üge (далимдах: "profiter d'un hasard")

Forme: -нгуут, -нгүүт / -(u)ngyuta/-(Ü)nggÜte

Son sens est très proche de celui en -нгаа.

Il peut être suivi des deux possessifs, mais ne se combine avec aucune négation.

миний найз суунгуут, тэмхи татлаа: "mon ami, profitant de ce qu'il était assis, fuma"

миний бие хөдөө явж байнгуут зүгээр боллоо: "grâce à mon séjour à la campagne, je me suis rétabli"

Явуухулан цагаа хараңгуутаа, эг хөдлөх үү дээ гэв: "Javuuхулан, ayant jeté un coup d'oeil opportun à sa montre, dit: alors, on y va!"

Remarque:

Très proches, ces verbes se distinguent par les points suivants:

- alors que le sujet d'un verbe en -нгуут et celui de la principale peuvent être différents, le verbe en -нгаа demande l'identité des sujets;
- l'action exprimée par le verbe en -нгуут peut être antérieure à celle de la principale, alors que l'emploi de -нгаа est réservé à la simultanéité;

C'est surtout sur le plan stylistique que ces verbes se distinguent:

- нгаа, à peu près absent de la langue littéraire, n'est pas en général noté dans les grammaires.

• VI.2.3.11. Locution verbale consécutive (дагалдах: "se succéder")

Forme: -хлаар, -хлээр, -хлоор, -хлөөр / -qula-bar/-küle-ber

Ce suffixe fait apparaître la même voyelle prothétique que celui du nom verbal éventuel. Il s'agit vraisemblablement de l'instrumental de l'ancien suffixe qula/küle, disparu comme tel, et qui ne subsiste que dans de rares formes comme эсхүл ou эсхүүл: "ou sinon" (cf. XIII.4.2.)

Cette locution peut être suivie des possessifs personnel et réfléchi.

Cette locution exprime qu'il y a entre l'action subordonnée et l'action principale, un enchaînement à la fois chronologique et logique:

та очихлоороо манайханд миний мэнд хүргээрэй: "du moment que vous y allez, transmettez mon salut aux miens"

бид удахгүй манай нэрт жүжгийн зохиолчийн жүжгийг тоглохлоор үзнэ: "du moment que l'on joue prochainement la pièce de notre célèbre dramaturge, nous la verrons"

хэлэхлээр нь сонсоорой: "du moment qu'il parle, écoutez-le"

NB. la forme тэгэхлээр ou тэхлээр sur тэгэх: "faire ainsi" est figée dans le sens de "dès lors", "dans ce cas", "ainsi".

Remarque: L'emploi de l'instrumental dans cette locution est à rapprocher de celui que l'on trouve dans le type de construction que voici:

айлаас эрэхээр авдрандаа эр: "du moment que tu es susceptible de chercher chez les gens, cherche (plutôt) dans tes propres coffres" (litt. au moyen du fait que tu es susceptible...) autrement dit: "plutôt que de chercher chez autrui, cherche dans tes propres coffres".

• VI.2.3.12. Locution verbale adversative

Le nom verbal en -сан suivi du possessif personnel ou du possessif réfléchi a un emploi assimilable à celui d'un verbe, et se traduit par "alors que, tandis que, cependant que"

тэр хүн хэсэг зуур зогосноо гэр лүү очив: "alors qu'il avait hésité un certain temps, il s'est (soudain) dirigé vers la yourte"

Алтайн нуруунд цэлмэг сайхан байснаа гэнэт үүд хуралдав: "sur la crête de l'Altai, alors que le temps était pur et beau, les nuages se sont soudainement rassemblés".

VI.2.4 Noms verbaux

Les noms verbaux үйлт нэр / Üiletü ner-e

L'expression qui les désigne en mongol signifie littéralement "nom avec action". Ce sont des formes du type: base verbale + suffixe, dont les caractéristiques sont les suivantes:

- a/ comme les noms, ils peuvent prendre les suffixes casuels et les possessifs (personnel et réfléchi) ainsi que les suffixes collectifs (mais certains noms verbaux sont défectifs à cet égard);
 - b/ ils conservent les mêmes compléments que les verbes dont ils sont dérivés;
 - c/ d'une manière générale, ils peuvent prendre les négations préposées comme les verbes, et les négations postposées comme les noms.
- Leur formation est régulière et automatique (cf. tableau p.261). Pour éviter les répétitions, les emplois sont traités après les formes, en VI.2.4.2.

VI.2.4.1. Formes

- VI.2.4.1.1. Nom verbal éventuel ирээдүй цагт үйлт нэр / iregedüi cay-tur Üiletü ner-e (litt. "nom verbal du temps qui n'est pas encore venu")

-x / -qu / -kü, obligatoirement précédé d'une voyelle qui est conservée lors de l'adjonction à -x d'un autre suffixe.

- si la base se termine en consonne, il faut ajouter une voyelle prothétique en accord avec l'harmonie vocalique:

ол: олх / ol(qu): "trouver"

- si la base est terminée en voyelle longue ou diphtongue, ou en voyelle brève sauf "i" noté ь, le suffixe -x s'adjoint directement à la base:

суу: суух / sayu(qu): "s'asseoir, rester"

бай: байх / baji(qu): "être"

сана: санах / sana(qu): "penser"

- si la base est terminée en "i" noté ь, le и réapparaît devant le suffixe -x:

тавь: тавих / talbi(qu): "poser"

- si la base se termine en palatale, il faut ajouter un и prothétique туш: туших / tusi(qu): "entraver"

Il prend régulièrement les suffixes casuels et les possessifs, ainsi que les deux types de négation. Il prend comme suffixe collectif -ууд/-нууд

- VI.2.4.1.2. Le nom verbal itératif одоо цагт дахин давтан болохыг заасан үйлт нэр / edüge cay-tur dakin dabtan bolqu-ji ziyaysan Üiletü ner-e

-даг, -дэг, -дог, -дөг / -day / -deg, en fonction de l'harmonie vocalique. Ce suffixe s'adjoint directement à la base.

бич(их) / bici(kü): "écrire": бичдэг

тань(таних) / tani(qu): "connaître": таньдаг, танидаг

La voyelle centrale de ce suffixe peut être éliée lors de l'adjonction de suffixes, à condition qu'il n'y ait pas formation d'un groupe consonantique non autorisé par l'orthographe.

Il prend régulièrement les suffixes casuels et les possessifs ainsi que les deux types de négation, mais ne prend pas de suffixe collectif.

- VI.2.4.1.3. Nom verbal du passé fini өнгөрөн төгссөн цагт үйлт нэр / önggeren tegüseksen cay-tur Üiletü ner-e

-сан, -сэн, -сон, -сөн / -(u)ysan / -(ü)gsen, suffixe qui s'adjoint directement à la base:

өг(өх) / ög(kü) : "donner" : өгсөн

тавь(тавих)/ talbi(qu) : "poser" : тавьсан, тависан

La voyelle médiane du suffixe tombe lors de l'adjonction d'autres suffixes, à condition qu'il n'y ait pas formation d'un groupe consonantique non autorisé par l'orthographe.

Il prend régulièrement les suffixes casuels et les possessifs ainsi que les 2 types de négation. Il prend comme suffixe collectif: -д, qui fait tomber le н final; mais le "g" de la forme du suffixe en écriture mongole ancienne, réapparaît: ирсэн, иргэсэд: "ceux qui sont venus".

● VI.2.4.1.4. Nom verbal du passé non fini өнгөрөн төгсөөгүй цагт үйлт нэр /

önggeren tegösege ügei üiletu ner-e

Nous conservons la terminologie mongole, bien qu'elle ne nous paraisse pas parfaitement adéquate.

-aa, -ээ, -оо, -өө /-ya/-ge, avec, dans le cas d'une base en voyelle longue ou diptongue, apparition d'un г prothétique:

суу(x) /saYu(qu): "s'asseoir": суугаа

et dans le cas d'une base en voyelle brève, réduction du suffixe à une seule voyelle:

оно(x) / ono(qu): "tomber juste" : оноо

тавь(тавих) / talbi(qu): "poser" : тавиа

Il prend régulièrement les suffixes casuels et les possessifs, mais ne peut recevoir aucun suffixe collectif. Les seules négations qu'il est susceptible de recevoir sont: -гүй et -дүй. (cf. VII.3.3.6.4. NB.)

● VI.2.4.1.5. Nom verbal d'agent байнга гүйцэтгэгчийг заах үйлт нэр / bajingyu

güicedgegc-i-ji ziyaqu üile-tü ner-e

L'appellation mongole de cette forme signifie: "nom verbal indiquant celui qui accomplit (l'action) de façon permanente".

Forme: -гч / -(u)yci / -(ü)gci

Le suffixe est obligatoirement précédé d'une voyelle, comme le suffixe du nom verbal éventuel:

сур(ах) : "étudier" : сурагч

Il peut prendre les suffixes casuels et les possessifs. Le suffixe collectif qu'il peut recevoir est -д: сурагчид. Il prend les négations pré- et post-posées, avec des sens différents (cf. VI.2.4.2.5.).

● VI.2.4.1.6. Nom verbal désidératif боломж заах үйлт нэр / bolomzi ziyaqu

üile-tü ner-e (litt. nom verbal indiquant la possibilité)

Forme: - маар, -мээр, -моор, -мөөр / -m-a-bar / -m-e-ber

ид(эх) : "manger" : идмээр

Le "i" noté ь en fin de base reste en général ь, plus rarement и. Il ne peut prendre ni les suffixes casuels ni les possessifs, ni les suffixes collectifs, mais il se combine avec les deux types de négation.

● VI.2.4.1.7. Nom verbal d'adéquation хир хэмжээ заах үйлт нэр / kiri kamziye

ziyaqu üile-tü ner-e (litt. qui indique les dimensions)

Forme: -хуйц, -хүйц / -qujica / -küice

Ce suffixe est obligatoirement précédé d'une voyelle, comme le suffixe du nom verbal éventuel.

Le seul cas que ce nom verbal, très défectif, puisse recevoir, est l'instrumental.

Il se combine avec les possessifs, mais ne peut avoir de suffixe collectif. Il ne prend aucun type de négation.

● VI.2.4.1.8. Noms verbaux en -штай (prescription) et -шгүй (impossibilité)

Ils sont formés par adjonction du suffixe -ш/si suivi soit du comitatif soit du privatif.

-штай s'adjoit exclusivement à des bases factitives de verbes à sens actif. (Il fait tomber le л final de la base, lorsque le suffixe factitif est -уул).

унш(их) : "lire" : уншуштай

үгүйл(эх) : "regretter" : үгүйлүүштэй

- шгүй s'adjoit aux autres bases (bases simples de sens actif ou non, bases factitives de verbes à sens non actif, bases passives)

ял(ах) : "vaincre" : ялшгүй

ядра(х) : "se fatiguer" : ядрашгүй

сал(ах) : "se séparer" : салшгүй

мэд(эх) : "savoir" : мэдэшгүй

NB. Seules les 4 premières formes sont des noms verbaux à part entière. Les 5 dernières, défectives à maints égards, seront traitées à part.

TABLEAU RECAPITULATIF

Formes de noms verbaux	Suffixes casuels	Possessifs		Négations		Suffixes collectifs
		Pers.	Réfl.	Prép.	Postp.	
-х	+	+	+	+	+	+ (emploi 2)
-даг	+	+	+	+	+	-
-сан	+	+	+	+	+	+ (emploi 2)
-аа	+	+	+	-	+	-
-гч	+	+	+	+	+	+ (emploi 2)
-маар	-	-	-	+	+	-
-хуйц	(instr.)	+	-	-	-	-
-штай	except.	except.		-	-	-
-шгүй						

VI.2.4.2. Emplois

Il faut distinguer quatre grandes catégories d'emploi des noms verbaux:

- nom d'action
- nom d'auteur d'action
- nom complexe
- prédicat verbal

Nom d'action

C'est un nom déclinable, qui représente l'action exprimée par le verbe.

Il n'a que la fonction substantivale, et non pas la fonction adjectivale du nom mongol ordinaire, ce qui justifie sa traduction par "le fait de.." "l'action de...".

- il va de soi que le nom d'action a toutes les propriétés du substantif. Avec les cas, il remplit les mêmes fonctions de complément direct, indirect ou de circonstanciel. Mais il ne peut recevoir aucun suffixe collectif.

- en même temps il conserve les mêmes compléments que le verbe sur lequel il est formé.

- le sujet logique de l'action peut toujours être mis au génitif. Cependant, lorsque le nom d'action est mis à un cas oblique, en parti-

culier au datif-locatif, le sujet logique est mis de préférence à l'accusatif. Selon le suffixe utilisé, différentes nuances apparaîtront:

сургуульд явдагаас өмнө / surγayuli-dur jabuday-aca emüne/

"avant (le fait) d'aller (régulièrement) à l'école"

эхийн гэрт ирснийг мэдлээ / ezi-jin ger-tür iregsen-i medelüge/

"j'ai su le fait d'être venue à la maison de la mère".

"j'ai su que la mère était venue à la maison".

хүүхдийн сүү уугаагүйд би харамсаа / keüked-ün sün uyuy-a ügei-dür bi

qaramsaba: "j'eus du regret pour le fait que l'enfant n'avait pas (encore) bu son lait", "j'ai regretté que l'enfant n'ait pas bu son lait"

Nom d'auteur d'action

C'est un nom qui représente l'auteur de l'action exprimée par le verbe. Il est donc susceptible d'avoir les fonctions du nom mongol: substantivale et adjectivale.

- en fonction substantivale, ce nom d'auteur d'action correspond à: "celui qui...", "ce qui..."

- en fonction adjectivale, il correspond à une relative en "qui..." ou à un participe actif.

шоколад иддэг хүний шүд шар болдог / šokolad idedeg kümün-ü sidü sira

bolday: "les dents de l'homme qui mange du chocolat deviennent jaunes"

Монголд явсан оюутантай би уулзав / Mongyol-dur jabuysan ojutan-tai bi

ayulzaba: "j'ai rencontré un étudiant qui est allé en Mongolie".

Nom complexe

Le nom verbal est susceptible d'entrer dans une construction de nature complexe: cette construction consiste en l'imbrication de toute une phrase comme déterminant d'un nom, selon le schéma de transformation suivant:

чоно ойд хонь идсэн : "un loup a mangé un mouton dans la forêt".

Choisissons successivement comme déterminé les trois premiers éléments:

чонын хонь идсэн ойд: "la forêt dans laquelle le loup a mangé un mouton"

ойд чонын идсэн хонь: "le mouton que le loup a mangé dans la forêt"

ойд хонь идсэн чоно: "le loup qui a mangé un mouton dans la forêt"

(nous retrouvons ici la construction du nom d'auteur d'action en fonction

adjectivale, traduit par une relative en "qui").

Dans les deux premières transformations, remarquons que:

- le sujet de la phrase imbriquée est mis au génitif (cf. le sujet logique des noms d'action, ci-dessus)

- l'élément utilisé comme déterminé a été effacé de la phrase imbriquée.

- le nom verbal en fonction complexe se trouve à la même place et sous la même forme que le nom d'auteur d'action en fonction adjectivale (cf. ci-dessus).

La traduction la plus facile et la plus adéquate du nom complexe est une relative en "que", "quand", "où", "dont"...à l'exclusion de "qui".

En fonction complexe, les noms verbaux conservent le même sens et les mêmes nuances que les noms d'auteur d'action adjectivaux correspondants.

Батын өглөөний цай уудаг цагт гудамжаар хүн цөөхөн байдаг /Batu-jin örlü-
gen-ü cai uyuday цаг-тур гудамжи-бар хүмүүн цөге-кен байдаг: "à l'heure
à laquelle Bat boit son thé du matin, il y a peu de monde dans les rues".
шүд гараагүй хүүхэд / sidü yary-a ügei keüked: "un enfant dont les dents
ne sont pas encore sorties"

чиний уусан цайнд би хор хийчихсэн / cinü uyusan cain-dur bi qoor kici-
kegen: "j'ai mis du poison dans le thé que tu as bu".

Prédicat verbal

Il s'agit ici d'une forme pleinement verbale et non d'un emploi prédicatif du nom verbal (qu'il soit en fonction de nom d'action ou de nom d'auteur d'action). En effet, tout nom mongol peut être employé en valeur prédicative, avec ou sans copule; mais ici, on a affaire à un véritable verbe, comme le montrent:

- d'une part, son utilisation concurrente avec les formes de l'indicatif,

- d'autre part, son comportement particulier avec les négations. En effet, bien qu'il existe des négations compatibles avec les formes de l'indicatif (эс, үл), elles sont ressenties comme archaïques, et la langue préfère l'usage de la négation productive en mongol actuel, qui est -гүй/ügei. Ce suffixe privatif, à valeur de négation, ne se combine qu'avec des formes nominales, où il est l'antonyme du suffixe -тай. Or

dans le cas des noms verbaux auxquels il se combine effectivement, il ne s'oppose pas à -тай, et par conséquent n'a pas un sens privatif. Il n'est que la négation du verbe lui-même (voir aussi VI.3.3.), sauf dans le cas de -гч, cf. VI.2.4.2.5.2.

VI.2.4.2.1. Nom verbal éventuel

VI.2.4.2.1.1. Nom d'action

L'action est envisagée abstraitement, de la façon la plus générale possible, c'est-à-dire ni dans son déroulement, ni dans son achèvement, ni dans son actualisation, - ce qui amène de fréquentes traductions par l'infinitif. C'est d'ailleurs la forme sous laquelle le verbe est présenté dans les dictionnaires actuels. C'est le nom de l'action par excellence, et donc le moins marqué de tous les noms d'action. La terminologie mongole irээдүй цагт үйлт нэр - qui devrait être traduit par "nom d'action du temps qui n'est pas encore venu" (traduction littérale) et non par "présent-futur" - rend son caractère non-actualisé, ou éventuel
асуух "le fait de demander, l'interrogation"
өөхлөх "le fait d'engraisser, l'engraissement"
үгүйсгэх "le fait de nier, dénier, la négation"
эгчийнхээ уух идэх их : "le fait de boire et de manger de ma soeur ainée est grand"

аав ээж ах дүүгийн идэх нь хоорондоо янз байдаг : "Les manières de manger du père, de la mère et des frères diffèrent entre elles".

би Төмрийг энэ дарсыг уухыг хүсэж байна : "Je désire que Төмөр boive ce vin".

түүнийг гэртээ хариад олон боов идэхийг би мэднэ : "Je sais que, rentré chez lui, il mangera beaucoup de gâteaux".

гарахаасаа өмнө цай ууна : "avant de sortir, je boirai du thé"

Доржийг ирэхээр бид найр байгуулна : "à l'occasion de la venue de Dorž, nous organiserons un festin".

нялх хүүхэд сүү уухгүйд би харамсаж байна : "Je regrette que le bébé ne boive pas de lait".

найр хийхтэй баяр цэнгэл зохистой : "la joie va de pair avec le festin".

VI.2.4.2.1.2. Nom d'auteur d'action

L'emploi de ce nom verbal en fonction substantivale est lexicalisé:

зөвлөх : "celui qui conseille, le conseiller"; collectif: зөвлөхүүд

туслах : "celui qui aide, l'adjoint"

үнэмлэх : "ce qui confirme, le certificat"; collectif: үнэмлэхнүүд

En fonction adjectivale, ce nom verbal conserve en général son sens d'éventuel. Il peut être traduit par "qui est susceptible de...". Dans les emplois lexicalisés, cette éventualité est abstraite, non actualisée, proche de l'aptitude:

нисэх онгоц: "avion", үл хөдлөх хөрөнгө: "les biens immobiliers"

Dans les emplois libres, cette éventualité tend vers l'actualisation dans le futur:

ирэх зочидыг бид хүлээж байна: "nous attendons les hôtes qui vont venir"

үзэгдэх сар гарчээ: "la lune susceptible d'être vue (=la pleine lune) s'est levée".

алс хол явах хүмүүс дөрвө чангаллаа: "les hommes qui vont partir au loin viennent de boire le coup de l'étrier".

VI.2.4.2.1.3. Nom complexe

хятад хоол идэх гуанэ тэд нар эрч байна: "ils cherchent un restaurant où (l'on soit susceptible de) manger des plats chinois".

чиний Төмөрт барих аяга ширээн дээр байна: "cinü Temür-tür bari-qu ajay-a siregen degere bajimui" "le bol que tu dois tendre à Tömör est sur la table".

VI.2.4.2.1.4. Prédicat

On rencontre ce nom verbal dans des phrases assertives, négatives et interrogatives:

- dans les phrases assertives, l'emploi en est rare. On constate qu'il se trouve dans des tournures où il figure dans son sens le plus abstrait et auxquelles il donne une allure proverbiale:

айсан хүн адуу үргээх / ажуусан күмүн аду у үргүгекү: "qui a eu peur effraie ses chevaux".

- dans les phrases négatives et interrogatives, l'emploi en est au

contraire très fréquent: il est alors l'équivalent exact de la forme de l'indicatif en -на dans les phrases assertives.

Remarque:

- l'usage de -на avec les négations үл et эс est archaïque

- l'usage de -на avec la particule interrogative уу correspond à une tournure d'invite polie.

та орой надтай гуанзанд очих уу / та орой надатай yuvangca-dur ociqu-uu: "irez-vous ce soir au restaurant avec moi?"

Réponses: би очно / би очимui: "j'irai"

би очихгүй / би ociqu ügei: "je n'irai pas"

VI.2.4.2.1.5. Emplois particuliers

N.B.1.

La tournure: nom verbal éventuel + болох (cf. VI.4.4.) équivaut en français à "être sur le point de...", "aller + infinitif", "commencer à", "se mettre à"

тэр ирэх болов: "il va venir, il est sur le point de venir"

автобус мөр ирэх болов уу: "l'autobus va-t-il bientôt venir?"

Le nom verbal éventuel est souvent omis dans les réponses ou lorsque le contexte est suffisamment explicite:

олон улсынхаар болов уу даа: "sans doute par le (train) international suis-je sur le point (d'aller)"

La même tournure avec байх a un sens analogue:

удахгүй ирэх байх: "il va venir sans tarder"

N.B.2.

Signalons un certain nombre de tournures dans lesquelles le nom verbal en -x est au cas absolu. Ces tournures ont pour point commun d'avoir pour prédicat un certain type de mot bien défini, accompagné du suffixe -тай, ou du suffixe -гүй

Les plus courants de ces mots sont:

хэрэг : "affaire, solution nécessaire, cas utile"

ёс : "coutume, convenance, devoir moral"

тус : "intérêt, profit"

санаа : "pensée, intention"

зан : "caractère, humeur"
 дур : "goût, penchant"
 хамаа : "liaison, relation"
 харамсал : "regret" etc.

Suivis du suffixe comitatif -тай ou de son antonyme, ils constituent des expressions qui ont acquis une certaine autonomie.

Exemples:

би талх авах хэрэгтэй: "je dois acheter du pain"
 над талх авах хэрэгтэй: "il me faut acheter du pain"
 Comparer avec: над талх хэрэгтэй: "il me faut du pain"
 би айраг уух дуртай: "j'aime boire du koumis"; comparer avec
 би айрагт дуртай: "j'aime le koumis" (litt. "j'ai un penchant pour le koumis").

On a pour certains de ces mots deux types de construction possibles

- a) оюутан сурах хэрэгтэй: "l'étudiant doit s'instruire"
- b) оюутанд сурах хэрэгтэй: "il est utile à l'étudiant de s'instruire"

чи тэнд очих ёстой: "tu dois y aller"
 над энэ номыг авах хэрэггүй: "acheter ce livre ne m'est pas indispensable"

D'autres se construisent uniquement selon le type a):

тэр хүн явах санаатай: "il a l'intention de partir"
 би мах идэх дуртай: "j'aime manger de la viande"

d'autres selon le type b):

энэ бол над хамаагүй: "cela m'est indifférent"
 уурлах тусгүй: "se mettre en colère est sans intérêt"

N.B.3.

-x + байсан est la façon de rendre l'irréel du passé français. et -x + байх l'irréel du présent. cf. VI.5.2.1.N.B.

N.B.4.

Notons la tournure de fin de phrase assez fréquente:

nom verbal en -x + possessif personnel

Le possessif personnel ne fait que rappeler le sujet, de façon quelque peu redondante. Notons qu'il n'y a pas forcément identité formelle de personne entre le sujet et le possessif réfléchi:

чи дөнгөж ирчихээд явах нь уу?: "tout juste arrivé, vas-tu (déjà) repartir?"

VI.2.4.2.2. Nom verbal itératif

VI.2.4.2.2.1. Nom d'action

Ce suffixe véhicule la notion d'habitude d'accomplir l'action exprimée par le verbe, de répétition de cette action, ou de capacité à la faire usuellement, et ceci, indépendamment du contexte temporel.

Доржийн тамхи татдаг нь биенд нь л муу: "l'habitude qu'a Dorž de fumer est néfaste à sa santé". Remarquons qu'il s'agit ici de l'habitude d'un sujet particulier. L'habitude en général, envisagée dans l'abstrait, sera rendue par le nom verbal en -x: (ер нь) тамхи татах биенд муу: "(en général) fumer nuit à la santé".

архи уудгаасаа тэр хүн баатарлаг болов: "de par son habitude de boire de l'arxi, il est devenu héroïque".

энэ галзуу эмэгтэйн сайхан хоол бэлтгэж чаддагийг би лав мэднэ: "je sais avec certitude que cette folle est capable de préparer de bons plats".
 хар бага насандаа өөх иддэггүйгээс тэр хүн өвөл дардаг байсан: "parce qu'il ne mangeait pas de graisse dans sa petite enfance, cet homme gelait l'hiver".

VI.2.4.2.2.2. Nom d'auteur d'action

La modalité introduite par ce suffixe est la même que pour le nom d'action: habitude.

- en fonction substantivale, il est très rare. En fait, pour exprimer "celui ou ce qui a l'habitude de faire telle ou telle action", il sera suivi d'un antécédent comme: хүн, юм, ... Il a alors une fonction adjectivale.

- en fonction adjectivale, il est très productif:

хэлдэг гурав, хийдэг ганц: "trois qui disent, un qui fait"
 өдөр бүр хонины сүүл иддэг хүү мангас болно: "le garçon qui mange tous les jours de la queue de mouton deviendra ogre".

VI.2.4.2.2.3. Nom complexe

Батын өглөөний цай уудаг цагт, гудамжаар хүн цөөхөн байдаг: "à l'heure
à laquelle Bat boit son thé du matin, il y a peu de monde dans la rue".
 амтын хамгийн хурц байдаг сонгино эрхэмлэдэг: "Je préfère l'oignon dont
 le goût est le plus aigu".
 аавын хар тамхи уудаг найз минь галзуу болов: "mon ami dont le père fume
 l'opium, est devenu fou".

VI.2.4.2.2.4. Prédicat

Quel que soit le type de phrase (assertif, négatif, interrogatif), ce
 suffixe garde la modalité qui était la sienne dans les trois autres fonc-
 tions:
 та сүүтэй цай уудаг уу?: "buvez-vous du thé au lait?"
 би уудаг : "j'en bois"
 би уудаггүй: "je n'en bois pas".

VI.2.4.2.3. Nom verbal du passé fini

VI.2.4.2.3.1. Nom d'action

L'action est envisagée comme ayant eu lieu dans le passé, et s'étant
 achevée.
тэд нарын биднийг зочлосон нь тааламжтай байлаа: "le fait qu'ils nous
 aient reçus (ainsi) était charmant".
 түүний байцай худалдаж авсныг мэдлээ: "j'ai su qu'il avait acheté du chou"
тэд нарын арван хоёрдугаар шидээ ууж эхлэсэнд би согтоод унав: "quand ils
 entamèrent leur douzième bouteille, je suis tombé ivre".

VI.2.4.2.3.2. Nom d'auteur d'action

La modalité reste la même que pour le nom d'action: action passée.
 - même remarque que pour -dar sur la fonction substantivale. Mais lors-
 que ce nom verbal est combiné avec le suffixe collectif, il s'agit dans
 tous les cas du nom d'auteur d'action en fonction substantivale.
 ааруул идэгсэд цадлаа: "ceux qui ont mangé de la caillebotte sont rassas-
 siés".

холоос ирэгсэдийг угтаад, бид халуун цай барив: "ayant rencontré ceux
qui étaient venus de loin, nous leur avons offert du thé chaud"
 - en fonction adjectivale:

энэ амттай хуушуур бэлтгэсэн хүнд баяр хүргээрэй: "félicitez l'homme
qui a préparé ces savoureux pâtés"
 сармис их идсэн хүнд болгоомжтой ойртож байна: "il s'approche précaution-
 neusement de l'homme qui a mangé beaucoup d'aïl".

VI.2.4.2.3.3. Nom complexe

түүний шөл идсэн тавгийг би хаяв: "j'ai jeté l'assiette où il a mangé
 sa soupe".
 уусан цайнд чинь хор хийчихсэн: "j'ai mis du poison dans le thé que tu
 as bu".
 миний хийсэн холимогыг амтлахыг ч хичээсэнгүй: "il n'a même pas essayé
 de goûter le ragoût que j'avais fait".

VI.2.4.2.3.4. Prédicat

Ce suffixe garde dans tous ses emplois la même modalité d'action passée:
 эцэст тэр чинь мөөг түүсэн үү?: "celui-là a-t-il enfin cueilli des cham-
 pignons?"
 түүсэн: "il en a cueilli"
 La réponse négative à cette phrase est: түүгээгүй (cf. IV.2.4.2.4.4.) =
 "il n'en a pas cueilli en général et jusqu'à présent"
 Les formes en -сангүй sont usitées quand le contexte spatio-temporel est
 bien défini, et que l'on veut nier que c'est dans ce contexte que l'ac-
 tion a été accomplie.
 дөрвөн цагт хоол идсэн үү?: "a-t-il déjeuné à quatre heures?"
 идсэнгүй: "il n'a pas déjeuné (à cette heure-là, mais peut-être à une
 autre heure)".
Remarque: dans les phrases assertives, la forme en -сан est en concu-
 rence avec la forme de l'indicatif en -а, dont le sens est équivalent,
 mais qui est d'un emploi plus littéraire.

VI.2.4.2.3.5. Emplois particuliers

N.B.1 - Ce nom verbal suivi du possessif réfléchi, sert à former une lo-
 cution converbiale (cf. VI.2.3.12.)

N.B.2 - Ce nom verbal, en combinaison avec la particule ч, constitue une tournure concessive (cf. VI.5.3.3.)

N.B.3 - Notons la tournure constituée par -сан suivi d'une forme de болох signifiant: "prétendre, faire semblant, faire comme si" (cf. VI.4.4.2.)

N.B.4 - Le nom verbal du passé fini de байх précédé d'un nom verbal éventuel sert à rendre l'irréel du passé français (cf. VI.5.2.1.NB)

N.B.5 - Le nom verbal du passé fini de l'ancien verbe агу est employé en fonction de copule (cf. X.1.9.2.)

VI.2.4.2.4. Nom verbal du passé non fini

VI.2.4.2.4.1. Nom d'action

Il faut établir une distinction selon la présence ou l'absence de la négation suffixée à ce nom d'action.

- dans le premier cas, c'est-à-dire quand le nom d'action est suivi de -гүй il indique que l'action n'a pas encore été commencée:

бууз (одоо хүртэл) идээгүй чинь ээжийг зовоож байна: "le fait que tu n'aies pas encore mangé de raviolis chagrine ta mère"

боов идээгүйгээсээ гэдэс дүүрэхгүй: "du fait qu'il n'a pas encore mangé de gâteaux, son ventre ne se remplira pas"

хүүхдийн одоо хүртэл сүү уугаагүйд би харамсаж байна: "je regrette que le bébé n'ait pas encore bu son lait"

- dans le second cas, c'est-à-dire sans négation, l'emploi en est très limité; il est réservé aux verbes suivants: байгаа, яваа, зогсоо, суугаа, хэвтээ... qui servent alors d'auxiliaires au verbe principal mis, lui, à une forme converbiale (le plus souvent en -ж). La locution ainsi constituée rend l'idée que l'action est envisagée dans sa durée.

хар хүний пиво ууж суугаа нь над саад болж байна: "que le mari soit en train de boire de la bière me gêne"

одоо идэж байгаа нь хачин: "qu'il mange ainsi en ce moment est étrange"

VI.2.4.2.4.2. Nom d'auteur d'action

- même remarque que pour -даг sur la fonction substantivale.

- il faut à nouveau (comme pour le nom d'action) établir une distinction selon la présence ou l'absence de la négation -гүй

- dans le cas où cette forme est suivie de -гүй il indique que l'auteur de l'action en question n'a pas encore commencé d'accomplir celle-ci. La modalité est donc la même que dans le cas du nom d'action:

боов идээгүй хүүхдүүдийн гэдэс бөмбийхгүй: "le ventre des enfants qui n'ont pas encore mangé leurs gâteaux ne ballonnera pas".

- dans le cas où cette forme n'est pas suivie de -гүй, la modalité reste durative comme dans le nom d'action, mais l'emploi en est plus libre:

пиво уугаа хүн тэр эмэгтэйн нөхөр: "l'homme qui est en train de boire de la bière est le mari de cette femme".

VI.2.4.2.4.3. Nom complexe

идээгүй мах халуунд өмхийрч байна: "la viande qui n'a pas encore été mangée est en train de pourrir à la chaleur"

миний уугаа цай шорвог: "le thé que je suis en train de boire est trop saleté".

талх зүсэж байгаа хутга чинь эвдэрч байна: "le couteau avec lequel tu es en train de couper le pain se casse".

шүд гараагүй хүүхэд: "un enfant dont les dents ne sont pas encore sorties"

VI.2.4.2.4.4. Prédicat

Il faut comme toujours établir la distinction selon la présence ou l'absence de la négation -гүй

тэр айраг амтлаагүй: "il n'a pas encore goûté au koumys"

одоо ууж суугаа юу?: "est-il assis en train de boire maintenant?"

ууж суугаа: "il est assis en train de boire"

Cette dernière formule, affirmative, n'est utilisable qu'avec un sujet à la troisième personne: c'est qu'il s'agit d'une forme de non-constatation.

A la première personne, on aurait: би ууж сууна ou ууж сууж байна.

Remarque: le particule биз permet d'élargir son emploi prädicatif sans -гүй à tous les verbes:

та хараа биз / та qarayа bui-z-a: "vous l'avez déjà vu, n'est-ce-pas?" (littéralement: "vous avez déjà commencé à regarder, et continuez à le faire, n'est-ce-pas?")

VI.2.4.2.5. Nom verbal d'agent

VI.2.4.2.5.1. C'est essentiellement un nom d'auteur d'action. Il désigne une personne ou une chose ayant pour fonction ou spécialité d'accomplir l'action exprimée par le verbe. C'est un suffixe de spécialisation, un suffixe professionnel, qui dénote "ce ou celui dont le propre est d'accomplir l'action". Il est donc particulièrement apte à former des noms de métiers ou des noms d'instruments:

цахилгааныг дамжуулагч: "fil électrique" (la chose dont la fonction est de transmettre l'électricité).

төлөөлөгчидэд сайхан бяслаг авчирсэн: "on a apporté d'excellents fromages aux délégués".

On rencontre ce nom verbal essentiellement en fonction substantivale; en fonction adjectivale, il est, dans la plupart des cas, déterminant de хүн ou юм, et c'est le plus souvent pour lever certaines ambiguïtés provenant d'une négation, d'un quantificateur...:

энэ гуанзэн дарга хоол зөөгч арван хүнийг хуралдуулсан: "le patron de ce restaurant a réuni les dix serveurs" (en effet: арван хоол зөөгч serait compris comme "le serveur de dix repas")

VI.2.4.2.5.1. Comme tout nom en mongol, il peut être utilisé en prédicat, avec ou sans copule:

би мэдэгч: "je suis un connaisseur"

би мэдэгч биш: "je ne suis pas un connaisseur"

En combinaison avec les négations:

би сурагчгүй багш: "je suis un maître sans étudiant". -гүй est ici le suffixe privatif des noms, qui s'oppose à -тай et non pas la négation des verbes

би ганцхан сурагчтай багш: "je suis un maître avec un seul étudiant". avec la négation verbale préposée, il constitue un tout qui est le véritable antonyme de la forme affirmative:

би үл мэдэгч: "je suis un non-connaisseur".

бичиг үсэг үл мэдэгч: "je suis un analphabète"

Remarque: гэгч, nom verbal d'agent de гэх, se spécialise quant à lui dans le sens de "un certain, quelqu'un, un nommé, un quidam", avec par-

fois le sens péjoratif de "un qui se dit être, un qui se prétend..."

Х гэгчийн худлаагууд: "les mensonges d'un certain X". Le génitif, outre le sens de "un certain", se spécialise dans un rôle de superlatif (familier) lorsqu'il accompagne un adjectif:

сайн гэгчийн хүн: "un homme très bien, quelqu'un de très bien" (on peut mettre ceci en parallèle avec notre tournure "ce qui s'appelle bien", ainsi qu'avec la tournure familière utilisant le génitif dans le rapport de détermination entre un adjectif et un nom: "des drôles de manières")
гоё сайхан гэгчийн хүүхэн: "une jeune fille vraiment belle".

VI.2.4.2.6. Nom verbal désidératif

Ce nom verbal est très défectif, il n'a aucun des deux premiers emplois (cf. plus haut); nom d'action et nom d'auteur d'action. Mais il entre dans deux types de construction où il convoie la nuance que l'on désire faire l'action. On le rencontre:

VI.2.4.2.6.1. - en tant que nom complexe:

чихэр бол амталмаар зүйлийн нэг юм байна: "les bonbons sont l'une des choses que l'on a envie de goûter"

мөнгөн аяга бол Монголчуудын архи уумаар сав байна: "le bol en argent, c'est le récipient où les Mongols ont envie de boire de l'arxi".

энэ загасны мах үл идмээр хоол харагдана: "ce poisson a l'air d'un plat que l'on n'a pas envie de manger".

дурсгал болмоор юм авмаар байна: "je voudrais acheter un souvenir" (quelque chose dont on voudrait qu'il devienne un souvenir).

Remarque: Certains auteurs préconisent une traduction par des adjectifs dérivés de verbes en -ible, -able (en anglais et en français). Une telle traduction tout d'abord n'est possible que lorsque le sujet logique du nom complexe n'est pas exprimé, et même dans ce cas-là, elle nous paraît peu appropriée du point de vue du sens, et elle donne lieu à des ambiguïtés.

VI.2.4.2.6.2. - en position prédictative, accompagné de façon quasiment obligatoire du moins en langue parlée, d'une copule:

би загасны мах идмээр байна: "j'ai envie de manger du poisson".
Les deux types de négation sont possibles:

би загасны мах үл идмээр байна: "je n'ai pas envie de manger du poisson".
Cette négation est ressentie comme un peu précieuse et littéraire. La négation courante est: "би загасны мах идмээргүй байна".

үсээ засуулаад чи бүр танигдмааргүй байна: "ayant changé de coiffure, tu t'es rendu complètement méconnaissable".

VI.2.4.2.6.3. Remarque: il faut bien souligner que ce nom verbal n'a pas la fonction adjectivale du nom d'auteur d'action, rendue par la relative en "qui":

энэ хүн хоол идмээр байна: "cet homme a faim"
би энэ хүнтэй саяхан уулзлаа: "je viens de rencontrer cet homme".
Mais*хоол идмээр хүнтэй саяхан уулзлаа n'est pas possible.

La forme correcte serait:

хоол идэх гэсэн хүнтэй саяхан уулзлаа: "je viens de rencontrer un homme qui a faim". (cf. X.1.4.2. et X.1.9.2.4.).

VI.2.4.2.7. Nom verbal d'adéquation

Ce suffixe véhicule une idée d'adéquation entre le sujet logique et l'action:

- en emploi de nom d'action: "le fait, pour le sujet, d'être tel qu'il puisse accomplir l'action".
- en emploi de nom complexe, il peut être traduit par la locution: "qui est tel que le sujet (différent de l'antécédent) puisse faire l'action". En tant que nom d'action, on ne le rencontre qu'exceptionnellement et toujours à l'instrumental.

En tant que nom complexe, son emploi est également rare

"Монгол зуушны газар" гэдэг зарлалыг үзэгдэхүйц газар наагаарай: "collez l'affiche "Restaurant mongol" à un endroit tel qu'elle puisse être vue".

энэ тогронд 15 хүний хоол хийж болохуйц юм байна: "dans ce chaudron, il y a des choses telles que l'on peut (il y a de quoi) faire le repas de quinze personnes".

On ne le rencontre ni en nom d'auteur d'action ni en prédicat.

Remarque: lorsque l'antécédent du nom verbal est le même que le sujet de la principale, le sujet est omis, et le nom verbal joue un rôle d'attribut du sujet:

чиний нас ийм юмыг ойлгохуйц болсон юм: "tu es assez âgé pour comprendre cela".

VI.2.4.2.8. Noms verbaux de prescription et d'impossibilité

Ces noms verbaux sont défectifs. Ils n'apparaissent ni en emploi prédictatif, ni en emploi substantival de nom d'auteur d'action; ils sont d'un emploi excessivement rare en nom d'action:

миний чадашгүйг чи мэднэ: "tu sais que j'en suis incapable"

D'une manière générale, les formes en -штай sont en emploi de nom complexe, ainsi que celles en -шгүй sur bases à sens actif; celles en -шгүй sur bases à sens non actif et bases passives, se rencontrent en emploi adjectival de nom d'auteur d'action.

VI.2.4.2.8.1. -штай sur factitif véhicule l'idée qu'il est impératif d'accomplir l'action.

тэр чинь ёстой л мартууштай зүйлийн нэг мөн: "cela, c'est vraiment le genre de chose à oublier absolument".

энэ кино бол үзүүштэй байна: "ce film est vraiment à voir" (une chose qu'il faut absolument voir).

VI.2.4.2.8.2. -шгүй convoie la notion qu'il est impossible d'accomplir l'action:

a/ pour des raisons intrinsèques ou objectives tenant à la nature même de l'acte à accomplir, lorsque -шгүй est employé en fonction adjectivale de nom d'auteur d'action:

авташгүй хэрэм: "forteresse imprenable"

энэ хэзээ ч дахин тохиолдошгүй юм: "c'est une chose qui ne peut plus jamais arriver"

салшгүй сайн хань нөхөр: "de bons amis inséparables"

тэр энд ирнэ гэдэг бодогдошгүй зүйл байсан юм: "il était impensable qu'il vienne ici".

b/ pour des raisons extrinsèques ou subjectives, tenant à l'incapacité propre du sujet. (Notons que lorsque le sujet n'est pas exprimé, il est difficile de déterminer la part de subjectivité):

энэ бол миний санашгүй зүйл байна: "c'est une chose impensable pour moi".

Autres exemples:

адилтагшгүй явдал: "phénomène incomparable"

тэр надтай нөхөрлөж болшгүй хүн: "c'est quelqu'un pour qui il est impossible d'être ami avec moi"

тэр миний нөхөрлөж болшгүй хүн: "c'est quelqu'un avec qui il m'est impossible d'être ami".

Comparez les deux phrases suivantes:

Батын баршгүй ажил: "un travail que Bat est incapable de terminer"

барагдашгүй ажил: "un travail interminable (en soi)".

Remarque: une traduction courante des formes en -шгүй en français s'obtient à l'aide des adjectifs en "in...[i](a)ble".

VI.3. NEGATIONS VERBALES

VI.3.1. Il existe deux formes qui, précédant les impératifs, optatifs et volontatifs des verbes, donnent un sens prohibitif:

- бүү / buu
- битгий / bitegai

айвал бүү хий, хийвэл бүү ай: "si tu as peur, ne fais pas, si tu fais, n'aie pas peur"

тэнд бүү яв: "n'y va pas"

та битгий зовогтун: "ne vous tourmentez pas, je vous prie"

бүү мэдэг: "puisse-tu (puisse-t-il) ne pas savoir"

чамайг бүү алсугай: "puissé-je être empêché de te tuer"

хамаагүй бүү бууд: "ne tirez pas n'importe comment"

N.B. бүү est la plus littéraire des deux formes.

Remarque: soulignons la tournure exceptionnelle

бүү мэд, prohibitif + impératif absolu de мэдэх "savoir"

tournure qui signifie: "qui sait", "Dieu seul le sait"

яагаад ингэж зугтаасныг би ч бүү мэд та нар ч бүү мэд: "pourquoi s'est-il enfui, je ne le sais, et vous non plus" (sous-entendu: "personne ne le sait").

VI.3.2. эс / ese (cf. VI.4.13.)

үл / üü

La première semble plutôt réservée aux formes de l'indicatif et aux verbes conditionnels et concessifs. La seconde aux autres verbes, toutes les deux étant régulièrement compatibles avec les noms verbaux. En fait, cette répartition des emplois n'est pas toujours respectée. Elles sont incompatibles avec les impératifs, volontatifs, optatifs.

таны ирснийг үл мэдэв: "je ne savais pas que vous étiez arrivés".

өнөөдөр танайхаар очиж эс чадвал маргааш очно: "si je ne puis passer chez vous aujourd'hui, je passerai demain".

энэ хүн бичиг үл мэдэгч: "cet homme est un illettré".

D'emploi vieilli, elles sont en concurrence avec la négation postposée -гүй, qui impose l'emploi d'un nom verbal à la place d'une part, des indicatifs, et de l'autre, des verbes.

би эс явбал: "si je ne vais pas"

би явахгүй бол: " " " " "

өнөөдөр үл очно: "je n'irai pas aujourd'hui"

өнөөдөр очихгүй: " " " " "

VI.3.3. Le suffixe privatif -гүй adjoint au quatre noms verbaux réguliers,

sert à nier l'action exprimée par le verbe. Dans leur emploi prédicatif, ces noms verbaux, suffixés de -гүй sont en concurrence avec les formes de l'indicatif; de plus, dans certaines propositions verbales - conditionnelles et concessives -, ils sont employés suivis du verbe correspondant des verbes auxiliaires бай(x) ou боло(x), remplaçant ainsi la forme verbale précédée de эс ou үл (cf. supra).

VI.4. EMPLOIS AUXILIAIRES ET MODAUX DE CERTAINS VERBES

● VI.4.1. Aqu

ancien verbe "être", subsistant sous des formes résiduelles:

VI.4.1.1. Forme de l'indicatif

- амээ, souvent réduit à la forme аж: (cf. X.1.9.1) ажгуу

VI.4.1.2. Noms verbaux

- агсан, et sa forme réduite, сан

жолооч агсан тэр одоо министр болсон: "cet ex-chauffeur est devenu ministre"

бүжиглэгч агсан хүүхэн дуулчин болжээ: "l'ex-danseuse est devenue chanteuse"

Pour сан (cf. X.1.9.2.)

- ахуй, forme du nom verbal éventuel dans son emploi de nom d'action "mode de vie, existence"

ахуй болзол: "conditions de vie"

намайг гэртээ ахуйд энэ мэт сонсгогдов: "on a entendu quelque chose comme cela quand j'étais chez moi", "quelque chose comme cela s'est fait entendre quand j'étais chez moi".

Placé devant un adjectif, ахуй introduit un sens superlatif: ахуй их: "très grand, le plus grand qui soit".

VI.4.1.3. Converbes:

- аж, verbe conjonctif, se rencontre dans de nombreuses locutions:

аж амьдрал: "vie, existence"

аж ахуй: "économie"

аж байдал: "mode de vie"

аж үйлдвэр: "industrie"

аж төрөх: "vivre"

аж ах: "vivre" (ах, nom verbal éventuel, ne se rencontre sous cette forme que dans cette expression).

- агаад, verbe disjonctif

- авч, verbe concessif (cf. VI.5.3.1.)

- аваас, verbe conditionnel

эрт явахгүй аваас өдөртөө эргэж ирж чадахгүй: "Si on ne part pas tôt, on ne pourra pas revenir dans la même journée"

- атал, verbe terminal

би атлаа үгүй гэв: "tant que j'étais là, j'ai dit non"

хамаагүй атлаа оролцов: "tant que cela lui était indifférent, il a participé".

- а(г)саар, verbe élatif

- ахул, verbe consécutif

VI.4.1.4. Formes du subjectif

- атугай

ямар атугай ч үэсүгэй: "puissé-je en voir un, quel qu'il soit"

- асугай

La forme аму est construite de la même façon que буюу: ийм аму?: "est-ce ainsi?"

● VI.4.2. Bükü

ancien verbe "être" subsistant sous des formes résiduelles:

VI.4.2.1. Formes de l'indicatif

- буй (cf. X.1.3.1. N.B.4)

- бий (cf. X.1.3.1.)

- буюу (cf. XII.4.2. et XIII.4.2.)

- биз (cf. VIII.3.3.)

- билээ ou бүлгээ (cf. X.1.3.2.)

VI.4.2.2. Noms verbaux

- бүх (cf. XV.4.2.)

- бүхий (cf. XV.4.2.1.)

- бүхэн (cf. XV.4.2.1.)

VI.4.2.3. Formes converbales

- бөгөөд (cf. XII.4.2.)

- бөгөөс, verbe conditionnel

- бөгөөтөл, verbe terminal, qui porte une nuance concessive:

тарган мах бөгөөтөл амтгүй: "cette viande, bien que grasse, est sans goût"

нартай бөгөөтөл дулаан биш: "malgré le soleil, il ne fait pas chaud"

● VI.4.3. байх : "être" (cf. X.1.1.)

VI.4.3.1. Précédé d'un verbe conjonctif ou plus rarement conjoint, il indique que l'action exprimée par ce verbe est en train de se dérouler (cf. VI.2.3.1.3.)

түүнийг ирсэнд бид нар архи ууж байв: "à son arrivée, nous étions en train de boire de l'arxi".

Il sert d'auxiliaire également aux verbes disjonctif et élatif (cf. VI.2.3.3.2. et VI.2.3.6.1.N.B.).

VI.4.3.2. Précédé d'un nom verbal éventuel à l'accusatif, réfléchi ou non, il signifie "cesser".

хуучин нөхөдтэйгээ дайралдахыг байв: "il a cessé de voir ses anciens amis".

замбараагүй ажил хийхээ байх цаг болжээ: "l'heure est venue de cesser de travailler d'une manière désordonnée".

N.B. - même construction avec болих: "cesser"

цас орохоо болив: "la neige a cessé de tomber"

VI.4.3.3. La forme байтугай, quand elle rentre dans une construction du type: ...байтугай, ...ч... үгүй, а le sens de "sans parler de..., mais même... ne... pas": "non seulement ... mais même... ne ... pas."

мориор байтугай яагаар ч гарч болохгүй бэрх газар: "Comment pourrait-on le franchir à cheval, c'est un endroit qu'on ne peut même pas franchir à pied".

мөнгө байтугай, цаг ч үгүй: "sans parler de l'argent, on n'a même pas le temps"

цай байтугай, ус ч үгүй: "à quoi bon parler de thé, il n'y a même pas d'eau".

● VI.4.4. болох: "devenir, se produire, se trouver, être, arriver"

тэр өвгөний хүү эмч болжээ: "le fils de ce vieillard est devenu médecin" маргааш хурал болно: "demain il y aura une réunion"

шөнө боллоо: "la nuit vient de tomber"

юу болов?: "que s'est-il passé?", "qu'est-il arrivé?"

энд би нэг жил болсон: "je me suis trouvé ici un an"

жимс болжээ: "les fruits ont mûri"

цай боллоо: "le thé est prêt"

VI.4.4.1. Précédé d'un datif réfléchi, il prend le sens de "se laisser aller à", "se perdre dans", "se laisser distraire".

яриандаа болох: "se perdre dans sa propre conversation"

уурласандаа болох: "se laisser aller à la colère"

VI.4.4.2. On le rencontre dans un certain nombre de constructions spécifiques où il joue un rôle d'auxiliaire:

-х болох: "commencer à, se mettre à, être sur le point de"

тэр унших болов: "il commence à lire"

би идэх боллоо: "je me mets à manger"

гэртээ ирэх болсон: "il va arriver à la maison" (litt. il a commencé à venir)

-хчаа болох: "finir par" (avec la nuance que l'action est effectuée sous contrainte et de mauvaise grâce)

тэр очихчоо болоосой: "puisse-t-il finir par y aller"

над өгөхчөө болох болов уу даа: "vas-tu donc finir par me le donner?"

тэр ирэхчээ болжээ: "il a fini par arriver"

-ж болох: "pouvoir" (possibilité, opportunité, permission).

энд тамхи татаж болохгүй: "défense de fumer" (litt. "ici on ne peut pas fumer")

энэ замд хурдан явж болно: "sur cette route on peut aller vite"

-сан болох: "prétendre, faire semblant, faire comme si"

тэр идсэн болов: "il a fait semblant de manger"

үзсэн болж байна: "il prétend voir".

VI.4.4.3. Certains verbes de болох se sont figés, acquérant une certaine autonomie:

- болон: "et" (cf. XII.3.2.)

- болоод: "et" (cf. XII.3.2.)

- бол(бол), verbe conditionnel (cf. VI.5.2. et X.1.2.)

- болтол: "jusqu'à", "tant que", (cf. VI.2.3.7.N.B.)

- боловч: "bien que" (cf. VI.5.3.1.)

● VI.4.5. чадах: "pouvoir" (capacité)

L'action sur laquelle s'exerce cette capacité est exprimée au verbe conjonctif:

би дугуйгаар хол явж чадахгүй: "je ne pourrai pas aller loin en bicyclette".

би морь унаж чадна: "je sais monter à cheval"

би дуу дуулж чаддаггүй: "je ne sais pas chanter"

● VI.4.6. мэдэх: "savoir".

Précédé d'un verbe conjonctif, désigne le savoir-faire:

энэ хүүхэд уншиж мэднэ: "cet enfant sait lire"

● VI.4.7. ядах: "avoir de la peine à...", "avoir des difficultés à...", "éprouver des difficultés pour...", "avoir du mal à..." (il s'agit d'une difficulté physique temporaire)".

VI.4.7.1. Précédé du verbe conjonctif: байж ядах: "avoir du mal à se retenir, se retenir à peine, être hors de soi".

юм өргөж ядах: "avoir du mal à soulever quelque chose"

тэсч ядах: "avoir du mal à supporter" (d'où "supporter péniblement", ou "ne pas parvenir à supporter" suivant les cas)

ядах юу байх вэ?: "qu'y-a-t-il de pénible?"

сүрч ядахгүй: "ne pas avoir de mal à apprendre"

VI.4.7.2. Précédé d'un verbe disjonctif

шүд өвдөөд ядаж явна: "je souffre d'un mal de dent"

VI.4.7.3. La forme ядахдаа est employée d'une façon assez autonome au sens de: "malheureusement, hélas"

над ядахдаа ээв алга: "hélas je n'ai pas de temps"

ядахдаа дулаан хувцас алга: "malheureusement, il n'y a pas de vêtements chauds".

● VI.4.8. алдах: "laisser tomber, perdre, être privé"

Précédé d'un verbe conjoint ou conjonctif, il prend le sens de "faillir, manquer de".

тэр унан алдав: "il a failli tomber"

би үхэн алдав: "j'ai failli mourir"

би түүнийг барьж алдсан: "je l'ai presque attrapé"

● VI.4.9. амжих: "réussir". Précédé d'un verbe conjonctif:

би хийж амжаагүй: "je ne suis pas arrivé à le faire", "je n'ai pas réussi à le faire".

● VI.4.10. сурax: "étudier, apprendre"

Précédé d'un verbe conjonctif:

алга ташиж сурах: "apprendre à applaudir"

хүүхэд бичиж сурна: "l'enfant apprend à écrire"

N.B. - Deux autres verbes convoient une notion proche:

занших: "s'accoutumer à"

би тэгж заншаагүй юм: "nous n'avons pas coutume de faire ainsi".

дадах: "s'habituer", "être habitué, avoir l'habitude"

морь унаж дадсан: "je suis habitué à monter à cheval"

● VI.4.11. үзэх: "voir"

VI.4.11.1. Précédé du verbe conjonctif, il signifie "essayer"

морь унаж үзнэ: "je vais essayer de monter à cheval"

биеэ барьж үз: "tâche de te retenir"

VI.4.11.2. Précédé d'un verbe disjonctif, il ajoute une nuance de menace:

чи зөвшөөрөлгүй яваад үз: "essaie un peu d'y aller sans autorisation".

● VI.4.12. тэгэх, ингэх, чингэх: "faire ainsi", remplacent toutes sortes de verbes, leur extension lexicale étant pratiquement illimitée.

VI.4.12.1. Certaines de leurs formes, plus ou moins figées, ont acquis une signification particulière où leur étymologie, bien que sous-jacente, n'est plus sentie:

- тэгэхэд: "alors" (тэхдээ)

- тэгэхээр: "c'est pourquoi"

- тэгээд: "et alors, et puis, ensuite"

- тэгтэл: "cependant"

- тэхлээр: "et alors"

VI.4.12.2. тэгсэн ч яахав

тэгсэн: est le nom verbal du passé fini de тэгэх

ч. est la particule concessive

яахав est la contraction de яах "faire quoi" et de вэ, particule interrogative.

La caractère interrogatif intrinsèque du verbe яах est souligné par l'emploi de вэ, qui n'est employé que lorsque la phrase comporte déjà un mot interrogatif (cf. VIII.1.2.)

L'expression équivaut à notre "après tout, pourquoi pas, tant pis". Littéralement: "on aura beau en avoir fait ainsi (ou "faire ainsi") qu'en sera-t-il?"

Pour l'emploi du nom verbal passé avec ч (cf. VI.5.3.3.)

VI.4.12.3. Cette expression est à rapprocher de celle-ci: тэгэлгүй яахав, litt.

"sans faire ainsi, que faire", c'est-à-dire "bien sûr, évidemment", expression qui est d'un style soutenu. Тэгэх, s'il est le plus fréquent, n'est pas le seul verbe à apparaître dans ce type de locution:

зөвшөөрөлгүй яахав: "sans autoriser que faire", "bien sûr que j'autorise", "après tout, je veux bien donner mon autorisation". Pour la forme -лгүй (cf. VII.1.10.5.).

VI.4.12.4. тэгье: "oui" (XV.6.3.)

VI.4.12.5. Employé au converbe conjonctif devant un verbe, тэгэх se réfère plutôt à ce qui a été énoncé ("faire ainsi qu'il a été dit"), et ингэх plutôt à ce qui va l'être ("faire ainsi qu'il va être dit")

• VI.4.13. эсэх: "ou ne pas + verbe"

бий эсэх: "être ou ne pas être", "est ou n'est pas", "existe ou non"

тэнд ус бий эсэхийг мэдэхгүй байна: "il ne sait pas s'il y a de l'eau là-bas ou non"

үүнийг хийх эсэхийг бид мэдэхгүй: "nous ne savons s'il le fera ou s'il ne le fera pas"

VI.4.13.1. Deux converbes de ce verbe sont utilisés comme alternatifs:

эсвэл, эсхүүл (cf. XIII.4.2.)

VI.4.13.2. Le radical de ce verbe correspond à la négation préposée эс (cf. VI.3.2.)

• VI.4.14. өгөх: "donner"

Ce verbe est souvent contracté en өх.

бэлэг өгөх: "donner un cadeau"

VI.4.14.1. Il entre fréquemment dans des constructions du type:

converbe conjonctif + une forme d'өгөх

où il a le sens de: "faire dans l'intérêt d'autrui"

гаргаж өгөх: "accompagner" (hors de chez soi, par exemple)

үзэж өгөх: "examiner"

та энэ хүүхдийн биеийг үзэж өгнө үү?: "voudriez-vous examiner cet enfant?"

аваачиж өгөх: "apporter"

худалдаж өгөх: "vendre"

зам зааж өгсөнгүй: "il n'a pas indiqué la route"

ядарсандаа газар сууж өглөө: "de fatigue, il s'est laissé tomber à terre"

бууж өгөх: "se rendre, capituler"

гар өргөж бууж өглөө: "il s'est rendu en levant les mains"

гардуулж өгөх: "confier, mettre entre les mains de, charger de"

захидлыг гардуулж өгөв: "il m'a confié une lettre"

VI.4.14.2. Le volontatif de өгөх se combine avec des converbes disjonctifs,

donnant lieu à une contraction en accord vocalique avec le verbe mis à la forme converbiale: Ainsi:

үзээд өгье donne үзээтэхье: "ayant vu, je donnerai": "je vais voir" (pour vous, dans votre intérêt)

дуудаад өгье donne дуудаатахья: "je vous l'appelle"

Il s'agit d'une contraction populaire.

• VI.4.15. авах: "prendre", "rendre une chose sienne"

эхнэр авах: "prendre femme"

юм авах: "prendre une chose"

үг авах: "obéir"

арга хэмжээ авах: "prendre des mesures"

VI.4.15.1. Précédé d'un verbe en -ж, il est l'antonyme de өгөх (cf. VI.4.14.1.) avec le sens de: "faire dans son propre intérêt":

харж авах: "remarquer"

шинэ дуу сурч авъя: "Je veux apprendre une nouvelle chanson"

VI.4.15.2. Précédé d'un verbe en -н, il conserve ce même sens:

хүлээн авах: "recevoir"

зочдыг хүлээн авах: "recevoir des hôtes"

ээлэн авах: "s'emparer de, conquérir"

VI.4.15.3. Précédé d'un verbe disjonctif, il introduit une nuance semelfactive:

цохиод авах: "frapper, donner un coup"

уншаад авах: "lire d'une seule traite"

● VI.4.16. гарах: "sortir"

Précédé du verbe conjonctif, il a le sens de "commencer"

бичиж гарах: "commencer à écrire"

ярьж гарах: "commencer à parler"

(cf. VI.4.18.)

● VI.4.17. орхих: "laisser, abandonner, rejeter"

Précédé d'un verbe conjonctif, il introduit une nuance de complétude, de rapidité et de radicalité dans l'accomplissement de l'action:

ууж орхисон: "il a bu d'un trait"

хэлж орхив: "il a parlé tout d'un coup"

(cf. VI.1.3.1.1.N.B.)

● VI.4.18. эхлэх: "commencer"

би ажлаа эхэллээ: "j'ai commencé mon travail"

би ажиллан эхлэнэ: "je commence à travailler"

эхлэн ажиллаж байна: "je commence à travailler"

эртнээс хэл сонирхож эхлэсэн: "il y a longtemps que j'ai commencé à m'intéresser aux langues".

пиано тоглож эрт эхлэв: "il a commencé tôt à jouer du piano".

эхлээд ажиллаад тэгээд кинонд явна: "je commence par travailler, puis j'irai au cinéma".

N.B. - Dans ce dernier exemple, et dans toutes les phrases du même type, la présence d'un mot comme тэгээд est indispensable pour introduire la seconde proposition.

● VI.4.19. дуусах: "finir, terminer, achever"

би ажлаа дуусав: "j'ai fini mon travail"

би ажлаа дуусгав: "j'ai mis fin à mon travail"

хоолоо идэж дууслаа: "j'ai fini de manger mon repas"

N.B. - le verbe төгсөх, d'emploi analogue, est plus littéraire.

● VI.4.20. үргэлжлэх: "continuer, poursuivre"

үргэлжлэн ярих: "continuer à parler"

дуу дуулж үргэлжлэв: "il continua à chanter"

● VI.4.21. суух: "être assis, rester, vivre"

Précédé d'un verbe conjonctif, il signifie "rester à, continuer à, passer son temps à"

юунд уйлаж сууж байна: "pourquoi restes-tu à pleurer?"

● VI.4.22. ирэх: "venir"

VI.4.22.1. Précédé d'un verbe conjonctif, il garde son sens plein:

нисч ирэх: "atterrir" (venir en volant)

Dans certains cas, il se produit une contraction, comportant éventuellement une assimilation vocalique. Celle-ci est obligatoire avec le nom verbal en: -x

авч + ирэх donne авчрах ("venir en prenant", "apporter")

Mais on a indifféremment авчирсан ou авчирсан

авчрав ou авчирэв

VI.4.22.2. Précédé d'un verbe disjonctif suivi de л, il signifie que l'action exprimée par le verbe dure jusqu'au moment de l'énonciation:

монголоор яриад л ирсэн: "il parle encore mongol" (ex. de Street, p.146)

● VI.4.23. явах: "aller"

Il forme couple avec le verbe précédent:

нисч явах: "décoller, s'envoler"

Dans certains cas, précédé du converbatim conjonctif, il indique la prolongation de l'action exprimée par le converbatim: хуучин малгай өмсөж явав "il continua à porter un vieux charreau".

VI.5. CONSTRUCTIONS PARTICULIERES

Nous avons rencontré, au paragraphe précédent, des tournures spécifiques de certains verbes. Nous exposerons ci-dessous des constructions d'une valeur plus générale:

VI.5.1. Déroulement d'un procès:

On l'exprime grâce au converbatim conjonctif suivi du verbe байх (cf. VI.2.3.1.3. et VI.4.3.1.).

VI.5.2. Condition

Notons l'emploi suivant du converbatim conditionnel (cf. VI.2.3.4.)

Le converbatim conditionnel de болох "devenir", et également "pouvoir" болбол

чи болбол манайд ирээрэй: "si tu veux, viens chez nous" est utilisé aussi sous une forme réduite et figée бол qui fonctionne:

VI.5.2.1. - dans certains cas, précédé d'un nom verbal, comme auxiliaire, pour former des propositions conditionnelles.

C'est en particulier la tournure la plus courante pour exprimer une condition négative, la négation -гүй s'adjoignant alors au nom verbal:

тэр маргааш ирэхгүй бол, ганцаараа жүжиг үнэ: "s'il ne vient pas demain, je verrai la pièce tout seul"

тэр өчигдөр ирсэн бол, бид өнөөдөр мэдэх байх: "s'il était venu hier, nous le saurions aujourd'hui"

тэр хүн өчигдөр ирсэн бол, бид нар тэр дор нь мэдэх байсан сан: "s'il était venu hier, nous l'aurions su aussitôt"

тэр хүн өчигдөр ирсэн бол, Дорж тэр дор нь мэдсэн байгаа: "s'il est venu hier, Dorj a dû l'apprendre aussitôt"

тэр хүн маргааш ирэх бол, бид хамт цэцэрлэгт явах байх: "s'il venait demain, nous irions ensemble au jardin"

тэр хүн маргааш ирвэл, бид хамт цэцэрлэгт явна: "s'il vient demain, nous irons ensemble au jardin"

Гурван жилийн өмнө нас барчихаагүй бол одоо ч баяжих байсан сан: "s'il n'était pas mort depuis trois ans, il serait riche maintenant".

N.B. - Remarquons que les principales irréelles en mongol sont rendues par un nom verbal en -x suivi de байх (irréel du présent), de байсан (irréel du passé).

VI.5.2.2. - dans d'autres cas enfin, comme un simple marqueur de sujet:

чи бол миний найз: "toi, tu es mon ami" (litt. "s'il s'agit de toi, tu..")

Remarque: notons l'emploi suivant du converbatim conditionnel de гэх: гэвэл чамдаа захиа бичээгүй ягаад гэвэл өвчтэй болоод, орон дээрээ хэвтсээр байгаа юм: "si je ne t'ai pas écrit, c'est qu'étant tombé malade, j'étais alité" (litté. "si je dis pourquoi je ne t'ai pas écrit...")

D'où l'usage commode de ягаад гэвэл pour rendre un "si" causal ("si..., c'est que...", "si..., c'est parce que...")

VI.5.3. Concession

VI.5.3.1. Les converbes concessifs des verbes болох et агу (ancien verbe "être" ne subsistant que sous des formes résiduelles, (cf. VI.4.1.3.)) se sont figés dans un emploi d'auxiliaire.

цас орсон боловч, тэр цэцэрлэгт явсан: "bien qu'il soit tombé de la neige, il est allé au jardin".

Ces converbes, surtout боловч, placés après des interrogatifs, les transforment, à l'instar de la particule ч, en indéterminés:

хэн боловч: "n'importe qui"

ямар авч би аваад явуулья: "j'achèterai n'importe lequel et te l'enverrai".

VI.5.3.2. Le converbatim concessif de гэх: гэвч (litt. "bien qu'on dise"), se traduira le plus souvent par "mais, cependant, par contre...", l'idée du rapport d'un énoncé précis étant souvent oubliée.

VI.5.3.3. La concession peut également être exprimée par l'emploi du nom verbal du passé fini, accompagné de la particule concessive ч; Rappelons qu'il existe une tournure analogue, aujourd'hui un peu vieillie où ч accompagne l'indicatif du passé fini (cf. VI.2.3.5.2.).

сурсан ч, дадлага бага: "bien qu'il ait étudié, il a peu de pratique"
 тэр ч ирээ, би золгохгүй: "même s'il vient je ne le saluerai pas".

VI.5.3.4. Cette construction est très fréquente avec le nom verbal du passé fini de гэх: ч гэсэн: Ici, la concession est objective: elle porte sur une constatation. On traduira par "bien qu'on sache que", "bien qu'il soit établi que".

чи мэддэг ч гэсэн, хийчээлд ирвэл сайн шүү: "tu as beau savoir, si tu viens au cours, c'est mieux" (on dit que tu sais, mais pourtant...)
 монголоор уншдаг ч гэсэн ярьж чадахгүй: "il a beau lire le mongol, il ne peut pourtant pas le parler".

N.B. - Notons la tournure suivante avec les interrogatifs (cf. VI.5.3.1. et VII.3.3.5.).

- ямар ч гэсэн : "n'importe lequel" (accompagné d'un nom exprimé)
- юу ч гэсэн : "quoi qu'il en soit", "quoi que ce soit"
- хэн ч гэсэн : "qui que ce soit"
- хаа ч гэсэн : "où que ce soit"

ГЭСЭН Ч

Ici la concession est subjective; elle porte sur une prétention de la part du sujet de la proposition concessive. On traduira: "il a beau prétendre que..."

та явах гэсэн ч манайд ирээрэй: "vous avez beau dire que vous partez, venez quand même chez nous"

шинэ ном авах гэсэн ч одоохондоо үүнийг үзэж бай: "tu as beau dire que tu vas avoir un nouveau livre, en attendant, regarde celui-ci".

гэсэн чинь, assez analogue à гэсэн ч, peut-être plus familier, se traduira par: "à ce que tu dis, mais...", "on a beau dire, mais..." le sens possessif n'étant pas limité à la deuxième personne.

утсаар ярьна гэсэн чинь мартачихжээ: "j'avais bien dit que je téléphonerais, mais j'ai complètement oublié".

ирнэ гэсэн чинь худлаа байна: "il a bien dit qu'il viendrait, mais c'est faux".

VII.1. LES CAS

Les cas тийн ялгал / tejin ilyal

La langue mongole comporte un paradigme unique de suffixes assimilables à des suffixes casuels. Les seules variations y sont d'ordre phonétique, et elles ne portent que sur les suffixes, la base restant immuable, excepté pour les pronoms.

Un même suffixe casuel prend différentes formes:

- selon le vocalisme de la base
- selon la lettre terminale de la base (consonne, voyelle, voyelle longue, ...).

Chaque cas a une très grande diversité d'emploi.

Pour les formes en mongol écrit et les variantes orthographiques selon l'harmonie vocalique, voir tableau p.252-254.

● VII.1.1. Le cas absolu / нэрлэхийн тийн ялгал / nerelékü-jin tejin ilyal

Quand le mot se trouve sous sa base nue, on dit qu'il est au cas absolu. C'est le cas du sujet et celui du complément de verbe indéterminé.

Энэ ном - зузаан: "ce ₁ livre ₂ est érigé ₃"

Тэр хүн дэлгүүрээс ном авав: "il ₁ a ₂ acheté ₃ des livres ₄ au magasin ₅"

Lorsqu'une relation de détermination entre deux noms est figée, le déterminant se met au cas absolu. S'il s'agit d'un nom à n secret, celui-ci apparaît:

Төмөр сүх: "hache ₁ en ₂ fer ₁"

Аман хуур: "guimbarde" (litt. "instrument ₂ à corde ₁ à bouche ₁")

● VII.1.2. L'accusatif заахын тийн ялгал / ziyaqu-jin tejin ilyal

VII.1.2.1. La marque de ce cas est: "(i)g"

Variantes orthographiques:

Notons d'abord que le suffixe de l'accusatif ne fait pas apparaître le "n" secret.

- sur base en voyelle longue ou diphtongue: -г

далай / dalai : "mer" асс. далайг

хүү / köbögön : "fils" асс. хүүг

- sur base en consonne ou voyelle brève qui tombe, il y a apparition du "i" prothétique.

mots à vocalisme masculin sauf г, ж, ч, ш et ь, и: -ыг

ном / nom : "livre" асс. номыг

хутга / kituy-a : "couteau" асс. хутгыг

хана / qan-a : "mur" асс. ханыг

mots à vocalisme féminin et mots à vocalisme masculin terminés par

г, ж, ч, ш et ь, и: -ийг

гэр / ger : "yourte" асс. гэрийг

хутаг / qutuy : "félicité" асс. хутгийг

тамхи / tamaki : "tabac" асс. тамхийг

N.B. Le г final réapparaît. L'adjonction de -ийг est alors facultative:

сан(г) / sang : "trésor" асс. санг ou сангийг

VII.1.2.2. L'accusatif est en mongol le cas du complément direct de verbe quand il est déterminé.

VII.1.2.3. Il n'est pas employé s'il s'agit d'un complément indéterminé ou pris dans un sens général, ou encore quand son contexte exprime clairement la fonction de complément direct de verbe; le mot est alors laissé au cas absolu.

VII.1.2.4. D'où la nuance de précision, de détermination, conférée au mot qu'accompagne le suffixe de l'accusatif.

VII.1.2.5. L'accusatif est obligatoirement exprimé avec les noms de personne et les pronoms.

VII.1.2.6. L'accusatif est le cas du sujet des phrases citées dans le discours indirect, ainsi que des sujets de certains converbes, et des noms verbaux dans certains cas.

● VII.1.3. Le génitif харьяалахын тийн ялгал / qarijelaqu-jin tejin ilyal

VII.1.3.1. La marque du génitif est "in" sauf pour les mots terminés en "n" secret ou non, où elle est réduite à "i".

Variantes orthographiques:

- sur base en "n" secret ou non

mots à vocalisme masculin: -ы

дайн / dajin : "guerre" gén. дайны

дуу(н) / dayu [n] : "chant" gén. дууны

mots à vocalisme féminin: -ий

хүн / kūmūn : "homme" gén. хүний

хүрээ[н] / kūrij-e : "enclos, monastère" gén. хүрээний

Remarque: Etant donné que l'ancien ng est noté н dans l'orthographe actuelle, il peut y avoir confusion, au cas absolu, avec un n final véritable. Or, pour les mots en ng, le suffixe est, quel que soit le vocalisme: -г + ийн

Lorsqu'on est en présence d'un mot terminé par н, il faut donc se reporter au dictionnaire qui indique entre parenthèses l'existence du "г":

сан(г) / sang : "trésor" gén. сангийн

- sur base en voyelle longue sauf ий, il y a apparition d'un г prothétique: -гийн

хатуу / qatayu : "dur, dureté" gén. хатуугийн

гэрээ / ger-e : "traité" gén. гэрээгийн

- sur base en diphtongue et ий: -н

дугуй / duyui : "cercle" gén. дугуйн

дэлхий / delekei : "univers" gén. дэлхийн

- sur base en consonne, ou en voyelle brève qui tombe

mots à vocalisme masculin sauf г, ж, ч, ш et ь, и: -ын

аав / abu : "père, papa" gén. аавын

арга / argu-e : "moyen" gén. аргын

mots à vocalisme féminin et mots à vocalisme masculin terminés par

г, ж, ч, ш et ь, и: -ийн

гэр / ger : "yourte" gén. гэрийн

багш / baysi : "maître" gén. багшийн

VII.1.3.2. Ce suffixe exprime la relation entre le nom et le nom qui lui sert de déterminant et peut être rendu par "de..." d'une manière générale. Dans certains cas, il sera préférable de la traduire par un adjectif. Le déterminant est placé avant le déterminé.

хүний бие / kūmūn-ū bej-e : "le corps de l'homme, le corps humain"

Remarque: Dans certains cas où la relation s'est progressivement figée, le suffixe du génitif est tombé, donnant lieu à un mot composé:

хэл зүй / kele zūi : "grammaire" (il y a une dizaine d'années: хэлний зүй).

газар зүй / yazar zūi : "géographie" (auparavant: газрын зүй).

VII.1.3.3. Le génitif est généralement le cas du sujet des noms verbaux.

• VII.1.4. Le datif-locatif өгөх-оршихын тийн ялгал/ögkū orusiqu-jin tejin ilyal

VII.1.4.1. La marque de ce cas est "d/t".

Variante orthographiques:

Sur base terminée en voyelle (brève, longue, diphtongue) dans la graphie cyrillique, le suffixe est: -д

дүү / degūū : "frère cadet" : дүүд

нохой / noqai : "chien" : нохойд

шавь / sabi : "disciple" : шавьд

Sur base terminée en consonne sauf г, р, с en cyrillique, le suffixe est -д. Il y a apparition d'une voyelle prothétique lorsqu'il faut éviter la constitution d'un groupe de consonnes exclu par la règle des 7 et des 9 (cf. IV.1.2.)

аав / abu : "père" : аавд

анил / azil : "travail" : анилд

саад / sayad : "obstacle", "гѐне": саадад

Après toutes les palatales, la voyelle prothétique est: и

багш / baysi : "maître" : багшид

Le н secret réapparaît:

хонь(хонин) / qoni(n) : "mouton" : хонинд

Sur base terminée en г au cas absolu, le suffixe est: -т

бичиг / bicig : "écrit, écriture" : бичигт

Remarque: le г des bases terminées en ng en écriture ancienne ne réapparaît pas. Le suffixe du datif s'adjoint directement au н

сан(г) / sang : "trésor" : санд

Sur base terminée en p et c, quatre cas sont à envisager selon la graphie ancienne du radical:

- base en voyelle finale qui tombe en cyrillique: -д

сар / sar-a : "mois, lune" : сард / sar-a-dur

тус / tusa/ : "profit" : тусад / tusa-dur

- base en voyelle finale déplacée en cyrillique: -т

тэнгэр / tengri : "ciel" : тэнгэрт / tengri-dür

- base en consonne finale, le nombre de voyelles restant le même en cyrillique: -т

гар / yar : "main, bras" : гарт / yar-tur

- base en consonne finale, avec déperdition d'une voyelle en cyrillique: -д, précédé d'une voyelle prothétique:

улс / ulus : "nation" : улсад / ulus-tur

VII.1.4.2. Ce suffixe correspond à l'emploi des prépositions françaises suivantes:

VII.1.4.2.1. "à, pour", attribution:

би энэ номыг танд өгнө / bi ene nom-i tan-dur ögömüi: "je vous donne ce livre"

VII.1.4.2.2. "à", possession:

энэ ном над байна / ene nom nadur bajimui: "ce livre est à moi" (voir aussi VII.1.8.3.)

VII.1.4.2.3. "à, dans", location et direction:

энэ хүн гэрт байна / ene kümün ger-tür bajimui: "il est dans la yourte"
энэ хүн гэрт оров / ene kümün ger-tür orubai: "il est entré dans la yourte".

Il arrive que le suffixe n'apparaisse pas et que le mot soit laissé au cas absolu, particulièrement lorsqu'il s'agit des mots:

газар / yazar : "terre, lieu, endroit"

хөдөө / ködege : "campagne"

que ce soit avec ou sans mouvement.

бид хөдөө явсан / bide ködege jabuysan: "nous sommes allés à la campagne"

VII.1.4.2.4. "au moment de", datation:

1969 онд / 1969 on-dur : "en (l'année) 1969"

хэддүгээр сард? / kädüdüger sar-a-dur: "en quel mois?"

хоёр цагт / qojar say-tur : "à deux heures"

VII.1.4.2.5. Le datif-locatif est le cas du complément d'agent du verbe passif. (cf. VI.1.1.4.N.B.4.).

• VII.1.5. Le directif зүг чигийг заах тийн ялгал / züg cig-i ziyaqujin tejn ilyal

VII.1.5.1. руу, рүү / ru / rü, en fonction de l'harmonie vocalique, луу, лүү / lu / lü, lorsque la base se termine en p/r.

Ni le н secret, ni le r final ne réapparaissent.

C'est le seul suffixe casuel qui puisse s'écrire séparé de la base (il est en effet rarement accolé). Mais ce détail graphique mis à part, son comportement est le même que celui des autres suffixes casuels, et nous ne voyons aucune justification à son exclusion du paradigme casuel.

VII.1.5.2. Indiquant la direction, il peut se comprendre comme "vers" ou "dans" avec mouvement:

шуудан руу явсан / siudan-ru jabuysan: "je suis (il est) allé vers la poste"

цэцэг рүү үс хийсэн / ceceg-rü usu kigsen: "j'ai versé de l'eau sur les fleurs"

Remarque: Le sens de ce suffixe ne préjuge pas de l'aboutissement de l'action, ce qui l'oppose au datif (cf. VII.1.4.2.)

Il est d'un emploi rare.

• VII.1.6. L'ablatif гарахын тийн ялгал / yarqu-jin tejn ilyal

VII.1.6.1. La marque de l'ablatif est: "(g+) voyelle longue + s".

Variantes orthographiques:

- sur base en consonne

сандал / sandali : "chaise, siège" abl. сандалаас

эгч / egci : "soeur aînée" abl. эгчээс

Le н secret et le r final réapparaissent:

ширээ(н) / sirege(n) : "table" abl. ширээнээс

хонь(хонин) / qoni(n) : "mouton" abl. хониноос

сан(г) / sang : "trésor" abl. сангаас

- sur base en voyelle brève, le suffixe est réduit à une voyelle brève,

le "i" final noté ь au cas absolu redevenant и, (puisque le canon orthographique ne tolère pas la présence consécutive de trois voyelles).

арга / ary-a : "moyen" abl. аргаас

тууль / tuuli : "érorée" abl. туулиас

- sur base en voyelle longue ou diphtongue, un г prothétique est intercalé

далай / dalai : "mer" abl. далайгаас

хүү / köbögün : "fils" abl. хүүгээс

VII.1.6.2. Cas de provenance ou d'origine, son sens sera toujours correctement saisi si on le comprend comme "à partir de..." ou "provenant de...". Ces deux périphrases ne sont toutefois qu'un intermédiaire mental rendant compte de l'emploi de l'ablatif, mais destiné le plus souvent à disparaître dans la traduction. Par exemple:

та хэнээс асуув? / ta ken-ese asaγuba: "à qui l'avez-vous demandé?"

би ахаас асуулаа / bi aq-a-aca asaγuluy-a: "je l'ai demandé à mon frère aîné".

та мунаас үзэв / ta jayum-a-aca üzebe: "où l'avez-vous vu?".

би номроос үзлээ / bi nom-aca üzelüge: "je l'ai vu dans un livre".

Ainsi se comprennent également son sens causal: ийм учраас / ejimü ucir-aca: "pour cette raison, c'est pourquoi"

et son emploi comparatif: надаас их / nada-aca jekе: "plus grand que moi" (litt. "grand à partir de moi") cf. XV.5.1.2.1.

• VII.1.7. L'instrumental үйлдэхийн тийн ялгал / üiledkÜ-jin tejin ilyal

VII.1.7.1. La marque de l'instrumental est: "(g +) voyelle longue + r".

Variantes orthographiques:

- sur base en consonne:

самбар / sambar-a : "tableau" instr. самбараар

дээл / degeli : "robe" instr. дээлээр

le г final réapparaît:

дун(г) / dung : "conque" instr. дунгаар

- sur base en voyelle brève, le suffixe est réduit à une voyelle brève, le "i" final noté ь au cas absolu redevenant и (puisque le canon orthographique ne tolère pas la présence consécutive de trois voyelles).

хаалга / qayaly-a : "porte" instr. хаалгаар

мөнгө / mönggö : "argent" instr. мөнгөөр

тууль / tuuli : "érorée" instr. туулиар

- sur base en voyelle longue ou diphtongue un г prothétique est intercalé

дугуй / duγui : "cercle" instr. дугуйгаар

le н secret ne réapparaît pas:

морь(морин) / mori(n) : "cheval" instr. морноор

VII.1.7.2. Correspondant d'une façon générale, à "en, par, au moyen de", l'instrumental a les emplois suivants:

VII.1.7.2.1. moyen:

би галт тэргээр явсан / bi γal-tu terge-ber jabyusan: "je suis allé par le train".

хутгаар зүслээ / kituy-a-bar züslüge: "j'ai /il a/ coupé avec un cou-teau".

VII.1.7.2.2. moyen intermédiaire:

бичгээр / bicig-ijer: "par écrit"

VII.1.7.2.3. moyen - occasion:

Cet emploi requiert un certain parallélisme entre le syntagme à l'instrumental et son correspondant dans la principale.

Notons, dans cet emploi, l'apparition du н secret:

танай модноор миний модыг хамт ачсан байна: "on a chargé mon bois en profitant de (ce qu'on chargeait) le vôtre", "... en même temps que le vôtre".

танай мориноор миний морь иржээ: "mon cheval est venu en même temps que le vôtre"

айлаас эрэхээр авдрандаа эр: "du moment que tu cherches chez autrui, cherche dans tes propres coffres".

VII.1.7.2.4. manière:

Dans le sens du français "à la mode de"

тэр маягаар / tere majiy-ijer : "de cette manière"

монголоор / mongyol-ijar : "en mongol" (à relier assez étroitement à l'emploi précédent)

хурднаар / qurdun-ijar : "de façon rapide, rapidement"

VII.1.7.2.5. matière:

модроор[хийсэн]ширээ / modu-bar (kigsen) sirege: "une table (faite) en bois"

L'emploi du cas absolu est possible aussi en ce sens, mais le H secret doit alors apparaître: модон ширээ

VII.1.7.2.6. détermination spatiale (traversée):

хаалгаар гарах / qayalay-a-bar yarqu: "sortir par la porte"

замаар тэнэх / zam-ijar tenükü: "errer, flâner en route"

хотоор төөрөх / qota-bar tögerekü: "se perdre en ville"

даваагаар явах / dabay-a-bar jabuqu: "passer par les cols"

VII.1.7.2.7. détermination temporelle (durée):

хоёр цагаар / qojar cay-ijar: "en deux heures"

өдрөөр / edür-ijar: "de jour, durant le jour"

нэг өдрөөр / nige edür-ijar: "en un jour"

VII.1.7.2.8. approximation:

зургаадугаар сарын сүүлээр / zirüü-a duyar sara-jin segülci-ber: "vers la fin de juin".

• VII.1.8. Le comitatif хамтрахын тийн ялгал / qamturaqu-jin tejin ilyal

VII.1.8.1. -тай, -тэй, -той / -tai / -tei, adjoind directement à la base.

C'est un des seuls suffixes à être ainsi déséquilibré quant à l'harmonie vocalique: la diphtongue төй en effet n'existe pas en cyrillique et c'est -тэй qui est employé dans les mots comportant la voyelle ө

өнгөтэй / öngge-tei: "coloré".

N.B. Ce suffixe ne requiert l'apparition ni du H ni du G.

VII.1.8.2. Appelé comitatif, ce cas peut être compris comme signifiant "avec" dans ses acceptions de "en compagnie de" et de "pourvu de", mais pas "au moyen de" (cf. VII.1.7.2.).

би ахтай явна / bi aq-a-tai jabumui: "je vais avec mon frère aîné". Il sera parfois mieux traduit par un adjectif indiquant la possession de la chose dénotée

махтай / miqa-tai : "carné, charnu" (avec de la viande)

завтай / zab-tai : "libre" (avec du temps, du loisir)

хөрөнгөтэй / köröngge-tei: "capitaliste" (avec du ferment, avec du capital).

Ce suffixe s'oppose au privatif avec lequel il doit être mis en parallèle:

завгүй / zab-ügei : "occupé" (sans temps, sans loisir)

өнгөгүй / öngge-ügei: "sans couleur, incolore"

дуртай / dura-tai et дургүй / dura-ügei: "avec goût", "sans goût" ou "inclination" pour quelque chose.

номтой / nom-toi: "qui a des livres", mais aussi "lettré"

(эрдэм) номгүй / (erdem) nom-ügei: "analphabète"

VII.1.8.3. Le comitatif représente donc un moyen de rendre le verbe "avoir" du français:

би морьтой / bi mori-toi: "je suis avec un cheval"

l'autre moyen étant d'utiliser le datif de la personne possédante:

надад морь бий / байна / nadur mori bui/bajimui: "à moi est un cheval"

La traduction est, dans les deux cas: "j'ai un cheval (ou des chevaux)".

VII.1.8.4. Le suffixe -т, considéré tantôt comme une forme courte du comitatif

(-tu/-tü), tantôt comme un suffixe servant à former des adjectifs sur des bases nominales, ne se comporte pas, en tout cas, comme un suffixe casuel, puisqu'il ne peut être adjoind librement à chaque nom dans l'état contemporain du mongol.

Il apparaît, en effet, dans des formes plus ou moins figées, en concurrence avec la forme du comitatif:

морьт / moritu: "ayant un cheval", "équestre"

уст / usutu : "aqueux"

сүрт / sürtü : "majestueux, puissant, terrible"

en face respectivement, de морьтой / moritai,

устай / usutai, сүртэй / sürtei, la différence entre les deux formes

restant assez ténue.

Dans des expressions figées qu'on peut considérer comme équivalant à nos mots composés, on préfère -т:

морьт цэрэг / moritu cerig : "soldat de cavalerie"

хайрт нөхөр / qajira-tu nökör : "cher ami"

ainsi que dans des expressions figées où le sens global est autre que celui de la somme des éléments:

дуут гурил / dayu-tu yulir: "fécule de pomme de terre" (litt. "farine sonore").

галт тэрэг / yaltu terge: "train" (litt. "charrette à feu").

Dans les cas où le terme en -т existe, l'emploi de -тай est emphatique:

суртай хүн / sürtei kümün: "une personne qui exagère" et

хайртай / qajir-a-tai signifie vraiment "qui a de l'amour".

En fonction attributive ou prédicative, on a presque toujours -тай à moins d'archaïsme.

VII.1.8.5. Le cas comitatif peut être exprimé par un autre suffixe:

-лугаа, -лүгээ / -luy-a / -lüge

Il s'écrit le plus souvent séparé de la base à laquelle il s'adjoint.

Légèrement archaïque, hérité de la langue écrite, il semble employé de préférence avec les noms de personne, mais ne leur était pas limité autrefois.

Connotations stylistiques: style élevé, un peu précieux, politesse et respect.

• VII.1.9. Privatif -гүй / ügei

VII.1.9.1. Ce suffixe se présente comme la réduction de үгүй / ügei qui signifie "non" (cf. X.1.7. et XV.6.4.)

Il ne suit pas l'harmonie vocalique.

N.B. Il ne requiert l'apparition ni du г ni du н.

VII.1.9.2. C'est l'antonyme exact du comitatif. Il a les mêmes emplois que lui.

Il exprime la privation de possession.

би одоо морьгүй байна: "Je n'ai pas de cheval pour le moment"

Remarque 1: suffixé aux quatre noms verbaux réguliers, ce suffixe sert à nier l'action véhiculée par ces verbes (cf. VI.3.3.).

Remarque 2: Le suffixe entre dans les procédés de formation d'indéfinis à partir d'interrogatifs, cf. VII.3.3.5.1.4.

• VII.1.10. Emplois particuliers du comitatif et du privatif

Les noms verbaux en -штай et -шгүй ont été traités en VI.2.4.1.8. et VI.2.4.2.8.

VII.1.10.1. Précédés d'un nom verbal éventuel, certains noms, suivis du comitatif ou du privatif, constituent des expressions qui ont acquis une certaine autonomie. Nous en avons déjà traité en VI.2.4.2.1.5.N.B.2.

VII.1.10.2. Dans les constructions où le comitatif indique la possession (cf. VII.1.8.3.), le suffixe peut se joindre soit au déterminé, soit au déterminant. Mais, alors que l'adjonction du comitatif au déterminé est toujours possible, quels que soient le déterminé et le déterminant, son adjonction au déterminant n'est pas libre

Elle est possible, par exemple, dans les cas suivants:

- avec les numéraux:

би ямаа хоёртой : "j'ai deux chèvres"

мэрагжил нэгтэй нөхөд: "des camarades qui ont la même spécialité"

- avec des adjectifs très courants, à condition qu'ils ne proviennent pas de dérivation, c'est-à-dire qu'ils soient des racines:

би машин сайтай: "j'ai une bonne voiture"

энэ үнээ сүү багатай: "cette vache a peu de lait"

бие сайтай хүн: "une personne bien portante"

Mais il est impossible de dire: энэ жил, би оюутан тэнэгтэй, seul est possible:

энэ жил, би тэнэг оюутантай: "cette année, j'ai des étudiants idiots"

Les constructions symétriques avec -гүй sont encore plus restreintes: en face de би ном томтой, on ne pourra pas avoir би ном томгүй.

De même, би машин сай(н)гүй n'est pas correct, on pourra dire:

миний машин сайн биш

Mais on trouve:

би морь олонгүй: "Je n'ai pas beaucoup de chevaux".

En général, on préférera utiliser l'adjectif antonyme avec -тай би зав муутай: "Je n'ai pas beaucoup de temps libre" (plutôt que би зав сай(н)гүй).

VII.1.10.3. Signalons la tournure un peu proverbiale dans laquelle le comitatif est répété sur des antonymes:

ойн мод урттай богинотой: "(parmi) les arbres de la forêt, il y en a des longs et des courts"

олон хүн сайнтай муутай: "(parmi) un grand nombre d'hommes, il y en a des bons et des mauvais"

VII.1.10.4. Une tournure particulière qui ne laissera pas, sans doute, de dérouter:

өдөр шөнөгүй / ödör šöni ügei signifie "jour et nuit"

Le privatif est là pour indiquer qu'il n'y a pas de séparation entre le jour et la nuit, qu'il n'y a pas de différence entre les deux, d'où l'idée de continuité. La même tournure se retrouve dans:

юу юугүй / juu juu ügei: "vite, tout de suite, immédiatement"

нүд чихгүй шорой оров / nidü cike ügei sirui oroba: "le sable est entré dans les yeux et les oreilles", c'est-à-dire "partout".

VII.1.10.5. - л est un suffixe permettant de former sur une base verbale un nom qui indique le résultat de l'action.

Cette formation est relativement productive, mais les noms ainsi formés ne se rencontrent que suivis de -гүй ou plus rarement de -тай en fonction de déterminant de verbe:

хэлэх: "dire", хэлэлгүй: "sans dire"

юу ч хэлэлгүй цэцэрлэгт очоон: "sans rien dire, il alla au jardin"

тэгэх: "faire ainsi", тэгэлгүй: "sans faire ainsi"

тэгэлгүй явах: "pourquoi pas" (cf. VI.4.12.3.)

Certains sont lexicalisés et se comportent alors comme des noms à part entière:

мэдэх: "savoir", мэдэл: "la connaissance"

үхэх: "mourir", үхэл: "la mort"

төрөх: "naître", төрөл: "la naissance"

жаргах: "être heureux", жаргал: "le bonheur"

тэсгэх: "faire supporter", тэсгэл: "la patience, l'endurance"

Les composés en -тай et -гүй formés sur ces noms lexicalisés ne sont donc pas restreints au seul emploi de déterminant de verbe:

тэсгэлгүй хүн: "une personne impatiente"

тэсгэлгүй хүлээх: "attendre impatiemment"

• VII.1.11. Combinatoire des suffixes casuels тийн ялгал үгсруулан залгах

Elle est limitée à la succession de 2 suffixes casuels sur une même base. 3 suffixes du paradigme seulement se rencontrent comme premier élément de la combinaison: le génitif, le comitatif et le privatif.

VII.1.11.1. Génitif

Dans ces combinaisons, le génitif a le sens de "ceux de", "la famille de"

бид багшийнд очив: "nous sommes allés chez le maître"

энэ бэлгийг ахьнд өгсөн: "on a donné ce cadeau à la famille du frère aîné"

бид Доржийнтой хамт суудаг: "nous habitons avec la famille de Dorž"

тэр эгчийнтэй ирлээ: "il est venu avec la famille de sa soeur"

тэр манайд сууж байдаг: "il vit chez nous"

VII.1.11.2. Comitatif et privatif

Dans ces combinaisons, le comitatif a le sens de "(être) avec". Dans tous les cas, on peut sous-entendre une forme de nom verbal du verbe "être" en emploi de nom d'action, à laquelle aurait été adjoint le suffixe casuel (cf. VI.2.4.2.).

Il a dû y avoir effacement de ce nom verbal et le suffixe casuel (le second) est venu s'adjoindre directement au comitatif:

бороотойд цув харэгтэй: "quand il pleut un imperméable est nécessaire"

чиний морьтойг сая мэдэв: "j'ai au récemment que tu avais un cheval" (чи морьтой: "tu as un cheval")

тэд баяртайгаар дуу дуулав: "ils ont chanté joyeusement"

чамд сэтгэлтэйг нь мэдсэн үү: "savais-tu qu'il avait de l'inclination pour toi?"

Toutes les combinaisons possibles avec -тай le sont également avec son antonyme -гүй

N.B. On rencontre la forme figée гэртээс: "de chez soi". L'ablatif de provenance sur un locatif ne se rencontre que sur ce mot.

VII.2. SUFFIXES COLLECTIFS

Ces suffixes doivent être envisagés par rapport au générique tel qu'il a été défini en V.2.3.2.

Il y a un assez grand nombre de suffixes.

Il n'est d'ailleurs pas aisé d'établir les règles de répartition de chaque suffixe, certains mots pouvant prendre indifféremment l'un ou l'autre suffixe. Les suffixes casuels s'adjoignent aux suffixes collectifs et non à la base elle-même. Les éventuels déterminants du mot mis au collectif restent inchangés. Dans une énumération, seul le dernier mot porte le suffixe collectif.

VII.2.1. нар / nar porte sur les noms désignant des êtres humains (et anthropomorphisés) et s'écrit séparé de la base:

- ах нар / аг-а нар : "les aînés"
- дүү нар / degүү нар : "les cadets"
- тогооч нар / тогочууц нар : "les cuisiniers"

On notera que l'harmonie vocalique ne joue pas sur le suffixe du moins dans la graphie.

Après un nom propre, il indique que la personne en question est envisagée avec les siens: Дамдин нар : "Damdin et les siens", "les Damdin", alors qu'après une énumération de noms propres, il joue un rôle de coordination entre ceux-ci:

Дорж, Чимэд, Дамбэрэл, Лувсан нарт дамжуулаарай
/ Dorzi, Ciméd, Demberel, Lubsang nar-tu damziyularai: "transmettez à Dorž, Čimed, Demberel et Luvsan..."

VII.2.2. -нууд, -нүүд / нууд / нүүд, s'accroche aux bases en voyelle:

- сэрээнүүд / serege нүүд : "les fourchettes"
- авианууд / abij-a нууд : "les sons"
- шувуунууд / sibaγu нууд : "les oiseaux"
- өрөөнүүд / örüge нүүд : "les chambres"

Sur les bases consonantiques, le н du début du suffixe tombe, le г des mots en н(г) réapparaît:

- ардууд / arad нууд : "les éleveurs, le peuple"
- гэрүүд / ger нүүд : "les yourtes"

цэргүүд / cerig нүүд : "les guerriers, les soldats"

сангууд / sang нууд : "les trésors"

VII.2.3. -чууд, -чүүд, -чуул, -чүүл / -cud / -cūd / s'adjoit à des mots désignant des êtres humains ou à des qualificatifs s'appliquant à ceux-ci, en conférant une nuance collective:

- багачууд / baγa-cud : "les petits, les enfants"
- ядуучууд / jadaγu-cud : "les pauvres" (pris comme un groupe)
- сайчуул / sajin-cul : "les bons" (remarquez la chute du н de сайн)
- томчуул / tom-cul : "les grands"
- монголчууд / mongγol-cud: "les Mongols"
- настайчууд / nasutai-cud: "les personnes âgées, les vieux"

La différence entre les consonnes finales de ces deux formes ne paraît liée à aucune différence essentielle.

VII.2.4. -д / -d s'ajoute principalement à des noms terminés en н, lequel tombe lors de l'adjonction du suffixe:

- ноён / nojan : "seigneur" coll. ноёд
- жүжигчин / zūzūgecin : "acteur" coll. жүжигчид
- дархан / darqan : "artisan" coll. дархад

Il s'accroche également à des noms terminés en р et en л, en ь et en diphtongue. Les р, л et le deuxième élément de la diphtongue tombent alors: le ь redevient и.

- нөхөр / nökör : "compagnon" coll. нөхөд
- түшмэл / tūsimel : "fonctionnaire" coll. түшмэд
- нохой / noqai : "chien" coll. ноход
- морь(морин) / mori(n) : "cheval" coll. морид
- хонь(хонин) / qoni(n) : "mouton" coll. хонид

VII.2.5. -с / -s suit, soit des noms finissant en diphtongue, dont le dernier élément tombe, soit des noms terminés dans la graphie ancienne par une voyelle qui n'apparaît pas en cyrillique mais peut ressurgir devant ce suffixe:

- нохой / noqai : "chien" coll. нохос
- нар / nerē : "nom" coll. нэрс

үг / <u>üge</u>	: "mot"	coll. үгс
үр / <u>ür-e</u>	: "fruit, produit"	coll. үрс
үйл / <u>üile</u>	: "acte, action"	coll. үйлс
дээд / <u>degedü</u>	: "haut, supérieur"	coll. дээдэс

("les ancêtres, l'aristocratie")

ах / <u>aq-a</u>	: "frère aîné"	coll. ахас ("les aînés")
их / <u>jeke</u>	: "grand"	coll. ихэс ("les hauts personnages, les notables")
залуу / <u>zaleyu</u>	: "jeune"	coll. залуус

N.B. Ces deux derniers suffixes (en -д et en -с) ne sont plus vivants.

VII.2.6. La langue mongole ne voit pas d'inconvénient à l'adjonction concomitante de deux suffixes collectifs différents au même mot:

- sur нөхөр : нөхдүүд : "les compagnons"
- sur ноён : ноёдууд : "les seigneurs"

VII.3. SOUS-CATEGORIES

VII.3.1. Les adjectifs

Les généralités concernant les adjectifs ont été exposées en V.2.5.
 Nous nous bornerons ici à souligner les particularités d'une sous-classe d'adjectifs, les numéraux.

VII.3.1.1. Les numéraux

Les numéraux тооны үг / toyan-u üge

VII.3.1.1.1. Numéral cardinal үндсэн тоо / ündüsün toy-a

нэг / <u>nige</u>	: "un"
хоёр / <u>qojar</u>	: "deux"

Répond à l'interrogation:

хэд(эн) / <u>kedü(n)</u>	: "combien?"
--------------------------	--------------

VII.3.1.1.2. Numéral ordinal дэс тоо / des toy-a: -дугаар, -дүгээр,

/ duyar / düger

нэгдүгээр / <u>nigedüger</u>	: "premier"
хоёрдугаар / <u>qojaduyar</u>	: "deuxième"

Répond à la question: хэддүгээр / kedüdüger : "le quantième?"

Les numéraux cardinaux

нэг(эн)	1	тавь(тавин)	50
хоёр	2	тавин нэг	51
гурав(гурван)	3	жар(ан)	60
дөрөв(дөрвөн)	4	жаран нэг	61
тав(ан)	5	дал(ан)	70
зургаа(н)	6	далан нэг	71
долоо(н)	7	ная(н)	80
найм(ан)	8	наян нэг	81
ес(өн)	9	өр(өн)	90
арав(арван)	10	өрөн нэг	91
арван нэг	11	зуу(н)	100
арван хоёр	12	нэг зуун нэг	101
арван гурав	13	хоёр зуу	200
арван дөрөв	14	гурван зуу	300
арван тав	15	дөрвөн зуу	400
арван зургаа	16	нэг мянга	1000
арван долоо	17	нэг мянга нэг зуун арав	1110
арван найм	18	нэг мянга нэг зуун арван нэг	1111
арван ес	19	хоёр мянга	2000
хорь(хорин)	20	арван мянга	10000
хорин нэг	21	зуун мянга	100000
гуч(ин)	30	нэг сая	1000000
гучин нэг	31		
дөч(ин)	40		
дөчин нэг	41		

N.B. Ce suffixe n'a que deux variantes vocaliques, l'une pour les mots à vocalisme masculin, l'autre pour les mots à vocalisme féminin.

Remarque: il existe un ordinal limité à la désignation des jours de la semaine (cf. XV.9.7. et XV.9.1.2.).

VII.3.1.1.3. Collectif хам тоо / gam toy-a: -уул(ан), -үүл(эн)

/ -yula(n)/ -güle(n)

хоёуул(ан) / qojayula(n) : "à deux, tous les deux"

гурвуул(ан) / yurbayula(n) : "tous les trois"

тавуул(ан) / tabuyula(n) : "tous les cinq"

L'interrogatif correspondant est:

хэдүүл(эн) / kedügüle(n)

бид гурвуулаа яваа / bide yurbayula jabuba: "nous sommes partis tous les trois"

Бат хоёуланд нь хэлсэн / Batu qojayulan-dur anu kelegsen : "Bat leur a dit à tous les deux"

VII.3.1.1.4. Approximatif түгээл тоо / tügegäl toy-a: -аад, -ээд, -оод, -өөд

/ -yad / -ged

арваад / arbayad: "à peu près dix, autour de dix"

Les formes correspondant aux nombres 1 et 2 sont irrégulières (cf. VII.3.1.1.6.).

Ce numéral approximatif est désigné aussi en mongol par l'expression тойм тоо / tojimu toy-a.

VII.3.1.1.5. Itératif дахих тоо / dakiqu toy-a: -таа, -тээ, -тоо, -төө / -ta/-te

гурвантаа / yurban-ta : "trois fois, à trois reprises"

есентөө / jisün-te : "neuf fois"

Ce suffixe fait apparaître le n secret du radical.

Remarque: il existe d'autres procédés pour rendre la répétition:

- l'emploi du numéral avec le mot удаа / udaya: "fois"

гурван удаа / yurban udaya: "trois fois"

есөн удаа / jisün udaya : "neuf fois"

- l'emploi du numéral avec le converbatim дахин / dakin du verbe дахих / dakiqu : "répéter, recommencer"

гурван дахин / yurban dakin : "trois fois"

ес дахин / jisü dakin : "neuf fois"

N.B. Le n secret du numéral cardinal n'apparaît que devant un nom, pas devant une forme verbale.

VII.3.1.1.6. Distributif

Les deux premiers nombres seuls possèdent une forme particulière, résultant d'une suffixation:

нэжгээд / nizged : "un chacun"

хошоод / qosiyad : "deux chacun"

Ces deux formes servent également à rendre l'approximatif (cf. VII.3.1.1.4.).

A partir de trois, le sens distributif est obtenu par la répétition du cardinal, le n secret apparaissant la seconde fois:

гурав гурван / yurba yurban : "trois chacun"

дөрөв дөрвөн / dörbe dörben : "quatre chacun"

VII.3.1.1.7. Limitatif хягаарласан тоо / kizayarlaysan toy-a: -хан, -хэн,

-хон, -хөн / -qan/-ken

Ce suffixe est un suffixe diminutif, que l'on rencontre ailleurs dans la langue (cf. VII.3.4.).

хоёрхон / qojarqan : "seulement deux"

Il peut s'adjoindre à un numéral comportant déjà un autre suffixe

хоёулхан / qojayulaqan : "rien que tous les deux"

VII.3.1.1.8. Rationnel бутархай тоо / butarqai toy-a

хоёрн нэг (хувь) / qojar-un nige (qubi): "un demi"

арван гурав (хувь) / arban-u yurba (qubi): "trois dixièmes"

(хувь / qubi: "part, portion, lot, sort", est la plupart du temps sous-entendu).

VII.3.1.1.9. Termes quantitatifs тодорхойгүй тоо / todurqai ügai toy-a (litt.

"nombres indéfinis, imprécis")

Ils sont assimilés en mongol aux noms de nombre.

олон / olan: "beaucoup"

цөөн / cögen: "un peu", et son diminutif цөөхөн / cögeken: "un tout petit peu"

нилээд / nelijed, melijed: "assez, suffisamment, passablement"

түмэн / tümen, qui signifie littéralement "dix mille", est employé dans le sens de "foule, grand nombre, masse": ард түмэн / ared tümen: "le peuple, les masses populaires".

VII.3.1.1.10. Remarques sur les numéraux

VII.3.1.1.10.1. C'est la forme courte (sans н) qui apparaît en emploi absolu.

Mais le н secret est indispensable dans tout nom de nombre composé, sauf pour нэг et мянга qu'il faut comprendre comme étant "l'unité" et "le millier", ainsi que lorsque le numéral vient déterminer un nom:

арван ном / arban nom: "dix livres"

есөн хүн / jisün kümün: "neuf personnes"

mais: нэг морь : "un cheval"

Le н secret n'apparaît pas dans des expressions figées comme:

долоо хоног / doluγa qonuγ : "semaine" (sept jours)

зуу хоног / zayu qonuγ : "cent jours"

mais l'on dit:

долоон гараг / doluγan γaray : "les sept jours" (de la semaine planétaire) (cf. XV.9.7.)

арван хоног / arban qonuγ : "dix jours"

Signalons aussi la différence entre:

мянга түм / mingya tüme : "énormément" (quantité indéfinie)

мянга түмэн / mingya tümen : "dix millions" (mille dix mille)

Dans les locutions, l'apparition du н secret semble assez libre.

VII.3.1.1.10.2. Les numéraux reçoivent les suffixes casuels comme des noms, on l'a déjà vu à propos des fractions (VII.3.1.1.8.).

Il en est de même des termes quantitatifs, ainsi:

олоңд хүндгүй / olan-dur күндү үгеi: "impopulaire" (litt. "sans autorité pour beauccup", d'où "discrédité parmi le peuple")

тавнаас бага / tabun-aca бая: "plus petit que cinq", "moins de cinq".

VII.3.1.1.10.3. Les cardinaux peuvent jouer un rôle de coordination entre des noms juxtaposés; ils se placent alors à la suite de l'énumération des termes juxtaposés:

эцэг эх хоёр / ecige eke qojar: "le père et la mère"

морь, тэмээ, хонь гурав / mori, temege, qoni γurba: "le cheval, le chameau et le mouton" (ou "les chevaux...")

VII.3.1.1.10.4. On peut remarquer l'emploi de нэг au sens de "le même" (parce qu'unique)

нэг нутгийнхан / neg nutuy-un-qan: "compatriotes" ("du même pays")

VII.3.2. Les quasi-noms

Les généralités les concernant ont été énoncées en V.2.6.

Nous développons ici la sous-classe des postpositions.

VII.3.2.1 Postpositions

VII.3.2.1.1. Remarque: certaines prépositions du français se rendent en mongol à l'aide de véritables noms auxquels est adjoint le suffixe casuel qui convient. Le régime de la préposition française est ici simplement le déterminant du nom.

Voici quelques exemples:

à partir de хажуу : "flanc, côté": хажууд: "à côté de"

à partir de тал : "côté, partie": талаар : "dans le domaine de"

à partir de ёс : "coutume" : ёсөөр : "conformément à"

à partir de зорилго: "dessein, but, objectif" : зорилгоор: "dans le dessein de"

à partir de ач : "bienfait", "mérite": ачаар : "grâce à"

à partir de үр : "fruit, résultat": үрээр : "grâce à, à la faveur de"

à partir de хамт : (cf. XV.4.2.): хамтаар : "en même temps que"

гун ухааны талаар : "en philosophie"

эв хамтын ёст байдалд хүрэх зорилгоор: "afin d'atteindre au communisme".

VII.3.2.1.2. Certains de ces noms sont en train de perdre leur suffixe dans ce rôle.

VII.3.2.1.2.1. A partir de учир: "raison, motif", "essence", учраас : "à cause de"

түүний ирсний учраас : "à cause de sa venue"

учир et учраас s'emploient également au sens de: "parce que, comme, étant donné que", lorsqu'ils sont précédés d'une phrase complète, excepté des phrases dont le prédicat est à l'indicatif et au subjectif.

хөл хавантай учир явж эс чадна: "parce qu'il a les jambes enflées, il ne peut pas marcher"

утас явуулсан учир захидал бичих хэрэггүй: "comme il a téléphoné, il n'est pas nécessaire d'écrire une lettre"
 тэр намайг мэдэх учир итгэх биз ээ: "comme il me connaît, il a confiance en moi, n'est-ce pas"

VII.3.2.1.2.2. A partir de тухай: "propos, sujet, cas", тухайд: "à propos de";

энэ хэргийн тухайд гэрэл: "si on parle de cette affaire".

тухай, précédé du génitif, s'emploie dans le sens de "au sujet de":

бид түүний шинэ номын тухай ярилцав: "nous avons parlé de son nouveau livre"

түүний нас барсны тухай юу ч мэдэгдээгүй байна: "rien ne se savait de sa mort".

VII.3.2.1.2.3. төлөө: "substitut, remplaçant"

төлөө: en valeur postpositionnelle: "à la place de, pour, en faveur de"

эх орны төлөө тэмцэв: "ils ont lutté pour la patrie"

миний төлөө битгий санаа зовоорой: "ne vous tracassez pas pour moi"

таны эрүүл мэндийн төлөө: "à votre santé"

Remarque: les mots тул/tula et тулд/tulada ont les emplois suivants:

- précédé du génitif: "pour, en faveur de"

үнэн худлыг мэдэхийн тул: "pour savoir le vrai et le faux"

чиний тул ийм хэрэг хийв: "il l'a fait en ta faveur"

- précédé d'une phrase dont le prédicat est autre qu'un indicatif et un subjectif "puisque, comme, étant donné que"

миний юм мөн тул би авна: "puisque c'est bien à moi, je le prends"

чи ирсэн тул би явна: "puisque tu es venu, je m'en vais"

VII.3.2.1.3. Les postpositions proprement dites sont des noms defectifs quant

à leurs suffixes casuels, dont le déterminant devenu le régime de la postposition perd lui-même quelquefois son suffixe casuel, le n secret réapparaissant alors.

Le possessif réfléchi s'adjoint à la postposition, et non pas au déterminant:

орон дороо гуулаа тавьсан: "j'ai mis mes bottes sous mon lit"

Remarquons que les postpositions conservent leurs autres valeurs de noms:

дээлийн дотор үстэй байна: "la doublure de la robe est en fourrure"

чиний мориноос миний морь дээр: "mon cheval est meilleur que le tien"

гэрийн дотроос авсан: "il l'a pris de dedans la yourte"

VII.3.2.1.4. La plupart de ces postpositions, ainsi que certains oriens, l'in-

terrogatif de lieu хаа et les démonstratifs ийм, тийм peuvent recevoir avec certaines modifications de la base, le suffixe -гш / -ysi / -ysi, dont la valeur est directionnelle:

à partir de:	дээр	: дээш	"vers le haut"
	дор	: доош, дорогш	"vers le bas"
	гадаа	: гадагш	"vers l'extérieur"
	дотор	: дотогш	"vers l'intérieur"
	наана	: нааш	"vers l'en-deçà, avant, en moins de"
	цаана	: цааш	"vers l'au-delà, après, à partir de"
	хаа	: хааш	"vers où?"
	хойно	: хойногш	"vers le nord, vers l'arrière"
	хойт	: хойш	"vers le nord, vers l'arrière, à partir de, depuis"
	урд	: урагш	"vers le sud, vers l'avant"
	баруун	: баруунш	"vers l'ouest, vers la droite"
	ийм	: ийш	"vers ici"
	тийм	: тийш	"vers quelque part (sauf ici)"

Le point de départ du mouvement indiqué par ce suffixe se met à l'ablatif, cas habituel de l'expression de la provenance:

дээшээ харгах: "regarder vers le haut"

өнөөдрөөс цааш: "à partir d'aujourd'hui"

цааш нь бүү бич: "ne continue pas à écrire" (litt. n'écris pas plus loin)

чамайг өгөхөөс нааш би явахгүй: "tant que tu n'auras pas donné, je n'irai pas"

дээрээс доош нь буулгах: "faire descendre de haut en bas"

сараас нааш: "en moins d'un mois"

би үзэхээс нааш итгэхгүй: "je ne croirai pas avant d'avoir vu"

чиний ирснээс хойш: "depuis ton arrivée"

үдээс хойш: "à partir de midi", d'où "après-midi"¹

гэр тийшээ явж байна: "il s'en va chez lui"

хойшоо бай: "écarte-toi, tire-toi!"

нэг алхам урагшаа: "un pas en avant"

Remarque: le suffixe -ид / -да / -де peut être adjoint à certains de ces

mots:

цаашид: "ultérieurement, dans le futur"

урагшид: "dorénavant, désormais"

хойшид: "dorénavant, désormais" (qui s'opposent tous deux à

урьд: "auparavant")

N.B. Tous ces dérivés peuvent s'employer sans déterminant.

VII.3.2.1.5. La plupart des postpositions, ainsi que certains oriens et l'in-

terrogatif de lieu xaa et certains noms comme xon: "loin, lointain",

peuvent recevoir, avec certaines modifications de la base, le suffixe

-(г)уур, -(г)үүр / -гүр / -гүр, dont la valeur est de localisation:

à partir de дээр: дээгүүр "là-dessus, là-haut, en haut"

дор: доогуур "là-dessous, en bas"

гадаа: гадуур "au-dehors, à l'extérieur"

дотор: дотуур "au beau milieu, en plein milieu"

хооронд: хоорондуур "dans l'intervalle, entre"

Postpositions spatiale - temporelles - 1 -

La liste ci-dessous n'est pas exhaustive.

	emploi spatial	emploi temporel
дээр: "le dessus"	+ с. abs.: "sur" ногоон дээр хэвтэх: "être étendu sur l'herbe" сандаг дээр: "sur la chaise"	+ с. abs.: "tant que" цай халуун дээрээ уугаарай: "buvez votre thé tant qu'il est chaud" бороо сэгхийсэн дээр явцгаая: "partons tant qu'il ne pleut pas" (litt. "tant que la pluie s'est arrêtée")
дор: "le dessous"	+ с. abs.: "sous" газар дор: "sous terre" + гэн.: (sens figurés) захиргааны дор: "sous l'administration"	+ с. abs.: "dès que" харсан дорно дурлав: "dès qu'il l'a regardée, il l'a aimée"
гадаа et гадна* "l'extérieur, le dehors"	+ гэн.: "hors de" гэрийн гадаа/гадна: "hors de la yourte"	
дотор: "l'intérieur, le dedans"	+ с. abs. et гэн.: "dans, à l'intérieur de, parmi" гэрийн дотор: "dans la yourte" усан дотор: "dans l'eau" тэдний дотор: "parmi eux"	+ гэн.: "pendant, en" долоо хоногийн дотор дуусгах Естой ажил: "un travail qu'il faut finir en une semaine"
дунд: "le milieu"	+ гэн.: "au milieu de, parmi" нуурын дунд: "au milieu du lac" олны дунд: "parmi beaucoup"	+ с. abs. et гэн.: "au milieu de" зүүдэн дунд: "au milieu du rêve" нойрын дунд: "au milieu du sommeil, en plein sommeil"
завсар: "l'intervalle, l'interruption"	+ гэн.: "entre" эрс мэхны завсар: "entre la peau et la chair" тэнгэр газрын завсар: "entre ciel et terre"	+ гэн.: "entre" өдөр шөнийн завсар: "entre la nuit et le jour"

* гадна s'emploie aussi précédé de l'ablatif, au sens de "outre, en dehors de": үүнээс гадна: "outre cela"

N.B. si le régime est un pronom, celui-ci ne peut être au cas absolu; il se met au génitif: миний дотор: "au dedans de moi"

1) L'expression symétrique de celle-ci est үдээс өмнө: "avant midi", qui peut se dire aussi үд хүртэл.

Postpositions spatio - temporelles - 2 -

	emploi spatial	emploi temporel
хооронд: "l'intervalle entre deux choses de même catégorie"	+ gén.: "entre" чи бид хоёрын хооронд: "entre toi et moi" хоёр уулын хооронд: "entre deux montagnes"	+ c.abs. et gén.: "pendant" намайг байхгүй хооронд: "pendant mon absence" яваад ирэхийн хооронд: "entre son départ et son retour"
дэргэд: "l'à-côté, l'alentour"	+ gén.: "près de, auprès de" миний дэргэд сууж байна: "il est assis auprès de moi"	
наана: "l'en-deçà, ce côté-ci"	+ gén.: "en-deçà de, de ce côté-ci de" голын наана: "en-deçà de la rivière" наана чинь хэн байна: "qui est ici?" (du même côté que moi par rapport à toi)	+ gén.: "avant" энэ сарын хоринь наана "avant le vingt de ce mois"
цаана: "l'au-delà, l'autre côté"	+ gén.: "au-delà de, de l'autre côté de" уулын цаана: "au-delà de la montagne"	
өмнө [cf. XV. 9.2.): "ce qui est au-devant"	+ gén.: "devant, au devant de" чиний өмнө: "devant toi, en face de toi" гэрийн өмнө: "devant la yourte" олны өмнө хэлэх: "parler devant beaucoup (de gens)"	+ gén.: "avant, il y a" би хоёр жилийн өмнө энд ирсэн: "je suis venu ici il y a deux ans" хоолны өмнө: "avant le repas" өвөл болохын өмнө: "avant (la venue de) l'hiver"
хойно [cf. XV. 9.2.): "ce qui est derrière"	+ gén.: "derrière, à l'arrière de" гэрийн хойно: "derrière la yourte"	+ c.abs. et gén.: "après" хоёр жилийн хойно: "dans deux ans" (après deux ans) ахыг явсан хойно ирье: "je viendrai après que le frère aîné sera parti"
дараа: "la suite, ce qui suit"		+ gén.: "après" хоёр жилийн дараа: "dans deux ans" (après deux ans) чамайг явсны дараа: "après ton départ"

VII.3.3. Les pronoms

VII.3.3.1. Pronoms personnels төлөөний үг / töilögen-ü üge

PREMIERE PERSONNE

НЭГДҮГЭЭР БИЕ

cas тийн ялгал	Singularier ганц тоо		Collectif олон тоо			
	cyrillique	mong.écrit	fortuit		essentiel	
			cyrillique	mong.écrit	cyrillique	mong.écrit
cas abs. нэрлэхийн т.я.	би	<u>bi</u>	бид(нар) (1)	<u>bide(ner)</u>	бид(нар)	<u>bide(ner)</u>
accusat. Заахын т.я.	намайг	<u>namaji</u>	биднийг	<u>biden-i</u>	манийг	<u>man-i</u>
génitif харьяалахын т.я.	миний	<u>minü</u>	бидний	<u>biden-ü</u>	манай	<u>manu manai</u>
datif-locatif өгөх-оршихын т.я.	над(ад)	<u>nadur</u>	бидэнд	<u>biden-dür</u>	маньд	<u>man-dur</u>
directif зүг чигийн т.я.	надруу	<u>nada-ru</u>	бидэнрүү	<u>biden-rü</u>	манайруу	<u>manai-ru</u>
ablatif гарахын т.я.	надаас	<u>nada-aca</u>	биднээс	<u>biden-ese</u>	маниас	<u>man-aca</u>
instrumental үйлдэхийн т.я.	надаар	<u>nada-bar</u>	биднээр	<u>biden-ijer</u>	маниар	<u>man-ijer</u>
comitatif хамтрахын т.я.	надтай над лугаа	<u>nada-tai nada-luy-a</u>	бидэнтэй бидэн лүгээ	<u>biden-tei biden-lüge</u>	маньтай мань лугаа	<u>man-tai man-luy-a</u>
privatif	надгүй	<u>nada-ügei</u>	бидэнгүй	<u>biden-ügei</u>	маньгүй	<u>man-ügei</u>

(1) tous les suffixes casuels peuvent être adjoints à cette forme: бид

нарыг, ...

le suffixe collectif нар n'apporte pas de nuance particulière.

DEUXIEME PERSONNE

ХОЕРДУГААР БИЕ

cas тийн ялгал	singulier ганц тоо		singulier de politesse		collectif олон тоо	
	cyrillique	mong.écrit	cyrillique	mongol écrit	cyrillique	mong.écrit
cas absolu нэрлэ- хийн т.я.	чи	<u>ci</u>	та	<u>ta</u>	та нар	<u>ta-nar</u>
accusa- tif заахын т.я.	чамайг	<u>cimaji</u>	таныг	<u>tan-i</u>	та нарыг	<u>ta-nar-i</u>
généatif харьяа- лахын т.я.	чиний	<u>cinü</u>	таны	<u>tan-u</u>	та нарын танай	<u>ta-nar-un</u> <u>tanai</u>
datif- locatif өгөх- оршихын т.я.	чамд	<u>cima-dur</u>	танд	<u>tan-dur</u>	та нарт	<u>ta-nar-tur</u>
directif зүг чигийн т.я.	чамруу	<u>cima-ru</u>	танруу	<u>tan-ru</u>	та нарлуу	<u>ta-nar-lu</u>
ablatif гарахын т.я.	чамаас	<u>cima-aca</u>	танаас	<u>tan-aca</u>	та нараас	<u>ta-nar-aca</u>
instru- mental үйлдэ- хийн т.я.	чамаар	<u>cima-bar</u>	танаар	<u>tan-ijar</u>	та нараар	<u>ta-nar-ijar</u>
comita- tif хамтра- хын т.я.	чамтай чам лугаа	<u>cima-tai</u> <u>cima-luy-a</u>	тантай тан лугаа	<u>tan-tai</u> <u>tan-luy-a</u>	та нартай та нар лугаа	<u>ta-nar-tai</u> <u>ta-nar-</u> <u>luy-a</u>
privati- tif	чамгүй	<u>cima-ügei</u>	тангүй	<u>tan-ügei</u>	та наргүй	<u>ta-nar-ügei</u>

VII.3.3.1.1. Le pronom de la première personne du pluriel n'a qu'une seule forme au cas absolu: бид / bide (бид нар / bide-nar n'en est qu'un renforcement).

Mais, aux autres cas, il y a deux radicaux correspondant à deux nuances sémantiques différentes:

la forme à radical man- a le sens de "nous autres, en tant que groupe"; de "les nôtres", tandis que celle dérivée de bid- comprend tous les interlocuteurs dont la réunion peut être fortuite et provisoire.

VII.3.3.1.2. De la même manière, pour le pronom de la deuxième personne du pluriel, il y a opposition entre le génitif танай / tanai (correspondant à манай / manai): "de vous et des vôtres" et le génitif та нарын / ta-nar-un (correspondant à бид нарын / bide-nar-un) se rapportant à toutes les personnes auxquelles le discours s'adresse.

N.B. 1. Notons la grande préférence du mongol pour l'emploi de манай / manai et man-u, à la place de миний: "mon", "de moi" (usage emprunté, récent) lorsqu'il s'agit de biens que l'on n'est pas seul à posséder (манай орон: "mon pays", манай гэр: "ma maison",...) ou de membres de la famille (манай аав: "mon père", et même манай нөхөр: "mon mari").

N.B. 2. таны / tanu est le génitif de та / ta, "vous" de politesse, singulier.

N.B. 3. "Nous deux (toi et moi) se dit чи бид хоёр (cf. VII.3.1.1.10.3.).

N.B. 4. Les pronoms personnels reçoivent les suffixes casuels et prennent le suffixe possessif réfléchi (cf. X.V.2.1.).

• VII.3.3.2. Pronoms démonstratifs

Il y a 2 pronoms démonstratifs: энэ, démonstratif proche et тэр démonstratif éloigné.

Ils servent de pronom personnel de troisième personne.

S'il s'agit d'êtres humains, on peut employer une forme plus longue et plus littéraire qui consiste à faire suivre le démonstratif du mot хүн: "être humain, personne" (энэ хүн, тэр хүн).

Dans ce cas, c'est хүн qui prend les suffixes casuels selon les règles du tableau: par ex.: génitif: энэ хүний.

Энэ et тэр présentent dans leur paradigme plusieurs variantes. Les raci-

nes en үүн- et түүн- étant les plus correctes, les autres tendant à s'étendre dans la langue parlée. Ces démonstratifs, en fonction de sujet, sont souvent suivis des marqueurs de sujet бол ou нь.

Cas гийн ялгал	Singulier Ганц тоо		Collectif Олон тоо	
	proche	éloigné	proche	éloigné
càs absolu нэрлэхийн т.я.	энэ <u>ene</u>	тэр <u>tere</u>	эд нар ¹ <u>eda(nar)</u> ¹	тэд нар ¹ <u>tede(nar)</u> ¹
accusatif заахын т. я.	үүнийг, энийг <u>egün-i</u>	түүнийг тэрнийг <u>tegün-i</u>	эднийг <u>eden-i</u>	тэднийг <u>teden-i</u>
génitif харьяала- хын т.я.	үүний, эний, энэний <u>egün-ü</u>	түүний тэрний <u>tegün-ü</u>	эдний <u>eden-ü</u>	тэдний <u>teden-ü</u>
datif- locatif өгөх-орши- хын т.я.	үүнд энэнд <u>egün-dür</u>	түүнд тэрэнд <u>tegün-dür</u>	эдэнд <u>eden-dür</u>	тэдэнд <u>teden-dür</u>
directif зүг чигийн т.я.	энэрүү <u>egün-rü</u>	тэрлүү <u>tegün-rü</u>	эдэнрүү <u>eden-rü</u>	тэдэнрүү <u>teden-rü</u>
ablatif гарахын т.я.	үүнээс энэнээс <u>egün-ese</u>	түүнээс тэрнээс <u>tegün-ese</u>	эднээс <u>eden-ese</u>	тэднээс <u>teden-ese</u>
instrumen- tal үйлдэхийн т.я.	үүнээр, үүгээр, энээр, энүүгээр <u>egün-ijer</u>	түүнээр, тэрнээр, тэрнүүгээр <u>tegün-ijer</u>	эднээр <u>eden-ijer</u>	тэднээр <u>teden-ijer</u>
comitativ хамтрахын т.я.	үүнтэй, энэнтэй <u>egün-tei</u>	түүнтэй, тэрэнтэй, тэрүүнтэй <u>tegün-tei</u>	эдэнтэй <u>eden-tei</u>	тэдэнтэй <u>teden-tei</u>
privatif	үүнгүй <u>egün-ügei</u>	түүнгүй <u>tegün-ügei</u>	эдэнгүй <u>eden-ügei</u>	тэдэнгүй <u>teden-ügei</u>

1) Tous les suffixes casuels peuvent être adjoints à cette forme:

тэд нарн, ...

Ce suffixe collectif нар n'apporte pas de nuance de sens particulière.

Remarque: Ces pronoms démonstratifs ont également la fonction adjectivale:

тэр ном : "ce livre là"

à la différence des pronoms personnels qui, en fonction de déterminant,

sont au génitif:

миний ном : "mon livre"

et aussi:

тэрний ном: "le livre de celui-là", "son livre"

Il y a un certain nombre de démonstratifs qui ne sont que des adjectifs:

эл, archaïque: "ce... ci", энэхүү "précisément ce... ci"

тус: "le...donné", "ce... en question", "le... dont il s'agit"

уул: "le... de base", "le... en question", "le... sus-mentionné".

• VII.3.3.3. Le possessif personnel биеийн хамаатуулах ёс

/ bej-e-jin qamijatuylqu josu

Rappelons que la relation de possession peut être rendue par le pronom personnel au génitif placé avant le déterminé:

миний морь : "mon cheval"

түүний авдар : "son coffre"

VII.3.3.3.1. Mais il existe une forme spécifique de possessif personnel:

1e personne du singulier: минь / minü et mini

2e " " " : чинь / cinü et cini

3e " " " : нь / anu/inü

1e " " pluriel : маань / mani

2e " " " : тань / tanu et tani

3e " " " : нь / anu/inü

Ces formes sont toujours postposées au déterminé qui reçoit, lui, les suffixes casuels:

тольтой чинь: "avec ton miroir"

Remarque: Le complément de verbe direct déterminé suit la règle habituelle:

би морийг нь үзэв: "j'ai vu son (ou ses) cheval (chevaux)"

S'il est indéterminé, il prend le suffixe de l'accusatif, privé du r final.

би морийг нь үзэв: "j'ai vu un (ou quelques-uns) de ses chevaux".

Sur les bases en diphtongue, c'est la forme longue de l'accusatif qui est utilisée:

далайгийг нь [complément déterminé]: далайгий нь [complément indéterminé].

En mongol ancien нь s'écrivait anu après un mot à vocalisme masculin, inū après un mot à vocalisme féminin. Sa prononciation actuelle est du reste plus proche de "in" que d'un "n" mouillé.

VII.3.3.3.2. Leur emploi, pour les deux premières personnes, est beaucoup plus limité que celui des génitifs des pronoms personnels correspondants. On rencontre ces formes très fréquemment dans l'adresse:

Хүү минь : "mon fils"

Ээж минь : "ma mère, maman"

Явах маань яаж байна? : "qu'en est-il de notre départ?"

Өвдөгт нь тулаад цас нөхрий минь зовоож байлаа: "la neige qui lui mon-
tait au genou, tourmentait mon camarade".

Remarque 1: Il arrive souvent à чинь d'être employé sans valeur posses-
sive de seconde personne du singulier. Il est alors un simple procédé
stylistique pour prendre à témoin ou engager l'interlocuteur, de façon
analogue à certain emploi de "vous" en français ("... qui vous lui met
en marmelade les mandibules et les dents". La Fontaine). On peut ainsi
très bien le rencontrer dans une phrase adressée à quelqu'un à qui on
dit "vous" (та).

Remarque 2: Quant à нь, il peut lui arriver de perdre sa valeur posses-
sive,

a/ pour jouer un rôle anaphorique, c'est-à-dire remplacer un syntagme
nominal, ou même tout un énoncé, dont il a été question précédemment:
дараа нь: "après (cela)"

над амттай өөдтэйг нь өг: "donnez-m'en un bon bien savoureux"

хагас нь ирээв: "il en est arrivé la moitié".

b/ pour souligner qu'il y a eu nominalisation:

- transformation d'un adjectif en un nom:

сурагчдын сайн нь олширч, муу нь цөөрнө: "parmi les élèves, les bons
augmentent, les mauvais diminuent"

арваад нь үлдсэн: "il en est resté une dizaine"

- transformation en un syntagme nominal d'un nom verbal (avec ses
compléments éventuels) en fonction adjectivale ou en fonction complexe:

en fonction complexe. Нь remplace alors l'antécédent, effacé, du
nom verbal:

нэг түмэн гэгч нь арван мянга гэсэн үг: "le(mot) түмэн est un mot qui
veut dire dix mille" (l'antécédent effacé est sans doute үг, "mot")

Доржийн хэлдэг нь инээдэмтэй: "ce que Дорж dit d'habitude est comique"
арчилсан нь ургаж, арчилаагүй нь хатсан байв: "ceux dont on a pris soin
poussent, ceux dont on n'a pas pris soin se sont desséchés".

en fonction adjectivale de nom d'auteur d'action. On retrouve le
nom d'auteur d'action, нь ne fait que le souligner:

авах нь бөхийдөг, өгөх нь гэдийдэг: "qui prend s'incline en avant, qui
donne s'incline en arrière".

en fonction de nom d'action. Là aussi нь ne fait que souligner le
caractère nominal:

бид нарын тарьсан мод сайхан ургасан нь гудамжийг их чимэгтэй болгожээ:
"le fait que les arbres que nous avons plantés ont bien poussé constitue
un ornement pour la rue" (litt. "a rendu la rue très ornée")

залуучуудын бүжиглэх нь алс холдос үзэгдэнэ: "la danse des jeunes se
voit de loin"

c/ pour n'être parfois qu'un simple marqueur de sujet ou de complément:
que l'on peut, si l'on veut, traduire par "quant à"

энэ нь өнөөдрийн наадамд түрүүлсэн: "celui-ci a gagné au jeu d'aujourd-
d'hui"

Төмөр нь хувин хийв: "Төмөр a fabriqué une cruche"

энэ дэлгүүрийн даргатай нь уулзъя: "je veux rencontrer le directeur de
ce magasin"

N.B. Dans ce rôle de marqueur, on rencontre aussi чинь, qui introduit
une nuance plus familière:

та нарын ирсэн чинь маш сайн: "c'est très bien que vous soyez venus"

нэг харсан чинь, өмнө маань нэг дов л харагдах шиг: "au premier coup
d'œil, devant nous, c'est comme s'il apparaissait un monticule".

Remarque 3: Pour la première personne du pluriel, une forme en voyelle
brève мань / mani existe également, mais elle est teintée de familiarité,
voire de vulgarité.

Elle s'emploie préposée pour exprimer une pointe de plaisanterie ou
d'irrespect:

мань тэр ирсэн гэдэг: "on dirait qu'il est arrivé, notre bonhomme"

La construction:

interrogatif + ч + nom verbal en -сан

correspond aux relatives concessives du français, toute nuance temporelle ou aspectuelle étant effacée:

хаана ч суусан, сайхан л харагдах юм: "où qu'on soit assis, on voit bien"

хэн ч ирсэн, би баяртай: "qui que ce soit qui vienne, je suis content"

Remarque: гэсэн est très utilisé dans cette construction, quand l'action n'est pas précisée:

хаана ч гэсэн : "où que ce soit"

хэн ч гэсэн : "qui que ce soit"

VII.3.3.5.1.3.2. Certains interrogatifs suivis de нэг forment des indéfinis existentiels:

хэн нэг : "quelqu'un"

хаа нэг : "en quelque endroit"

VII.3.3.5.1.3.3. Citons encore un procédé plus rare de formation d'indéfinis à la fois universels et existentiels: c'est le redoublement de l'interrogatif suivi de -гүй:

хэн хэнгүй : "toutes sortes de gens"

хаа хаагүй : "en toutes sortes d'endroits"

VII.3.3.5.1.4. L'emploi des indéfinis universels dans des phrases négatives donne les négatifs:

хэн ч утасдсангүй : "personne n'a téléphoné"

энэ гэрт сандал хаа ч байхгүй: "dans cette yourte, il n'y a de chaises nulle part"

VII.3.3.5.1.5. Certains interrogatifs ont un emploi exclamatif:

ямар сайхан намар вэл: "quel bel automne!"

VII.3.3.5.1.6. Les interrogatifs introduisent des complétives:

хэн ирэхийг мэднэ: "je sais qui viendra"

сананаас хэзээ гардаг бол мэдэхгүй: "je ne sais quand cela me sort de la tête".

VII.3.3.5.2. Liste des interrogatifs

VII.3.3.5.2.1. хэн / ken

C'est le "qui?" humain.

- interrogatif

хэн хийх юм бэ?: "qui le fera?"

хэнээс асуух вэ?: "à qui demander?"

Notons la formule usuelle:

тань нэр хэн бэ?: "quel est votre nom?" (mot à mot "votre nom c'est qui?")

танайд хэн хэн ирэх вэ?: "qui est venu chez vous?" (on attend plusieurs réponses).

- indéfini

хэн ч ийм ууланд гарч чадна: "n'importe qui peut gravir cette montagne"

хэн боловч наранд дуртай: "tout le monde aime le soleil"

хэн ч ирсэн үүнийг өргөж даана: "quiconque viendra sera en mesure de soulever ceci"

хэн хэн ч билээ: "il y avait des tas de gens"

хэн нэг: "quelqu'un"

хэн нэг хүн: "quelqu'un"

хэн хэнгүй

хэн хүнгүй

хэн янгүй

} : "toutes sortes de gens"

хэн тэгш: "n'importe qui pareillement"

хэн тэгш ажиллах ёстой: "tous doivent travailler également"

- negatif

хэнд ч битгий хэлээрэй: "ne le dites à personne"

хэн хэн ч үгүй байх шив дээ: "il n'y a probablement personne"

VII.3.3.5.2.2. юу / jayun

- "quoi?", s'applique aux choses.

- interrogatif

юу болсон бэ?: "que s'est-il passé?", "qu'est-il arrivé?"

тэр юунд ирээгүй вэ?: "pourquoi n'est-il pas venu?" (familier)

та юуны хүн бэ?: "quel genre d'homme êtes-vous?"

юугаар явах вэ?: "en quoi y aller?" rép. онгоцоор: "en avion"

чи юу юу авчрав?: "quelles choses as-tu apportées?"

N.B. Notons la tournure юу гэнээ utilisée par l'auditeur pour s'assurer de ce qui vient d'être dit.

- indéfini

юуны өмнө: "avant tout"

юун хамаа: "indifféremment"

юун юунаас чухал: "plus important que n'importe quoi"

юу ч боловч, дүүрсэн хэрэг: "quoi qu'il en soit, c'est une affaire terminée"

энэ ажлыг юунаас ч илүү болгон эрхэмлээ: "je veux donner la préférence à ce travail en le favorisant plus que n'importe quoi"

манай энд юугаар ч дутагдах юм алга байна: "chez nous, il n'y a rien qui manque en quoi que ce soit"

юу юугүй: "aussitôt, sur le champ"

юу юугүй явах болов: "il va partir tout de suite"

юу ч болно: "n'importe quoi ira"

- negatif

тэр юу ч үзээгүй: "il n'a rien vu"

- exclamatif

юун сайн юм бэл: "quelle bonne chose!"

ядах юу байх вэл: "y a-t-il là de quoi se fatiguer!" (autrement dit: "ce n'est pas difficile!")

юутай сайхан өдөр вэл: "quelle magnifique journée!"

тийм юм олоход юу ядах!: "ce n'est pas difficile à trouver"

юун ч их юм авчирсан юм бэл: "quelle grande chose il a apportée!"

юу ч болог тэр: "advienne que pourra!"

VII.3.3.5.2.3. хаа, хаана / qamiya, qamiy-a: "où"

- interrogatif

үүнийг хаа тавих вэ?: "où le poser?"

хаанаас хаа хүртэл явах вэ?: "d'où aller et jusqu'où?"

- indéfini

тэр хая холдох ажээ: "il pourrait s'éloigner quelque part"

хаа ч өөрцгүй: "où on voudra"

хаа нэг: "en de rares endroits", "rarement"

хаа хаагүй: "par-ci par-là", "sporadiquement"

хаа яагүй: "partout"

хаа хол: "quelque part au loin"

хаа газар ийм явдал байдаг л юм: "des phénomènes semblables se produisent aussi ailleurs".

- négatif

энэ ном хаа ч олддоггүй: "ce livre ne se trouve nulle part"

Dérivés

•хаанахь / qamiyaki: "qui se trouve où?"

хаанахь газрын хэн гэгч бол?: "qui est cet individu et d'où sort-il?"
(litt.: "qui... d'une terre qui se trouve où?")

•хааш / qamiyasi, qayasi, qasi: "vers où?"

хааш хаашаа: "d'un côté et de l'autre"

хааш аяш: "avec négligence"

хааш хэрэг: "une affaire louche"

хаашаа янзын хүн бэ: "c'est un homme de quel genre?"

•хаагуур / qamijayur: "dans quelle direction?" (sans mouvement)

VII.3.3.5.2.4. хэзээ / kezij-e: "quand"

- interrogatif

та хэзээ ирээ?: "quand êtes-vous arrivé?"

хэзээнээс эхлэн болох вэ?: "à partir de quand peut-on commencer?"

- indéfini

хэзээгээр ертөнцид суувал: "aussi longtemps que je vivrai en ce monde"

хэзээнээс нааш: "depuis longtemps"

хэзээ хэзээнээс илүү: "mieux qu'auparavant"

хэзээ ч ийм: "c'est comme cela tout le temps"

хэзээ ч ирэхэд өрөө минь дулаахан байдаг: "à tout moment quand il vient, ma chambre est chaude"

гадаад хэл сурах хүн хэзээ ч гэсэн цагаа алдалгүй тогтмол ажиллах хэрэг-
тэй: "l'homme qui étudie les langues étrangères doit travailler constam-
ment sans perdre son temps quand que ce soit"

хэзээ нэг цагт: "à un certain moment"

хэзээ хэзээгүй төрөх болсон: "(l'enfant) va naître d'un moment à l'autre"

- négatif

хэзээ ч мартахгүй: "je n'oublierai jamais"

Dérivés

•хэзээд / kezijede: "toujours, constamment"

хэзээдийн: "permanent, éternel"

•хэзээний / kezijenei: "le temps jadis"

би түүнийг хэзээний сайн танина: "je le connais bien de longue date"

хэзээнийхээс: "à partir d'un moment quelconque"

VII.3.3.5.2.5. ямар / jambar: "quel?, lequel?, de quel genre?"

Il s'agit d'un "lequel" qualificatif.

- interrogatif

ямар санаатай хүн бэ?: "c'est un homme qui a des intentions de quel type?"

ямар яваа даа? - сайн явлаа: "comment avez-vous voyagé?" - "bien".

ямар өндөр уул вэ?: "quelle est la hauteur de cette montagne?" (litt.:
"combien haute...")

ямар ямар хүн ирээ вэ?: "quels genres d'hommes sont venus?"

ямар хир?: "de quel genre?"

- indéfini

ямар ч цаас болно: "n'importe quel papier conviendra"

ямар атугай ч үзсүгэй: "puissè-je en voir quel(s) qu'il(s) soi(en)t!"

ямар ч байсан би мал маллана: "j'élèverai du bétail quel qu'il soit" ou
"quoi qu'il en soit"

ямар ч морь унасан болно: "quelque cheval qu'il monte, cela ira"

ямар нэг шинэ асуудал гарав уу?: "quelque nouveau problème est-il apparu?"

ямар нэгэн хүнтэй уулзах ёстой: "il faut rencontrer quelqu'un"

- négatif

ямар ч бараа харагдахгүй байна: "aucun contour ne s'aperçoit"

- exclamatif

ямар хачин юм бэл: "comme c'est étrange"

ямар сайхан агаар аа: "quel bon air!"

Dérivés

• ямарваа / jambarba: "un certain, un quelconque"

ямарваа хүнтэй уулзахдаа зөв боловсон харьцах хэрэгтэй: "quand on ren-
contre quelqu'un, il faut se comporter civilement avec lui"

ямарваа нэг юмыг бичихэд зохих дэс дараа хэрэгтэй: "quand on écrit
quelque chose, il faut un ordre de succession convenable"

• ямархан / jambarqan: "lequel au fait?, lequel déjà?" (on a su lequel,
mais on a oublié)

ямархан хэрэг болж байна?: "de quelle affaire s'agit-il au fait?",
"quelle est déjà cette affaire?"

• ямархуу / jambar(a)qu

ямарчлан / jambarcilan

VII.3.3.5.2.6. аль en position de déterminant / ali: "quel?"

алин en position de déterminé / alin: "lequel (de plusieurs)?"

- interrogatif

аль замаар явах вэ?: "par quelle route aller?"

та алиныг нь авах вэ?: "lequel prendrez-vous?"

аль аль даргатай нь уулзах вэ?: "quels chefs rencontrer?"

аль болтол?: "jusqu'à quand?"

аль зэрэг?: "dans quelle mesure?"

аль хир?: "à quel point?"

- indéfini

алиныг нь тэр гэх вэ: "c'est tout pareil" (litt.: "sera-t-il susceptible
de dire lequel?")

аль алинд нь өг: "donne à chacun"

тэр хоёр аль алин болчихжээ: "tous les deux y sont arrivés l'un et l'autre"

аль ч дэлгүүрт байна: "il y en a dans n'importe quel magasin"

аль ч адил: "c'est tout comme", "peu importe"

аль нэг: "un certain, un quelconque"

аль алигүй болчихжээ: "tout est bien fini" (litt. "les uns et les autres
sont complètement devenus")

аль зэрэг: "dans une certaine mesure"

аль хир: "à un certain point"

аль хэдий: "il y a quelque temps"

аль хэзээ: "il y a un certain temps, naguère"

аль болох аргаар: "par n'importe quel moyen"

аль чадах чинээгээр: "de toutes ses forces, suivant ses capacités"

аль болохоор түргэн: "le plus vite possible"

аль сайны нь сонгох: "choisir le meilleur"

аль муугаа үзэх: "récolter le pire"

Notons la tournure:

аль + abl. + аваад = "depuis"

аль намайг хотод байхаас аваад: "à partir du moment où je suis en ville"

- négatif

таны хүү аль ч өрөөнд алга: "votre fils n'est dans aucune des pièces"

- emploi particulier

аль: "ou", "ou bien" dans une phrase interrogative:

би явах уу, аль та явах уу?: "y vais-je ou y allez-vous?"

Dérivés

• альхан / alihan: "quel, lequel"

тэр уулын альхан талд нь байна вэ: "de quel côté de la montagne est-ce?"

• аливаа / aliba: "un certain, un quelconque"

аливаа хэлийг сурахдаа эхэлж авианы байгуулалтай нь танилцдаг: "quand on
apprend une langue, on se familiarise d'abord avec sa phonétique"

• алимад / alimad: "un certain, un quelconque"

VII.3.3.5.2.7. хэд(эн) / kedü(n): "combien?"

- interrogatif

энд хэдэн хүн бэ?: "ici combien de personnes y a-t-il?"
 тэр хэдэн настай вэ?: "quel âge a-t-il?"
 хэдэн цагт уулзах вэ: "à quelle heure se rencontre-t-on?"
 хэдэн онд Монголд очсон бэ?: "en quelle année êtes-vous allé en Mongolie?"
 та хэдэн жил энд сууж байсан вэ?: "combien d'années avez-vous vécu ici?"
 өнөөдөр хэдэн бэ?: "quel jour sommes-nous aujourd'hui?" ("aujourd'hui, c'est le combien?")
 хэдэнд уулзах вэ?: "quel jour se rencontre-t-on?"
 чи хэднээс хэдэн хүртэл өвчтэй байсан вэ?: "de quand à quand as-tu été malade?" ("tu as été malade du combien au combien?")
 тэр хэд ирсэн бэ?: "combien de fois est-il venu?"
 чи энэ гутлыг хэдээр авав?: "pour combien as-tu acheté ces bottes?"
 хэд дахин авав?: "combien de fois l'a-t-il pris?"

- indéfini

хэдэн цаг зогслоо: "il est resté debout plusieurs heures"
 бид нар өнгөрсөн жилд хэд уулзсан: "nous nous sommes rencontrés plusieurs fois l'an dernier"
 хэд дахин авав: "il l'a pris plusieurs fois"
 хэд хэдэн удаа: "mult fois", "maintes fois"
 хэд хэдэн сараар: "en un grand nombre de mois"
 хэдэн ч ном илгээсэн болно: "quel que soit le nombre de livres envoyés, cela ira"

- approximatif (par excès)

тэр гучин хэдтэй: "il a trente ans et quelques", "il a un peu plus de trente ans"
 арван хэдэн километр явав: "il parcourut une bonne dizaine de kilomètres"

Dérivés

•хэдхэн / kedüken: "quelques", "juste un peu"
 хэдхэн үг хэлье: "je dirai juste quelques mots"
 •хэдэнт(ээ) / kedünte (sorti d'usage): "plusieurs fois"

төмөр хэдэнт дэлдэж дохио өгөв: "il donnait le signal en frappant le fer plusieurs fois"

•хэдээд / kedüged (distributif): "combien chacun?", "plusieurs chacun"
 та нар хэдээд ном авсан вэ?: "combien de livres avez-vous reçus chacun?"
 •хэддүгээр / kedüdüger: "le quantième, le numéro combien"
 хэддүгээр байшинд суудаг вэ?: "vous habitez quel immeuble?" (à quel numéro?)
 хэд хэддүгээр сард сургуульд явдаг вэ?: "quels mois allez-vous à l'école?"
 •хэд дэх / kedü-deki: "quel jour (de la semaine)?", "lequel" (selon un ordre établi culturellement)
 •хэдүүл(эн) / kedügüle(n) (collectif): "à combien?", "à plusieurs"
 энэ ажлыг хэдүүл хийвэл, гүйцэтгэж чадах уу?: "à combien faut-il faire ce travail pour l'achever?"
 бид хэдүүлээ ирсэн: "nous sommes venus à plusieurs?"
 •хэдүүлхэн / kedügüleken: "quelques-uns"

VII.3.3.5.2.8. хэдий / kedüi: "combien, à quel point, dans quelle mesure?"

- interrogatif

Улаан-Баатар эндээс хэдий хол вэ?: "Ulan-Bator est à combien d'ici?"
 энэ уул хэдий өндөр вэ?: "quelle est la hauteur de cette montagne?"
 хэдий удах вэ?: "combien cela durera-t-il?"
 locution: хэдий чинээн / kedüi cinegen: "dans quelles proportions, combien, de quelle taille?"

- indéfini

давс хэдий шорвог ч болов идээнд найралтай, найр наадам хэдий цэнгэлтэй боловч, ажилд саадтай: "si salé que soit le sel, il s'harmonise à la nourriture, si joyeuses que soient nos fêtes, elles font obstacle au travail"
 хэдий тийм боловч: "pour autant qu'il en soit ainsi", "nonobstant"
 хэдий их бол төдий сайн: "plus c'est grand, mieux c'est"
 ажил нь хэдий хэцүү болох тутам, мэриймж нь төдий их нэмэгддэг: "au fur et à mesure que son travail devient plus difficile, son zèle s'accroît"
 locution: хэдийчинээн...төдийчинээн: "pour autant que...d'autant", "plus...plus", "dans les mêmes proportions". (cf. VII.3.3.6.2.)

Dérivés

•хэдийд / kedüidü: "quand?"

та хэдийд ирэх вэ?: "quand viendrez-vous?"

хурал хэдийд болох вэ?: "quand aura lieu la réunion?"

нөгөө дугуйлан чинь хэдийд хэдийд хийж байх юм бэ?: "quand ton cercle fonctionnera-t-il?" (plusieurs réponses sont attendues)

хэдийд ч болно: "quand bon vous semblera"

хэдийд ч хамаагүй: "peu importe quand"

хэдийд ч явахад, унаа саатахгүй: "à quelque moment que l'on fasse route, la monture ne se laisse pas distraire"

•хэдийгээс / kedüi-ese: "depuis quand?"

•хэдийгээр / kedüi-ber: а/ "vers quelle date?"

b/ cf. VI.2.3.5.3.

хэдийвээр / kedüi-ber: cf. VI.2.3.5.3.

•хэдийн, хэдийнээ / kedüin-a/kedüinei: "autrefois, jadis, il y a longtemps"

хэдийн ирсэн хүн: "un homme venu jadis"

хэдийнээ мартчихсан байв: "j'ai oublié depuis longtemps"

энэ ажил хэдийний эхэлжээ: "ce travail a commencé il y a longtemps"

аль хэдийний хэрэг: "c'est une affaire passée"

би чамайг хэдийнээс танина: "je te connais depuis bien longtemps"

VII.3.3.5.2.9. хир / kiri: "de quelle catégorie, dans quelle mesure, à quel point

- interrogatif

хир олон хүн байна вэ?: "combien (litt. "à quel point nombreux") d'hommes y a-t-il?"

Нямбуу хуучин бичиг хир мэдэх вэ?: "à quel point Njambuu connaît-il l'écriture ancienne?"

чи хир завтай вэ?: "dans quelle mesure es-tu libre?"

- locutions

•хир зэрэг: "dans quelle catégorie?"

наадам дээр хир зэрэг хүн цуглах вэ?: "à la fête, des hommes de quel genre se réunissent-ils?"

•аль хир?: "à quel point?"

аль хир өндөр вэ?: "à quel point est-ce haut?"

•ямар хир: "de quel genre, de quel type?"

ямар хир хүн бэ дээ: "quel type d'homme est-ce?"

Remarque: outre cet emploi interrogatif, хир se comporte comme un nom ordinaire avec le sens de "mesure".

VII.3.3.5.2.10. хичнээн / kicinen: "combien?"

- interrogatif

хичнээн олон хүн жагсах юм бэ?: "combien d'hommes vont-ils se mettre en rang?"

хичнээн оюутан ирэв?: "combien d'étudiants sont-ils venus?"

- indéfini

хичнээн ч заасан өөрөө чармайн оролдохгүй бол, сурахгүй: "dans quelque mesure que l'on ait été instruit, si on ne fait pas soi-même des efforts, on n'apprend pas"

N.B. Signalons encore l'indéfini хаяа / qaj-a, qay-a, qajay-a, qamiy-a: "parfois"

хаяагүй: "partout", "par-ci par-là", "çà et là"

VII.3.3.5.2.11. яах / jayukikü, jayakikü, jakikü: "faire quoi?"

C'est un verbe interrogatif.

- interrogatif

чи яах санаатай байна?: "tu as l'intention de faire quoi?"

яагаад ийм болов?: "pourquoi en est-il ainsi?"

яавал болох вэ?: "que faire pour que cela soit possible?" (litt.: "si on fait quoi, cela sera possible?")

яах гэж ийм юм хийнэ вэ?: "pourquoi agis-tu ainsi?" (litt.: "dans l'intention de faire quoi fais-tu une telle chose?")

яахыг бүү мэд: "on ne sait que faire" (cf. VI.3.1. Remarque)

чи түүнийг хэлж яах чинь вэ?: "pourquoi en as-tu parlé?" ("en parlant de cela tu veux faire quoi?")

надаар чи яах нь вэ?: "en quoi as-tu besoin de moi?" (litt.: "grâce à moi, tu feras quoi?")

ах хөдөөнөөс ирнэ гэсэн яах вэ?: "mon frère aîné a l'intention de revenir de la campagne, que faire?"

энэ чинь яах нь вэ?: "celui-là, que nous veut-il?"

чи үзэгдэхгүй яагаа вэ?: "pourquoi persistes-tu à ne pas te montrer?"

Remarque 1. яах вэ locution figée

а/ après une proposition assertive, elle se traduira par "qu'importe?", "peu importe"

хэн ирснээр нь яах нь вэ?: "quelqu'un est venu, et alors?"

тэр явахдаа яах вэ дутагдахгүй: "qu'importe qu'il parte, il ne (nous) manquera pas"

чингэж хийвэл яах вэ?: "qu'importe si l'on fait ainsi?"

хийсэн чинь яах вэ?: "qu'importe ce que tu as fait?"

яах вэ ирвэл ирэл: "qu'importe s'il vient qu'il vienne!"

яах нь вэ дэмий: "tant pis, inutile d'insister"

б/ après une proposition négative, elle se traduit par "que faire sinon", "que faire d'autre", "pourquoi pas", "après tout"

гайхалгүй яах вэ?: "comment ne pas s'étonner?"

ийм юмыг хийлгүй яах вэ?: "que faire d'autre que cela, que faire sinon cela?"

чи хийхгүй яах вэ?: "pourquoi donc ne le fais-tu pas?"

Remarque 2. яах + complément à l'accusatif

энэ чамайг яадаг юм бэ?: "qu'est-ce qu'il te fait?", "quel est son comportement à ton égard?"

- indéfini

түүнийг чи яавал яатугай: "si tu veux le faire, fais-le" (cf. Remarque 2. ci-dessus)

яаж ийн амжуулав: "il a réussi tant bien que mal"

яавч болохгүй: "quoi qu'on fasse, on ne peut pas"

яавч худал хэлэхгүй хүн: "un homme qui ne ment en aucun cas"

хадлаагийн ургац ч яах өргөгүй муу байна: "la récolte est irrémédiablement mauvaise" (litt.: "sans moyen de faire quoi que ce soit")

би үүнийг яасан ч мартахгүй: "je ne l'oublierai en aucun cas"

яаж ч байсан бид нар маргадаар явна: "quoi qu'il en soit, nous partirons demain"

яалаа ч гэсэн өнөөдөр яах хэрэгтэй: "quoi qu'on vienne de faire, il faut partir aujourd'hui"

- négatif

би яагаа ч үгүй байна шүү: "je ne suis pas prêt" (litt.: "je n'ai encore rien fait du tout")

дуусах цаг яагаа ч үгүй байна: "l'heure de finir n'est pas encore venue"

- exclamatif

яасан сайхан нартай өдөр вэл: "quelle belle journée ensoleillée!"

яаж ч хэлсэн үг авахгүй яасан хачин жаал вэл: "quoi qu'on lui dise de faire, il n'obéit pas, quel étrange gamin!"

Dérivé

• яахин / jayakin, forme ancienne encore usitée du converbe conjoint

яахин тийм хэрэг гарах билээ?: "comment une telle affaire peut-elle se produire?"

VII.3.3.5.2.12. хэрхэх / kerkikü: "faire comment?"

C'est un verbe interrogatif.

- interrogatif

хэрхвэл дээр вэ?: "comment agir pour le mieux?"

одоо хэрхэн явуулбал зохих вэ?: "à présent, comment faut-il l'envoyer?"

- indéfini

хэрхэвч хүрэлцэнэ: "de quelque façon que l'on fasse, ce sera suffisant"

хэрхэвч үл бүтэх хэрэг: "de quelque façon que l'on fasse, c'est une affaire qui ne se réalisera pas"

VII.3.3.5.2.13. Remarque: de même qu'en français la plupart des interrogatifs

se rattache à la racine "qu-", en anglais "wh-", il semble qu'en mongol un grand nombre d'interrogatifs relèvent d'une même étymologie: "x-".

On peut rapprocher de cette série хэрэв / kerbe: "si", où l'on retrouve la particule interrogative бэ (cf. en russe: если).

• VII.3.3.6. Pronoms quantitatifs relatifs

өдий / edüi, төдий / tedüi, өдийчинээ(н), өдийчнээ / edüicinegen,

төдийчинээ(н), төдийчнээ / tedüicinegen

өчнөөн / öcinen, төчнөөн / töcinen

Ils prennent normalement les suffixes casuels, mais pas les suffixes collectifs.

VII.3.3.6.1. Ils font référence à une quantité qui vient d'être énoncée, d'où

leur fréquente traduction par "autant", "d'autant", "tant", les formes en ө- faisant référence à des quantités proches, celles en тө- à des quantités éloignées.

цаг арван өнгөрч байна. Хорлоо өдий болтол ирэхгүй яагаа бол?: "dix heures sont passées. Pourquoi Xorloo n'est-il pas venu jusqu'à présent?"

(litt.: "jusqu'à une heure telle que celle-ci?")

Дамба энэ сарын 10-аас хэтрэхгүй ирнэ. Нямаа ч мөн төднөөс хэтрэхгүй

ирэх байх: "Damba viendra avant le dix de ce mois. Njamaa aussi doit venir avant la même date"

Балжинням өдөрт дөчөөд хуудас машиндаж чадвал, би ч мөн төдийг машиндаж

чадна: "si Balžinnjam peut taper une quarantaine de pages à la machine en un jour, moi aussi je peux en taper exactement autant"

Ганцхан "Учиртай гурван толгой"-г хэвлэе гэвэл хуучин эх зохиолын дотор

байсан өдий төдий сайхан шүлгүүд орохгүй орхиод хүрэх юм: "l'intention de ne publier que "Ucirtaj guryan tolgoj" revient à rejeter les si nombreux autres beaux vers contenus dans notre littérature ancienne"

N.B. La forme өдийд signifie: "au même moment" (cf. VII.3.3.5.2.8.)

өдийд говьд дулаахан байхаа: "en ce moment, il doit faire chaud en région de gobi".

VII.3.3.6.2. Ces quantitatifs relatifs peuvent introduire un membre de phrase,

en parallèle avec un autre, introduit par хэдий (cf. VII.3.3.5.2.8.) qui indique que la quantité de référence est indéfinie.

хэдий мөнгө авсан, төдий мөнгө өгсөн: "autant il a pris d'argent, autant il en a donné" (litt.: "quelque quantité d'argent qu'il ait prise, cette même quantité il l'a donnée")

- Répété au début de deux membres de phrase, өдий a le sens de "au fur et à mesure que", "d'autant... d'autant", "plus... plus"

өдий их бараа буулгаж байхад, өдий өндөр бол: "plus on décharge de marchandises, plus c'est haut".

VII.3.3.6.3. Ces quantitatifs relatifs peuvent également faire référence à la

qualité: өдий чинээн том: "grand d'autant", "aussi grand"

VII.3.3.6.4. Autres emplois:

- emploi indéfini

тэд өдий төдий сайхан цэцэг түүжээ: "ils ont cueilli beaucoup de belles fleurs"

- emploi exclamatif

хэл сурна гэдэг бол төдий ч амархан хэрэг биш: "vouloir apprendre une langue n'est pas chose si facile"

N.B. Ne pas faire de confusion avec le sens suivant de өдий: "pas encore", que l'on rencontre:

- précédé d'un nom verbal éventuel (il signifie: "il n'est pas encore temps de"):

том болох өдий байна: "ce n'est pas de si tôt que tu deviendras grand"

гүйцэх өдий байна, дөнгөж хагаст нь хүрчээ: "il n'est pas encore temps d'y mettre un terme, nous en sommes parvenus tout juste à la moitié"

- dans certaines expressions figées, contracté avec un nom verbal du passé non fini (rare):

ирээдүй цаг: "le temps futur" (litt.: "le temps qui n'est pas encore venu" (cf. VI.2.4.1.4.)

VII.4. CLASSIFICATEURS

Les classificateurs sont placés au cas absolu devant leur déterminé:

хайрцаг янжуур: "une boîte de cigarettes"
1 2 1 2

нэг кило талх: "un kilo de pain"
1 2 3 1 2 3

Remarquons la tournure:

нэг тавагтай идээ: "une assiette (pleine) de gâteaux", et non pas "une assiettée de gâteaux" qui se dirait: нэг таваг идээ

De même:

нэг аягатай цай: "une tasse (pleine) de thé", et

нэг аяга цай: "une tasse de thé (une quantité de thé telle qu'en contient une tasse)"

N.B. une "tasse à thé" se dit цайны аяга

Notons que l'importance des classificateurs est sensiblement la même en mongol qu'en français.

Sur l'ordre des déterminants, se reporter à XII.1.

VII.5. LA FONCTION ADVERBIALE

Certains noms et adjectifs remplissent parfois une fonction adverbiale, modifiant un verbe, plus rarement un adjectif:

тэр их хурдан гүйсэн: "il a couru très vite"
1 2 3 4 1 4 2 3

их: "grand"

хурд(ан): "vitesse"

та сайхан явж ирсэн үү?: "êtes-vous bien arrivé?"
1 2 3 4 1 2 3 4

сайхан: "beau"

VII.6. DIMINUTIF

Forme: -хан, -хэн, -хон, -хөн / -qan/-ken

Il s'adjoit librement à des bases adjectivales pour former des adjectifs.

Il fait tomber le n final du radical. Il a en général une valeur diminutive:

tive:

жиниг: "petit", жинигхэн: "tout petit, minuscule"

Il se produit parfois des changements de sens:

сайн: "bon", сайхан: "beau"

Il peut s'adjoindre aussi à des bases nominales pour donner des formes adjectivales lexicalisées:

хайр: "amour", хайрхан: "chéri"

хөөр: "joie", хөөрхөн: "joli, gentil"

On a déjà rencontré ce suffixe lors de la formation des numéraux limitatifs (cf. VII.3.1.1.7.)

N.B. Ce suffixe ne doit pas être confondu avec le suffixe -хан qui exprime une relation d'appartenance (cf. XV.1.1.2.)

VIII - LES PARTICULES

VIII.1. LES PARTICULES INTERROGATIVES

Les particules interrogatives асуух сул үг / асууцуу сүл Үгэ

уу, юу / уу, јуу

бэ, вэ / буі

VIII.1.1. Si la phrase ne comporte pas de mot interrogatif, on aura à la fin:

- après voyelle brève ou consonne, dans les mots à vocalisme

masculin: уу

dans les mots à vocalisme

féminin: үү

- après voyelle longue ou diphtongue, dans les mots à vocalisme

masculin: юу

dans les mots à vocalisme

féminin: юу

VIII.1.2. Si la phrase comporte déjà un mot interrogatif, on aura à la fin:

- après б, л, м, н: бэ

- après les autres lettres: вэ

VIII.1.3. Exemples:

өнөөдөр завтай юу? / Өнүүдүр забтай јуу: "Etes-vous libre aujourd'hui?"

кино үзэх үү? / кино Үзэхү Үү: "Voulez-vous aller au cinéma?" (litt.:
verrez-vous le cinéma?)

таны ажил хэдэн цагаас эхэлдэг вэ? / тану ажил кэдүн саг-аса екеле-дэг
буі: "A quelle heure commence votre travail d'habitude?"

Remarque: La particule interrogative бэ / вэ ne peut pas suivre les formes passées de l'indicatif (en -лаа, et -жээ), l'interrogation n'étant alors marquée que par le pronom interrogatif. Elle se rencontre rarement avec la forme en -на. Par contre la particule уу / үү se met fréquemment après les formes en -в, en -на.

VIII.2. LES PARTICULES CONTRASTIVES

VIII.2.1. л / ле, еле

Cette particule sert d'une manière générale à focaliser ou à renforcer le mot ou le syntagme qui la précède. Ces syntagmes peuvent être de types variés: nominal, adverbial, converbial, adjectival:

явах нь л зайлшгүй болов: "quant à son départ, il est devenu inévitable"
авбал л ав: "si tu veux le prendre, prends-le"

өнөөдрийн хуралд та л ирсэнгүй: "vous, vous n'êtes pas venu à la réunion d'aujourd'hui!"

өнөөдөр л та ирсэнгүй: "c'est aujourd'hui que vous n'êtes pas venu!"

өнөөдрийн хуралд та ирсэнгүй л дээ: "ainsi donc vous n'êtes pas venu à la réunion d'aujourd'hui!"

Si le verbe disjonctif est suivi de la particule л il prend un sens duratif:

яваад л байвал, хүрнэ: "si vous continuez à aller, vous y parviendrez"

VIII.2.2. ч / сү

VIII.2.2.1. Cette particule a une valeur contrastive lorsqu'elle est répétée après des membres de phrase de structure identique:

тэд ч надаас байдгийгаа нуудаг байлаа, би ч мэддэгийгээ нуудаг байлаа:
"eux, ils me cachaient ce qu'il en était d'eux, et moi, je leur cachais ce que je savais"

Дэндэв ч уулаа, би ч уулаа: "Dendev a bu, et moi aussi"

Quand la première phrase n'est que présumposée, ч se traduit pas "aussi" ou "même":

би ч уулаа: "moi aussi j'ai bu", "même moi j'ai bu"

тэр ч мэднэ: "lui aussi, il sait", "même lui, il sait"

VIII.2.2.2. Elle a une valeur franchement concessive en composition avec des noms verbaux en -сан ou des passés en -в, l'ensemble formant une proposition subordonnée concessive:

онц сурлаа ч гэсэн даруу бай: "bien que tu aies fait des études brillantes, sois modeste"

өөрөө хийсэн ч болно: "même si on le fait soi-même, cela peut aller"

түүнийг ч авав, гэмгүй: "même s'il le prend, ce n'est pas grave"

VIII.2.2.3. En combinaison avec des interrogatifs, elle forme des indéfinis universels (cf. VII.3.3.5.1.3.), et dans une proposition négative, des négatifs (cf. VII.3.3.5.1.4.).

VIII.2.3. бас / base

Cette particule a une valeur additive

өчигдөр бороо их орсон, өнөөдөр бас оров: "hier il a beaucoup plu, aujourd'hui aussi il a plu"

чи бас үзсэн үү?: "as-tu vu toi aussi?"

бас хүн бий: "il y a encore quelqu'un, il y a quelqu'un de plus"

VIII.2.4. Combinaison des particules contrastives:

La particule бас se combine avec les particules л et ч. Бас prend alors une valeur itérative.

бас л ирлээ: "(il) est encore venu", "(il) est de nouveau venu"

бас л худлаа гэв: "il a derechef raconté un mensonge", "il a menti une fois de plus"

бас ч тийм биш: "ce n'est pas encore ça", "ce n'est toujours pas ça"

VIII.3. LES PARTICULES MODALES DE FIN DE PHRASE

Ces particules peuvent se rencontrer seules et en composition (cf. VIII.3.6.) à la fin de n'importe quel type de phrase, que le prédicat en soit verbal ou non.

VIII.3.1. даа / da

Cette particule, déjà vue en VI.2.2.1., soumise à l'harmonie vocalique, a le sens de: "bien, alors quoi, et alors, tant pis, tant mieux"

танайд очно доо! "bien, il ira chez vous, quoi!"

тэр ирсэн дээ! "il est venu, et alors!"

VIII.3.2. шүү / siū

Cette particule a le sens de: "n'est-ce pas, bien sûr, effectivement, et bien voyons"

би явдаа шүү: "mais voyons, je m'en vais!"

тийм шүү: "c'est comme ça, un point c'est tout!"

VIII.3.3. биз / bui-z-a

Relevons l'étymologie de биз qui aujourd'hui fonctionne comme une particule finale:

bui (cf. X.1.3.1.) a perdu ici sa valeur de copule.

z-a est la particule affirmative "oui"

Биз a le sens de "probablement, vraisemblablement, je présume, je suppose, sans doute"

тэр ирсэн биз: "il est venu, je présume", "il a dû venir"

чи замаа олж чадах юм биз: "tu pourras bien trouver ta route"

VIII.3.4. шив / sib-e

Cette particule termine le plus souvent une phrase dont le prédicat est un nom verbal éventuel. Elle a le sens de: "il semble, il paraît, semble-t-il"

та монголоор сайн яриж байх шив: "vous paraissez parler bien mongol"

VIII.3.5. Remarque 1.: La tournure -х + нээ (нээ ne suivant pas l'harmonie vocalique) indique une certitude relative à l'accomplissement futur de l'action:

би дуу дуулж чадахгүй нээ: "je ne pourrai vraiment pas chanter" (j'ai essayé et me suis rendu compte que je ne pouvais pas)

тэр ажиллах нээ: "il travaillera vraiment", "il est sûr qu'il travaillera"

би очихгүй нээ: "je n'irai sûrement pas"

Remarque 2.: La forme soumise à l'harmonie vocalique аа, placée en fin de phrase, ajoute une nuance emphatique ou exclamative:

тиймээ! "ah! bon"

байнаа байнаа! "mais oui, bien sûr"

VIII.3.6. Combinaison des particules modales

Даа se combine avec les autres particules modales ainsi qu'avec la particule contrastive л.

VIII.3.6.1. шүү дээ

Cette expression apporte une nuance de confirmation à la phrase à la fin de laquelle elle est placée.

танайх хол уу? - манайх хол биш, маш ойрхон шүү дээ: "les vôtres sont-ils loin? - les nôtres ne sont pas loin, ils sont tout près voyons!" (l'intonation faisant comprendre qu'il s'agit là d'une évidence)

хайрлан өсгөж байна шүү дээ: "ils l'élèvent en le choquant, c'est sûr!"

Remarque: l'expression байна шүү дээ, prononcée [bæ^ftē], s'emploie en préambule à une explication ou à une réponse, dans le sens de "eh bien! voilà...", "c'est que...", "tu sais,...".

VIII.3.6.2. биэ дээ

Cette expression apporte une atténuation polie à l'affirmation contenue dans la phrase qu'elle clôt. On pourra la traduire par: "n'est-ce pas?", "je présume", "j'espère".

таны бие сайн, ажил үйлс тань амжилттай биэ дээ: "vous allez bien et votre travail marche bien j'espère"

VIII.3.6.3. шив дээ

Cette expression a le sens de: "à ce qu'il paraît", "il me semble que"

бид өнөөдөр тун сүрхий ажиллах шив дээ: "nous travaillons très activement aujourd'hui, semble-t-il"

VIII.3.6.4. л даа

Employé fréquemment avec des impératifs et des volontatifs, (cf. VI.2.2. 2.1.5.) л даа se rencontre très souvent en fin de phrase, convoyant une nuance d'agacement ou d'impatience envers l'interlocuteur, un tiers ou un certain état de choses (cf. Street p. 130)

би түүнийг мэднэ л дээ: "je le sais, je le sais!" (sous-entendu "inutile de me le répéter", ou "vous aurez beau faire, je le sais")

тэр тун ухаантай л даа: "il est extrêmement intelligent, et alors?"

тэр танайд орой л очно л доо: "mais oui! c'est bien ce soir qu'il viendra chez vous"

Remarque: On rencontre л аа en fin de phrase, ajoutant une nuance emphatique:

тэр, машин авлаа гэнэ л ээ: "on dit qu'il a acheté une voiture"

ихэд гайхваа л аа: "ah! il a été fort étonné!"

IX. - LES RESIDUS

IX.1. LES MODIFIEURS

Ils seront traités en XV.5.2.1.

IX.2. LES NEGATIONS PREVERBALES

Elles ont été traitées au chapitre du verbe, cf. VI.3.1.

X. - LE PREDICAT

Le prédicat est toujours placé en fin de phrase, à l'exception éventuelle d'une particule finale (interrogative ou modale).

On trouve en mongol les types suivants de prédicats:

Prédicat nominal

Le prédicat peut être un simple nom. Il est alors séparé du sujet par une pause dans l'élocution, il est au cas absolu.

энэ - ширээ: "c'est une table"

Ce peut être aussi un adjectif:

өнөөдөр, тэнгэр сайхан: "aujourd'hui il fait beau (litt. "le ciel est beau")"

Ce peut être enfin un syntagme postpositionnel (cf. quasi-noms, V.2.6.):

Дулмаа одоо орон дээрээ: "Dulma est maintenant sur son lit".

Prédicat verbal

Le verbe peut être soit à un mode indicatif ou subjectif:

бид аягатай айраг уув: "nous avons bu des tasses de lait de jument fermenté"

бүү ор: "n'entrez-pas"

soit sous forme de nom verbal (seuls les quatre véritables noms verbaux, éventuel, itératif, passé fini, passé non fini, peuvent constituer des

prédicats):

энэ хүүхэд гараа угаасан: "cet enfant s'est lavé les mains".

Prédicat à copule

Les copules du mongol sont de natures diverses:

- les verbes байх et болох
- des formes résiduelles des anciens verbes aqu et бүкүй
- des noms (юм) et des adjectifs (мөн, биш) qui se présentent comme des paires d'antonymes.

Pour plus de détails, cf. X.1.

Notons que l'attribut éventuel est au cas absolu.

Prédicat complexe

Un prédicat peut-être constitué de plusieurs des éléments prédicatifs présentés ci-dessus, le dernier étant nécessairement une copule; cette construction n'est pas une simple redondance, elle permet de rendre de nouvelles nuances de temps, de modalité, etc...

хэн чамд хэлсэн юм бэ: "qui donc t₂ l'a dit?"
 энэ хүн байж байсан байдагтаа байж л байгаа байх: "il vit vraisemblablement là où il a toujours vécu" (litt. il est susceptible de continuer à être là où il a toujours été").

X.1. LES COPULES

On rencontre en fonction de copules les verbes байх, болох, ainsi que les mots suivants: бий, буй, билээ, юм, мөн, алга, үгүй, биш, ажээ, сан..

Ces copules servent à exprimer des notions que l'on peut regrouper dans les deux types suivants:

- a/ existence
- localisation
- possession
- b/ identification
- état

X.1.1. Байх: "être"

X.1.1.1. Le verbe байх exprime les notions des deux groupes.

Sa forme la plus fréquente, байна est non marquée temporellement (cf. VI. 2.1.1.2.), (le futur sera rendu par болно, cf. X.1.2.1.)

a/ existence

гарьд гэдэг шувуу байдаг: "l'oiseau garьdi existe"

localisation

талх хаа байна вэ?: "où est le pain?"

талх ширээн дээр байна: "le pain est sur la table"

possession

танд "Монголын Нууц Товчоо" байна уу?: "avez-vous l'"Histoire Secrète des Mongols"?"

үгүй, над байхгүй: "non, je ne l'ai pas"

бага насандаа би морьтой байсан: "dans mon jeune âge, j'avais un cheval (des chevaux)"

N.B. Dans le cas de l'existence, de la localisation et de la première manière d'exprimer la possession, la copule ne peut être omise. Mais dans la deuxième manière d'exprimer la possession, si la copule est байна, elle est de préférence supprimée:

би морьтой: "j'ai un (ou des) cheval (chevaux)"

b/ identification

энэ бөх бол Очир байна: "ce lutteur est Очир".

état

энэ өрөө том байна: "cette pièce est grande"

N.B. Dans tous les cas d'identification ou d'état, si la copule est байна elle peut être supprimée.

X.1.1.2. Autres emplois de байх

a/ en fonction d'auxiliaire cf. VI.4.3.

b/ précédé d'un nom verbal éventuel à l'accusatif, cf. VI.4.3.

c/ précédé des quatre noms verbaux non défectifs (-х, -сан, -даг, -аа) il permet de préciser des modalités temporelles ou aspectuelles (VI.2.4.2.).

Toutes ses formes peuvent être utilisées, compte tenu de la compatibilité entre les nuances convoyées par le nom verbal d'une part et la forme de

байх de l'autre.

бид өдөр бүр долоон цагт босдог байв: "nous nous levions chaque jour à sept heures"

Дарь захидлаа ахаар бичүүлдэг байв: "Dar' faisait écrire ses lettres par son frère aîné"

тэр удахгүй ирэх байвал, сайн: "s'il arrivait sans tarder, cela serait bien"

Pour le sens particulier que peut avoir байх précédé d'un nom verbal éventuel, cf. VI.4.4.2. (même sens que -x болох)

N.B. Avec les cinq noms verbaux défectifs, (cf. VI.2.4.2.) son emploi est purement celui d'une copule, ces noms verbaux devant être compris alors comme de simples attributs du sujet.

X.1.2. Болох: "devenir"

X.1.2.1. Le verbe болох peut aussi exprimer les notions des deux groupes. Sa forme la plus fréquente, болно, a un sens futur.

a/ existence

юу ч болоогүй: "il ne s'est rien passé"

маргааш хурал болно: "demain il y aura une réunion"
localisation

энд би нэг жил болсон: "je me suis trouvé ici pendant un an"
наашаа болох: "s'approcher"

possession

би ирэх жил суудлын тэрэгтэй болно: "l'an prochain, j'aurai une voiture"
b/ identification

эна унага удахгүй морь болно: "ce poulain deviendra sans tarder un cheval"
état

намрын цагт эна навч шар болно: "à l'automne ces feuilles deviendront jaunes"

X.1.2.2. Autres emplois de болох

a/ en fonction d'auxiliaire avec le converbatim cf. VI.

4.4.2.

b/ précédé des quatre noms verbaux non défectifs, il a un emploi d'auxiliaire, avec toutefois des sens particuliers lorsqu'il s'agit de

-x et de -сан (cf. VI.4.4.2.)

Цэцэгмаа ном саадгүй уншдаг боллоо: "Ceccegmaa sait maintenant lire couramment"

c/ précédé des cinq noms verbaux défectifs, son emploi est celui d'une copule:

одоо эна саяхан засагдсан замаар явмаар боллоо: "maintenant on a envie d'aller sur cette route récemment refaite"

X.1.3. Formes résiduelles de бүкүй: "être"

X.1.3.1. бий / bui

C'est la forme réduite de l'indicatif présent de бүкүй. Elle ne s'emploie qu'à la 3e personne.

Cette copule ne peut exprimer que les notions du premier groupe.

Луу бий юу?: "y a-t-il des dragons?"

миний мөнгө банкэд бий: "mon argent est à la banque" (comparer avec

би банкэд мөнгөтэй: "j'ai de l'argent en banque")

ширээн дээр талх бий юу?: "y a-t-il du pain sur la table?"

ах гэрээ бий: "le frère aîné est chez lui"

манайд хуучны гэрийн тавил бий: "nous avons des meubles anciens"

N.B. 1: Бий n'est compatible avec aucune négation. Les formes négatives correspondantes sont алга et үгүй (cf. X.1.6. et X.1.7.)

N.B. 2: On trouve aussi бий dans le sens de биз дээ (dont nous rappelons l'étymologie: bui-z-a da), particule finale (cf. VIII.3.3.) signifiant: "n'est-ce pas, probablement, je présume, je suppose, sans doute". Бий peut être à la fin de n'importe quel type de phrase тэр явна бий: "il ira, je présume".

N.B. 3: Notons enfin l'emploi adjectival de бий dans le sens de "existant, présent":

бий болох: "parvenir à l'existence, naître"

содлын чанартай зарим газрууд бий болжээ: "quelques institutions à caractère culturel prirent naissance", "... firent leur apparition"

бий байдал: "la situation présente", "l'état de choses actuel"

N.B. 4: буй / bui est une variante ancienne de бий.

Ses emplois sont rares et vieilliss:

- au sens de бий:

манайд сайхан зураг буй: "chez nous il y a de beaux tableaux", "nous avons de beaux tableaux"

- au sens de байгаа auxiliaire:

чи хийж буй ажлынхаа тухай захиа бичээрэй: "écris une lettre au sujet du travail que tu effectues"

Буй peut avoir un emploi adjectival analogue à celui de бий:

буй болох: "parvenir à l'existence, exister"

X.1.3.2. билээ / бүлүгэ

C'est la forme du parfait immédiat de бүкүй.

Suivie de la particule interrogative, elle se contracte en билүү.

Билээ exprime une constatation, et, dans les phrases interrogatives, traduit l'effort du locuteur pour se remémorer une constatation momentanément oubliée.

X.1.3.2.1. Il exprime la notion de possession:

тал таван хушуу малтай билээ: "la steppe avait du bétail des "cinq mu-seaux""

Il exprime aussi les notions du second groupe:

identification

Түүний нэр хэн билээ?: "qui est-ce donc?", "mais qui est-ce déjà?"

Таны нас таны тавь билүү?: "votre âge à vous c'est bien cinquante ans?"
état

Голын ус урьд хүйтэн билээ: "l'eau de la rivière était froide auparavant"

X.1.3.2.2. Билээ est employé en tant qu'auxiliaire après le verbe conjonctif et les quatre noms verbaux:

танаас захидал аваад их баярлаж билээ: "j'ai été vraiment ravi de recevoir votre lettre"

тэр чинь хэн гэдэг билээ?: "celui-là comment s'appelle-t-il donc?", "celui-là, comment s'appelle-t-il déjà?"

хөглөрсөн цэсэг манартал довтолгон одсон билээ: "tandis que la neige tom-bée s'élevait en tourbillons, ils allèrent à l'attaque, effectivement"

одоо яадаг билээ?: "maintenant que fais-tu donc, en fait?"

чи тэр жилд тэнд очсон билүү?: "est-ce bien cette année là que tu y es allé?"

лвах билүү?: "finalement doit-on y aller?"

N.B. билээ peut aussi avoir un emploi de particule en fin de phrase.

X.1.4. юм / jayum-a

C'est un nom signifiant "chose":

юмаа аваарай: "prenez vos affaires"

идэх юм байна уу?: "y a-t-il quelque chose à manger?"

юм мэдэхгүй хүн: "une personne qui ne sait rien"

X.1.4.1. A côté de ses emplois purement nominaux, ce nom a des emplois de copule. La nuance qu'il introduit est celle d'une confirmation: il n'est pas en effet une assertion neutre comme байна mais a une portée générale, et de principe:

бие нь сайн юм: "c'est quelqu'un de bien portant", "c'est quelqu'un qui a une bonne santé"

бие нь сайн байна: "il va bien (en ce moment)", "il est en bonne santé"

Il peut exprimer certaines notions du premier groupe:

би юм: "j'existe" (ironique)

төрсөн нутаг чинь хаа юм бэ?: "ton pays natal où est-il en fait?"

Il convoie aussi celles du second groupe:

энэ бол миний ном юм: "ceci est effectivement mon livre"

энэ мод юм: "c'est du bois", "c'est un arbre"

Comparer avec: энэ модон юм: "c'est une chose en bois"

Néanmoins, dans les phrases exprimant un état, il est difficile souvent de décider s'il s'agit de юм copule ou de юм nom, signifiant "chose".

X.1.4.2. Юм peut avoir aussi des emplois d'auxiliaire, avec les noms verbaux.

La nuance (de confirmation) est la même que précédemment

би хөдөө явсан юм: "c'est un fait que je suis allé à la campagne"

би өглөө болгон биеийн тамир хийдэг юм: "chaque matin je fais ma gymnastique en effet"

хэн чамд хэлсэн юм бэ?: "mais qui te l'a dit en fait?"

багш мэдэж байгаа юм: "le maître doit sûrement savoir", "le maître sait assurément"

ях юм бэ?: "que faire alors?"

байшингийн цонхоор гэрэл хаяа хаяа гялсхийх юм: "la lumière scintille par la fenêtre du bâtiment par intermittence"

La tournure -x гэсэн юм (cf. X.1.9.2.4.) signifie "avoir l'intention [effective] de", "vouloir"

би хуралд оролцох гэсэн юм: "je veux prendre part à la réunion"

Certaines phrases sont ambiguës: en effet, parfois on ne peut décider si юм est en emploi d'auxiliaire derrière le nom verbal, ou s'il s'agit du nom "chose" précédé d'un nom verbal en fonction adjectivale de nom d'auteur d'action, ou en fonction de nom complexe.

N.B. a/ юмгүй est le privatif du nom "chose"; dans la plupart des cas, on le traduira par "rien":

юмгүй хоорон хүн: "une personne complètement démunie"

сонин юу вэ? - юмгүй, тавтай сайхан: "quoi de neuf? - rien, tout va bien"

b/ la négation d'une phrase dont la copule est юм, sera obtenue:

- si le prédicat n'est constitué que par юм, en remplaçant юм par юмбиш:

энэ мод юмбиш: "ce n'est pas du bois"

- si юм est précédé d'un nom verbal, en niant ce nom verbal: à би хөдөө явсан юм, correspond би хөдөө яваагүй юм: "je ne suis pas allé à la campagne"

Comparer:

болох юм биш: "ce n'est pas une chose possible"

et болох юмгүй: "il n'y a rien à faire"

сонин юм биш: "ce n'est pas intéressant"

et сонин юмгүй: "il n'y a rien d'intéressant"

En combinaison avec сан cf. X.1.9.2.

санжээ cf. X.1.9.2.2. et X.1.9.2.5.

X.1.5. мөн / мөн

C'est un adjectif exprimant l'identité: "la même, identique"

мөн тэр үед: "à ce même moment"

мөн чанар: "qualité propre, essence"

мөн чингэх ёстой байв: "il devait faire exactement ainsi"

Il est aussi employé comme copule. La seule notion qu'il exprime en tant que copule est celle d'identification:

тэр чинь манай ангийн сурагч мөн: "celui-là est bien un élève de notre classe"

өнөөдөр бүтэн сайн мөн: "aujourd'hui, c'est bien dimanche"

N.B. мөн n'est compatible avec aucune négation; son antonyme est биш, cf. X.1.8.

X.1.6. алга / аly-a

C'est un adjectif signifiant "absent".

миний морь алга байв: "mon cheval n'était pas là"

чи яагаад алга болчихов: "pourquoi avais-tu disparu?"

Il est aussi employé comme copule, mais en tant que copule, il rend l'expression négative de la notion d'existence.

нэг ч хүн алга: "il n'y a personne"

ахьнд очихоос биш өөр арга алга: "il n'y a pas d'autre moyen que d'aller chez le frère aîné"

X.1.7. үгүй / ūgei

C'est une forme nominale, signifiant "néant, qui n'existe pas"

миний үгүйд: "en mon absence"

үгүйн зовлон хэцүү: "le tourment de la pauvreté est pénible"

үгүй болох: "s'anéantir, mourir"

үгүй хийх: "anéantir, faire mourir"

бий үгүй хоёр: "l'être et le néant"

Sous une forme contractée en cyrillique, il sert de suffixe privatif (cf. VII.1.9.).

Dans son emploi de copule, il a la même connotation que алга

над мөнгө үгүй: "je n'ai pas d'argent"

X.1.8. биш / busu / bisi

La forme ancienne authentique, busu, a donné naissance à deux formes modernes: биш (d'où la nouvelle graphie en mongol écrit: bisi) et бус

a/ c'est un adjectif exprimant essentiellement la non-identité:

"autre que", "différent de". Dans ce sens, la forme la plus fréquente est бус, collectif: бусад ("les autres", "le reste")

мөн биш ховрыг мэдэхгүй: "ne pas savoir identifier"

бас бус хүн бий: "il y a aussi quelqu'un d'autre"

бус үгээр хэлбэл: "en d'autres termes"

бус номтон: "les raïens" ("ceux dont la doctrine est autre")

Бат биш болсон нь миний жавшаан: "quelle chance j'ai que ce n'ait pas été Bat!" (litt. "le fait que ç'ait été un autre que Bat est ma chance")

b/ de l'expression d'une différence naît parfois la sensation d'étrangeté, de bizarrerie:

нэг л биш хүн дээ, тэр чинь: "ton bonhomme, ce n'est pas un homme ordinaire", "ton type, il est un peu bizarre"

хэлнэ байгаа үг нь биш л байна: "ce qu'il est en train de dire est étrange"

c/ en plus de la non-identité, биш peut exprimer la non-possession d'un état, d'une qualité

цагаан биш улаан аяга өгөөрэй: "donne-moi une tasse non pas blanche, mais rouge" (litt. "autre que blanche")

эндээс хол биш газар суудаг: "j'habite un endroit pas loin d'ici".

X.1.8.1. A côté de ses emplois adjectivaux, биш est employé comme copule:

identification: c'est alors l'antonyme de мөн

энэ ном чинийх биш, минийх: "ce livre n'est pas le tien, c'est le mien"

өөх ч биш, булчирхай ч биш: prov. "ce n'est ni du lard ni du cochon" (litt. "ce n'est pas de la graisse, ce n'est pas une glande")

état: өнөөдөр дулаан биш, (сэрүүхэн): "aujourd'hui il ne fait pas chaud, (mais frais)";

миний дээд яг шинэ биш, эгчийнх: "ma robe n'est pas neuve, c'est celle de ma sœur aînée"

X.1.8.2. En fait биш peut servir à nier n'importe quel constituant d'une phrase:

өчигдөр Лувсан дугуйгаар манайханд ирсэн: "hier Luvsan est venu chez nous en bicyclette"

өчигдөр биш, урьдар: "non pas hier, mais avant-hier"

Лувсан биш, Дорж: "non pas Luvsan, mais Dorž"

дугуйгаар биш, мориор: "non pas en bicyclette, mais à cheval"

манайханд биш, Батынханд: "non pas chez nous, mais chez les Bat" etc...

Remarque: биш suivi de la particule interrogative уу en fin de phrase signifie "n'est-ce pas?"

Тийм биш уу?: "n'en est-il pas ainsi?", "c'est cela, n'est-ce pas?"

эцэг эхэд чинь хэлсэн биш үү: "tu l'as dit à tes parents, n'est-ce pas?"

N.B. 1 Pour la combinaison юмбиш voir X.1.4.2. N.B. b/

N.B. 2 Notons le sens de бишгүй: "à volonté, autant qu'on veut, beaucoup"

бишгүй бий: "il y en a autant qu'on veut"

бишгүй очсон: "il y est allé souvent"

алдаа бишгүй байна: "il y a des fautes à la pelle"

Би бишгүй найзтай: "j'ai beaucoup d'amis"

N.B. 3 Précédé d'un syntagme nominal à l'ablatif, биш et бус ont le sens de "en dehors de"

түүнээс биш: "en dehors de cela"

дээр дурдснаас бусад: "en dehors de ce qui a été mentionné ci-dessus"

үүнээс бусад нь явсан: "en dehors de lui, les autres sont partis"

Quand le syntagme nominal est un nom verbal, on traduira par "en dehors du fait que"

тийшээ яваххаас биш аргагүй: "il n'y a rien d'autre à faire que d'y aller"

Би танай бэр болохоос биш, танай зарц биш: "je ne suis que votre bru et pas votre servante" (litt. "en dehors du fait que je suis votre bru, je ne suis pas votre servante")

эвхөн уншихаас биш, бичдэггүй: "il ne fait que lire et n'écrit pas"

танч буруу болсноос биш, над хамаагүй: "vous avez tort, mais cela m'est égal"

байхаас биш дээ: "cela ne vaut pas grand chose, en fait" (litt. "en dehors du fait que cela est, eh bien quoi?"; locution employée pour parler de quelque chose d'insignifiant et méprisable)

X.1.9. Formes résiduelles de aqui: "être"

X.1.9.1. ажээ / ажгуу / аж / azuuyi

indicatif du passé prolongé de aqui. Il ne s'emploie qu'à la troisième personne. Il appartient au style littéraire.

Il peut exprimer les notions des deux groupes, son emploi est assez proche de celui de билээ.

Employé seul, il exprime une vérité permanente:

энэ уулыг харахад үнэхээр сэтгэл бахдам үзэсгэлэн төгөлдөр ажээ: "A regarder cette montagne, l'âme s'emplit d'extase et de ravissement"

монгол нутгийн дундаж өндөр 1.500-1.600 метр ажээ: "l'altitude moyenne de la Mongolie est de 1500-1600 mètres"

энэ бол манай сургуулийн байшин мөн ажээ: "c'est bien le bâtiment de notre école"

ярьсан нь энэ ажээ: "voici ce qu'il a dit"

хүү нь мөн ажээ: "c'est bien son fils"

En composition avec une autre forme verbale (converbe, nom verbal), ou avec -сан (cf. ci-dessous X.1.9.2.) il renvoie dans le passé l'action ou l'état exprimés par le premier élément de la composition):

олон нийт ордой болтол үргэлжилсээр ажээ: "le rassemblement s'était prolongé jusqu'au soir"

цахилгаан тэрэгний чимээ намдахгүй ажээ: "il semblait que le bruit de la locomotive ne s'arrêterait pas"

X.1.9.2. сан / aysan

Forme tronquée du nom verbal du passé fini de aqui (on trouve aussi аргсан cf. VI.4.1.2.).

Сан n'est jamais une copule autonome.

X.1.9.2.1. L'expression сан бол, d'un emploi rare, se rencontre dans les questions empreintes d'une grande politesse:

таны алдар хэн сэн бол?: "auriez-vous l'obligeance de dire qui vous êtes", "si on pouvait savoir quel est votre nom?"

On trouve également les constructions analogues suivantes:

та ямар хэргээр ирсэн (сэн) бол?: "pourrait-on savoir pour quelle affaire vous êtes venu?"

Pour l'interprétation de ces tournures, nous proposons de les rapprocher de la façon de rendre les conditionnels passés (cf. VI.5.2.1.); ces questions pourraient être considérées comme des phrases incomplètes, ne comportant que la proposition conditionnelle, sans principale. La question ordinaire serait:

та ямар хэргээр ирсэн бэ?: "pour quelle affaire êtes-vous venu?"

Notons que: та ямар хэргээр ирсэн сэн бэ est impossible.

X.1.9.2.2. Joint à юм, il exprime la confirmation d'un fait revenu brusquement à la mémoire, ou dont on vient d'avoir une expérience personnelle. L'adjonction de -жээ à ce groupe renvoie l'ensemble dans le passé:

эднийх нэг хүүтэй юмсанжээ: "c'est vrai qu'ils avaient un fils!"

хамгийн ахмад нь юмсан: "c'est vrai que c'est leur chef à tous"

X.1.9.2.3. Joint ou non à юм et précédé d'un nom verbal itératif, il a la même nuance que précédemment

ажилдаа ирдэг сан: "il est effectivement assidu à son travail"

сайхан дуулдаг юмсан: "c'est vrai qu'il chante bien"

X.1.9.2.4. Joint ou non à юм et précédé d'un nom verbal éventuel, il traduit le désir ou l'intention d'accomplir l'action:

би танаас юм асуух юм сан: "je voudrais vous demander quelque chose"

би хоол идэхсэн ou идэх юмсан: "je voudrais bien manger";

би энэ номыг авахсан гэтэл дэлгүүр хаачихжээ: "juste comme je voulais acheter ce livre, le magasin a fermé"

ганц ширхэг будааг ч орхихгүй юмсан: "il est souhaitable que l'on ne gaspille pas même un seul grain (de céréale)"

дараа нь дахин энд ирж үзэх юмсан: "je voudrais bien revenir ici plus tard"

X.1.9.2.5. Joint ou non à юм, et suivi ou non de -жээ, et précédé d'un nom verbal du passé fini, il exprime une intention passée, dont le résultat n'a pas été confirmé, ou même a été infirmé:

би хоёр ном захиалсан юмсанжээ: "c'est un fait que j'avais commandé deux livres" (mais je n'en ai pas reçu deux)

би захиа хүлээгээд л байсан юмсан: "c'est sûr que j'attendais (impatiemment) une lettre" (qui n'arrivait pas)

би хаалга цоошилсон юмсан: "j'avais bien l'intention de fermer ma porte à clé" (mais je ne suis pas sûr de l'avoir fait)

идсэн юмсан: "j'ai effectivement mangé" (je voulais manger à satiété) "mais je recommencerai volontiers".

эр хүн шиг явсан юмсан: "j'avais bien l'intention de vivre comme un (honnête) homme, mais..."

N.B. Rappelons que: -X + байсансан rend l'irréel du passé, cf. VI.5.2.1.

XI. - LE SUJET

XI.1. GENERALITES

Le sujet est en général placé en tête de la proposition. Il n'est pas obligatoire, du moins avec les prédicats verbaux, quelle que soit la personne, - première, deuxième ou troisième, du singulier ou du pluriel - qui soit le sujet de l'action:

амралтаа авсан уу? - аваагүй: "as-tu (avez-vous) pris tes (vos) vacances? - je ne les ai pas encore prises"

сайн явч ирсэн үү?: "as-tu (avez-vous) fait bon voyage?"

халуун усанд оров: "je (tu, il, nous...) ai pris un bain"

надаар дамжуулан өгөв: "on l'a fait transmettre par moi"

En général, le contexte suffit à lever l'ambiguïté. Cependant, celle-ci subsiste parfois, rendant très arbitraire le choix de la personne dans les traductions (par exemple de poèmes, de chants...).

XI.2. LE SUJET DE LA PROPOSITION PRINCIPALE

Il se met au cas absolu; dans les mots à "n" secret, celui-ci n'apparaît pas:

цонх хаалттай: "la fenêtre est fermée"

Очир их дэлгүүрээс гутал оймс малгай авав: "On a acheté des bottes, des bas et un chapeau au grand magasin".

XI.3. LE SUJET DES CONVERBES

Le sujet des verbes du premier groupe (cf. VI.2.3.) se met au cas absolu, qu'il soit ou non identique à celui de la principale. Ajoutons que, s'il est identique, il ne sera énoncé qu'une seule fois, en tête de la phrase.

галт тэрэг ирээд, аянчид буюв: "le train étant arrivé, les passagers sont descendus"

Мөнх долоон цагт босоод, гар нүүрээ угаав: "Mönх s'étant levé à sept heures, fit sa toilette"

Pour les verbes du second groupe, si le sujet du verbe est identique à celui de la principale, la construction est la même que ci-dessus, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de répétition du sujet, exprimé au cas abso-

lu. Si les sujets sont différents, celui du verbe se mettra soit au cas absolu, soit à l'accusatif, - de préférence à l'accusatif s'il s'agit d'un pronom:

чамайг явтал, миний хүү танайд сууна: "jusqu'à ton départ, mon fils habitera chez toi"

Cinq d'entre ces verbes du second groupe (cf. tableau) peuvent se construire avec le possessif personnel postposé, qui, soit exprime seul le sujet, soit le rappelle avec redondance.

гараа угаатал чинь, би утасдана: "pendant que tu te laves les mains, je téléphone"

намайг ирмэгц минь, сүүтэй цай өгөөрэй: "dès que j'arriverai, donnez-moi du thé au lait"

XI.4. LE SUJET DES NOMS VERBAUX

Il faut distinguer le sujet d'un nom verbal employé en tant que nom d'action et le sujet d'un nom verbal en fonction complexe.

- le sujet du nom d'action peut toujours être mis au génitif; toutefois on le rencontre de préférence à l'accusatif, surtout lorsque le nom d'action est lui-même à un cas oblique:

чиний ахын явсныг мэдээгүй: "je ne savais pas que ton frère était parti"

чиний ахыг буцаж ирэхэд, бид ан агнахаар хамт явна: "au retour de ton frère, nous irons chasser ensemble"

намайг танд саад болсныг уучлаарай: "excusez-moi de vous avoir dérangé"

- le sujet d'un nom complexe peut toujours être mis au génitif:

чонын хонь идсэн ой: "le bois où le loup a mangé un mouton"

тэд нарын зохион байгуулсан их хурал амжилттай болжээ: "le congrès qu'ils ont organisé a été très réussi"

Il peut se trouver au cas absolu lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté:

хонийг чоно идсэн ой: "le bois où le loup a mangé le mouton"

Il peut aussi être mis au cas réclamé par le verbe:

надаас явуулсан захиар авсан уу?: "avez-vous reçu la lettre que j'ai envoyée?"

миний явуулсан захиа...: "...ma lettre qu'on a (que j'ai) envoyée"

надаар дамжуулсан захиа: "la lettre que j'ai transmise"

миний дамжуулсан захиа: "ma lettre qu'on a (que j'ai) transmise."

XI.5. LE SUJET DES CONSTRUCTIONS DEPENDANT DU VERBE ГЭХ

Ce verbe correspond au français "dire" quand celui-ci est suivi soit d'une complétive (discours indirect) soit de: "... (discours direct). Le sujet est au cas absolu s'il s'agit d'un discours direct, à l'accusatif s'il s'agit d'un discours semi-direct. Pour plus de détails, voir XIII.5.

XI.6. L'AGENT DES VERBES PASSIFS

Il se met au datif, cf. VI.1.1.4.

REMARQUE SUR LES CHAPITRES

PREDICAT ET SUJET

D'une manière générale, le sujet est séparé du prédicat par une pause:

энэ - ширээ: "ceci est une table"

Cette pause est parfois soulignée par la présence de нь ou бол:

арслан бол араатан: "le lion est un carnassier"

XII. - L'ORDRE DES MOTS

XII.1. En règle générale, le déterminant précède le déterminé.

XII.1.1. Dans un système nominal, le déterminant nominal (complément de nom)

ou adjectival (épithète) sera placé avant le nom qu'il détermine:

нутгийн сайхан тэнгэр: "le beau ciel du pays"

Les adjectifs, tous placés avant le déterminé, se succèdent sans mot de liaison, la première place revenant aux adjectifs purement descriptifs, suivis par ceux qui impliquent un jugement de valeur. La langue manifeste une préférence marquée pour la mise en fin d'énumération des adjectifs de couleur.

тэр - урт сайхан хар сормуустай / tere urtu sajqan qar-a sormuusu-tai:

"il a de longs et beaux sourcils noirs"

хоёр цонхтой байшин / qojar congqu-tai bajising: "maison à deux fenêtres"

(et non "deux maisons à fenêtres")

үстэй нэг дээл / üsü-tei nige degel(i): "une robe fourrée"

гурилтай хоёр шөл / yulir-tai qojar silö: "deux soupes farineuses".

Cependant dans la mesure où үстэй дээл, гурилтай шөл, tendent à devenir des expressions toutes faites, le numéral peut être en fait le déterminant de l'expression. On pourra donc avoir aussi нэг үстэй дээл, хоёр гурилтай шөл.

XII.1.2. Dans une proposition, tous les compléments du verbe, qui peuvent être

considérés comme ses déterminants, le précèdent; selon l'ordre préférentiel, directement après le sujet, viendront les compléments de circonstance (temps et espace en premier lieu), ensuite les compléments indirects, le complément direct se plaçant immédiatement avant le verbe:

Энэ малчин өчигдөр өглөө Улаанбаатрын зах зээлд нэг өвгөнд гурван хонийг

худалдаж өгөв: "Ce berger a vendu hier matin au marché d'Ulaan-Baatar

trois moutons à un vieillard"

Remarquons que, pour mettre en relief un élément de la phrase, cet ordre subit des modifications; seul n'est jamais déplacé le verbe principal.

Tout ce qui a été dit ci-dessus concerne l'ordre normal, non marqué.

Lorsqu'on veut mettre en relief un élément de la proposition cet ordre

normal sera modifié, et l'élément focalisé sera indiqué en outre, par le point culminant de l'intonation.

над өгсөн зузаан ном энэ үү? / nadur ögögsen zuzayan nom ene üü: "le gros livre qui m'a été donné, est-ce bien celui-ci?"

Réponse: тийм, энэ ном / tejim ene nom: "oui, c'est ce livre"

Tandis que dans: энэ зузаан номыг над өгсөн үү?: "est-ce à moi que vous avez donné ce gros livre?"

Réponse: тийм, энэ номыг танд өгсөн: "oui, je vous ai donné ce livre"

L'intonation culmine sur над dans la question et танд dans la réponse: "est-ce bien à moi..." - "oui, c'est bien à vous..."

XII.2. ХОРШОО ҮГ: BINOMES

Nous appelons binômes des couples de mots (non commutables) entre lesquels la relation n'est pas de détermination, mais de juxtaposition. Le binôme est toujours nominal, mais ses éléments peuvent être soit deux noms, soit deux adjectifs.

(On rencontre aussi des binômes formés de deux noms verbaux éventuels: гутах гундах: "se détériorer", "tomber en déliquescence" ("se gâter par usure", "se gâter par vieillesse")).

XII.2.1. Binômes composés de deux noms de sens proche

Le binôme représente un seul concept. C'est donc une erreur de traduire par deux mots coordonnés. Il faut essayer de trouver un équivalent global:

амь нас: "la vie" ("souffle vital - âge")

адуу мал: "les troupeaux", "le cheptel" ("troupeau de chevaux - bétail")

аз жаргал: "bonne fortune" ("chance - bonheur")

хань нөхөд: "les amis" ("ami - camarades")

өлзий хутаг: "la félicité" ("quiétude - sérénité")

айлчин зочин

гийчин зочин

айлчин гийчин

: "les hôtes" (ceux que l'on reçoit)

En fait айлчин désigne l'hôte proche, considéré comme faisant temporairement partie de la famille. Гийчин est l'hôte de hasard qui n'a pas forcément été invité, tandis que зочин est l'hôte respectable, l'hôte de

marque. Remarquez l'orientation des binômes. Ces binômes sont très fréquents en mongol; ils constituent un procédé stylistique très apprécié.

XII.2.2. Binômes composés de deux noms de sens complémentaire ou opposé

Ici aussi le tout représente un seul concept englobant les deux termes: эцэг эх: "les parents" ("père - mère"). Comparez avec эцэг эх хоёр

(cf. VII.3.1.1.10.3.)

ах дүү: "les frères" ("frère aîné - frère cadet")

төрөл садан: "la parenté" ("alliés - consanguins")

яс үс: "corps" ("os - poil")

яр ам: "sexe" ("mâle - femelle")

яс мод: "cadre" ("ossature - bois")

N.B. Certains de ces binômes sont suivis de -гүй, sans changement de sens, cf. VII.1.10.4.

XII.2.3. Binômes composés de deux adjectifs antonymes

Ils servent à rendre un concept abstrait dont les adjectifs représentent les deux rôles:

олон цөөн: "la quantité" ("beaucoup - peu")

их бага: "la taille", "la quantité" ("grand - petit")

муу сайн: "la qualité" ("mauvais - bon")

халуун хүйтэн: "la température" ("chaud - froid")

хол ойр: "la distance" ("lointain - proche")

урт богино: "la longueur" ("long - court")

XII.2.4. On peut assimiler aux binômes les tournures du type: ажил мажил

(cf. XV.5.2.3.)

Mais il ne faut pas prendre pour des binômes les couples de mots reliés non par juxtaposition, mais par détermination, le suffixe du déterminant étant tombé:

гэрэл зураг: "photographie" (de гэрэлтэй зураг: "dessin avec lumière")

төмөр зам: "chemin de fer" (de төмрийн зам ou төмрөөр зам)

газар зүй: "géographie" (de газрын зүй) (cf. VII.1.3.2. Remarque).

XII.3. COORDINATION

XII.3.1. Juxtaposition

La simple juxtaposition peut suffire à exprimer la coordination. C'est en général le cas lorsqu'il s'agit d'énumération d'éléments de même nature.

Dans une énumération de noms ou de syntagmes nominaux, le dernier élément seul prend le suffixe éventuellement requis.

үхэр, адуу, тэмээ, хонь, ямааг таван хошуу мал гэнэ: "on appelle bétail des cinq museaux les vaches, chevaux, chameaux, moutons et chèvres".

Remarque: Dans le cas d'une énumération de noms, en fonction de déterminants de noms, le suffixe du génitif des déterminants est conservé pour éviter de la confondre avec une énumération de déterminés.

XII.3.2. Les mots de coordination холбоос үг / qolbosu üge

Ils coordonnent des noms ou des déterminants de noms. Les plus fréquemment utilisés sont: ба, болон, хийгээд, бөгөөд, агаад, болоод. Le premier seul est une particule¹ réservée à l'expression de la coordination, alors que les autres sont des formes de converbs, disjonctifs dans leur grande majorité, figées plus ou moins dans cet emploi selon que le verbe d'où elles proviennent est encore ou n'est plus en usage. Бөгөөд et агаад, converbs disjonctifs des anciens verbes "être" бүхлүй et агу (cf. VI.4.1. et 2.), employés comme mots de liaison, coordonnent donc en principe des éléments relatifs à un même sujet logique.

Бөгөөд dénote souvent un lien de causalité entre les deux éléments reliés, le premier étant indispensable au second, comme si la traduction littérale à postuler était: "puisque'il est", "puisque'il a été".

Нэг уудам бөгөөд зүгээр биш банзан хашаа байна: "c'est un enclos en planches large et sortant quelque peu de l'ordinaire"

1) Selon les grammairiens mongols, en particulier Luvsandendev, ба est une particule empruntée à l'arabe à époque ancienne puisqu'on la trouve déjà dans l'Histoire Secrète. Servant primitivement à mettre en relief le syntagme nominal qui la précède, elle est utilisée actuellement à coordonner des syntagmes qui ne sont pas forcément de natures sémantiques homogènes. Elle relève du style livresque.

Болоод, converbe disjonctif de болох: "devenir", a un comportement analogue à celui de бөгөөд et агаад.

Болон, converbe conjoint de ce même verbe, est plus libre d'emploi:

Үсэг дараалсан болон зүйл ангилсан номын каталогтой: "avec un catalogue alphabétique et thématique"

Танд болон танайханд сайн сайхныг хүсэн өрөөе: "je forme les meilleurs vœux pour vous-même et pour les vôtres".

Хийгээд, converbe disjonctif de хийх: "faire", offre la plus grande marge de dissociation entre les éléments reliés.

XII.3.3. Autres moyens d'exprimer la coordination:

- suffixes collectifs (нар) cf. VII.2.1.
- numéral cf. VII.3.1.1.10.3.
- privatif (-гүй) cf. VII.1.10.4.
- récapitulatifs cf. XV.4.3.

XII.4. DISJUNCTION

XII.4.1. La disjonction peut être exprimée par une simple énumération de syntagmes nominaux. Il s'agit alors d'un "ou" non exclusif.

Тэр өчигдөр, өнөөдөр тэнд очсон: "il y est allé hier ou aujourd'hui (ou peut être les deux)".

XII.4.2. Mots de disjonction. Il en existe deux:

буюу / buju, employé lorsque l'on veut vraiment insister sur l'existence d'une alternative.

юмуу / jumu, employé de la même façon que le précédent, mais faisant partie du registre de la langue parlée où il remplace буюу. Ces deux disjoncteurs peuvent être utilisés aussi bien entre deux syntagmes verbaux qu'entre deux syntagmes nominaux, puisqu'ils sont tous deux formés d'une copule, respectivement: бий ou буй / bu, résidu de l'ancien verbe būkūi: "être" et юм / jejum-a (cf. X.1.4.) copules suivies de la particule interrogative уу (cf. VIII.1.1.).

XIII. - ORDRE DES PROPOSITIONS

XIII.1. Dans une phrase, le déterminant précède aussi le déterminé: les propositions adverbiales viennent avant le prédicat de la principale, cf. VI.2.3.

их амиллаад, цэцэрлэгт зугаалав: "ayant beaucoup travaillé, il se promena dans le jardin".

XIII.2. SUBORDINATION

Il n'y a pas d'homologie entre les subordonnées du mongol et celles du français. Les subordonnées circonstancielles du français correspondent en mongol

soit à des propositions adverbiales

soit à des syntagmes constitués d'un nom verbal en fonction de nom d'action, mis à un cas oblique.

Өнөөдөр нартай боловч: "bien qu'il y ait du soleil aujourd'hui..."

миний ээжийн ирэхээс өмнө: "avant que ma mère ne vienne..."

Les relatives en "qui..." seront rendues par des noms verbaux en fonction de nom d'auteur d'action (cf. VI.2.4.2.)

Энэ захидлыг бичсэн хүн: "la personne qui a écrit cette lettre..."

Les relatives en "que, dont, où, par lequel..." seront rendues par des noms verbaux en fonction de nom complexe (cf. VI.2.4.2.).

миний суудаг гудамж: "la rue dans laquelle j'habite..."

Les complétives seront rendues, selon les cas,

soit par des noms verbaux en fonction de noms d'action mis au cas que demande le verbe (généralement l'accusatif), (parfois précédés d'un interrogatif, cf. VII.3.3.5.1.6.).

Энэ хүүхдийг хоол идснийг мэднэ: "je sais que cet enfant a mangé son repas"

soit par les constructions dépendant de гэж (cf. XIII.5.)

чамайг маргааш ирнэ гэж бодож байна: "il pense que tu viendras demain"

XIII.3. COORDINATION

Dans une énumération d'actions simultanées ou successives, on utilise des converbes, la dernière action seule étant mise à une forme purement

prédicative (indicatif ou nom verbal):

Би өглөө босоод, салхивчаа нээгээд, ундаа уугаад, зураачийн урлалын газарт явдаг: "Le matin je me lève, j'ouvre mon vasistas, bois mon petit déjeuner et vais à l'atelier de peinture".

Dans la langue administrative et dans la presse, deux propositions peuvent éventuellement être reliées par ба.

XIII.4. DISJUNCTION

XIII.4.1. La disjonction peut être rendue par juxtaposition, c'est-à-dire en énumérant les syntagmes prédicatifs. Dans une phrase interrogative, la question est répétée pour chacun des termes de l'alternative

Таны цамц хөх үү, цагаан үү?: "votre chemise est-elle bleue, est-elle blanche?", "votre chemise est-elle bleue ou blanche?"

Dans les phrases non-interrogatives, c'est le plus souvent une virgule, correspondant à une pause dans l'élocution, qui sépare les termes de l'alternative. Mais il peut se faire que dans une longue énumération, le choix, dans la traduction française entre "...et...et...et" et "...ou...ou...ou..." soit dicté par le seul contexte, voire même laissé à l'intuition. (cf. Coordination XII.3.1.).

XIII.4.2. Mots de disjonction

Outre буюу et юмуу déjà traités (cf. XII.4.2.) qui sont des disjoncteurs polyvalents, les propositions peuvent être disjointes par les formes suivantes: эсвэл / esebel-в, эсвээс / esebesü, эсхүүл / esekhüle (ces deux dernières formes, littéraires, sortent d'usage) marquent une alternative entre deux syntagmes prédicatifs, signifiant "(ou) sinon". Ils sont formés par l'adjonction d'une forme de suffixe conditionnel (cf. VI.2.3.4.) à la racine du verbe эсэх / esekhü: "ou ne pas faire" (cf. la négation verbale préposée ac, VI.3.2.) ce qui en fait bien les équivalents exacts de "sinon". Эсвэл peut être employé précédé de буюу, de юмуу, de аль (lequel). On a aussi des expressions du type: үгүй бол... эсвэл, нэг бол ... эсвэл.

XIII.5. LE VERBE ГЭХ. DISCOURS DIRECT ET INDIRECT

XIII.5.1. Le verbe гэх / gekü est un verbe citatif. Il correspond au verbe français "dire" uniquement quand celui-ci est suivi soit d'une complétive (discours indirect) soit de: "... (discours direct). Pour traduire le verbe "dire" suivi d'un complément nominal (comme par exemple: "dire une phrase", "dire une poésie", "dire des bâtisses") on utilisera en mongol le verbe хэлэх / kelekü (qui signifie "dire" dans le sens de "parler, prononcer") ou le verbe ярих / jariqu (= "dire" dans le sens de "parler, raconter").

N.B. En mongol écrit, ce rôle de verbe citatif est tenu par хэмээх / kemekhü. Mais хэмээх est aussi rare en cyrillique que gekü en mongol écrit. Remarquons: a/ que l'interrogatif юу représente la complétive dans les phrases interrogatives du type: чи юу гэлээ?: "que dis-tu?", "qu'as-tu dit?" de façon analogue au "que" du français;

b/ que l'énoncé, autrement dit les paroles citées, correspondant à la complétive ou au discours direct du français, sont placées en mongol avant гэх;

c/ Гэх n'admet que les constructions évoquées dans a/ et b/.

XIII.5.2. Dans les cas où гэх est le verbe principal, -c'est-à-dire non combiné à d'autres verbes (cf. XIII.5.3.) - de la phrase, une nuance apparaît, selon que le sujet de гэх est identique ou non à celui de la phrase citée:

- s'il est identique, гэх peut prendre une valeur intentionnelle (cf. X.1.4.2.)
- s'il est différent, гэх peut prendre une valeur impérative.

Remarque: Il peut servir à ponctuer le discours personnel.

XIII.5.3. Le verbe гэх sous la forme du converbe conjonctif, гэж, se combine très souvent à des verbes tels que:

хэлэх: "dire"	бичих: "écrire"
бодох: "penser"	найдах: "espérer"
асуух: "demander"	зүүдлэх: "rêver"
гуйх: "prier, supplier"	etc...

Il sert alors à introduire une complétive ou un discours direct. Ainsi гэж бодох се traduira par "penser que", ou "penser:..."

Дорж хурдан зун болоосой гэж бодов: "Dorž pensa:puisse l'été venir vite!"
чи юу гэж зүүдлэв бэ?: "qu'as-tu rêvé" (cf. XIII.5.1. Remarque a/)

Remarque: Le verbe français "se dire" est rendu simplement par Гэх.

XIII.5.4. Il existe en mongol deux types de construction:

- discours direct
- discours semi-direct

XIII.5.4.1. Discours direct

Dans le cas du discours direct, l'énoncé cité est rapporté tel qu'il a été prononcé effectivement:

Пүрэв Норов олон боов авсан гэж хэлсэн: "Pürev a dit: Norov a acheté beaucoup de gâteaux", ou "Pürev a dit que Norov..."

Пүрэв боов аваарай гэж надад хэлсэн: "Pürev m'a dit: achète des gâteaux", ou "Pürev m'a dit d'acheter..."

XIII.5.4.2. Discours semi-direct

Dans le discours semi-direct, le sujet logique de la phrase rapportée est mis à l'accusatif, mais le verbe reste à la forme qu'il avait dans le discours direct:

Пүрэв намайг боов аваарай гэж хэлсэн: "Pürev m'a dit d'acheter des gâteaux"

Пүрэв чамайг боов автугай гэж надад хэлсэн: "Pürev m'a dit (qu'il souhaitait) que tu achètes des gâteaux"

En discours direct, on aurait, X étant l'interlocuteur:

Пүрэв "X боов автугай" гэж надад хэлсэн

Rappelons l'exemple donné par Poppe (Grammar of Written Mongolian, Wiesbaden, 1954, p. 184) restitué en cyrillique:

хаан түүнийг иртүгэй хэмээн зарлиг болов, dont la traduction "The khaghan ordered him to come" correspondrait à "le xaan lui ordonna de venir", alors que la traduction exacte est: "le xaan a donné l'ordre qu'il vienne" (la traduction littérale étant: "il y a eu un ordre le xaan disant: "qu'il vienne").

Pour des explications complémentaires sur le sujet logique, cf. XI.5.

Remarque: Гэж est donc apte à introduire une proposition qui sera rendue en français par une proposition finale:

түүнтэй бүү уулзъя гэж гарсан: "je suis sorti pour ne pas le rencontrer"

XIII.5.4.3. Lorsque le sujet de la phrase citée est identique soit au locuteur soit à l'interlocuteur, et si cela n'entraîne pas d'ambiguïté, il y a confusion des deux constructions (directe et semi-directe):

гэр ирье гэсэн: "il a dit: je veux venir", "il a dit qu'il voulait venir"
багш оюутнуудад гэрийн даалгавараа хийгээрэй гэсэнд, тэд "эа" гээд гарав:
"le maître ayant dit aux élèves de faire leurs devoirs à la maison, ceux-ci dirent "oui" et sortirent".

XIII.5.5. гэдэг / gedeg, nom verbal itératif du même verbe, utilisé comme citatif:

бид Бат гэдэг нэр өгсөн: "nous (lui) avons donné le nom de Bat"

намайг Өлзийхүү гэдэг: "je m'appelle Olzïjxüü"

би "Солонго" гэдэг кино үзсэн: "j'ai vu le film (appelé) "Arc-en-ciel"

L'expression намайг Өлзийхүү гэдэг a été traduite: "je m'appelle Olzïj-xüü". Le mot à mot est: "on dit (habituellement) que je(suis) Olzïjxüü".

La copule est sous-entendue comme c'est souvent le cas en mongol.

гэсэн, nom verbal du passé fini, accompagné de la particule concessive ч (cf. VIII.2.2.) constitue une expression à nuance concessive (cf. VI.5.3.4.).

XIV. - L'ONOMATOPEE

Nous utiliserons le terme d'onomatopée pour désigner:

d'une part, le mot traduisant phonétiquement un phénomène donné, - ne relevant d'ailleurs pas nécessairement du domaine acoustique,

d'autre part, le procédé de formation lexicale par dérivation à partir de ce mot.

XIV.1. Les mots - onomatopées ne constituent pas par eux-mêmes des bases, - nominales ni verbales: ils ne reçoivent pas de suffixes grammaticaux:

тас: "сгас, пан"

модны мөчир тас гэв: "la branche d'arbre a fait сгас"

буугийн дуу тас няс хийв: "les coups de feu ont fait пан пан пан!"

час: "ouh" (son bref et perçant)

хүүхэд час час хийтэл бархирав: "l'enfant hurla jusqu'à faire ouh, ouh!"

Remarque: Bien qu'à strictement parler, les interjections ne rentrent pas dans notre définition, par extension et conformément à l'usage, nous les assimilerons aux onomatopées:

аагуу: exprime l'encouragement

аагуу, яасан сайн хүү вэл: "allons, quel bon garçon!"

хөөе: "hé! hé! hello!"

хөөе! чи нааш ир! "hé, viens ici, toi!"

уухай: "bravo, hurra!" (accompagne le tir à l'arc)

эа уухай даа, яасан сайн юм бэл: "oui, bravo c'est formidable"

хурай: accompagne le geste de faire revenir vers soi

хайя: s'adresse à un animal qu'on apprivoise

XIV.2. Certaines onomatopées sont susceptibles de recevoir des suffixes de dérivation, donnant naissance à des bases. En outre, certains de ces suffixes sont spécifiques de la dérivation à partir d'onomatopées (par ex., cf. VI.1.2.2.) Pour les exemples suivants, nous avons repris les définitions données par Covel:

бондго: бондго бондго хийх: "faire bondgo bondgo", "se mouvoir de façon continue en parlant d'une chose boursouflée"

бондос: бондос бондос хийх: "faire bondos bondos", "se mouvoir de façon répétée en parlant d'une chose boursouflée"

бондгор: "boursoufflé"

бондойх: "se boursouffler"

бондгонох: "faire bondgo bondgo en parlant d'une chose boursouflée"

бондолзах: "faire bondos bondos en parlant d'une chose boursouflée"

арзага: арзага арзага хийх: "faire arzaga arzaga", "se mouvoir de façon continue en parlant d'une chose inégale"

арзас: арзас арзас хийх: "faire arzas arzas", "se mouvoir de façon répétée en parlant d'une chose inégale"

арэгар: "inégal (poil), irrégulier (dent), rugueux (tissu), grumeleux..."

арэйх: "devenir inégal, rugueux..."

арэганых: "faire arzaga arzaga en parlant d'une chose inégale"

арээлэх: "faire arzas arzas en parlant d'une chose inégale"

арээсхийх: "se hérissier, avoir la chair de poule, ..."

Le dictionnaire de Covel compte environ cinq cents séries, - plus ou moins complètes -, de ce type.

XV. - EXPRESSION MONGOLE DE CERTAINS CONTENUS FONDAMENTAUX

XV.1. APPARTENANCE ET POSSESSION

Ces notions sont véhiculées essentiellement par des procédés syntaxiques. Il existe toutefois deux suffixes d'appartenance, qui sont d'usage restreint.

XV.1.1. Les Suffixes d'appartenance -x / ki, et -хан / gan

Ces deux suffixes s'adjoignent à des génitifs de noms et de pronoms pour définir une relation d'appartenance. Ils servent à former une nouvelle base nominale susceptible d'accueillir les suffixes habituels.

XV.1.1.1. - x. L'orthographe de ce suffixe en mongol est fluctuante. Après un groupe de consonnes rendant nécessaire un appui vocalique, un и apparaît. On rencontre parfois un ь en finale (souvenir de la graphie ancienne) dans les mots à vocalisme masculin.

Доржийн харандаа: "le crayon de Dorž"

Доржийнх : "celui de Dorž"

Миний гутал : "mes bottes"

минийх : "les miennes"

On a de même: чинийх, манайх(ь), биднийх, танайх(ь), таных(ь), тэднийх.

Энэ сумк бол чинийх үү, минийх үү?: "ce sac, est-ce le tien ou le mien?"

Манайх тавуулаа: "nous sommes cinq" (litt.: "les nôtres sont à cinq")

Миний морь чинийхээс хурдан: "mon cheval est plus rapide que le tien"

XV.1.1.2. - хан. Ce suffixe suit l'harmonie vocalique. -хэн, -хон, -хөн. Il ne désigne que des groupes de personnes:

Манайхан төлөвлөгөөгөө биелүүлдэн: "les nôtres ont réalisé leurs plans"

Танайханд миний мэнд дамжуулаарай: "transmettez mon salut aux vôtres"

Батын гэрбүлийнхэнд би хоолоо идлээ: "j'ai pris mon repas dans la famille de Bat".

N.B. La forme -хин / -kin se rencontre parfois:

Манайхин: "les nôtres"

XV.1.1.3. On rencontre également le suffixe -x adjoint à des mots de localisation au cas absolu. (Il s'agit alors de l'appartenance au lieu donné).

дотоохи : "ce qui est à l'intérieur, interne"

дараах : "ce qui se trouve après, suivant"

XV.1.2. Procédés syntaxiques

Il n'y a pas de verbe "avoir" en mongol. La notion de possession est rendue:

soit à l'aide du comitatif (cf. VII.1.8.3.)

soit à l'aide du datif (cf. VII.1.4.2.2.)

soit à l'aide de certaines copules (cf. X.1.)

XV.2. REFLEXION ET RECIPROCITE

Ces notions sont exprimées par le suffixe nominal du possessif réfléchi, le suffixe verbal réciproque, le pronom réfléchi, et certains emplois du nom бие.

XV.2.1. Le possessif réfléchi ерөнхийлөн хамаатуулах ёс / jeröngkejilen gamijatuyulqu josu

XV.2.1.1. -аа, -ээ, -оо, -өө / -бан / -бан après voyelles, -ijan / -ijen après consonnes, -dayan / -degen au datif (dont le suffixe propre tombe). En cyrillique, ce suffixe entraîne l'élision de la voyelle brève centrale de la syllabe finale de la base qui le reçoit:

хутаг: "félicité" + poss.: хутгаа / qutuγ-ijan

et il est réduit à une seule voyelle lorsqu'il s'adjoit à une base en voyelle brève (ь redevenant и):

морь(морин): "cheval" + poss. морно / mori-ban, le н secret ne réapparaissant pas.

Le г caché réapparaît:

сан(г): "trésor" + poss. сангаа / sang-ijan.

Il y a apparition d'un г prothétique sur base en voyelle longue ou diphthongue:

хүү: "fils" + poss.: хүүгээ

XV.2.1.2. Il ne peut être suivi d'aucun autre suffixe. C'est donc lui qui se trouvera à la fin du mot lorsqu'une base est suivie de plusieurs suffixes.

XV.2.1.3. Il s'adjoint aux bases nominales (noms verbaux compris), que celles-ci soient déjà suivies d'un suffixe ou non:

найз / ууд / а / д / аа : найзууддаа / naiza-nuyud-dayan

"ami"/coll./voy./dat./poss. : "à mes (ses) amis"
proth. réfl.

On le rencontre également adjoint à certains verbes du 2e groupe (cf. Tableau).

Remarque 1.: Il dispense le suffixe de l'accusatif d'apparaître sauf pour les pronoms:

гар: "main", acc. : гарыг
acc. réfléchi: гарaa

mais "

чи: "tu" acc. : чамайг
acc. réfléchi: чамайгаа

Remarque 2.: Adjoint au suffixe du génitif, il est précédé de -x-

сэтгэл: "cœur, âme", gén. : сэтгэлийн
gén. réfl.: сэтгэлийнхээ
:soi, soi-même", gén. : өөрийн
gén. réfl.: өөрийнхөө

XV.2.1.4. Il renvoie explicitement au sujet. Donc le mot qui comporte ce suffixe dans une phrase n'en est jamais le sujet:

би шүүдээ угааа: "je me suis lavé les dents"

тэр ахаа үзсэн: "il a vu son frère"

та үзгээ хаясан: "vous avez perdu votre style"

Adjoint aux noms verbaux, il indique l'identité du sujet du verbe principal avec celui du nom verbal:

тантай танилцсандаа би их баяртай байна: "je suis très content d'avoir fait votre connaissance"

тэр ярьдгаасаа мүү бичдэг: "il écrit pis qu'il ne parle (ярьдгаасаа se décompose comme ceci: ярь / даг / аас / аа).

Adjoint aux verbes il joue un rôle identique.

N.B. Lorsqu'un mot est déterminé par une postposition c'est celle-ci qui prend le réfléchi:

нэн хэрэг дээрээ: "en vérité, effectivement, au fond de l'affaire"

өөр хоорондоо: "entre soi"

Même en l'absence de déterminé, les postpositions prennent le réfléchi:

дээшээ харах: "regarder en haut" (litt. "au-dessus de soi")

хоорондоо ярилцах: "converser entre soi"

XV.2.1.5. La valeur strictement possessive du possessif réfléchi, est manifeste

dans des expressions comme:

гартаа барих: "prendre dans ses mains/bras"

гутлаа өмсөх: "mettre ses bottes"

амиа хамгаалах: "défendre sa vie"

Cette valeur s'élargit souvent en une nuance affectueuse ou familière:

чамдаа шинэ жилийн баяр хүргэв: "je te souhaite une bonne année" (affection)

манайдаа хүйтэн болж байна: "chez nous il commence à faire froid" (insistance familière)

Le possessif réfléchi est souvent ajouté aux termes d'adresse ou aux noms employés en valeur vocative:

найзаа, хүүгээ, Шүрээ: "mon ami", "mon fils", "(ma) Šür", etc... où il n'est qu'un allongement affectueux.

N.B.: Une voyelle longue accordée vocaliquement au mot qui la précède est aussi une marque d'emphase, ou une tournure considérée comme euphonique, très employée dans la langue parlée. cf. II.3.

Le suffixe verbal réciproque a été traité en VI.1.1.2.

Le pronom réfléchi a été traité en VII.3.3.4.

XV.2.2. Emplois particuliers de бие: "corps"

Outre son sens de "corps":

биеэ угаах: "se laver"

étendu à celui de "santé":

таны бие сайн уу?: "allez vous bien?", "vous portez-vous bien?" et à celui de "personne, individu":

миний бие: "je" (littéraire),

бие а deux emplois particuliers:

- réfléchi:

биедээ найдах : "avoir confiance en soi"

биеийн амрыг харах: "veiller à son propre repos"

биеийн намтар : "autobiographie"

- réci-proque:

бие est alors répété, le possessif réfléchi, et éventuellement le suffixe casuel, étant suffixés à sa seconde occurrence:

бие биеэ: "l'un l'autre"

бие биеэсээ ичих: "s'intimider mutuellement"

бие биедээ захидал бичив: "ils se sont écrit l'un à l'autre"

XV.3. PLURALITE

XV.3.1. Cette notion s'exprime pour les noms, au moyen des suffixes collectifs (déjà traités en VII.2.) et des divers procédés suivants:

XV.3.1.1. emploi d'un nom de nombre ou d'un terme désignant une quantité se rapportant au déterminé:

N.B.: tout suffixe collectif est alors exclu.

гадаа хэдэн хүүхэд тоглож байна / yaday-a kedün keüked toylazu bajimui: "dehors plusieurs enfants sont en train de jouer"

ууланд хоёр баавгай үзсэн / ayulan-dur qojar bayabayai üzegsen: "j'ai vu deux ours dans la montagne"

XV.3.1.2. répétition du terme:

газар газрын хүн ирдээ / yazar yazar-un kümün irelüge: "des gens de partout sont venus" (litt. de (telle) terre et de (telle) terre).

тэр гартаа чихэр чихэр авлаа / tere yar-dayan cikir cikir abuluу-a: "il a pris beaucoup de bonbons dans ses mains".

La répétition de l'interrogatif transmet l'idée de pluriel:

ямар ямар өнгөтэй вэ?: "de quelles couleurs sont-ils?"

XV.3.1.3. Dans le cas de choses qui vont par paire ou par nombre fixe, tout suffixe collectif est exclu, mais on peut utiliser le nom de nombre correspondant:

дөрвөн туурайнаас нь гал бадарна / dürben tuyurai-aca anu yal badaramui: "le feu jaillit de ses quatre sabots"
хоёр гутал цөм нөрцээ / qojar yutul cöm nörizügüi: "les deux boîtes sont trempées"

XV.3.2. Pour les verbes, le suffixe du pluriel, traité en VI.1.1.2., exprime une pluralité de sujets, et non une pluralité d'actions.

XV.4. TOTALISATION ET RECAPITULATION

Il existe en mongol un certain nombre de mots qui peuvent être traduits en français par "tout", "tous", "chaque", "l'ensemble de..." etc...

En fait, ces mots ne sont pas tous interchangeable, ni du point de vue de leur statut grammatical, ni du point de vue des notions qu'ils véhiculent.

Ces mots sont exposés dans les tableaux des pages suivantes.

Certains sont grammaticalement des noms, que l'on rencontre surtout au cas absolu, à l'instrumental et au génitif:

- cas absolu:

цөм миний юм: "tout cela, ce sont mes affaires" (litt. "tout mes affaires")

- instrumental:

тал нар бүгдээрээ сайн сууж байв: "ils vivaient tous (litt. dans leur ensemble) bien"

Mais le suffixe de l'instrumental peut être omis:

бид цөм ажилчин: "nous sommes tous (litt. dans notre totalité) des ouvriers"

- génitif:

бүгдийн хөрөнгө: "le bien public"

Mais le suffixe du génitif peut être omis:

бүгд хурал: "assemblée plénière" (litt. assemblée de la totalité)

XV.4.1. Totalisateurs

	бүгд / <u>büğüde</u>	цөм / <u>cöm</u>
statut gram-matical	nom	nom
gloses du dictionnaire de Covel	1. булт, цөм, бүхэн 2. бүр, тутам	бүгд
notion convoquée	totalité, ensemble réel, existentiel. (s'applique à un ensemble préexistant et indépendant de toute conceptualisation)	ensemble fortuit, mais réel
exemples	бүгд зуун төгрөг: "le total, c'est cent tügriks" бүгдийн төлөө: "en faveur de tous" бүгдэд тустай: "utile à tous" бүгд найрамдах улс: "république" (litt. nation où tous sont en accord) та нар бүгдээрээ зургаан цагт ирээрэй: "vous tous venez à six heures"	цөмийн буруу: "c'est la faute de tous ceux-ci" би цөмийг ойлгов: "j'ai tout compris" чи цөмтэй нь уулзана: "tu les rencontrera tous" (litt. tu rencontreras leur ensemble) цөм цохих: "frapper de part en part, transpercer"

	хамт / <u>qamtu</u>	хамар / <u>qamuγ</u>
statut gram-matical	nom issu du comitatif court de хам	nom appartenant à la sous-catégorie des adjectifs
gloses du dictionnaire de Covel	цуг, ний gloses de хам: цуг, нэгдсэн, нэгдмэл, хамт	бүгд, бүх, байдаг, байгаа
notion convoquée	groupe de personnes, d'actions ou d'événements, pas forcément homogène. (implique la participation du sujet à l'ensemble: d'où, quand il s'agit d'actions, l'idée de concomitance).	qui appartient à un ensemble hypothétique constitué par le locuteur. N.B.: au génitif, entre dans une construction rendant le superlatif.
exemples	хамт явах: "aller ensemble" харахын хамт танив: "ils se sont reconnus d'un coup d'oeil" (litt. en même temps que leur fait de regarder) эв хамт Ёс: "communisme" сурахын хамтаар ажиллах: "travailler grâce à l'étude" хамт ажилладаг хоёр: "deux collaborateurs" (litt. deux qui travaillent en groupe)	хамар аргаа хэрэглэх: "utiliser tous ses moyens" хамгийн бага: "le plus petit" (litt. petit de tous les petits possibles)

Totalisateurs (suite)

	нийт / <u>nejite</u>	цуг / <u>cuγ</u>	булт / <u>bultu</u>
statut gram-matical	nom dérivé de нийт	nom	nom
gloses du dictionnaire de Covel	бүгд	хамт	нийтээр, цугаар, цөм, бүгд
notion convoquée	collectivité; commun, général, public	compagnie, réunion	complétude, intégrité (s'applique à un tout dont rien n'a été soustrait)
exemples	нийтийн хөрөнгө: "le bien de la collectivité" нийтэд ойлгомжтой: "populaire" (litt. compréhensible à la collectivité) нийт ардын хэл: "langue véhiculaire" (litt. langue des peuples en tant que collectivité)	тэд нар цугаараа ирсэн байв: "ils étaient venus en groupe" олон нөхөдтэйгээ цуг байх сайхан: "il est agréable d'être en compagnie de beaucoup de ses camarades"	хэргээ булт тоолох: "énumérer ses affaires dans leur intégralité" нэр дурдсан хүмүүс бултаараа ирсэн: "les hommes dont on a appelé le nom sont venus au complet" булты нь авах: "prendre la totalité de quelque chose, prendre quelque chose intégralement"

XV.4.2. Totalisateurs - distributifs

	бүх / <u>būkū</u>	бүр / <u>būri</u>
statut gram-matical	ancien nom verbal éventuel d'un verbe "être", dans son emploi adjectival de nom d'auteur d'action voir ses dérivés en XV.4.2.1.	quasi-nom voir ses dérivés en XV.4.2.2.
gloses du dictionnaire de Covel	бүгд, нийт, хамаг	1. тутам 2. хамгийн, маш 3. бүрмөсөн
notion convoyée	totalité existentielle	distributivité par énumération exhaustive: "chaque occurrence de"
exemples	бүх дэлхийн: "universel" (litt. de l'univers qui existe) бүх хүчээ дайчлах: "recourir à toutes ses forces" (litt. à ses forces qui sont susceptibles d'exister) бүх жилийн турш: "pendant l'année toute entière"	<u>postposé à un nom</u> : "chaque, tous les" өдөр бүр: "chaque jour" морь бүрийг эмээллэх: "seller tous les chevaux" хүн бүрд өг: "donne à chacun (exhaustivement)", "donne à tous" явах бүр газар ойртож байна: "à chaque pas la terre se rapproche" <u>préposé à un adjectif</u> : "très, le plus" (litt. d'entre toutes les occurrences) бүр сайхан: "très beau" бүр чанга дуугарга: "crie très fort" <u>en position adverbiale</u> : l'exhaustivité des occurrences étant atteinte, on arrive au point de non-retour: "définitivement" манайх бүр хотын айл болсон: "les miens se sont définitivement installés en ville"

Totalisateurs - distributifs (suite)

	тутам/дутам/ <u>tutum</u>	болгон / <u>bolygon</u>	бүтэн / <u>bütün</u>
statut gram-matical	quasi-nom	converbe conjoint de болгох: "faire devenir, rendre"	converbe conjoint de бүтэх: "se réaliser, s'accomplir"
gloses du dictionnaire de Covel	бүр, нэгбүрд	1. converbe de болгох 2. тутам, бүр, бүхэн	бүрэн, гүйцээд, бүхэл
notion convoyée	distributivité par répétition: "chaque occurrence de" son déterminant, qui le précède, reste au cas absolu; quand ce déterminant est un nom verbal éventuel, il y a idée d'accumulation de l'action évoquée: ...-x тутам: "à chaque occurrence du fait de..."	inférence (implication contextuelle dans la simultanéité): "pour autant que l'on considère /le sujet/ comme il est", "en tant que tel"	plénitude, intégrité, résultant d'un accomplissement (et non pas d'une énumération exhaustive)
exemples	таван хоног тутам: "tous les cinq jours" (litt. à chaque occurrence d'une unité de cinq jours) Идэх тутам өлсөх: "plus on mange, plus on a faim" жилээс жил ирэх тутам үгийрэх: "s'appauvrir d'année en année"	<u>syntactiquement</u> , se conduit comme un converbe normal хүн болгон адилгүй морь болгон жорогуй: "tout homme diffère, tout coursier ne va pas l'amble" (litt. les hommes en tant que tels ne sont pas pareils,...)	бүтэн сайн өдөр: "dimanche" (litt. jour bon au complet) <u>placé devant un nom</u> , peut dans la pratique se traduire par "complet, au complet, complètement" бүтэн сар ажил хийв: "il a travaillé un mois tout entier" бүтэн биш: "pas complet"

XV.4.2.1. Dérivés de бүх

a/ бүхэн / būkhūn, ancien collectif de būkhū "tous ceux qui sont susceptibles d'être"

gloses de Covel: нэг бүр, цөм

Il est placé après le nom auquel il se rapporte et se traduit couramment par: "tous, tous les"

хүн бүхэн адилгүй, морь бүхэн жорроггүй: "tous les hommes différent, tous les chevaux ne vont pas l'amble" (litt. tous ceux qui sont des hommes ne sont pas pareils)

та бүхэнд сонсогд: "je vais vous le faire entendre à tous"

b/ бүхий / graphie contemporaine de būkhūi: "être". Cette forme, en -qui/-khūi est celle que jadis prenait parfois le nom verbal dans ses emplois autres que celui de prédicat.

gloses de Covel: байгаа, хамаг

энд оршин бүхий амьтан: "les animaux qui se trouvent ici"

хатан зориг бүхий чадлаараа: "par la force de son ferme courage" (litt. par sa saracité qui est un courage bien trempé)

бүхий чадлаараа: "de toutes ses forces"(litt. de ses forces qui existent)

ур бүхий сав: "un récipient où il y a de l'eau" (N.B.: ceci est un type de phrase qui a conduit beaucoup d'auteurs à traduire abusivement бүхий par "avec").

c/ бүхэл / būkhūli, nom signifiant: "le tout global"

gloses de Covel: бүтэн, таслан салгаагүй, хуваагаагүй

Placé devant un nom:

бүхэл тоо: "nombre entier" (litt. nombre qui constitue un tout)

бүхэл мах: "une pièce entière de viande"

à l'instrumental: бүхлээр: "entièrement"

XV.4.2.2. Dérivés, variantes et emplois particuliers de бүр

a/ бүрий / būri, variante de бүр

gloses de Covel: бүр, эцэс

энэ хэргийг бүрий дээр нь больё: "j'ai l'intention de cesser cette affaire définitivement" (litt. à chacune de ses occurrences)

хүн бүрийд мэнд хүргэ: "salue-les tous"

b/ бүрэн / būrin, connerbe de бүрэх: "couvrir jusqu'au bout, recouvrir"

gloses de Covel: цөм, бүгд, гүйцээд, төгс

сургуулийг бүрэн төгссөн: "il a complètement terminé l'école"

бүрэн эрхт төлөөлөгч: "un délégué aux pleins pouvoirs"

малгай толгой тоо бүрэн: "il y a autant de chapeaux que de têtes"

Citons бүрнээ, simple allongement pouvant se rencontrer devant un verbe.

c/ нэг бүр: "chacun individuellement"

d/ тус бүр: "chacun respectivement"

N.B.: тус est un démonstratif: "donné, spécifié, dont il s'agit"

тус тус: "les uns et les autres"

e/ бүр түр: "de part en part" (intensif: l'exhaustivité est dépassée)

f/ бүрмөсөн: "une fois pour toutes, définitivement"

XV.4.3. Récapitulatifs

	зэрэг / <u>zerge</u>	мэт / <u>metu</u>
statut grammatical	nom au cas absolu, en fin d'énumération, il est utilisé comme récapitulatif non exhaustif; il indique que les mots qui le précèdent appartiennent à une même catégorie, mais dont les éléments ne sont pas forcément tous cités	quasi-nom
gloses du dictionnaire de Cevel	1. ..., цол 2. хам цуг, тэргүүтэн, хир "хэмжээ, чанар байдал, удаа дараа, даруйд, үед"	1. адил, шиг 2. зэрэг
notion convoquée	rang, série, niveau, catégorie, classe, réelle ou reconnue comme telle	pareil à, semblable à, analogue à; genre; sert de récapitulatif non exhaustif à des éléments liés métaphoriquement
exemples	манай ангид франц монгол иран англи зэрэг олон орны оюутан сурдаг: "des étudiants de tous les pays, français, mongols, iraniens, anglais, etc... font leurs études dans notre classe" ах дүүгийн зэрэг төрөл садан: "la parenté fraternelle et autre" биднийг суухтай зэрэг л хурал эхлэв: "l'assemblée a commencé juste au moment où nous nous sommes assis" гэх зэрэг: "etc..."	хайч хутга мэтийн багаж хэрэгсэл: "des ustensiles semblables à des ciseaux et des couteaux" гэх мэт: "etc..." гэх (мэт) чилэн: "etc..."

XV.5. COMPARAISON, RENFORCEMENT ET EXCES

XV.5.1. Comparaisons

XV.5.1.1. Comparaisons métaphoriques

Elles se marquent à l'aide des quasi-noms мэт, шиг: "comme".

Leur déterminant, placé avant, se met au cas absolu, sans apparition du n secret:

мод шиг чулуу: "une pierre semblable à du bois"
1 2 3 2 1

Si le déterminant est un pronom, il apparaît sous sa forme de base:

чам шиг хүн: "un homme comme toi"
1 2 3 3 2 1

нам шиг: "comme moi"; түүн шиг, тэрүүн шиг: "comme lui";

бидэн шиг: "comme nous"; тан шиг: "comme vous";

тэдэн шиг: "comme eux"

Le déterminant peut être un nom verbal:

явах шиг боллоо: "on dirait qu'il part"
1 2 3 3 2 1

төмөр мэт хатуу сахилга бат: "une discipline dure comme le fer"
1 2 3 4 5 4 3 2 1

салхи шиг хурдан морь: "un cheval rapide comme le vent"
1 2 3 4 4 3 2 1

шөнө их урт мэт санагдав: "le nuit lui semblait comme très longue"
1 2 3 4 5 1 5 4 2 3

On trouve aussi шиг et мэт suivis de l'instrumental, sans nuance participière:

тэрүүн шигээр биччих: "écris comme lui"
1 2 3 2 1

Et:

Доржийн хэлдэг шиг хэлэх: "parler de la même façon que Dorž"
1 2 3 4 3 2 1

орос шиг ярих: "parler comme un russe"
1 2 3 3 2 1

заримдаа инээдэм хүрэх мэт боловч: "bien qu'il soit parfois comme s'il

allaient rire", "bien qu'il ait parfois l'air de rire"

хэлсэн хийсэн мэтээр үзэх: "considérer comme si cela avait été dit et

fait"

Remarque 1: Comme certaines postpositions (cf. VII.3.2.1.) шиг prend la marque du possessif réfléchi:

ээн шигээ сайхан сэтгэлтэй хүү: "un garçon qui a bon coeur comme sa mère"
1 2 3 4 5 3 4 2 1

Remarque 2: шиг peut aussi être suivi du possessif personnel qui représente une nominalisation d'une copule qui a été effacée (cf. VII.3.3.2.2.

Remarque 2)

муугийн муу: "le pire du pire"

мөнөөсөө мөн: "le vrai de vrai"

XV.5.2. Renforcement et intensification

XV.5.2.1. L'adjectif peut être précédé de modifieurs comme:

нэн : "extrêmement, tout à fait"

маш : "très"

тун/тон: "très, tout à fait, parfaitement, absolument"

үлэмж : "davantage, énormément"

цэл : "tout à fait, catégoriquement"

хязгааргүй: "infiniment"

таг : "absolument"

Ces modifieurs sont d'emploi assez général, mais il en existe de plus spécialisés à tel ou tel domaine sémantique.

C'est ainsi que l'on rendra le superlatif absolu du français:

нэн хурдан: "très vite"

Notons que c'est cependant их qui est l'intensificatif le plus fréquent:

их сайхан: "très beau"

их амттай хоол: "repas très savoureux"

XV.5.2.2. L'intensification peut être rendue par un redoublement partiel de la première syllabe, suivie de v avec éventuellement des changements phonétiques:

ув улаан: "rouge comme une tomate, cramoisi"

чив чимээтэй: "d'un silence de mort, sans aucun bruit"

хув хуурай: "complètement sec"

ав адил: "exactement pareil"

XV.5.2.3. Signalons un procédé de langue populaire, consistant à redoubler le mot avec:

- si le mot commence en consonne sauf m, changement de la consonne initiale en m

- si le mot commence en m, changement de ce m en c

- si le mot commence en voyelle, adjonction d'un m initial:

та нар кофе кофе уух уу?: "voulez-vous boire du café (ou quelque chose du même genre)"

танд төгрөг мөгрөг байх уу?: "auriez-vous des sous?"

таны ажил мажил амжилттай юу?: "toutes vos activités marchent-elles bien?"

та мах сах идэх үү?: "voulez-vous manger de la viande et des trucs comme ça?"

XV.5.3. Excès

Généralement, il n'y a pas de différence, sinon d'intonation, dans l'expression des notions de "très" et de "trop"

их уувал, дэндэнэ: "si on boit trop, on exagère" (litt. "si on boit beaucoup")

Cependant, il existe deux procédés, l'un lexical, l'autre morphologique, pour rendre l'idée de dépassement de mesure:

XV.5.3.1. l'emploi de:

хэт: "trop"

дэндүү: "exagérément, excessivement"

хэтэрхий: "excessif, excessivement"

S'il y a une mesure de référence, celle-ci est indiquée à l'ablatif

чадлаас хэтэрхий ааштай хүн: "un homme au comportement exagéré par rapport à sa compétence", "... excessif pour sa compétence"

XV.5.3.2. Sur une base adjectivale le plus souvent, l'emploi du suffixe

- д - / - da / - de, qui donne un radical verbal:

хүйтэндэх: "devenir trop froid"

хуурайдах: "devenir trop sec"

Ce suffixe s'oppose en général au suffixe - т - / - tu / - tū:

аажимдах: "être trop lent" (ou "devenir...")

аажимтах: "être lent, ralentir"

хуумгайдах: "être trop frivole" (ou "devenir...")

хуумгайтах: "être frivole"

XV.6. AFFIRMATION ET NEGATION

XV.6.1. Il existe deux formes que l'on traduit habituellement par "oui"

XV.6.1.1. La première, за ou заа / z-a, est une simple formule d'acquiescement, un peu analogue à notre "bon". Notons que l'auditoire d'un conteur l'utilise de façon répétée pour relancer le récit:

Би танд нэг дэх өдөр угасдна -- заа
"Je vous téléphonerai lundi" -- "Bon"
за, за, цаашаа? "oui, oui, et ensuite", "oui, et alors?"
заа, яах вэ "oui, bon, que faire?"
заа, болно "oui, on peut"
за, би явлаа "oui, je m'en vais"

XV.6.1.2. La seconde, тийм / tejimü est un adjectif signifiant "tel". On l'emploie dans le sens de "c'est ainsi" pour exprimer une réponse positive à la question de l'interlocuteur, celle-ci étant d'ailleurs fréquemment terminée par тийм үү? "est-ce bien ainsi"

чиний хүү, энэ хөх дээлтэй хүүхэд үү? -- тийм
"ton fils, est-ce l'enfant en robe bleue?" -- "oui"
чи энэ киног үзсэн, тийм үү? -- тиймээ, тиймээ, үзсэн
"tu as vu ce film, n'est-ce pas?" -- "oui, oui, je l'ai vu"

XV.6.2. L'adjectif мөн "identique" (cf. X.1.5.) s'emploie pour exprimer une réponse positive à une question portant sur une identification:

энэ жижиг гэр Доржийнх уу? -- мөн
"cette petite yourte est-elle celle de Dorž?" -- "oui"

XV.6.3. Un des procédés les plus fréquents pour exprimer l'affirmation est la répétition du verbe de la question posée, au temps et mode appropriés, ou l'emploi de la forme adéquate du verbe тэгэх (cf. VI.4.12.)

Бат хөдөө явсан уу? -- явсан
Bat est-il parti à la campagne? -- "oui"
Нялх хүүхэд сүү уув уу? -- тэгсэн
"Le bébé a-t-il bu son lait?" -- "oui"
Та номын санд очоорой! -- тэгье
"Allez à la bibliothèque!" -- "d'accord, j'irai"
Чамд энэ ном бий юу? -- бий
"As-tu ce livre?" -- "oui"

XV.6.4. La forme négative est үгүй / ügei (cf. X.1.7.). Elle correspond d'une manière générale à notre "non"

чи түүнтэй уулзав уу? -- үгүй
"L'as-tu rencontré?" -- "non"
Чамд машин бий юу? -- үгүй
"As-tu une voiture?" -- "non"
Тийм үгүй - "de tel, il n'y en a pas", "il n'y a rien de ce genre"

XV.6.5. Une réponse négative à une question portant sur une identification s'exprime par биш (cf. X.1.8.)

энэ малгай чинийх үү? -- биш, эгчийнх
"Ce chapeau est-il le tien?" - "non, c'est celui de ma soeur"
түүний гутал хар уу? -- бишээ, биш, хүрэн
"ses bottes sont-elles noires?" - "non, non, marron"

XV.6.6. Comme dans le cas de l'affirmation, on peut répondre en répétant le prédicat de la question, ou en employant тэгэх à la forme appropriée:

чи мэдэв үү? -- би эс мэдэв / би мэдээгүй
"Le savais-tu?" - "je ne le savais pas"

XV.7. CERTITUDE ET PROBABILITE

XV.7.1. үнэн магадыг олох: "trouver la vraie certitude". Le nom магад / magad sert, selon sa position, à exprimer la certitude ou la probabilité. Placé avant le prédicat, il exprime la certitude, celle-ci portant sur le mot qui le précède ou qui est focalisé (c'est-à-dire généralement mis en tête de phrase avant le sujet):

чи магад мөн: "c'est tout à fait toi"
би магад явна: "c'est sûrement moi qui irai"
ирэх жил би магад их сургуульд орно: "c'est sûrement l'année prochaine que j'irai à l'université"

Mais postposé à un converbatim conjonctif, ce nom signifie: "peut-être". Il n'est, dans cette construction, compatible qu'avec le converbatim et il y joue le rôle du verbe principal comme le ferait une copule.

би явж магад: "j'irai peut-être" (plutôt oui que non), "il est probable que j'irai"

XV.7.2. магадгүй indique toujours la probabilité.

Placé avant le prédicat, il se comporte formellement comme магад:

би магадгүй яана: "c'est peut-être moi qui irai"

Postposé à un converbe conjonctif, il est l'équivalent formel et sémantique de магад:

би яаж магадгүй: "j'irai peut-être" (plutôt non que oui), "il est possible que j'aïlle"

би маргааш ирж ч магадгүй: "je viendrai peut-être demain", "il est possible que je vienne demain"

En tête de phrase, il est suivi obligatoirement d'une virgule (il s'agit là de deux énoncés):

магадгүй, шинэ кино гарна байх: "probablement un nouveau film doit sortir"

Notons la tournure:

тэр чинь яаж ч магадгүй хүн шүү: "celui-là, c'est un homme à faire n'importe quoi" ("... c'est un homme dont il est possible qu'il fasse n'importe quoi")

XV.8. INCLINATION ET PREFERENCE

Elles s'expriment à l'aide de:

дур: "inclination, amour, penchant, goût", suivi du comitatif ou de la négation postposée, qui entre dans deux types de construction:

- avec le nom verbal éventuel:

би кино үзэх дуртай: "j'aime voir des films, j'aime aller au cinéma" (et:

би кино үзэх дургүй: "je n'aime pas aller au cinéma")

- avec un nom mis au datif:

би кинонд дуртай: "j'aime le cinéma" (et би кинонд дургүй: "je n'aime pas le cinéma")

Précédé du mot илүү: "superflu, supplémentaire, en plus", il se traduira par: "aimer mieux, préférer", le référent de la comparaison se mettant à l'ablatif:

би цай уухаас кофе уух илүү дуртай: "je préfère boire du café plutôt que du thé"

би түүнээс чамд илүү дуртай: "je t'aime mieux que lui"

XV.9. LOCALISATION SPATIALE ET TEMPORELLE

XV.9.1. Suffixe de localisation -дахь, -дэх, -дохь, -дөх / daki / deki

XV.9.1.1. La dissymétrie d'orthographe entre les formes masculines et féminines

de ce suffixe, qui s'explique par le fait que x est mouillé automatiquement dans un mot à vocalisme féminin, est purement artificielle.

Purement arbitraire aussi la jonction ou la séparation graphique de ce suffixe avec la base. Toutefois l'usage révèle une certaine tendance à préférer:

- la jonction dans les mots à vocalisme féminin.
- la séparation dans les mots à vocalisme masculin.

N.B.: L'existence des formes -дохь, -дөх n'est pas admise par certains qui emploient -дахь pour les mots à vocalisme masculin et -дэх pour ceux à vocalisme féminin.

Cependant les dictionnaires de Cevel et de Luvsandendev s'accordent sur la forme хоёрдохь

XV.9.1.2. Ce suffixe de localisation désigne "ce qui se trouve dans", ou "ce qui appartient à"

дундаахь / dumda-daki: "ce qui se trouve au milieu, médian"

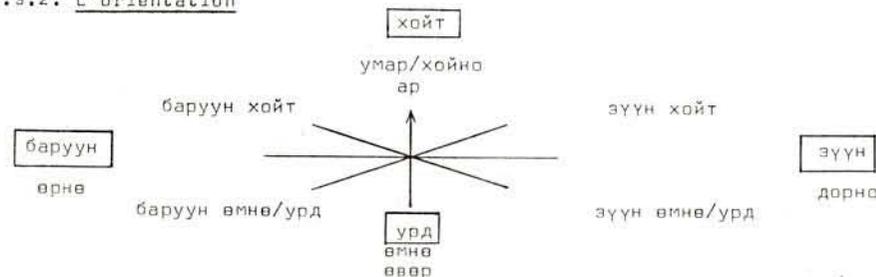
Accompagnant un nom de nombre (cf. XV.9.7.), il désigne le quantième.

Son rôle d'ordinal est à peu près réservé aux jours de la semaine (Luvsandendev note pour ces formes: "familier, langage parlé"), reflétant un usage de plus en plus général, garantissant ainsi la distinction avec la désignation des mois effectuée elle aussi à l'aide d'un ordinal.(cf.p.247)

хэд дэх өдөр / kedü-deki edür: "quel jour?"

нэг дэх өдөр / nige-deki edür: "lundi"

XV.9.2. L'orientation



XV.9.2.1. Зүүн, баруун, хойт, урд désignent les quatre points cardinaux.

Ce sont les quatre зүг: "direction, orient".

баруун хойт, зүүн хойт, баруун өмнө урд, зүүн өмнө урд sont les quatre зовхис. Өмнө(д) туйл et умар(д) туйл sont le pôle sud et le pôle nord.

De plus, баруун et зүүн ont le sens de "droite" et "gauche" respectivement (les Mongols s'orientant par rapport au sud, il est normal que l'ouest soit utilisé pour désigner la droite). On dira ainsi:

баруун (зүүн) талд: "du côté droit (gauche)"

баруун (зүүн) гарт: "à main droite (gauche)"

баруун (зүүн) тийш: "vers la droite (gauche)", "à droite (gauche)" (avec mouvement).

et également:

баруунш : "à droite" (avec mouvement)

хойш : "vers le nord" (cf. VII.3.2.1.4.)

урагш : "vers le sud" (cf. idem)

хойгуур : "au nord" (cf. VII.3.2.1.5.)

урдуур : "au sud" (cf. idem)

XV.9.2.2. Дорно et өрнө correspondent à nos concepts d'"orient" et d'"occident",

nuances culturelles et politiques comprises:

дорно дахины судлал: "les études orientales"

өрнө зүгийн орнууд : "les pays occidentaux"

Умар/хойно et өмнө forment couple en tant que зүг.

Mais alors que умар qui est peu usité, est limité à son sens géographique de "nord":

умар зүгт орших улс: "les nations nordiques",

өмнө et хойно ont beaucoup de sens dérivés (cf. VII.3.2.1.4.)

XV.9.2.3. Ар et өвөр forment couple, ар signifiant littéralement: "le dos, le

derrière, la face postérieure, l'envers" et өвөр: "le devant, la face antérieure, l'endroit".

Dans leur emploi géographique, au lieu de зүг, ils sont accompagnés de тал: "côté".

Notons les expressions courantes:

Ар Монгол : "la Mongolie Extérieure"

Өвөр Монгол : "la Mongolie Intérieure"

XV.9.2.4. La position relative par rapport à un repère donné est indiquée de la façon suivante:

Ховд хот Улаанбаатраас баруун талд оршино: "la ville de Kobdo se trouve à l'ouest d'Ulan-Bator"

Улаанбаатраас 25 км зүүн тийш явна: "il va à 25 km à l'est d'Ulan-Bator"

XV.9.3. Les indications temporelles, comme certaines indications spatiales

(cf. VII.1.4.2.3.) sont souvent données au cas absolu:

өдөр / edür: "le jour, de jour"

орой / oroi: "le soir"

өглөө / örlöge: "le matin"

Dans ce sens, ces mots ne sont généralement pas mis au datif, même s'ils sont précédés d'un déterminant. (энэ орой: "ce soir") Il n'en est pas de même pour сар / sar-a: "le mois", qui se met au datif, tandis que pour жил / zil: "l'année" (envisagée dans sa durée ou dans des emplois comme: "l'année prochaine"), on a le choix entre datif et cas absolu.

(Rappelons que pour la datation d'une année précise on utilise le mot он / on, au datif, cf. VII.1.4.2.4.).

үд / üde est à l'origine la pause prenant place dans la journée de l'éleveur après la traite et la conduite des diverses espèces animales vers leurs pâturages respectifs. Cette pause a fini par se fixer, étant la halte du milieu du jour, dans la valeur de "midi".

үдээс өмнө / üde-ese өмүнө: "avant midi"

үдээс хойш / üde-ese qojisi: "après-midi"

Les heures étaient autrefois calculées sur la base du système chinois des douze animaux ("l'heure du chien", "l'heure du cheval"...) chacune de ces "heures" ayant la valeur de deux des nôtres.

XV.9.4. La durée, l'habitude

XV.9.4.1. L'idée de durée peut être rendue de plusieurs façons:

турш / tursi + gén.: "au cours de, tout au long de", "pendant"

жилийн турш / zil-ün tursi: "toute l'année", "tout au long de l'année"

хоёр сарын турш / оојар сар-а-јин турси: "pendant deux mois"
 mais avec certains mots, comme өдөр, le génitif n'est pas nécessaire
 өдөр турш / едүр турси: "toute la journée, tout au long du jour"
 нэг өдөр турш / нигэ едүр турси: "pendant une journée"

XV.9.4.2. ямагт / имайта: "toujours, constamment"

цаг ямагт / сау имайта: "sans arrêt, incessamment"
 үргэлж(ид): / үргүлзи(де): "incessamment, sans discontinuer"
 хотод үргэлж суух / гота-дур үргүлзи сәуүү: "vivre en ville constamment,
 en permanence" (үргэлж qui signifie "liaison, continuité, continuation",
 insiste sur l'idée de continuité, d'ininteruption)
 дандаа / дандаан: "toujours, chaque fois, tout le temps"
 дандаа цагаан морь унасан байв / дандаан саган мори унасан байбай:
 "il montait toujours un cheval blanc" (insiste sur l'idée d'habitude)
 туж / тузи: "tout le temps, toujours"
 жил туж / зил тузи: "toute l'année"
 өдөр туж / едүр тузи: "toute la journée"
 насад / насу-дур (datif de нас: "âge, vie"): "toujours, à la vie à la
 mort, toute la vie" (d'emploi rare)
 хэзээд / кезиде: "toujours, n'importe quand" (cf. VII.3.3.5.2.4.)
 байнга / байнгүү: "constance, régularité", peut être pris en valeur
 adjectivale et adverbiale:
 байнга суух газар / байнгүү сәуүүү үзар: "domicile permanent"
 байнгын ажилтай хүн / байнгүү-јин азилтай күмүн: "un homme au travail
 permanent"

XV.9.5. L'âge нас / nasu

L'âge est compté en нас: "année de vie, âge, vie".
 Le comput mongol se base sur l'année de vie en cours, et non sur le nom-
 bre d'années écoulées:
 Би хорин настай: "j'ai 20 нас", ce qui correspond à "j'ai 19 ans".

XV.9.6. Les mois

Il n'existe actuellement qu'une seule série pour les noms des mois. Des
 anciennes appellations, seule subsiste encore celle du Цагаан Сар /саган
 сар-а: "le mois blanc", premier mois du calendrier lunaire, débutant

l'année(environ février).

Les autres désignations, qui évoquaient des fêtes religieuses comme
 celle des lampes (зул сар / зула сар-а) ont disparu.

On peut également rencontrer le système d'appellations suivant, que le
 passage du calendrier lunaire au calendrier solaire rend ambigu:

өвлийн эх сар / өбүл-үн өкі сар-а: "premier mois de l'hiver"
 " дунд " / " " думда " : "mois du milieu de l'hiver"
 " сүүл " / " " сөгүл " : "dernier mois de l'hiver"
 et de même pour chaque saison.

V.9.7. Les jours de la semaine

La première série, formée à l'aide d'un numéral ordinal, comprend deux
 expressions supplémentaires:

хагас сайн өдөр / хагас сайн едүр: "samedi" ("demi bon jour")

бүтэн сайн өдөр / бүтүн сайн едүр: "dimanche" ("entier bon jour")

N.B.: Chez les Bouriates, нэг дэх өдөр "le premier jour", désigne le di-
 manche .

La deuxième série est formée sur des noms de planètes, empruntées au ti-
 bétain. Associée au registre religieux, elle sort d'usage.

Notez la différence entre les interrogatifs employés:

хэд дэх өдөр: "quel jour (de la semaine)" (numéro d'ordre)

ямар гарар: "quel jour (planétaire)"

Remarquez l'ordre de détermination de la date: année, mois, jour.

Remarquons que le n secret des numéraux apparaît même au cas absolu lors-
 qu'on indique le quantième du mois (cf. VII.3.4.1.10.1.). Si, dans la
 langue parlée de certaines régions, un n est susceptible d'apparaître
 après хоёр avec une voyelle de soutien, ce n ne s'écrit absolument pas.

XV.9.8. Manière d'indiquer l'heure

mongol	français
H (cas abs.) + mn (cas abs.)	H + mn
хоёр цаг таван минут	deux heures cinq
ou:	
H (abl.) + mn (c. abs.) + өнгөрч байна	
хоёр цагаас таван минут өнгөрч байна	deux heures cinq
H (dat.) + mn (c. abs.) + дутуу байна	H moins mn
таван цагт арван минут дутуу байна	cinq heures moins dix

Lorsqu'il ne s'agit pas de répondre à la question: "Quelle heure est-il?" mais de donner une indication temporelle précise ("à quelle heure..." par ex. pour fixer un rendez-vous) on emploie les mêmes tournures, accompagnées des verbes болох, өнгөрөх, байх mis à une forme converbiale ou de nom verbal (cf. VI.2.3. et VI.2.4.)

хоёр цаг таван минут болоод тэр ирсэн / qojar cay tabun minuta boluyad tere iregsen: "il est venu à deux heures cinq"

хоёр цагаас таван минут өнгөрөөд тэр ирсэн / qojar cay-aca tabun minuta öngeregged tere iregsen: "il est venu à deux heures cinq"

таван цагт арван минут дутуу болоход/байхад тэр ирнэ / tabun cay-tur arban minuta dutayu bolqu-dur/bajiqu-dur/tere iremüi: "il viendra à cinq heures moins dix".

Mais s'il n'est pas fait mention de minutes, on aura simplement un nom au datif:

тэр, хоёр цагт ирсэн / tere qojar cay-tur iregsen: "il est venu à deux heures"

тэр, хоёр цаг хагаст ирсэн / tere qojar cay qayastu iregsen: "il est venu à deux heures et demie"

Les mois

нэгдүгээр сар	janvier
хоёрдугаар сар	février
гуравдугаар сар	mars
дөрөвдүгээр сар	avril
тавдугаар сар	mai
зургаадугаар сар	juin
долдугаар сар	juillet
наймдугаар сар	août
есдүгээр сар	septembre
аравдугаар сар	octobre
арваннэгдүгээр сар	novembre
арванхоёрдугаар сар	décembre

Les jours de la semaine

даваа гариг	lundi	нэг дэх өдөр
мягмар гариг	mardi	хоёр дохь өдөр
лхагва гариг	mercredi	гурав дахь өдөр
пүрэв гариг	jeudi	дөрөв дөх өдөр
баасан гариг	vendredi	тав дахь өдөр
бямба гариг	samedi	хагас сайн өдөр
ням гариг	dimanche	бүтэн сайн өдөр

XVI. - L'ADRESSE

Beaucoup plus que le nom de personne, on utilise le terme de parenté s'il y a lieu, ou le terme indiquant la relation, quelle qu'elle soit, que l'on a avec l'interlocuteur (par exemple relation d'amitié, relation d'élève à maître, etc...)

хүү минь: "mon fils"

хүүгээ : "mon fils" (le lien parental n'existe pas forcément)

найз минь, найзаа: "mon ami!"

нөхрөө: "mon camarade!"

багшаа: "maître!"

Dans la plupart des cas, on fait suivre le terme exprimant la relation d'un possessif:

- personnel

- réfléchi

Il en sera de même si la relation n'est qu'occasionnelle et ne s'établit qu'avec l'interpellation (comme dans les cas où on ne connaît pas le nom) үйлчлэгчээ, энэ жоргоор эм өгөх үү?: "serveur! voulez-vous me donner les remèdes (indiqués) sur cette ordonnance"

худалдагчаа: "vendeur!"

A une personne âgée, ou toute personne digne de respect dont on ne connaît pas le nom, on pourra dire:

хэнгуай: (litt. "monsieur qui")

Remarquons que les titulatures se mettent après le nom:

Доржгуай: "Monsieur Dorž", Лувсанбагш: "le Professeur Luvsan"

XVII. - MOTS ET LOCUTIONS PONCTUANT UN ENONCE

XVII.1. EXPRESSION DE L'ENCHAINEMENT LOGIQUE DE L'ENONCE: хоорондын харилцаа: "liaisons mutuelles"

XVII.1.1. Conséquence

ийм учраас: "pour cette raison", "c'est pourquoi"

энэ мэтээр: "ainsi", "donc"

иймд: "pour cela"

иймийн тул: "par conséquent"

тийм бол: "s'il en est ainsi"

XVII.1.2. Cause

учир нь: "c'est que", "la raison en est que"

юу гэвэл: "car", "en effet"

XVII.1.3. Opposition

харин: "mais"

гэвч: "cependant", "pourtant"

гэтэл: "toutefois"

юу ч гэсэн: "quoi qu'on dise", "néanmoins"

юу боловч: "quoi qu'il en soit"

ийм боловч: "par contre", "bien qu'il en soit ainsi"

тэгсэн дээ: "en revanche"

эсвэл: "sinon"

гэдрэг нь: "au contraire"

XVII.1.4. Déscourage et enchaînement

нэгд: "en premier"

дараа: "ensuite", "après"

нэгдүгээрт нь: "premièrement"

цаашид нь: "par la suite", "ultérieurement"

хоёрдугаарт нь: "deuxièmement"

анхнаас : "d'abord"

хожим: "ensuite", "par la suite"

урьдаар: "au début"

эцэст: "enfin", "à la fin"

эхлээд: "pour commencer"

эцсийн эцэст: "à la fin des fins", "au bout du compte"

түрүүндээ: "au premier chef"

сүүлд нь: "à la fin"

тэгээд: "ensuite", "puis"

сүүлээр нь: "vers la fin"

XVII.1.5. Complément à l'information

түүнээс гадна : "outre cela", "en outre"
 үүний дээр : "en plus"
 нөгөө талаас нь : "d'un autre côté", "d'autre part"

XVII.1.6. Equivalence à l'information

өөрөөр хэлбэл : "autrement dit"
 нэг үгээр хэлэхэд : "en un mot"
 товчоор хэлэхэд : "en bref"
 тэгэхлээр : "c'est-à-dire"
 Pour la coordination, cf. XIII.3. et pour la disjonction cf. XIII.4.

XVII.2. EXPRESSION DU POINT DE VUE DU LOCUTEUR

XVII.2.1. Qualification et précision de l'énoncé

ер нь : "en général"
 ерөөсөө : "en général", "généralement"
 ерөнхийдөө : "dans l'ensemble"
 ялангуяа : "en particulier"
 гол төлөв : "principalement"
 их төлөв : "principalement, surtout"
 тухайлбал : "notamment"
 чухам : "précisément"
 чухамдаа : "en fait"
 хэрэг дээрээ : "en fait"
 үнэндээ : "en réalité", "en vérité"
 үнэхээр : "effectivement"
 нээрээ : "vraiment"
 үнэнийг хэлэхэд : "à vrai dire"
 ний нуугүй хэлэхэд : "à parler franchement"
 мэдээжийн хэрэг : "manifestement"
 илэрхий хэрэг : "clairement", "c'est clair"
 яриагүй : "indiscutablement"
 эргэлзээгүй : "assurément", "indubitablement"
 маргаангүй : "incontestablement"

гарцаагүй : "obligatoirement", "indiscutablement"
 үндсэндээ : "fondamentalement"
 дэмжиггүй : "sans doute"
 магадгүй : "probablement" (cf. XV.7.2.)
 ... боллолтой : "vraisemblablement"
 бараглахад : "par hypothèse"
 бодвол : "à y penser"
 золоор : "heureusement"
 азаар : "par chance"
 жавшаанаар : "par un heureux hasard"
 азгүй : "par manque de chance", "par malheur"
 харамсалтай нь : "c'est dommage", "quel dommage", "malheureusement"
 сайндаа : "au mieux"
 муудаа : "au pire"
 түргэндээ : "au plus vite"
 удахдаа : "au plus tard"
 наад зах нь : "au minimum"
 цаана зах нь : "au maximum"
 дор хаяхад : "au minimum", "au moins"

XVII.2.2. Précision de la source d'information du locuteur

миний {чиний...} бодлоор: "à mon {ton...} avis", de mon {ton...} point de vue"
 миний бодоход : "à mon avis"
 миний саналаар : "pour moi", "à mon idée"
 дам сонсоход : "à ce qu'on dit", "à en croire la rumeur"
 (litt. "si on écoute par intermédiaire")
 олны хэлэлцэх нь : "au dire de beaucoup"
 сонины мэдээгээр : "selon les journaux"
 энэ номонд дурдсанаар : "d'après ce qui est mentionné dans ce livre"
 үүнээс үзэхэд : "à en juger par ceci"

ТИЙН ЯЛГАЛ

Nom	Fonction	Suffixe		Observations
		cyrillique	mongol écrit	
cas absolu нэрлэхийн Т.Я.	sujet; complément de verbe direct indéterminé; déterminant de nom dans mots composés parfois localisation	pas de suffixes		cas non marqué
		N.B. pour le cas particulier des mots à "n" secret, cf. V.2.2.		
accusatif заахын Т.Я.	complément de verbe direct déterminé; sujet des complétives, de certains converbes, des noms verbaux dans certains cas.	le "n" secret ne réapparaît pas. après voy. longue ou diphtongue: -г après cons. ou voy. brève qui tombe: - masc. sauf Г, Ж, Ч, Ш et Ъ, И: -ыг - fém. et masc. en Г, Ж, Ч, Ш et Ъ, И: -ийг le г final réapparaît avec adjonction facultative de -ийг	après cons.: <u>i</u> après voy.: <u>ji</u>	
génitif харьяалахын Т.Я.	déterminent de nom; sujet des noms verbaux	après n secret ou non, masc.: - ы fém.: - ий après voy. longue sauf ий : - гийн après diphtongue et ий : - н après cons. ou voy. brève qui tombe: - masc. sauf Г, Ж, Ч, Ш et Ъ, И : - ын - fém. et masc. en Г, Ж, Ч, Ш et Ъ, И et mots à г final qui réapparaît : - гийн	après n secret ou non: <u>u</u> après autres consonnes: <u>un</u> après voyelle: <u>jin</u>	tombe dans les noms composés VII.1.3.2.

ТИЙН ЯЛГАЛ

Nom	Fonction	Suffixe		Observations
		cyrillique	mongol écrit	
datif - locatif өгөх- оршихын Т.Я.	attribution, possession, location, direction, datation, agent d'un verbe passif	le "n" secret réapparaît pas de г final après cons. sauf Г, Р, С: -д après Г: -т après Р, С: -д ou -т selon qu'il y a ou non perte d'une voyelle par rapport à la graphie ancienne	après voyelle et l, m, n, et ng: <u>dur</u> après autres consonnes: <u>tur</u>	en fait les suffixes en mongol écrit ne sont pas toujours distingués
directif зүг чигийн Т.Я.	direction, indépendamment de l'atteinte effective du but	le "n" secret ne réapparaît pas dans tous les cas, sauf après "г" -руу après : -луу pas de г final	<u>ru</u> après г: <u>lu</u>	écrit parfois séparément de la base en cyrillique; beaucoup moins usité que les autres suffixes casuels.
ablatif гарахын Т.Я.	provenance comparaison	le "n" secret réapparaît le г final réapparaît -(г)аас	<u>aca</u>	
instrumental үйлдэхийн Т.Я.	moyen (-intermédiaire) manière matière traversée durée approximation	le "n" secret n'apparaît pas le г final réapparaît -(г)аар	après consonne: <u>ijar</u> après voyelle: <u>bar</u>	
comitatif хамтрахын Т.Я.	accompagnement possession	le "n" secret n'apparaît pas le г final n'apparaît pas -тай arch.: -лугаа	<u>tai</u> arch.: <u>luγ-a</u>	antonyme du privatif; pour le comitatif court, cf. VII.1.6.4.
privatif	absence de possession	le "n" secret n'apparaît pas le г final n'apparaît pas -гүй	<u>ügei</u>	antonyme du comitatif

COMBINATOIRE DES SUFFIXES CASUELS cf. VII.1.11.

Génitif + tous suffixes casuels

Comitatif + tous suffixes casuels

Privatif + tous suffixes casuels

SUFFIXES DE DERIVATION VERBALE

PREMIER GROUPE: suffixes libres et productifs

	suffixe		fonction	observations
	cyrillique	mongol écrit		
coopératif: C	- лц	- <u>lca</u>	coopération des auteurs de l'action	
récioproque: R	- лд	- <u>ldu</u>	antagonisme, rivalité entre les auteurs de l'action	
factitif: F	après p, л, c, т: -га après voy.: -aa -лга -(r)үүл	- <u>(l)ya</u> - <u>yul</u>	acte de faire faire l'action par un autre agent	il peut y avoir plusieurs formes de F pour un même verbe; -(r)үүл est le plus productif; complément des F: cf. VI.1.1.3. N.B.2.
passif: P	sur radical dérivé de verbe: -(a)гда sur bases en consonne en graphie ancienne: -д -т sur bases en voyelle en graphie ancienne: -гда	- <u>(u)гда</u> après б, y, r: - <u>да</u> sinon: - <u>та</u> - <u>гда</u>	passif	il peut y avoir plusieurs formes de P pour un même verbe; -гда est le plus productif; le complément d'agent est au datif; pour les passifs de verbes "intransitifs", cf. VI.1.1.4.N.B.4

COMBINATOIRE: C et R s'excluent.

F est autocumulable.

Sinon, combinatoire libre.

N.B. v.p. = voyelle prothétique

SUFFIXES DE DERIVATION VERBALE

SECONDE GROUPE: suffixes lexicalisés dans une certaine mesure, s'adjoignent seulement à des bases non dérivées de verbes.

	suffixe		fonction	observations
	cyrillique	mongol écrit		
provisoire: PRO	-э(а)на	- <u>zana</u>	action accomplie pendant une période limitée	le moins lexicalisé des suffixes du second groupe
rythmiques: RY	-лэ -г(а)на -балэ -галэ	- <u>lza</u> - <u>yana</u> - <u>balza</u> - <u>yalza</u>	oscillation autour d'un point d'équilibre	généralement sur des verbes "intransitifs": -лэ: act. rythmique répétée -гана: act. rythmique continue -балэ: proche des précédents, mais plus rare -галэ: donne lieu à des sens figurés ou spécialisés
perfectif: PERF	-чи	- <u>ci</u>	action envisagée dans son résultat: sur bases actives: nuance itérative; sur bases passives: nuance semelfactive	fait tomber le "l" ou le "r" final des bases

COMBINATOIRE: mutuellement exclusifs. peuvent recevoir les suffixes du premier groupe.

nâtif: H	-схий -вхий	- <u>ski</u> - <u>bki</u>	action accomplie rapidement	verbes formés à l'aide de ХИЙХ; n'obéissent pas aux règles combinatoires du second groupe
----------	----------------	------------------------------	-----------------------------	---

TROISIEME GROUPE: suffixes libres, productifs

achevé: A	-чих	- <u>ciqa</u>	achèvement certain de l'action jamais itératif	emploi défectif cf. VI.1.3.1.1.
pluriel: PL	-цгаа	- <u>caYa</u>	pluralité fortuite des auteurs	

COMBINATOIRE: A ne peut précéder PL; ne peuvent être suivis des suffixes des premier et second groupes, mais peuvent les suivre.

FORMES VERBALES

ҮЙЛ ҮГИЙН ХЭЛБЭРҮҮД

Forme хэлбэр	Modalité цаг	Personne бие	Suffixe дагавар	
			cyrillique	mongol écrit
L'INDI-CATIF ЦАГ	effectif нон passé ОДОО цаг	toutes	-на	- <u>mui</u> v.p.: <u>u</u>
ЗААХ	parfait passé өнгөрөн төгссөн цаг	toutes	-в°	- <u>ba</u> , - <u>bai</u> v.p. après <u>b</u> et <u>r</u> : <u>u</u>
	parfait immédiat саяхан төгссөн цаг	toutes	-лаа	- <u>luy-a</u> v.p.: <u>u</u>
	passé prolongé ou aoriste өнгөрөн үргэлжилсэн цаг	toutes	après p, c, et в°°°: -чээ°° après autres cons. et voyelles: -жээ°°	après cons. sauf <u>l</u> : - <u>cuYui</u> après voy. et <u>l</u> : - <u>zuYui</u>

° ce suffixe est obligatoirement précédé d'une voyelle conformément aux règles énoncées en VI.2.4.1.1., cf. aussi III.1.1.1. Remarque 1.

°° ce suffixe ne suit pas l'harmonie vocalique

°°° sauf si la base en mongol écrit comporte une voyelle après le b:

яв-, явжээ parce que: jabu-, jabuzuyui

ав-, авчээ parce que: ab-, abcuyui

FORMES VERBALES

ҮЙЛ ҮГИЙН ХЭЛБЭРҮҮД

Forme	Modalité	Personne	Suffixe		Observations
			cyrillique	mongol écrit	
LE SUBJECTIF					
impératif захирах	imp. absolu	II	-	-	
	imp. poli анхааруулан	II	-(г)аарай	<u>-yarei</u> v.p.: <u>u</u>	
	imp. de déférence	II	-гтун	<u>-ytun</u> v.p.: <u>u</u>	
	imp. d'exigence хүссэн шаардах	II	-(г)аач	<u>-ya-ci</u> v.p.: <u>a</u>	
	imp. d'impatience	II	л даа	<u>la da</u>	en cours de formation; ces 2 particules apparaissent également après d'autres formes
volontatif хүсэх	volontatif	I	-я ¹	<u>-j-a</u> v.p.: <u>u</u>	
	volontatif	I sing	-сугай	<u>-suyai</u>	
optatif хүсэх	optatif simple	III	-тугай	<u>-tuyai</u>	
	optatif de langueur мөрөөдөн	III	-(г)аасай	<u>-yasai</u> v.p.: <u>u</u>	
	optatif d'approbation	II et III	-г	<u>-y</u> v.p.: <u>u</u>	
prohibitif	prohib. de prévention сэрэмжлэн	II et III	-(г)уузай	<u>-yuzai</u> v.p.: <u>u</u>	
	prohib. périphrastique	Les formes бүү et битгий peuvent précéder les formes impératives, optatives et volontatives.			<u>buu</u> , <u>bitegei</u>

1) Les formes sont я, е, ё. Sur base en consonne à vocalisme masculin sauf palatales et г: on intercale ъ. Sur base en consonne à vocalisme féminin et en palatale ou г à vocalisme masculin, on intercale ъ.

FORMES VERBALES

ҮЙЛ ҮГИЙН ХЭЛБЭРҮҮД

Forme	Modalité	Suffixe		Observations
		cyrillique	mongol écrit	
PREMIER GROUPE				
LE CONVERBE НӨХЦӨЛ ҮЙЛ ҮГ				
conjonctif зэрэгцэх	concomitance	-ч après p, c, в ^{ooo} -ж après autres cons. et voyelles	<u>-cu</u> après cons. sauf <u>l</u> <u>-zu</u> après <u>l</u> et voyelle	
conjoint хам	simultanéité	-н°	<u>-n</u> v.p.: <u>u</u>	
disjonctif урьдчилэх	antériorité	-(г)аад	<u>-yad</u> v.p.: <u>u</u>	
DEUXIEME GROUPE				
conditionnel болзох	condition	1)-бал après в, л, м, н -вал après autres cons. et voyelles 2)-баас -ваас (archaïque)	1) <u>-basu</u> 2) <u>-bal</u> v.p.: <u>u</u> après <u>b</u> et <u>r</u>	
concessif дутагдах	concession	-вч°	<u>-bacu</u> v.p.: <u>u</u> après <u>b</u> et <u>r</u>	
élatif үргэлжлэх	déroulement ininterrompu à partir d'un point de départ	-саар	<u>-sayar</u>	+ possessif personnel N.B. se combine avec des formes de байх sauf байна, toujours effacé
terminal угтуулах	poursuite d'une action jusqu'à son achèvement	-тал	<u>-tal-a</u>	+ possessifs personnel et réfléchi

FORMES VERBALES
ҮЙЛ ҮГИЙН ХЭЛБЭРҮҮД

Forme	Modalité	Suffixe		Observations
		cyrillique	mongol écrit	
LE CONVERBE НӨХЦӨЛ ҮЙЛ ҮГ				
D E U X I E M E G R O U P E (suite)				
préliminaire бэлтгэх	préliminaire	-магц	-майса v.p.: <u>u</u>	+ possessifs personnel et réfléchi
d'occasion дашрамдах	occasion dont le sujet profite pour accomplir l'action principale	-нгаа°		populaire; même sujet que le verbe principal; incompatible avec toute négation
d'opportunité далимдах	opportunité dont le sujet profite pour accomplir l'action principale	-нгуут°	-ngyuta v.p.: <u>u</u>	+ possessifs personnel et réfléchi; incompatible avec toute négation
locution verbale consécutive дагалдах	enchaînement logique et chronologique	-хлаар°	-qula (<u>bar</u>)	+ possessifs personnel et réfléchi
locution verbale adversative	succession et opposition	-снаа	-ysan-ijan	même sujet que le verbe principal

FORMES VERBALES
ҮЙЛ ҮГИЙН ХЭЛБЭРҮҮД

Forme	Modalité	Suffixe	
		cyrillique	mongol écrit
LE NOM VERBAL ҮЙЛТ НЭР			
éventuel ирээдүй цаг	N.A. abstraction N.A.A. subs. lexicalisé adj. aptitude N.C. aptitude P. assert. (rare) abstraction neg., interr. équivalent de l'indicatif effectif non passé	-x°	-qu
itératif дахин давтан болох	N.A. } N.A.A. } N.C. } P. }	habitude répétition capacité	-даг v.p.: <u>u</u>
passé fini өнгөрөн төгссөн	N.A. N.A.A. N.C. P.	passé fini	-сан v.p.: <u>u</u>
passé non fini өнгөрөн төгсөөгүй цаг	N.A. } N.A.A. } N.C. } P. } N.A. } N.A.A. } N.C. } P. }	— avec -гүй: l'action n'a pas commencé d'être accomplie; équivalent négatif préférentiel de tous les passés de l'indicatif — sans -гүй: rare; réservé à quelques verbes; duratif	-аа v.p.: <u>u</u>
agent гүйцэтгэгчийг заах	N.A.A. spécialité, exercice régulier d'une activité	-гч	-yçi v.p.: <u>u</u>
désidératif боломж заах	N.C. désir de faire l'action P. + copule	-маар	-m-a-bar v.p.: <u>u</u>
adéquation хир хэмнээ заах	N.A. + instrumental (rare) N.C. adéquation entre le sujet logique et l'action	-хуйц°	-qujica v.p.: <u>u</u>
prescription	N.C. recommandation d'accomplir l'action	-штай	-si-tai
impossibilité	N.A.A. adj. impossibilité intrinsèque ou objective N.C. impossibilité extrinsèque ou subjective	-шгүй	-si-ügei

Abréviations: N.A.: nom d'action; N.A.A.: nom d'auteur d'action; N.C.: nom complexe; P.: prédicat

LA NEGATION

	Forme niée	Position	Sens	Observations
үгүй /ügei			semblable au "non" français	copule
-гүй /ügei	- nom	postposé	suffixe privatif, antonyme de -тай	peut être suivi des autres suffixes casuels
	-nom verbal	"	négation de l'action	avec les 4 noms verbaux réguliers dans leur fonction prédicative, est le moyen privilégié de nier une phrase
	- binôme composé de 2 noms de sens complémentaire ou opposé	"	coordination	cf. VII.1.10.4. et XII.2.2.N.B.
биш /busu	- nom	postposé	"autre que", "non pas... mais..."	cf. X.1.8. N.B.3.
	- nom verbal à l'ablatif	"	"en dehors du fait que"	
эс /ese	- formes verbales (indicatif, nom verbal, converbe)	préposé	négation de l'action	peu employé, archaïque; la proposition est niée de préférence par: nom verbal + гүй
үл /ülü	- formes verbales (indicatif, nom verbal, converbe)	préposé	négation de l'action	peu employé, archaïque; la proposition est niée de préférence par: nom verbal + гүй
бүү /buu	- formes verbales (subjectif)	préposé	prohibition de l'action	
битгий /bitegei	- formes verbales (subjectif)	préposé	prohibition de l'action	

LA DISJONCTION

1. La disjonction peut être rendue par une simple énumération de syntagmes verbaux, nominaux ou adjectivaux. (Mais il y a parfois ambiguïté avec une juxtaposition rendant une coordination) :

assertion orale : pause après chaque syntagme

écrite : virgule après chaque syntagme

interrogation : chaque syntagme est suivi de la particule interrogative уу ?

négation : chaque syntagme est suivi de биш ou бус

2. Disjoncteurs polyvalents (c'est-à-dire pouvant relier toutes catégories de syntagmes) :

буюу

юуу

3. Disjoncteurs verbaux :

plusieurs formes du verbe эсэх : "ou ne pas faire"

(cf. négation эс)

эсэх : après un syntagme verbal : "ou non"

эсвэл

эсхү(ү)л } entre deux syntagmes verbaux : "ou sinon"

4. Disjoncteurs verbaux composés :

- à partir des deux types précédents :

юуу эсвэл

буюу эсвэл

- autres disjoncteurs :

нэг бол ... эсвэл

нэг бол ... нэг бол

нэг бол ... үгүй бол

- dans des disjonctions interrogatives :

аль

аль бас

аль эсвэл

-нгаа VI.2.3.9.
 -нгуут VI.2.3.10.
 нийт XV.4.1.
 -нууд VII.2.2.
 нь VI.2.4.2.1.5.N.B.4., VII.3.3.2.,
 VII.3.3.3., Rem. p.207
 нээ VIII.3.5. Rem.1.
 орх(их) VI.4.17.
 өг(өх) VI.4.14.
 өдий VII.3.3.6.
 өөр VII.3.3.4.
 руу VII.1.5.1.
 -с VII.2.5.
 -саар VI.2.3.6.
 -сан VI.2.3.12., VI.2.4.1.3., VI.2.4.
 2.3., VI.4.1.2., VI.4.4.2., VI.5.
 3.3.; X.1.9.2.
 -снаа VI.2.3.12.
 -сугай VI.2.2.2.2.
 сур(ах) VI.4.10.
 суу(х) VI.4.21.
 -схий VI.1.2.4.
 -т cf. Д; VII.1.8.4.; XV.5.3.2.
 та VII.3.3.1.
 -таа VII.3.1.1.5.
 -тай VII.1.8., VII.1.10., VII.1.11.
 -тал VI.2.3.7.
 тань VI.2.4.2.1.5.N.B.4., VII.3.3.3.
 тийм XV.6.1.
 төдий VII.3.3.6.
 -тугай VI.2.2.3.1.
 тутам XV.4.2.

тэг(эх) VI.4.12.
 тэр VII.3.3.2.
 уу V.3.2., VIII.1.1.
 -уузай VI.2.2.4.1.1.
 -уул VI.1.1.3.2.
 -уул(ан) VII.3.1.1.3.
 үгүй X.1.7., XV.6.4.
 үз(эх) VI.4.11.
 үл V.1.4., V.4.2., VI.3.2., IX.2.
 үргэлжил(эх) VI.4.20.
 -х VI.2.4.1.1., VI.2.4.2.1., VIII.3.5.
 Rem.1., X.1.4.2., X.1.9.2.4.
 хаа(на) VII.3.3.5.2.3.
 хамаг XV.4.1.
 хамт XV.4.1.
 -хан VII.6.; XV.1.1.2.
 -х(и) XV.1.1.1., XV.1.1.3.
 -хин XV.1.1.2.N.B.
 хир VII.3.3.5.2.9.
 хичнээн VII.3.3.5.2.10.
 -хлаар VI.2.3.11.
 -хуйц VI.2.4.1.7., VI.2.4.2.7.
 -хчаа VI.4.4.2.
 -хь XV.1.1.1., XV.1.1.3.
 хэд(эн) VII.3.3.5.2.7.
 хэдий VII.3.3.5.2.8., VI.2.3.5.3.,
 VII.3.6.2.
 хэзээ VII.3.3.5.2.4.
 хэн VII.3.3.5.2.1.
 хэрх(эх) VII.3.3.5.2.12.
 хэрэв VI.2.3.4.2.

-цгаа VI.1.3.2
 цөм XV.4.1.
 цуг XV.4.1.
 ч V.3.3., VI.2.3.5.2., VI.5.3.3.,
 VI.5.3.4., VII.3.3.5.1.3.1.,
 VIII.2.2., VIII.2.4.
 чад(ах) VI.4.5.
 чи VII.3.3.1.
 -чи VI.1.2.3.
 чинь VI.2.4.2.1.5.N.B.4., VII.3.3.3.
 чингэ(х) VI.4.12.
 -чих VI.1.3.1.
 -чууд VII.2.3.
 -чуул VII.2.3.
 -ш(-тай/-гүй) VI.2.4.1.8., VI.2.4.2.
 8., VII.1.10.
 шив VIII.3.4., VIII.3.6.3.
 шиг XV.5.1.1.
 шүү VIII.3.2., VIII.3.6.1.

-ы VII.1.3.1., VII.1.11.
 -ыг VII.1.2.1.
 -ын VII.1.3.1., VII.1.11.
 энэ VII.3.3.2.
 эс V.1.4., V.4.2., VI.3.2., VI.4.13.,
 IX.2.
 эсвэл VI.4.13., XIII.4.2.
 эсхүүл VI.4.13., XIII.4.2.
 эс(эх) VI.4.13.
 эхэл(эхлэх) VI.4.18.
 юм X.1.4., X.1.9.2.
 юу VII.3.3.5.2.2.
 -я VI.2.2.2.1.
 яа(х) VII.3.3.5.2.12.
 яв(ах) VI.4.23.
 яд(ах) VI.4.7.
 ямар VII.3.3.5.2.5.

INDEX DES FORMES EN MONGOL ECRIT

a-qu VI.4.1.
 abasu
 abcu VI.5.3.1.
 ayad
 aysayar
 aysan X.1.9.2.
 aju
 aqui
 aqula
 asuyai
 atal-a
 atuyai
 azu
 azuyui
 ab-qu VI.4.15.
 -acu VII.1.6.
 alda-qu VI.4.8.
 alɣ-a X.1.6.
 ali(n) VII.3.3.5.2.6.
 amzi-qu VI.4.9.
 anu VI.2.4.2.1.5.N.B.4., VII.3.3.2.,
 VII.3.3.3., Rem. p.207
 ba XII.3.2., XIII.3.
 -ba{ɪ} VI.2.1.2.1., VI.2.3.5.2.,
 VI.5.3.3.
 -bacu VI.2.3.5., VI.5.3.
 bajɪ-qu VI.4.3., X.1.1.
 -bal VI.2.3.4.
 -balza VI.1.2.2.
 -ban XV.2.1.
 -bar VII.1.7.
 basa V.3.3., VIII.2.3., VIII.2.4.
 -basu VI.2.3.4
 bi VII.3.3.1.
 bide VII.3.3.1.
 bij-e/bej-e XV.2.2.
 bitegei V.1.4., V.4.2., VI.2.2.4.2.,
 VI.3.1., IX.2.
 -bki VI.1.2.4.
 bol VI.5.2., VII.3.3.2., X.1.9.2.4.,
 Rem. p. 207
 bol-qu VI.4.4., VI.5.3.1., X.1.2.
 bolɣon XV.4.2.
 bultu XV.4.1.
 busu X.1.8., XV.6.5.
 buu V.1.4., V.4.2., VI.2.2.4.2., VI.3.
 1., IX.2.
 bũ-kũ VI.4.2.
 bũged XII.3.2.
 bũgesũ
 bũgetel-e
 bui X.1.3.1., X.1.3.1.N.B.4.; V.3.2.,
 VIII.1.2.
 bui-za VI.2.4.2.4.4. Rem., VIII.3.3.,
 VIII.3.6.2.
 buju XII.4.2., XIII.4.2.
 bũkũ XV.4.2.
 bũkũi XV.4.2.1.
 bũkũn XV.4.2.1
 bũlũge X.1.3.2.
 bũri XV.4.2.; d\u00e9riv\u00e9s XV.4.2.2.
 bũtũn XV.4.2.

-caya VI.1.3.2.
 ci VII.3.3.1.
 -ci VI.1.2.3.
 cida-qu VI.4.5.
 cinu VI.2.4.2.1.5.N.B.4., VII.3.3.3.
 cingge-kũ VI.4.12.
 -ciqa VI.1.3.1.
 c\u00f6m XV.4.1.
 cu V.3.3., VI.2.3.5.2., VI.5.3.3.,
 VI.5.3.4., VII.3.3.5.1.3.1., VIII.
 2.2., VIII.2.4.
 -cu VI.2.3.1., VI.4., VI.5.1.
 -cud VII.2.3.
 cuy XV.4.1.
 -cuyui VI.2.1.4.1.
 -cul VII.2.3.
 -d VII.2.4.
 -da VI.1.1.4.2.1.; XV.5.3.2.; VIII.3.
 1., VIII.3.6.; VII.3.2.1.4. Rem.
 -daɣ VI.2.4.1.2., VI.2.4.2.2.
 dayus-qu VI.4.19.
 -daki VII.3.1.1.2. Rem., XV.9.1.2.,
 XV.9.7.
 -duyar VII.3.1.1.2.
 -dur VII.1.4.1.
 dura-/tai/ũgei VI.2.4.2.1.N.B.2.,
 XV.8.
 dutam XV.4.2.
 -dũi VI.2.4.1.4., VII.3.3.6.4.N.B.
 edũi VII.3.3.6.
 ekele-kũ VI.4.18.
 ene VII.3.3.2.
 ese V.1.4., V.4.2., VI.3.2., VI.4.13.,
 IX.2.
 esebesũ VI.4.13., XIII.4.2.
 ese-kũ VI.4.13.
 esekũle VI.4.13., XIII.4.2.
 ge-kũ VI.5.2. Rem., VI.5.3.4., XI.5.,
 XIII.5.
 -ɣ-a VI.2.4.1.4., VI.2.4.2.4.
 -ɣ VI.2.2.3.3.
 -(ɪ)ya VI.1.1.3.1.1., VI.1.1.3.1.3.N.B.
 -ɣad VI.2.3.3., VII.3.1.1.4.
 -ɣalza VI.1.2.2.
 -ɣana VI.1.2.2.
 ɣar-qu VI.4.16.
 -ɣarai VI.2.2.1.2.
 -ɣasei VI.2.2.3.2.
 -ɣci VI.2.4.1.5., VI.2.4.2.5.
 -ɣcin V.2.3.1.
 -ɣda VI.1.1.4.1., VI.1.1.4.2.2.
 -ɣsad VI.2.4.1.3.
 -ɣsayar VI.2.3.6.
 -ɣsan VI.2.3.12., VI.2.4.1.3., VI.2.4.
 2.3., VI.4.1.2., VI.4.4.2., VI.5.3.3.
 -ɣsan-ijan VI.2.3.12.
 -ɣsi VII.3.2.1.4.
 -ɣtun VI.2.2.1.3.
 -ɣul VI.1.1.3.2.
 -ɣula(n) VII.3.1.1.3.
 -ɣur VII.3.2.1.5.
 -ɣuzai VI.2.2.4.1.1.
 -ijan XV.2.1.
 -ijer VII.1.7.

inggi-kü VI.4.12.
 inü VI.2.4.2.1.5.N.B.4., VII.3.3.2.,
 VII.3.3.3., Rem. p.207
 ire-kü VI.4.22.
 -j-a VI.2.2.2.1.
 -ji VII.1.3.1., VII.1.11.
 -ji VII.1.3.1., VII.1.11.
 -jin VII.1.3.1., VII.1.11.
 jabu-qu VI.4.23.
 jada-qu VI.4.7.
 jayu VII.3.3.5.2.2.
 jayuki-kü VII.3.3.5.2.12.
 jayum-a X.1.4., X.1.9.2.
 jambar VII.3.3.5.2.5.
 kedü (n) VII.3.3.5.2.7.
 kedüi VII.3.3.5.2.8., VI.2.3.5.3.,
 VII.3.6.2.
 keme-kü, cf. ge-kü
 ken VII.3.3.5.2.1.
 kerbe VI.2.3.4.2.
 kerki-kü VII.3.3.5.2.12.
 kezij-e VII.3.3.5.2.4.
 -ki XV.1.1.1., XV.1.1.3.
 kicinen VII.3.3.5.2.10.
 -kin XV.1.1.2.N.B.
 kiri VII.3.3.5.2.9.
 -l-/tai/ügei VII.1.10.5.
 -lca VI.1.1.1.
 -ldu VI.1.1.2.
 le, ele V.3.3., VIII.2.1., VIII.2.4.,
 VIII.3.6.4.
 -lu VII.1.5.1.

-luγ-a VI.2.1.3.1.; VII.1.8.5.
 -lza VI.1.2.2.
 -m-a-bar VI.2.4.1.6., VI.2.4.2.6.
 mayad XV.7.
 -mayca VI.2.3.8.
 mani VI.2.4.2.1.5.N.B.4., VII.3.3.3.
 mede-kü VI.4.6.
 metü XV.4.3., XV.5.1.1.
 minü VI.2.4.2.1.5.N.B.4., VII.3.3.3.
 mön X.1.5., XV.6.2.
 -mui VI.2.1.1.1.
 n V.2.2.
 -n VI.2.3.2., VI.4. passim; VII.1.3.1.
 -nar VII.2.1.
 nejite XV.4.1.
 -ngyuta VI.2.3.10.
 -nuγud VII.2.2.
 orki-qu VI.4.17.
 ög-kü VI.4.14.
 öber VII.3.3.4.
 qamija/qemiy-a VII.3.3.5.2.3.
 qamtu XV.4.1.
 qamuγ XV.4.1.
 -qan VII.6.; XV.1.1.2.
 -qu VI.2.4.1.1., VI.2.4.2.1., VIII.3.5.
 Rem.1., X.1.4.2., X.1.9.2.4.
 -qujica VI.2.4.1.7., VI.2.4.2.7.
 -qula-bar VI.2.3.11.
 -ru VII.1.5.1.
 sayu-qu VI.4.21.

-si-/tai/ügei VI.2.4.1.8., VI.2.4.2.8., -tuyai VI.2.2.3.1.
 VII.1.10. tutam XV.4.2.
 sibe VIII.3.4., VIII.3.6.3. -un VII.1.3.1.
 sig XV.5.1.1. uu V.3.2., VIII.1.1.
 siü VIII.3.2., VIII.3.6.1. ügei V.1.4., VI.1.3.3., VII.1.9., VII.
 1.10., VII.1.11., X.1.7., XII.3.3.,
 XV.6.4.
 -ski VI.1.2.4. üüg V.1.4., V.4.2., VI.3.2., IX.2.
 -suyai VI.2.2.2.2. ürgelzile-kü VI.4.20.
 sur-qu VI.4.10. üze-kü VI.4.11.
 ta VII.3.3.1.; VII.3.1.1.5. za XV.6.1.
 -tai VII.1.8., VII.1.10., VII.1.11. -zu VI.2.3.1., VI.4., VI.5.1.
 -tal-a VI.2.3.7. zana VI.1.2.1.
 tani VI.2.4.2.1.5.N.B.4., VII.3.3.3. zerge XV.4.3.
 tedüi VII.3.3.6. -zuγuf VI.2.1.4.1.
 tege-kü VI.4.12.
 tejimü XV.6.1.
 ter-e VII.3.3.2.
 -tu VII.1.8.4.; XV.5.3.2.

Coordination, XII.3., XIII.3. ; mots de XII.3.2.

Copules, X.1.

Démonstratif, cf. Pronoms

Dérivation verbale (suffixes de), VI.1., tabl.p.255-256

-achevé, VI.1.3.1.

-coopératif, VI.1.1.1.

-factitif, VI.1.1.3.

-hâtif, VI.1.2.4.

-passif, VI.1.1.4.

-perfectif, VI.1.2.3.

-pluriel, VI.1.3.2.

-provisoire, VI.1.2.1.

-réciproque, VI.1.1.2.

-rythmiques, VI.1.2.2.

combinatoire des suffixes de dérivation verbale,

VI.1.4.

Diminutif, VII.6.

Diphthongues, II.1.2., IV.2.6.

Disjonction, XII.4., XIII.4., tabl. p.263 ; mots de, XII.4.2.,

XIII.4.2.

Discours direct et indirect, XIII.5.

-direct, XIII.5.4.1.

-semi-direct, XIII.5.4.2.

sujet logique, XI.5.

Distribution, XV.4.2.

Elision, IV.2.5.

Emphase, II.3., VIII.2.4., VIII.3.6.5., XV.2.1.

Emprunts, II.1.3., III.3.

Epithète, cf. adjectif ; XII.1.1.

Excès, XV.5.3.

Exclamatifs, cf. Pronoms

Expression mongole de certains contenus fondamentaux, XV.

Genre, V.2.3.

Harmonie vocalique, II.1.1.

Impératif, cf. Subjectif

Inclination et préférence, XV.8.

Indéfinis, cf. Pronoms

Indicatif, V.1.3., VI.2.1., tabl. p.257

-effectif non passé, VI.2.1.1.

-parfait passé, VI.2.1.2.

-parfait immédiat, VI.2.1.3.

-passé prolongé ou aoriste, VI.2.1.4.

Intensification, cf. Renforcement

Interrogatifs, cf. Pronoms

Interrogation, XV.6.

Juxtaposition, XII.3.1., XII.4.1., XIII.4.1.

Localisation spatiale et temporelle, XV.9.

Métathèse, IV.3.

Modalités verbales,

-achèvement, VI.1.3.1.

-adéquation, VI.2.4.2.7.

-antériorité, VI.2.3.3.

-caractère provisoire, VI.1.2.1.

-concession, VI.2.3.5., VI.5.3.

-concomitance, VI.2.3.1.

-condition, VI.2.3.4., VI.5.2.

-contraste, VI.2.3.12.

-coopération, VI.1.1.1.

-déroulement ininterrompu à partir d'un point
de départ, VI.2.3.6.

-désir, intention, VI.2.4.2.6.

-enchaînement (chrono-)logique, VI.2.3.11.

-effectivité, VI.2.1.1.

-éventualité, VI.2.4.2.1

-factitivité, VI.1.1.3.

-habitude, VI.2.4.2.2.

-hâte, VI.1.2.4.

- impossibilité, VI.2.4.2.8.
- irréel, VI.5.2.1.NB.
- occasion, VI.2.3.9.
- opportunité, VI.2.3.10.
- opposition, VI.2.3.12.
- ordre, VI.2.2.1.
- parfait, VI.2.1.2., VI.2.1.3.,
- passé, VI.2.1.2., VI.2.1.4., VI.2.4.2.3., VI.2.4.2.4.
- passif, VI.1.1.4.
- perfectivité, VI.1.2.3.
- pluralité, VI.1.3.2.
- poursuite d'une action jusqu'à son achèvement,
VI.2.3.7.
- préliminarité, VI.2.3.8.
- prescription, VI.2.4.2.8.
- prohibition, VI.2.2.4.
- réciprocité, VI.1.1.2.
- rythme, VI.1.2.2.
- simultanéité, VI.2.3.2.
- souhait, VI.2.2.3.
- spécialisation, VI.2.4.2.5.
- succession, VI.2.3.1.
- volonté, VI.2.2.2.

Modaux (verbes), VI.4.

Mots (ordre des), XII.

Modificateurs, V.4.1., IX.1., XV.5.2.1.

Négatifs, cf. Pronoms

Négation, XV.6., tabl. p.262; négations verbales, V.1.4.

VI.3. ; négations préverbales, V.4.2.

VI.3.2., IX.2.

Nom, V.2., VII.

Nom verbal, V.1.3., VI.2.4., tabl. p.261

- d'adéquation, VI.2.4.1.7., VI.2.4.2.7.
- d'agent, VI.2.4.1.5., VI.2.4.2.5.

- désidératif, VI.2.4.1.6., VI.2.4.2.6.
- éventuel, VI.2.4.1.1., VI.2.4.2.1.
- d'impossibilité, VI.2.4.1.8., VI.2.4.2.8.
- itératif, VI.2.4.1.2., VI.2.4.2.2.
- passé fini, VI.2.4.1.3., VI.2.4.2.3.
- passé non fini, VI.2.4.1.4., VI.2.4.2.4.
- de prescription, VI.2.4.1.8., VI.2.4.2.8.

Fonctions des noms verbaux, VI.2.4.2.

- nom d'action, VI.2.4.2.
- nom d'auteur d'action, VI.2.4.2.
- nom complexe, VI.2.4.2.
- prédicat, VI.2.4.2.

Sujets des noms verbaux, XI.4.

Nombre, V.1.2., V.2.3.

Numéraux, VII.3.1.1.

- approximatifs, VII.3.1.1.4.
- cardinaux, VII.3.1.1.1.
- collectifs, VII.3.1.1.3.
- distributifs, VII.3.1.1.6.
- itératifs, VII.3.1.1.5.
- limitatifs, VII.3.1.1.7.
- ordinaux, VII.3.1.1.2.
- rationnels, VII.3.1.1.8.

Onomatopée, XIV.

Optatif, cf. Subjectif

Ordre des mots, XII.

Ordre des propositions, XIII.

Orienteur, XV.9.2.

Particules, V.3., VIII.

- interrogatives, V.3.2., VIII.1.
- modales de fin de phrase, V.3.4., VIII.3.
- à valeur contrastive, V.3.3., VIII.2.

Combinatoire des particules modales, VIII.3.6.,
contrastives, VIII.2.4.

Pause, Remarque sur X. et XI.

Personne, V.1.2.

Personnels, cf. Possessifs et Pronoms

Phonétique, III.

Phonologie, II.

Pluralité, XV.3.

Ponctuation (d'un énoncé), XVII.

Possessifs, -personnel, VII.3.3.3.

-réfléchi, XV.2.1.

Postpositions, V.2.6., VII.3.2.1., tabl. VII.3.2.1.3.

Prédicat, X.

Préférence, XV.8.

Privatif, cf. cas

Probabilité, XV.7.

Prohibitif, cf. Subjectif ; cf. négations verbales

Pronoms, V.2.7., VII.3.3.

-démonstratifs, VII.3.3.2.

-exclamatifs, cf. interrogatifs

cf. quantitatifs relatifs

-indéfinis, cf. interrogatifs,

cf. quantitatifs relatifs

-interrogatifs, VII.3.3.5.

-négatifs, cf. interrogatifs,

-personnels, VII.3.3.4., possessifs personnels,

VII.3.3.3.

-quantitatifs relatifs, VII.3.3.6.

-réfléchi, VII.3.3.4.

Propositions (ordre des), XIII.

Quantitatifs, VII.3.1.1.9.

Quantitatifs relatifs, cf. Pronoms

Quasi-noms, V.2.6., VII.3.2.2.

Racine, V.

Radical, V.

Récapitulation, XV.4.3.

Réciprocité, XV.2.

Réflexion, XV.2.

Référence, XVI.

Règle des 7 et des 9, IV.2.5.

Renforcement, XV.5.2.

Résidus, V.4., IX.

Subjectif, V.1.3., VI.2.2., tabl.p. 258

-impératifs, VI.2.2.1.

-optatifs, VI.2.2.3.

-prohibitifs, VI.2.2.4.

-volontatifs, VI.2.2.2.

Suffixes

adjonction des, II.4.

Sujet, XI.

Superlatif, XV.5.1.3.

Temps, XV.9.

âge, XV.9.5.

heure, XV.9.8.

jour, XV.9.7.

mois, XV.9.6.

indications temporelles, XV.9.3.

durée et habitude, XV.9.4.

Totalisation, XV.4., XV.4.1.

Totalisation - distribution, XV.4.2.

Volontatif, cf. Subjectif

Voyelles, II.1., III.1., IV.2.

A B R E V I A T I O N S

ADH : Acta Orientalia Academiae Scientiarum Hungaricae, Budapest

L : Leningrad

M : Moscou

StM : Studia Mongolica instituti linguae et litterarum Comiteti/
Academiae/ Scientiarum Altae Reipublicae Populi Mongoli,
Ulan-Bator

UAS : Uralic and Altaic Series, Indiana University Publications,
Mouton, La Haye

UB : Ulan-Bator

XZ : Xel Zoxiol. Šinžlex Uxaany Akademi, Ulan-Bator

B I B L I O G R A P H I E

AALTO, P.: Auxiliary verbs in Mongolian. Olon ulsyn mongolč erdemnij II ix xural I, UB, 1972, p.34-39

BARAJŠIR, S.: Mongol xelnij šgüölexüün (le prédicat en mongol) XZ Sudlal VI, 3, 1969, p.58-67

BAZIN, L.: Introduction à l'étude pratique de la langue turque. Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1968, 204p.

BERTAGAEV, T.A.: Morfologičeskaja struktura slova v mongol'skix jazykax, M, Nauka, 1969, 184p.

" Sintaksis sovremennogo mongol'skogo jazyka v sravnitel'nom otnošenii, M-L, Nauka, 1964, 280p.

BEŠE, L.: Mongol xelnij nerlesen šgüöliberijg xuvilgax neg bajdal (transformation d'une proposition nominale en mongol), Olon ulsyn mongolč erdemnij II ix xural I, UB, 1972, p.80-81

" On the problem of word-classes in Mongolian, XZ Sudlal VI, 2, 1969, p.53-57

BJAMBASAN, P.: Orčin üjeijn mongol xelnij -maar, -meer, -moor, -möör dagavar (le suffixe -maar... du mongol contemporain). Zaax arga, Erdem šinžilgeenij bičig II, UB, 1964 p.29-31

" Zarim dejvar ügijn tuxaj (à propos de quelques adverbes) XZ V, 3, 1968, p.51-56

BOSSON, J.E.: Modern Mongolian. A primer and reader. UAS 38, 1964, 256p.

CLAUSON, Sir G.: The diffusion of writing in the Altaic World. Aspects of Altaic Civilization, UAS 23, 1963, p.139-144

CHINGGALTAI : A grammar of the Mongol language, compiled by Chinggaltai. Republ. New York, Frederick Ungar Publ. C°, 1963, 173p.

COIZALSÜRÜNG, D. Mongol qayucin bicig-ün ungsiqu bicig (manuel de lecture de l'écriture mongole ancienne) UB, 1968, 268p.

" Mongolyn xuučin üsgijn surax bičig (manuel d'étude de l'alphabet mongol ancien) UB, 1964, 196p.

COJZILSÜREN, Z.: Mongol xelnij ǧǧüǧberijǧ utǧa duudlagyn xuv'd xerxen angila-xuj (comment classer les propositions mongoles sous le rapport du sens et de l'énonciation) Bagš ojuutny erdem šinž. bičig, UB, 1963, p.12-24

DAMDINSÜREN, C.: Šine ũsgijn dürem (la nouvelle orthographe) Mongol xel bičigijn zarim asuudal, UB, 1959, p. 15-40

DARBEEVA, A.A.: O differenciácii parnyx slov i udvoenij v mongol'skix jazykax. Olon ulsyn mongolč erdemtnij II ix xural I, UB, 1972, p. 155-159

DAŠCEDEN, T.: Über drei Pluralsuffixe der modernen mongolischen Sprache, Altaistica, Wiss. Zeitschrift Humboldt-Univ. XVIII, 3, 1969, p. 475-480

DONDUKOV, U.X.-Š. et DANČINOVA, N.G.: K voprosu o parnyx slovax v mongol'skix jazykax. O zarubežnyx mongolovednyx issledovanijax po jazyku, Ulan-Ude, 1968, p. 27-37

GRØNBECHE, K. et KRUEGER, J.R.: An introduction to classical (literary) Mongolian, Wiesbaden, O. Harrassowitz, 1955, 108p.

HAMBIS, L.: Grammaire de la langue mongole écrite, 1^opartie, Paris, Maisonneuve, 1946, 132p.

HANGIN, J.G.: Basic course in Mongolian. Ed. by J.R. Krueger, UAS 73, 1968, 208p.

KARA, G.: Knigi mongol'skix kočevnikov, M, in-t vostokovedenija, 1972, 194p., 26 tabl.

KAS'JANENKO, Z.K.: Sovremennyj mongol'skij jazyk. L, izd. Leningradskogo Universiteta, 1968, 112p.

KOZYREV, M.F.: Morfologičeskie sredstva vyraženiya obraščeniya i logičeskogo udarenija v mongol'skom jazyke. StM III, 7, 1961, p. 10-13

LIGHTNER, T.M.: On the description of vowel and consonant harmony. Word 21, 2, 1965, p. 244-250

LUVSANDENDEV, A.: Sistema sojuzov v sovremennom literaturnom mongol'skom jazyke. Communication présentée au XXIXe Congrès des Orientalistes, Paris, juillet 1973.

LUVSANVANDAN, Š.: The Khalkha-Mongolian phonemic system, AOH XVII, 2, 1964, p. 175-185

" Mongyol kelēn-ü ũge-jin ecūs-iin toytaburi-ugei "n"-iin tuqai asayudal-tu (sur la question du "n" instable de la fin des mots mongols) StM III, 1, 1961, p. 5-20

LUVSANVANDAN, Š.: Mongol xel ajalguuny učir (la dialectologie mongole) StM I, 32, 1959, 41p.

" Mongol xelnij egšǧijn bajrlal ba ǧrgǧlt (distribution des voyelles et accent en mongol) StM VI, 9, 1967, p.3-10

" Mongol xelnij ũgsijǧ aǧmaglax tuxaj asuudald (sur la classification des mots en mongol) XZ V, 2, 1968, p.15-49

" Drčīn cagijn mongol xel zǧj (grammaire du mongol contemporain) UB, 1966, 344p.

" Drčīn cagijn mongol xelnij bǧtec. Mongol xelnij ũg, nǧxcǧl xoǧor n' (morphologie du mongol contemporain ; mots et suffixes) UB, 1968, 192p.

" Drčīn cagijn mongol xelnij zǧj. Mongol xelnij aviany bǧtec (grammaire du mongol contemporain ; phonétique) UB, 1967, 130p.

" The parts of speech in modern Mongolian. Olon ulsyn mongolč erdemtnij II ix xural, I, UB, 1972, p.268-271.

LUVSANŽAV, Č.: A contrastive analysis of the morphological structure of words in the Mongolian and English languages. Synopsis of the dissertation written for the degree of doctor in philology. M, 1971, 88p.

" On the case in Mongolian. Olon ulsyn mongolč erdemtnij II ix xural, I, 1972, UB, p.279-281.

MIŽŽIDORŽ, G.: Manž-mongol xelnij xan-xen dagavar (le suffixe xan-xen du mandchou et du mongol) StM VII, 24, 1970, p.305-312.

Mongol Reader. By W.M. Austin, J.G. Hangin, P.O. Onon. UAS 29, 1963, 264p.

NADELJAEV, V.M.: Tibetskaja grammatičeskaja tradicija v mongol'skoj nacional'noj grammatike. Central'naja Azija i Tibet, I Novosibirsk, 1972, p. 161-164

NEVEROV, S. et AJURŽANAĖV, Ja.: Kratkij mongol'sko-russkij razgovornik, M, 1959

ORLOVSKAJA, M.N.: Combinability of Mongolian adverbs with different parts of speech and their place in the sentence. Mongolian Studies, ed. by L. Ligeti, Budapest, 1970, p. 371-376.

" K voprosu o stepenijax sravnenija v mongol'skom jazyke. Tjurko-mongol'skoe jazykoznanie i fol'kloristika, M, 1960, p.83-90.

" O porjadke slov v mongol'skom jazyke. XZ, IV, 3, p. 36-45

OZAWA, S.: On the adding order of the Mongolian verbal suffix. Olon ulsyn mongolč erdemtnij II ix xural, I, UB, 1972, p. 339-346.

PELLIOT, P.: Les systèmes d'écriture en usage chez les anciens Mongols. Asia Major II, Leipzig, 1925, p.284-289.

POPPE, N.N.: Grammar of written Mongolian. Wiesbaden, 1954, Porta Linguarum Orientalium, Neue Serie I, 195p.

" The groups uya and üge in Mongol languages. Studia Orientalia XIV, 8, Helsinki 1950, 15p.

" Introduction to Altaic Linguistics. Wiesbaden, 1965, (Ural-altaische Bibliothek 14), 212p.

" Introduction to Mongolian Comparative Studies. Helsinki, 1955 (mémoires de la Société Finno-Ougrienne 110), 300p.

" Mongolian Language Handbook, Washington, 1970 (Language Series Handbook, Center for Applied Linguistics) XV-175p.

" Remarks on the vocalism of the second syllable in Mongolian. Harvard Journal of Asian Studies 14, 1951, p.189-207.

RINCEN : Mongol biügijn xelnij züj (la langue mongole écrite) 3 vol. UB, 1964-1967.

" Zwei unbekannte mongolische Alphabete aus dem XVII Jahrhundert, AOH II 1952, p.63-71.

RYGALOFF, A.: Le système vocalique du mongol contemporain. Exposé au séminaire EPHE en nov. 1969 ; communication présentée au IIe Congrès International des Mongolisants UB, sept. 1970, sous presse.

SANZEEV, G.D.: K voprosu ob otricanii v mongol'skix jazykax, AOH XV, 1-3, p.273-282.

" Sovremennyj mongol'skij jazyk, M, in-t vostokovedeniya, 1959, 104p.

" Sravnitel'naja grammatika mongol'skix jazykov. M, in-t vostokovedeniya, 1953, 240p.

STREET, J.C.: Khalkha Structure, UAS 24, 1963, 263p.

STUART, D.G.: The phonology of the word in Modern Standard Mongolian, Word XIII, 1957, p.65-99.

SUNIK, O.P.: O glagolax "byt'" i "stat'" v altajskix jazykax. Problema obščnosti altajskix jazykov, L, 1971, p.386-396.

SÜXBAATAR, C.: Phonétique mongole. Etudes Mongoles I, Paris, 1970, p.55-62.

TODAEVA, B.X.: Grammatika sovremennogo mongol'skogo jazyka. Fonetika i morfologija. M, in-t vostokovedeniya, 1951, 196p.

TÖMÖRCEREN, Ž.: Saarmag egšgijn tuxaj (à propos des voyelles neutres) Šinžlex Uxaany Akademijn Medee I, 1967, p.71-79.

TÖMÖRTOGDO, D.: Mongol xelnij šinžield nerijn tijn jaigalyg angilsen n' (détermination du nominatif dans la linguistique mongole) XZ Sudlal VIII, 8, 1970, p.301-314.

VIETZE, H.-P.: Lehrbuch der mongolischen Sprache. Leipzig, Veb Verlag Enzyklopädie, 1969, 263p.

VLADIMIROV, B.Ja.: Sravnitel'naja grammatika mongol'skogo pis'mennogo jazyka i xalxaskogo narečija, L, Cik SSSR (vost. in-t imeni Eukidze 33) 1929, xii-436p.

WELLER, F.: Über die Funktion der Partikel ja. Studia Sino-altaica, Wiesbaden, 1961.

XENMEDEX, B.: Guide de conversation franco-mongole, Paris, 1972 (Public. de l'Inst. Nat. des Langues et Civilisations Orientales, 6e s., vol. XIII) 86p.

ŽANČIVDORŽ, C. et RAGČAA, B.: Mongol xelnij ügüülber züj. Dund surguulijn VII angid üzne. (syntaxe de la langue mongole, manuel pour la classe de 7e) UB, 1965, 182p. 2e éd.

" Mongol xelnij üg züj... (morphologie de la langue mongole, manuel pour la classe de 5e) UB, 1965, 184p.

" et NADMID : Mongol xelnij züj... (la langue mongole, manuel pour la classe de 5e) UB, 1965, 82p.

D I C T I O N N A I R E S

CEVEL, Ja.: Mongol xelnij tovč tajlbar tol' (petit dictionnaire raisonné de la langue mongole) UB, 1966, 911p.

DAMDINSÜREN, C. et LUVSANDENDEV, A.: Oros-mongol tol' (dictionnaire russo-mongol) 2 vol. UB, 1967-69.

KOWALEWSKI, J.E.: Dictionnaire mongol-russe-français, 3 vol. Kazan, 1846-48.

LESSING, F.D.: Mongolian-English Dictionary, Berkeley, Univ. of California Press, 1960, 1217p.

LUVSANDENDEV, A.: Mongol'sko-russkij slovar', M, 1957, 715p.

LUVSANŽAV, Č.: Oros-mongol švõrmõc xellegijn tol' (dictionnaire phraséologique russo-mongol) UB, 1970, 639p.